

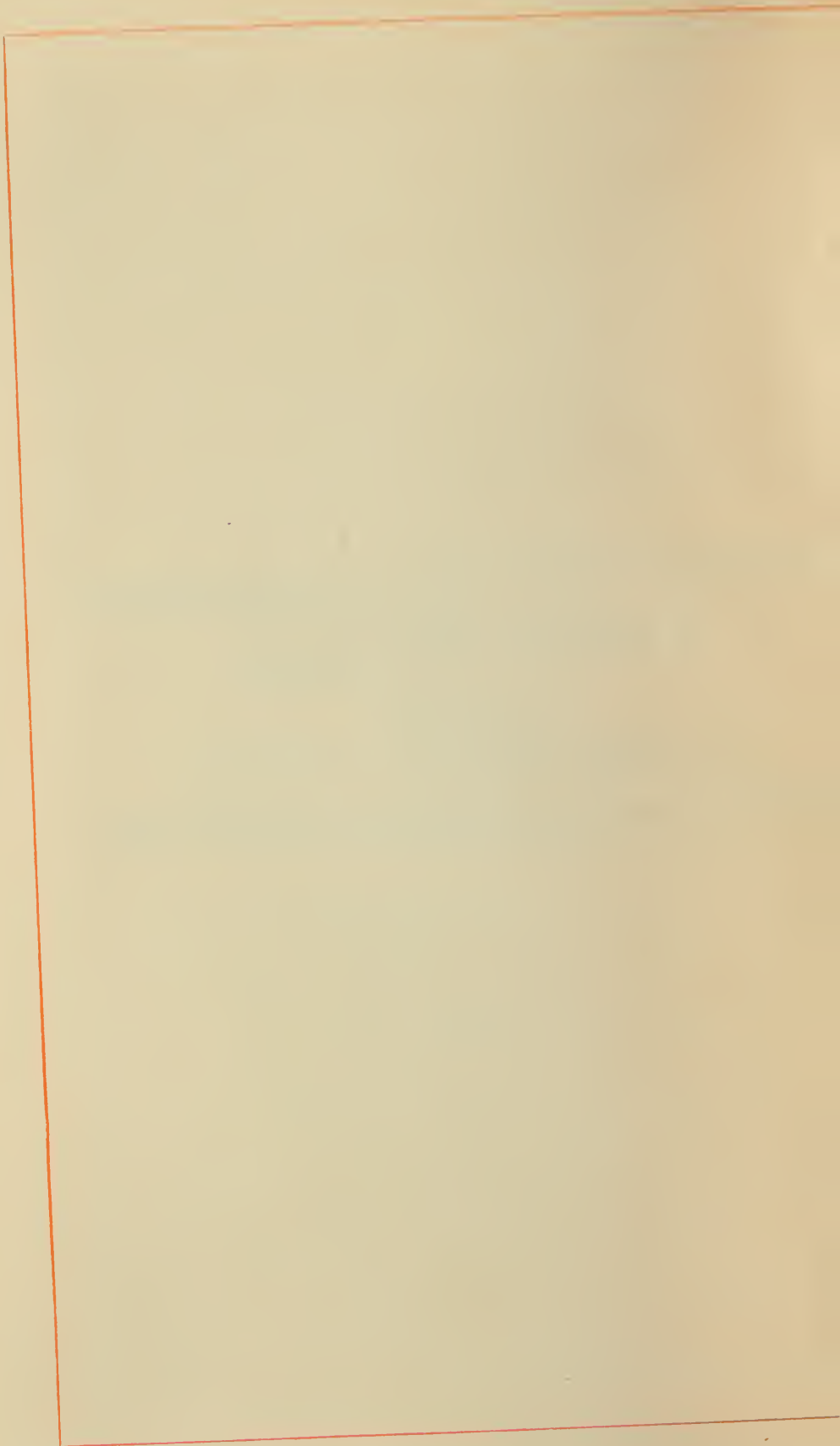


Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



Poésie liturgique
traditionnelle
de l'Église catholique en Occident

N° 449



Poésie liturgique
traditionnelle
de l'Église catholique en Occident

ou

RECUEIL D'HYMNES ET DE PROSES

usitées au moyen âge

et distribuées

suivant l'ordre du Bréviaire et du Missel

par

Ulysse Chevalier

Correspondant de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques et d'autres Académies et Sociétés savantes françaises et étrangères, professeur d'histoire ecclésiastique aux facultés catholiques de Lyon, docteur en philosophie et en théologie, chanoine honoraire de Lyon et de Valence, chevalier de la légion d'honneur, officier de l'instruction publique.



Société S. Jean l'Évangéliste,
DESCLÉE, LEFEBVRE et Cie, Editeurs Pontificaux
Avenue de Maire, Tournai (Belgique).

M. DCCC. XCIV.

Tous droits réservés.

Imprimatur.

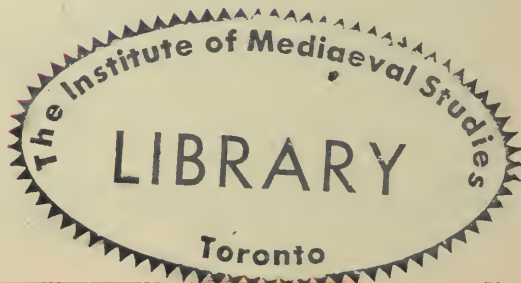
Dat. Lugduni, d. 5 m. febr. 1894.

Petrus, Archiepisc. Lugdunen. et Viennen.

IMPRIMATUR

Tornaci, die 14 Martii, 1894.

G. F. J. BOUVRY, Vic. Gen.



JUL 22 1965



Introduction.

L y aurait péril à dire que la science ecclésiastique, dans son ensemble, a suffisamment bénéficié des légitimes progrès de la science moderne. Si, grâce aux travaux poursuivis depuis cinquante ans en Allemagne et en Angleterre, les textes originaux de la Sainte Ecriture paraissent à peu près restitués dans leur forme primitive, c'est — en dehors de l'intérêt exceptionnellement vivace du sujet — que la recherche de l'antiquité tourne de plus en plus les esprits vers l'étude de la philologie. Celle de l'archéologie, dont les monuments frappent incessamment les regards, attire par l'attente de découvertes inespérées; elle est l'objet d'observations quotidiennes, de publications fréquentes. Ses résultats — il faut le regretter — intéressent peu le clergé distrait par d'autres soins et pénètrent moins encore dans le courant des ouvrages de vulgarisation. La science des antiquités chrétiennes a été renouvelée de fond en comble par les admirables travaux de M. de Rossi; et cependant la théologie des catacombes est encore à faire : ce nouveau lieu

B. C.
2253
C. 5

théologique a peine à entrer dans la dogmatique positive.

Pour l'ensemble de la Patrologie, on n'a pas dépassé les éditions — presque toujours excellentes — des Bénédictins. Les travailleurs n'auront jamais assez de reconnaissance envers le grand éditeur de Montrouge, l'abbé Migne, et son inspirateur, dom Pitra; la reproduction économique de la tradition latine et grecque a été l'un des plus grands services rendus de notre temps à l'érudition. On ne s'est pas fait faute au delà du Rhin d'en critiquer avec une amère sévérité les volumes à leur apparition : on les cite communément aujourd'hui. De nouvelles éditions critiques ont été entreprises, soit isolément, soit parmi les dernières sections des *Monumenta Germaniae historica*; l'académie des sciences de Vienne a même entrepris tout un *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*. Non dépourvus de mérites, ces travaux ne sont pas sans défauts; d'ailleurs à tous les bénédictins "laïques" il manque un sens que rien ne saurait racheter, le sens des choses ecclésiastiques. Au clergé français revient le mérite de quelques tentatives dans le champ des langues orientales : M. l'abbé Graffin a entrepris la publication d'une Patrologie syriaque; M. l'abbé Bedjian a déjà donné dans la même langue trois volumes d'Actes de martyrs et de saints. Mais c'est la Patrologie grecque, correspondant à la période ante-nicéenne, qui est incessamment renouvelée : on se fatigue à tenir au courant la bibliographie des ouvrages qui paraissent par centaines sur la moindre parcelle arrachée à l'oubli des âges précédents, la *Διδοχαγή* par exemple.

Si saint Thomas d'Aquin n'eût été qu'un vulgaire annaliste du moyen âge, il y a beau temps que ses œuvres, les principales du moins, eussent trouvé un Pertz pour en soumettre le texte à des recher-

ches approfondies. Des Dominicains Hollandais ont entrepris, je le sais, sous les auspices de Léon XIII une édition monumentale de l'Ange de l'école; les meilleurs manuscrits ont été collationnés à cet effet. Mais, outre que sur l'auteur lui-même on s'est borné à réimprimer les *Dissertations* de Rossi (Bern. Mar. de Rubeis), vieilles de cent cinquante ans, la science actuelle ne saurait se contenter de ces efforts. Pour les Sommes philosophique et théologique, en particulier, il y a un double travail à exécuter : 1° vérifier les nombreuses citations d'auteurs latins, grecs, arabes, faites souvent de mémoire par le docteur angélique, en rétablir le texte exact, le reproduire même dans la langue originale, constater les erreurs d'attribution et en signaler les causes; 2° rechercher et signaler chez les théologiens antérieurs les plus voisins de saint Thomas les passages, probablement très nombreux, qu'il a enchâssés dans sa rédaction, sans croire nécessaire d'en indiquer la source. En matière de propriété littéraire, le moyen âge avait des idées toutes différentes des nôtres : les travaux antérieurs étaient considérés comme un bien commun, dans lequel chacun se donnait le droit de puiser sans hésitation.

La liturgie, qui va nous occuper spécialement, a été jadis l'objet de savantes recherches; sans amener des résultats définitifs, elles ont néanmoins fixé bien des points. Les noms de Gavanti, Bona, Mabillon, Tommasi, Grancolas, Martène, Assemani sont de ceux qui mériteront toujours la gratitude des liturgistes. Le délaissement dans lequel cette science a été reléguée jusqu'à nos jours tient à deux causes bien diverses.

Autant les monuments liturgiques, qui peuvent servir de base à une étude, sont nombreux pendant la période où ils sont en usage, autant ils dispa-

raissent rapidement dès que de nouvelles éditions les ont remplacés. Les Bréviaires et Missels communs en France, il y a quarante ans à peine, ne sont-ils pas déjà rares? On juge par là de ce qu'il doit en être des premiers imprimés. Pour s'en faire une idée exacte, il suffit de parcourir le *Catalogus Missalium ritus latini*, rédigé avec tant de soin par M. J. WEALE¹. On y constate que les Missels incunables des simples évêchés ne se retrouvent souvent que par unité; bon nombre ne sont connus que par une mention déjà ancienne. Nul doute que le souvenir de beaucoup n'ait lui-même disparu. La preuve indirecte de cette affirmation est fournie par ce fait que le plus ancien Missel imprimé ne remonte pas au delà de 1475 : est-il croyable que pour un ouvrage, copié à tout le moins autant que la Bible, on ait attendu vingt ans avant de faire usage de l'art admirable inventé par Gutenberg²? Nul doute cependant que ces livres usuels n'aient été tirés à grand nombre d'exemplaires. Pour m'en tenir à une simple collégiale de province, une délibération du chapitre de Saint-Barnard de Romans nous apprend que son Bréviaire, imprimé en 1518 dans des circonstances assez dramatiques, fut tiré à 650³. Veut-on savoir combien ont triomphé des destructions de tout genre? quatre ou cinq au plus. Et c'est relativement beaucoup : le Bréviaire de Vienne de 1489, celui de Paris de 1470 environ, même celui de Lescar de 1541 (réimprimé récemment) n'existent plus que par unité.

¹ L'auteur vient de m'annoncer la mise sous presse à bref délai de son Catalogue des Bréviaires, qui rendra de non moins appréciables services que celui des Missels.

² Je rappelle pour mémoire que, d'après une importante découverte de M. l'abbé Requin, un disciple(?) de Gutenberg, Procope Waldfoghel, avait monté un atelier d'imprimerie à Avignon dès 1444.

³ Sans compter 1200 *Matines* ou *Heures* (commun du temps).

Si nous remontons plus haut, à l'époque où la plume des copistes était fréquemment occupée à transcrire et enluminer des Sacramentaires, des Missels, des Bréviaires, etc., on est effrayé de la pénurie dans laquelle le moyen âge nous a laissés en fait de livres liturgiques. Il n'est guère d'auteur païen dont on ne possède plus de manuscrits que des livres d'office d'une église particulière. Si nous voulons dépasser l'époque carolingienne, qui fut si remarquable au point de vue liturgique, nous errons dans une obscurité presque complète. On connaît actuellement la presque totalité des richesses conservées dans les bibliothèques publiques et même privées : n'importe, on n'a pas encore pu retrouver un seul exemplaire de la liturgie Romaine antérieure à Charlemagne; les explorateurs les plus intrépides et les plus ingénieux en sont réduits à des conjectures sur son contenu.

On conçoit les embarras causés à l'étude de la liturgie par la rareté et la dispersion des monuments écrits qui en sont la base. D'autre part, il faut bien le dire, cette branche de la science ecclésiastique a eu ses moments de crise : révolutions au VIII^e siècle, au XVI^e, en France surtout au XVII^e et au XVIII^e; contre-révolution au XIX^e. De pareilles situations ne sont pas favorables à l'étude calme du passé : la polémique n'a que trop souvent pour éléments la passion et l'ignorance, pour ne point nommer la mauvaise foi. Dans cet ordre d'idées nous touchons, semble-t-il, à la période d'apaisement. Des publications récentes, assez nombreuses déjà, attestent que ces études sont entrées dans la voie exclusivement scientifique, au plus grand profit de l'Eglise, j'en ai la conviction. Le moment m'a paru propice pour reconstituer le rôle et réunir les principaux monuments de la poésie dans la liturgie à la fin du moyen âge. Mais, avant d'expo-

ser et de justifier cette tentative de restauration, il est nécessaire de tracer une esquisse de l'histoire de l'office divin et d'y étudier l'introduction de l'hymnologie.



L'ANCIENNE loi prescrivait aux Juifs de sanctifier chaque jour par un double sacrifice, de grand matin et le soir. La nouvelle loi accepta de l'ancienne ce qui ne lui était pas contraire. C'est dans ce sens qu'il faut voir une analogie entre ce double sacrifice et l'institution des premières heures de l'office divin, les laudes matutinales et les vêpres, peu après le milieu du 1^{er} siècle (ann. 50/65)¹. Les vigiles nocturnes (πανάγνια), auxquelles on donna plus tard le nom de matines, furent instituées pendant les persécutions : elles n'avaient lieu qu'à certaines solennités ; au 4^e siècle, on les trouve en usage en Orient parmi les ascètes, qui les observaient chaque jour, ou plutôt chaque nuit. Les heures divines, dites apostoliques (car il en est question dans les Actes des Apôtres), tierce, sexte et none, n'étaient solennisées publiquement que les jours de stations, c'est-à-dire le mercredi et le vendredi, outre certains jours de jeûne, sauf pour les fidèles à réciter diverses prières quotidiennes à ces mêmes heures en leur particulier. Lorsque la paix eut été rendue définitivement à l'Eglise, surtout quand celle-ci eut terrassé les grandes hérésies, de la fin du 4^e siècle à la fin du 5^e, l'office divin prit plus d'extension, principalement par le fait des moines et des évêques tirés des monastères.

¹ Pour cette période de l'office primitif, encore dépourvu d'hymnes, il suffira de renvoyer aux sources copieusement indiquées par le P. Suitb. BAEUMER, dans son article intitulé : *De officii seu cursus Romani origine* (*Studien und Mittheil. aus dem Benedict. und d. Cister.-Orden*, 1889, t. x, p. 364-97).

A la suite des docteurs grecs et syriaques, les pontifes Romains perfectionnèrent pour l'Occident le rit du sacrifice eucharistique et ajoutèrent l'obligation de l'office (*officium horariorum precum, opus divinum*). Entre saint Damase et saint Gélase on distribua les psaumes et cantiques à réciter chaque semaine; on y ajouta même des antiphones, des répons et des prières, à l'instar de l'église de Jérusalem. Le désir de constater à toutes les époques l'uniformité, qui plaît tant aux vulgarisateurs, a fait admettre par nombre d'écrivains que la distribution actuelle du Psautier a eu pour auteur saint Jérôme, qui la tenait lui-même de saint Ambroise. Il suffit de faire remarquer que cette donnée a pour source une lettre du grand docteur à saint Damase, dont personne n'oserait aujourd'hui soutenir l'authenticité¹.

Mais quel est le pape qui a rendu obligatoires dans le clergé séculier les offices pratiqués par les moines et déjà en usage dans toute la chrétienté? Quel est l'auteur du *cursus* ou de l'ordre des offices usité à Rome aux v^e et vi^e siècles? on l'ignore. D'après le *Liber pontificalis*, saint Célestin prescri-

¹ Dom BAEUMER estime que le rit ambrosien ne différerait guère à l'origine du romain; par contre celui qu'on trouve au ix^e ou x^e siècle n'est plus du tout le rit primordial de saint Ambroise. Un de ses savants confrères est « convaincu qu'on pourrait tout aussi bien renverser la proposition et dire qu'à l'origine le romain ne différerait guère de l'ambrosien. Quant à la question de conservation, il est indubitable qu'aucune église n'a subi autant de changements (ou de diminutions) dans sa liturgie que l'Eglise de Rome. Au contraire, on constate que les liturgies des autres églises se sont en général fort bien conservées jusqu'à une époque assez rapprochée de nous. J'ai eu en main, ajoute dom Germ. MORIN, un Antiphonaire ambrosien du xi^e siècle, dont il me paraît impossible de démontrer qu'il n'est plus du tout le rit primordial de saint Ambroise. » Pour ma part je crois facile de prouver que cette liturgie n'a cessé jusqu'à nos jours de recevoir des changements dans la partie hymnologique.

vit le premier le chant alternatif (*psalli antephana-tim*) de tout le Psautier avant la Messe¹ : s'agit-il là de l'inauguration à Rome de l'office canonique et non point seulement d'une réglementation particulière au sacrifice eucharistique? je n'oserais l'affirmer, malgré l'autorité du plus récent éditeur. Gélase travailla au Sacramentaire, mais de ce qu'il composa des hymnes à l'instar de saint Ambroise² on ne saurait rien conclure touchant l'office divin. En tout cas, il est impossible de songer à saint Léon le Grand.

Dès la fin du iv^e siècle on a constaté l'existence des offices de vigiles (matines), laudes, tierce, sexte, none et vêpres; au commencement du v^e on ajouta prime (*novella solemnitatis*). Il y eut donc dès lors sept heures de prières, conformément à cette parole du Psalmiste : *Septies in die laudem dixi tibi*. Aux v^e-vi^e siècles les offices solennels dans l'église Romaine se réduisaient aux vigiles, laudes et vêpres. Mais il est difficile d'indiquer quel était le rit précis de cette époque. Dans toutes les prescriptions de ces temps reculés il restait beaucoup de marge à l'autorité des évêques et des métropolitains.

Une loi de l'empereur Justinien, portée en 528, enjoignit aux clercs dispersés dans l'Empire de chanter par eux-mêmes les prières des nocturnes, des matines et des vêpres. Le pape faisait la même prescription aux évêques qui furent sacrés du vi^e au viii^e siècle. D'après cette formule, qui peut remonter au v^e siècle, ils prenaient l'engagement de réciter en été trois leçons, autant d'antiphones et de répons, en hiver quatre, le dimanche neuf. La proportion n'était donc pas la même que maintenant; cette variante entre l'été et l'hiver provenait de la

¹ Edit. de M. l'abbé DUCHESNE, Paris, 1886, t. I, 230-1.

² T. I de notre *Bibliothèque liturgique*, p. 82, n. 4.

différence de longueur des nuits : encore aujourd'hui les hymnes du temps sont plus courtes en été qu'en hiver.

Il serait fastidieux d'énumérer les différences que les premiers monuments permettent de constater dans le nombre et les numéros des psaumes pour les offices. L'usage médiéval s'est conservé jusqu'à nos jours dans la basilique du Latran et dans les ordres religieux des Dominicains et des Carmes. Au début le nombre des leçons n'est point encore celui qu'on trouve au VIII^e siècle. A chaque psaume on joignait une oraison ou collecte; puis venaient les leçons de l'Ancien et du Nouveau Testament, des actes des saints. En plusieurs lieux on lisait l'Evangile ou un texte sur la Résurrection. Les laudes se chantaient d'une manière à peu près uniforme dans toute la chrétienté, sauf les différences nécessitées par l'introduction de l'office de prime. Les psaumes étaient suivis d'un *capitellum*, d'une hymne métrique ou même du *Te Deum*, etc. L'office des vêpres, qui porte les noms significatifs de *lucernarium*, *laudes vespertinæ*, *hora incensi*, commençait à la nuit tombante, au milieu des flambeaux allumés; il avait une solennité particulière. Au nombre des psaumes figure partout le 140^e, qui renferme ce verset caractéristique : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum*. Les Constitutions apostoliques, que les canons de saint Hippolyte nous montrent avoir été en pleine vigueur à Rome aux III^e et IV^e siècles, en faisaient déjà une loi. Les douze psaumes étaient suivis de deux leçons, l'une tirée de l'Evangile. Suivait une hymne : c'est certainement pour cette partie de la liturgie, *ad accensum lucernæ*, que Prudence a composé l'*Inventor rutili*, adapté plus tard au Samedi-Saint. L'office des petites heures n'était point encore strictement

fixé, non plus que l'obligation de leur récitation quotidienne; leur usage était restreint, solennel à certains jours de station, privé à la dévotion de chacun.

Saint Benoît, se proposant d'instituer une règle pour des ascètes, dont l'occupation principale est de louer Dieu, établit pour eux un *cursus* en rapport direct avec leur genre de vie. Jusque-là les conciles avaient admis que les moines pouvaient suivre le rit de l'église cathédrale ou métropolitaine: c'était un moyen d'arriver à l'unité. Saint Benoît, dont l'ordre s'établissait dans le périmètre de la province de Rome, prit assurément comme base le *cursus* du centre de la catholicité, mais il l'imprégna de plusieurs prescriptions empruntées aux moines orientaux, principalement aux Basiliens. La plus notable, au point de vue qui nous occupe, fut l'introduction des hymnes à toutes les heures canonicales. De grands poètes avaient chanté les louanges de Dieu dans une langue qui, pour la beauté et la force de l'expression, ne le cédait en rien à la poésie profane¹. Au témoignage de Fauste de Riez, les églises de l'Italie presque entière — sans parler du reste de la chrétienté — résonnaient de leurs pieux accents. Déjà le concile d'Agde (506) avait rendu les hymnes obligatoires à matines et à vêpres :

xxx. Et quia convenit ordinem Ecclesiæ ab omnibus æqualiter custodiri, studendum est ut, sicut ubique fit, et post antiphonas collectiones per ordinem ab episcopis vel presbyteris dicantur, et hymni matutini vel vespertini diebus omnibus decantentur, et in conclusione matutarum vel vespertinarum missarum, post hymnos, capitella de psalmis dicantur, et plebs collecta oratione ad vesperam ab episcopo cum benedictione dimittatur².

¹ Voir le tome 1^{er} de notre *Bibliothèque liturgique*.

² LABBE et COSSART, *Concilia*, t. IV, c. 1388.

Saint Césaire († 542) les mentionne dans sa Règle pour les vierges :

xx. Cum vero psalmis et hymnis oratis Deum, id versetur in corde quod profertur in voce.¹

Le texte publié par les Bollandistes est plus explicite et singulièrement instructif² :

XI. PSALMODIÆ ET JEJUNIORUM RATIO. — Cum Dei adjutorio psallite sapienter. Ordinem etiam quomodo psallere debeatis, ex maxima parte secundum regulam monasterii Lyrinensis, in hoc libello judicavimus inserendum. In primo die Paschæ, ad tertiam... hymnus *Jam surgit hora tertia*³; ad sextam... hymnus *Jam sexta sensim volvitur...*; ad nonam... hymnus *Ter hora trina volvitur...*; ad lucernarium... hymnus *Hic est dies verus Dei* : quem hymnum totum Pascha, et ad matutinos et ad vesperam, psallere debetis. Et ad duodecimam... hymnus *Christe precamur annue*; die alia ad duodecimam *Christe qui lux es et dies* hymnus dicatur : et sic omni tempore vicibus isti duo hymni dicantur... Ad nocturnos... hymnus et capitellum. Hoc ordine toti septem dies sunt celebrandi...

... Quotidianis vero diebus, ad tertiam, sextam, nonam seni psalmi cum antiphonis, hymnis, lectionibus et capitellis suis dicantur. Dominica vero die vel sabbathorum, ad tertiam... hymnus...

A kalendis octobris usque ad Pascha addite secundos

¹ *Patrologia latina*, t. LXVII, c. IIIIO.

² *Acta Sanctorum*, éd. Palmé, januar. t. II, p. 17^b. On le croirait interpolé d'additions postérieures; les ressemblances avec la partie correspondante de la règle d'Aurélien (voir plus loin) sont frappantes. Les différences entre les deux textes de Césaire proviennent, — au sentiment d'un bénédictin qui s'est particulièrement occupé des écrits du saint, dom Germ. Morin, — « d'abord de ce que le vénérable auteur a dû y faire des retouches et additions vers la fin de sa vie; puis de ce que les copistes postérieurs se sont permis de supprimer celles des prescriptions liturgiques qui ne cadraient pas avec l'usage suivi à leur époque et dans leur milieu. »

³ Pour chacune des pièces dont il sera désormais question, je crois suffisant de renvoyer au *Repertorium hymnologicum*, qui formera les tomes III et IV de cette *Bibliothèque liturgique*.

nocturnos, id est psalmos... et hymnum. Ad primos nocturnos, in primo dicite..., in fine *Rex æterne Domine*; a secundo nocturno *Magna et mirabilia*; alia nocte ad primum nocturnum dicendum est *Mediæ noctis tempus est*, ad secundum *Æterne rerum conditor*... In solemnitatibus vero, ipsis impletis matutinis, et hymnum dicant *Te Deum laudamus*. In exteriori oratorio... post benedictionem hymnus *Gloria in excelsis Deo*. Deinde dicenda est prima... et hymnus *Fulgentis auctor ætheris*... Ad vesperam... hymnus una die *Deus qui certis legibus*, altera die *Deus creator omnium*...

La Règle du même pour les moines ne signale que le *Te Deum* :

xxi. Omni dominica..., perfectis missis, dicite matutinos..., *Te Deum laudamus*, *Gloria in excelsis Deo* et capitellum...¹

Saint Benoît prescrit également de l'ajouter aux vigiles ou nocturnes :

xi. Dominico die... post quartum.. responsorium incipiat abbas hymnum *Te Deum laudamus*; quo predicto legat abbas lectionem de Evangelio... Et subsequatur mox abbas hymnum *Te decet laus*.²

C'est lui qui donna le nom de prime (*altera matutina*) à ce démembrement de laudes déjà en usage. A lui revient aussi la forme définitive des petites heures, auxquelles il adjoignit une hymne. Enfin, s'il est impossible de prouver positivement qu'il institua la dernière heure de l'office canonique, qui le complète et de ce nom prit celui de complies³, il est certain qu'on ne possède à cet égard aucun témoignage antérieur.

¹ *Patrologia latina*, t. LXVII, c. 1102. D'après les *Nouvelles recherches* de dom Germ. MORIN sur l'auteur du "*Te Deum*" (*Rev. Bénédict.*, 1894, t. XI, p. 49-77), la paternité en reviendrait à saint Nicéas, évêque de Remesiana (Dacie) de 392 à 414 (cf. *Biblioth. liturg.*, t. I, p. 78-9).

² *Patrologia latina*, t. LXVI, c. 435-6.

³ On croit l'entrevoir dans saint Basile; les textes invoqués de saint Ambroise ne permettent pas de croire à son existence

IX. QUANTI PSALMI DICENDI SINT NOCTURNIS HORIS. — ... Inde sequatur Ambrosianum...

XII. In matutinis, dominico die, in primis dicatur... responsum et Ambrosianum, versus, canticum de Evangelio, letania.

XIII. Diebus autem privatis matutinorum solemnitas ita agatur... Post hæc sequantur laudes, deinde lectio una Apostoli..., responsum, Ambrosianum, versus...

XVII. Prima hora... Hymnus ejusdem horæ, post versum *Deus in adiutorium...*, antequam psalmi incipiantur... Tertia vero, sexta et nona eodem ordine celebretur oratio, id est versus, hymni earumdem horarum... Vespertina autem synaxis... responsum, Ambrosianum, versus... Completorium autem trium psalmorum dictione terminetur..., post quos hymnus ejusdem horæ...

XVIII. In primis semper diurnis horis dicatur versus *Deus in adiutorium...* et *Gloria*; inde hymnus uniuscujusque horæ... Hymnorum nihilominus, lectionum vel versuum dispositione uniformi cunctis diebus servata.¹

Ces textes sont malheureusement muets sur l'*incipit* des hymnes. On remarquera toutefois l'opposition que le saint patriarche établit entre *Ambrosianum* et *hymnus* : le premier mot doit désigner les pièces dues à saint Ambroise (ou réputées telles) et déjà en usage pour matines, laudes et vêpres²; le second, des compositions adaptées aux heures qui en étaient dépourvues.

Un contemporain de saint Benoît († 543), Aurélien, évêque d'Arles († 551), est plus explicite dans sa règle monastique :

In primo die Paschæ, ad tertiam... lectiones..., hymnus *Jam surgit hora tertia* et capitellum.... Ad sextam... antiphona una, hymnus *Jam sexta sensim volvitur*, lectio

alors. Cassiodore et Aurélien d'Arles, qui en parlent explicitement, sont postérieurs à saint Benoît.

¹ *Patrologia latina*, t. LXVI, cc. 422, 443, 445, 459 et 467.

² Voir toutefois l'explication de saint Isidore de Séville (*Biblioth. liturg.*, t. I, p. 126).

Evangelii et capitellum. Ad nonam ipse ordo teneatur, hymnus *Ter hora trina volvitur*. Ad lucernarium... antiphona tria, hymnus *Hic est dies verus Dei* et capitellum; quem hymnum toto Pascha ad matutinos et ad lucernarium dicite. Ad duodecimam.... Ad matutinos.... hymnum *Gloria in excelsis Deo* et capitellum; et complete matutinos ipso ordine toto Pascha.... Quotidianis vero diebus ad nocturnos... lectiones... et capitellum... A calendis vero octobris... hymnus ad primos nocturnos *Rex æterne Domine*, ad secundos *Magna et mirabilia*.... Impletis tribus missis dicite matutinarios canonicos ..; in antiphona dicite hymnum *Splendor paternæ gloriæ*, alia die *Æterne lucis conditor* et capitellum.... Post matutinos ad primam duodecim psalmi dicantur, hymnus *Fulgentis auctor ætheris*... Quotidianis igitur diebus ad tertiam duodecim psalmos dicite, antiphonam, hymnum *Jam surgit hora tertia*.... Ad sextam... hymnus *Jam sexta sensim volvitur*... Ad nonam... hymnus *Ter hora trina volvitur*. Ad lucernarium... hymnus una die *Deus qui certis legibus*, alia die *Deus creator omnium* et capitellum. Ad duodecimam... antiphonam et hymnum... Omni sabbato, ad matutinos... *Te Deum laudamus*¹.

L'usage de ces pièces ne s'est maintenu qu'accidentellement et je les crois étrangères à l'hymnaire bénédictin.

Cette innovation ne s'implanta pas d'ailleurs sans susciter des protestations.

En 563, le petit concile de Braga interdit par un de ses canons toute composition poétique dans les offices de l'Eglise :

xii. Item placuit ut extra Psalmos vel canonicarum Scripturarum Novi et Veteris Testamenti, nihil poetice compositum in ecclesia psallatur : sicut et sancti præcipiunt canones².

Cette protestation semble cependant isolée. En conformité avec la règle de saint Benoît, le concile tenu à Tours en 567 favorise l'usage, à côté des

¹ *Patrologia latina*, t. LXVIII, c. 393-6.

² LABBE, *Concilia*, t. v, c. 841.

hymnes Ambrosiennes, de celles qui paraîtront dignes d'être chantées, pourvu qu'elles portent le nom de leurs auteurs : que ne nous les a-t-il conservées!

XXIII. Licet hymnos Ambrosianos habeamus in canone, tamen, quoniam reliquorum sunt aliqui qui digni sunt forma cantari, volumus libenter amplecti eos præterea, quorum auctorum nomina fuerint in limine prænotata; quoniam quæ fide constiterint, dicendi ratione non obstant¹.

Une réaction plus énergique surgit, en 633, au IV^e concile de Tolède; son 13^e canon est célèbre dans la matière :

XIII. De hymnis etiam canendis et Salvatoris et Apostolorum habemus exemplum; nam et ipse Dominus hymnum dixisse perhibetur, Matthæo evangelista testante : " Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti; " et Paulus apostolus ad Ephesios scripsit, dicens : " Implemini spiritu, loquentes vos in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus. " Et quia nonnulli hymni humano studio in laudem Dei atque apostolorum et martyrum triumphos compositi esse noscuntur, sicut hi quos beatissimi doctores Hilarius atque Ambrosius ediderunt, quos tamen quidam specialiter reprobant, pro eo quod de Scripturis sanctorum canonum vel apostolica traditione non existunt. Respuant ergo et illum hymnum, ab hominibus compositum, quem quotidie publico privatoque officio in fine omnium psalmorum dicimus : *Gloria et honor Patri et Filio et Spiritui sancto in sæcula sæculorum, amen.* Nam et ille hymnus, quem nato in carne Christo angeli cecinerunt : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis;* reliqua, quæ ibi sequuntur, ecclesiastici doctores composuerunt. Ergo nec idem in ecclesiis canendus est, quia in Scripturarum sanctarum libris non invenitur... Sicut igitur orationes, ita et hymnos in laudem Dei compositos nullus vestrum ulterius improbet, sed pari modo in Gallicia²

¹ LABBE, *Concilia*, t. v, c. 863.

² *Alias modo Gallia.*

Hispaniaque celebret; excommunicatione plectendi, qui hymnos rejicere fuerint ausi ¹.

On ne saurait douter que l'institution de saint Benoît n'ait été l'origine de la réforme du *cursus* romain. Malgré le silence de ses biographes, les contemporains de saint Grégoire le Grand ont été unanimes à le représenter comme le suprême réformateur des offices de l'église Romaine. Les controverses sur son admission dans l'ordre bénédictin viennent de prendre fin : il en avait professé la règle et suivi l'office. A l'exemple de son prédécesseur Pélage II, qui avait appelé dans l'église du Latran les moines du Mont-Cassin expulsés par les Lombards, lui-même établit des religieux dans plusieurs autres églises de la ville éternelle. Suivant ses traces, plusieurs des pontifes qui lui succédèrent sur la chaire de saint Pierre jusqu'au commencement de ix^e siècle firent construire des monastères près des principales basiliques de Rome, le Vatican, Saint-Paul, Sainte-Marie-Majeure, etc., pour y rendre l'office divin plus solennel². Mais n'anticipons pas.

Le plus ancien monument original qui nous ait conservé une collection d'hymnes est l'Antiphonaire de Bangor (aujourd'hui à l'Ambrosienne de Milan), qui remonte sûrement à la deuxième

¹ LABBE, *Conc.*, t. v, c. 1709-10; BOEMER, *Corp. juris canon.*, t. 1, c. 1134-5.

² Plus tard il y eut réciprocité de services : à son tour l'*ordo* romain influa sur la règle de saint Benoît. En 817, le concile d'Aix-la-Chapelle, dont il va être question, enjoignit aux moines de se conformer à l'office des clercs séculiers pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte (HILDEMAR, *Expositio Regulæ s. Benedicti*, Ratisbonæ, 1880, p. 301-2) : c'est, à quelques retranchements près dans les leçons, celui qu'on suit encore aujourd'hui. Mais, dit MABILLON (*Ann. ord. S. Bened.*, lib. xxviii, § 54), « *usus prævaluit* » et ces dispositions n'entrèrent pas dans les canons du concile.

moitié du VII^e siècle. Celles qu'il renferme, autochtones à l'Irlande, n'ont pénétré dans aucune autre liturgie¹.

Les changements considérables, qui s'opérèrent en France sous les Carolingiens, demanderaient à être étudiés à l'aide d'une critique pénétrante, qui évitât les généralisations et fit le départ exact — autant que la rareté des documents peut le permettre — de ce qui concerne le clergé séculier et les ordres religieux, le texte de l'office et le chant. A l'heure présente, dom Pothier ne cherche-t-il pas à ramener le chant grégorien à sa pureté primitive, sans toucher aux paroles?

Saint Chrodegang, évêque de Metz, rédigea (après 754) la première règle des chanoines réguliers. Elevé à Saint-Trond, déjà fondateur d'abbayes bénédictines, il fit de larges emprunts au rit de saint Benoît. On dit qu'il imposa le chant et l'*ordo* romains : le texte de sa règle, dans les deux rédactions qui nous l'ont conservée, est muet à cet égard². C'est dans la biographie des évêques de Metz, par Paul diacre, qu'il faut en chercher le témoignage :

Clerum abundanter lege divina romanaque imbutum cantilena, morem atque ordinem Romanæ ecclesiæ servare præcepit, quod usque ad id tempus in Mettensi ecclesia factum minime fuit³.

Peu après (760), l'archevêque de Rouen, saint Remy, ramena de Rome le secondicier de la *schola cantorum* pour initier ses clercs aux modulations de

¹ MURATORI, *Anecd. Ambros. biblioth.* (1713), t. IV, p. 119-59; *Patr. lat.*, t. LXXII, c. 579-606. Il vient d'être reproduit en fac-simile par M. F. E. WARREN sous les auspices de la *Bradshaw society*.

² *Patrologia latina*, t. LXXXIX, c. 1057-120.

³ *Patrologia latina*, t. XCV, c. 709.

la psalmodie romaine¹. On a cru voir là des faits isolés : je serais porté à y découvrir le résultat d'une mesure générale. Nous savons, par un capitulaire de Charlemagne (mars 789), que son père le roi Pépin avait supprimé chez les Francs la liturgie gallicane :

LXXVIII. Monachi ut cantum romanum pleniter et ordinabiliter per nocturnale vel gradale officium peragant, secundum quod beatæ memoriæ genitor noster Pippinus rex decertavit ut fieret, quando Gallicanum cantum tulit, ob unanimitatem apostolicæ sedis et sanctæ Dei Ecclesiæ pacificam concordiam².

Quelle date fixer à ce décret perdu? Peut-être l'année 754, durant le voyage du pape Etienne II en France, pour sacrer Pépin, sa femme Bertrade, et ses fils Charles et Carloman³. La correspondance des Papes renseigne médiocrement sur leur action directe dans cette réforme; tout se borne à des envois de livres liturgiques : d'un *Antiphonale et Responsale* par Paul I^{er} à Pépin (758/763)⁴, d'un *Sacramentarium Gregorianum* par Adrien I^{er} à Charlemagne (784/791)⁵. Il est difficile d'apprécier

¹ JAFFÉ, *Regesta Pontificum Romanorum*, n° 1811 (2^a ed., n° 2371).

² BALUZE, *Capitul. regum Francor.* (1677), t. 1, c. 239; cf. BÖHMER-MÜHLBACHER, *Regest. d. Karoling.* (1880), p. 1112. Voir encore l'*Epistola generalis* publiée en 786/800 : "Accensi præterea venerandæ memoriæ Pippini genitoris nostri exemplis, qui totas Galliarum ecclesias Romanæ traditionis suo studio cantibus decoravit".

³ JAFFÉ, *Reg. Pont. Rom.*, p. 190-1 (2^a, p. 272-4).

⁴ JAFFÉ, n° 1788 (2^a, n° 2351).

⁵ JAFFÉ, n° 1900 (2^a, n° 2473). Voici les indications que fournissent les Régestes des IX^e et X^e siècles. Léon IV ordonne à un abbé, sous peine d'excommunication, de se conformer au chant grégorien : 850/4 (JAFFÉ, 2^a, n° 2651); ce texte, capital comme témoignage en faveur de l'œuvre liturgique de saint Grégoire le Grand, a été publié par d. Germ. Morin, dans la *Revue Bénédictine* (1890, t. VII, p. 294-7), mais je dois faire observer que le *Neues Archiv* n'en avait donné qu'un extrait (t. v,

l'étendue de ces changements. En tout cas le rit romain implanté chez les Francs ne devait pas être sensiblement différent du rit bénédictin, puisque dès le début de l'empire de Louis-le-Pieux un concile d'Aix-la-Chapelle (817) décrète que les moines auront à se conformer pour l'office à la règle de saint Benoît :

III. Ut officium juxta quod in regula sancti Benedicti continetur celebrent monachi¹.

A n'en pas douter, cet office renfermait des hymnes; lesquelles, à cette époque? Deux manuscrits étrangers vont nous aider pour répondre à cette question. Mone, qui les a signalés le premier², les attribue au VIII^e siècle; comme il a l'habitude de vieillir un peu les anciens *codices*, nous les ramènerons au IX^e siècle, précisément celui qui nous occupe. Le ms. 2106 de Darmstadt indique pour l'office quotidien :

Ad primam *Jam lucis orto sidere*; ad tertiam *Nunc sancte nobis Spiritus*; ad sextam *Rektor potens verax Deus*; ad nonam *Rerum Deus tenax vigor*; ad vesperam *Lucis creator optime*; item ad vesperam *O lux beata Tri-*

p. 389). Nicolas I^{er} défend aux prêtres de réciter l'hymne angélique *Gloria in excelsis Deo*, excepté à Pâques : mai 864 (JAFFÉ, n° 2084; 2^a, n° 2758). Jean VIII promet à l'impératrice Ingelberge de prier à l'anniversaire de la mort de son mari l'empereur Louis : 878 et 879 (JAFFÉ, nos 2386 et 2489; 2^a, nos 3159 et 3270). Etienne V envoie à l'empereur Charles-le-Gros "ramos palmarum, triumphum typum ferentes" : 886 et 887 (JAFFÉ, 2^a, nos 3412 et 3427). Léon IV détermine les jours où les évêques doivent dire le *Gloria in excelsis*, *Pax vobiscum* ou *Domine vobiscum* : 937/9 (JAFFÉ, n° 2767; 2^a, n° 3614 †).

¹ LABBE, *Concilia*, t. VII, c. 1505; BALUZE, *Capitul.*, t. I, c. 579.

² Saint Ethelwold, évêque de Winchester en 963, assigne précisément les mêmes hymnes (sauf l'omission de *Lucis creator optime*) dans sa règle pour les Bénédictins anglo-saxons (DANIEL, *Thes. hymnol.*, t. IV, p. 16).

nitās; ad completorium *Christe qui lux es et dies*, item ad completorium *Te lucis ante terminum*¹.

Le ms. 1418 de la ville de Trèves partage les hymnes de la semaine en quatre séries :

I. Hymni dominicis diebus : ad nocturnos *Primo dierum omnium*; ad matutinos *Æterne rerum conditor*; ad primam, tertiam, sextam, nonam, comme ci-dessus; ad vesperam *Lucis creator optime*; rien pour complies.

II. Hymni ad nocturnos (matines) : feria 2 *Somno refectis artubus*; feria 3 *Consors paterni luminis*; feria 4 *Rerum creator optime*; feria 5 *Nox atra rerum contegit*; feria 6 *Tu Trinitatis unitas*; sabbato *Summæ Deus clementiæ*.

III. Hymni ad matutinas (laudes) : feria 2 *Splendor paternæ gloriæ*; feria 3 *Ales diei nuntius*; feria 4 *Nox et tenebræ et nubila*; feria 5 *Lux ecce surgit aurea*; feria 6 *Æterna cæli gloria*; sabbato *Aurora jam spargit polum*.

IV. Hymni ad vespervas : feria 2 *Immense cæli conditor*; feria 3 *Telluris ingens conditor*; feria 4 *Cæli Deus sanctissime*; feria 5 *Magnæ Deus potentiæ*; feria 6 *Plasmator hominis Deus*; sabbato *Deus creator omnium*.

On peut dire que l'hymnaire du commun du temps était fixé et irrévocablement. Cet hymnaire du IX^e siècle se maintiendra sans changement aucun jusqu'à la fin du moyen âge; ce sera encore celui du Bréviaire réformé par saint Pie V. Mais l'office romain du temps de Charlemagne admettait-il des hymnes? Amalaire, le *Micrologus*, les *Ordines romani* du chanoine Benoît et de Cencius n'en mentionnent aucune. L'Antiphonaire de Saint-Pierre de Rome au XII^e siècle² ne comprend encore que les hymnes indiquées ci-dessus pour tierce et complies; et encore fait-il cette réserve pour le *Nunc sancte* :

¹ *Latein. Hymnen d. Mittelalters* (1853), t. I, p. 372; DANIEL, *Theat. hymnol.* (1855), t. IV, p. 23-4.

² Ven. THOMASII *Opera omnia* (Romæ, 1747), t. IV, p. 1-170.

In choro hunc hymnum non dicimus, sed in aliis oratoriis decantamus.

Ce silence est-il aussi significatif qu'on le prétend? Arevalo faisait déjà des objections contre cette théorie basée sur un argument négatif. On aurait tort de voir dans les *Ordines romani* publiés par Mabillon des règles usitées dans toutes les églises de rit latin : c'étaient des usages spéciaux à quelques basiliques, comme le Vatican ou le Latran, dans lesquelles les Papes avaient coutume de remplir les fonctions pontificales. Arevalo cite en outre des passages d'un *Ordo romanus*, qu'il qualifie d' " antiquissimus ", où se trouvent des hymnes pour Rameaux, le Jeudi et le Samedi saints, et pour Pâques¹. Faut-il montrer par un exemple qu'il n'y a pas à se fier à un recueil, même authentique, pour se prononcer sur l'absence de toute poésie dans une liturgie? Le Missel de Lyon de 1487 ne renferme aucune des proses alors en usage. Est-ce à dire que l'antique métropole des Gaules y fut réfractaire? Assurément non, car les manuscrits antérieurs et les éditions subséquentes en contiennent un bon nombre. La question qui nous occupe restera douteuse, il faut s'y résigner, jusqu'à ce qu'un heureux chercheur ait découvert un livre d'office du VIII^e siècle, non spécial à une église, mais commun à la province de Rome.

On est d'ailleurs fort embarrassé pour dire à quelle époque précise l'hymnologie a fait son entrée dans la liturgie romaine. Ce ne pourrait être qu'au temps où elle se laissa imprégner à son tour par les additions et changements apportés au nouveau rit de l'église Franque par Alcuin, Amalaire et Héliachar. Une lettre récemment publiée de ce dernier, abbé de Saint-Riquier et de Saint-Ma-

¹ *Hymnodia Hispanica* (Romæ, 1786), p. 72.

ximin de Trèves, témoigne de modifications sensibles opérées dans l'Antiphonaire et le Responsorial, et qui s'introduisirent à Rome au x^e siècle, peut-être dès le ix^e sous Charles-le-Chauve¹.

Personne ne s'étonnera que nous soyons mieux renseignés sur les liturgies monastiques — et en particulier de l'ordre de Saint-Benoît — que sur celles du clergé. Il y avait dans les abbayes un esprit de suite et de conservation presque impossible ailleurs. Aux moines les vieux livres étaient d'autant plus précieux qu'ils constituaient la preuve d'une tradition toujours vivante.

Pour se renseigner d'une manière parfaite sur la composition de l'hymnaire bénédictin aux alentours de l'an 1000, il suffit de parcourir les tables détaillées que j'ai dressées naguère de deux hymnaires italiens, provenant d'un même monastère peu connu (Saint-Séverin de Naples) et conservés de nos jours, l'un au Vatican, l'autre à Paris². Le premier (incomplet) renferme 256 pièces, le second 290. En les combinant on trouve pour le commun du temps 31 hymnes, pour le propre 77, pour le commun des saints 28, pour le propre 164 : en tout 300. Ce sont d'excellents témoins hagiographiques.

Saint Grégoire VII, qu'on présente comme un réformateur de la liturgie, n'innova rien : il se borna à confirmer l'antique — “antiquo more” — *ordo romanus*, contre des clercs qui voulaient raccourcir l'office quotidien, à l'instar de celui de Pâques et de la Pentecôte³.

¹ *Neues Archiv d. Ges. f. ält. deutsche Geschichtskunde* (1885), t. XI, p. 566-8. — L'unité liturgique obtenue par l'unité de l'empire carolingien disparut avec l'effondrement de cet empire, et le fractionnement de la féodalité donna lieu à la diversité des liturgies.

² *Bibliothèque liturgique*, t. I, p. 129-38.

³ BATIFFOL, *Histoire du Bréviaire romain* (1894), p. 151-7.

S'il n'a pas été moine à Cluny, Hildebrand a néanmoins vécu dans l'atmosphère clunisienne : c'était alors le centre monastique du monde chrétien. C'est là qu'il faut étudier l'hymnaire du XI^e siècle. Les us de la célèbre abbaye ont été consignés vers 1086 par le moine Udalric; il va nous renseigner sur les hymnes du propre du temps et des saints, et sur quelques détails caractéristiques :

XII. DE CÆNA DOMINI. — ... Præter solitas antiphonas quæ sunt de mandato, habetur hymnus Flavii, primi Cabilonensis episcopi, *Tellus ac æth(e)ra jubilent in magni cæna principis*, qui in hoc die et ad hoc mandatum post primam antiphonam cantatur, et ita ut per singulos versus primus ejus versus repetatur.

XIII. DE PARASCEVE. — ... Hymnus *Crux fidelis*, qui reciprocando cantatur.

XIV. DE SABBATO SANCTO. — ... Hymnus *Ad cœnam [agni providi]*.

XV. DE... DIE RESURRECTIONIS DOMINI. — ... Ad *Agnus Dei* tropi quidam adjiciuntur... Hymnis omnium horarum additur unus versus, id est *Quæsumus auctor omnium*, et novissimus ita mutatur : *Gloria tibi Domine qui surrexisti*, etc.; quod etiam tenetur usque ad Ascensionem Domini.

XXII. DE ASCENSIONE DOMINI. — ... Ad hymnos omnium horarum sicut in Pascha apponitur versus ille : *Da nobis illuc sedula devotione tendere*, et : *Gloria tibi Domine qui scandis*; et hucusque ad Pentecosten.

XXIV. DE... DIE PENTECOSTES. — ... Quamvis autem Galli non magnopere curent de prosis Teutonicorum, tamen beato patre Odilone adnitente et de nostratibus asserente, hæc sola *Sancti Spiritus adsit nobis gratia* obtinuit ut in nostro loco in isto die cantaretur¹... Horarum hymni iterum non carent uno versu superaddito, scilicet hic : *Christe nunc piissime* et *Sit laus Patri*.

XXV. DE OCTAVO DIE PENTECOSTES. — ... Ad .. priores vespas... hymnus *O lux beata Trinitas...*; ad

¹ Sur les proses ou séquences, voir le t. I de la *Bibliothèque liturgique*, pp. 33-8 et 94-7.

nocturnos *Tu Trinitatis unitas*; ad laudes *Splendor paternæ gloriæ*.

XXXIII. DE NATALI APOSTOLORUM PETRI ET PAULI. — ... Horarum hymni augentur eo versu : *Vos sæcli justi*, etc.

XL. DE CONSUETUDINIBUS INCIPIENTIBUS A KALENDIS OCTOBRIS USQUE AD KALENDAS NOVEMBRIS. — ... Ad nocturnos hymnus *Primo dierum*, ad laudes *Æterne rerum conditor*.

XLII. DE FESTIVITATE OMNIUM SANCTORUM. — ... Hymnus etiam est *Christe redemptor*.

XLIII. DE FESTIVITATE SANCTI MARTINI... — ... Hoc processit a primo loci nostri abbate proprio, scilicet dom. Odone, qui... antiphonas... super nocturnos ipse fecit; ipse hymnum... Omnibus horarum hymnis hic versus apponitur : *Martine par apostolis*.

XLVI. DE... DIE NATALI DOMINI. — .. Post *Alleluia* sequentia jubilatur. . Hymnis horarum adjungitur *Memento salutis et Gloria tibi Domine*.

LI. DE DOMINICIS DIEBUS QUADRAGESIMÆ. — ... Nullus hymnus de jejunio cantatur, sed iidem qui extra Quadragesimam in dominicis diebus.

LII. In secunda feria Quadragesimæ inchoantur hymni de jejunio ad matutinas laudes et tertiam et sequentes horas. Soli nocturni nescio quid hic commiserint, qui, cum in Adventu Domini et toties in solemnitatibus specialem hymnum habeant, in Quadragesima amiserunt, in qua etiam tam parva hora, sicut est tertia, non caret hymno alio quam consueto, id est *Ternis ter horis numerus*. Et si hoc apud nos est, tamen [non] est ita apud monachos et Italiæ et ipsius sedis apostolicæ et ecclesiæ Romanæ; apud quos nimirum quod ea vice habent aliæ horæ, habent etiam nocturni¹.

C'est clair : au XI^e siècle, dans les églises de Rome, les nocturnes de Carême avaient des hymnes propres; donc tout le Bréviaire en avait.

Au XII^e siècle la victoire de l'hymnaire est com-

¹ *Patrologia latina*, t. CXLIX, cc. 660, 662, 663, 665, 671, 672, 681, 685, 688, 689, 693, 696 et 697.

plète. Écoutons Abailard écrivant à saint Bernard de Clairvaux :

Pace vestra, hymnos solitos respuistis, et quosdam apud nos inauditos, et fere omnibus ecclesiis incognitos ac minus sufficientes, introduxistis. Unde et per totum annum in vigiliis tam feriarum quam festivitatum uno hymno et eodem contenti estis, cum Ecclesia pro diversitate feriarum vel festivitatum diversis utatur hymnis, sicut et psalmis vel cæteris, quæ his pertinere noscuntur : quod et manifesta ratio exigit. Unde et qui vos die Natalis seu Paschæ vel Pentecostes, et cæteris solemnitatibus hymnum semper eundem decantare audiunt, scilicet *Æterne rerum conditor*, summo stupore attoniti suspenduntur : nec tam admiratione quam derisione moventur¹.

Cette lettre est instructive à plus d'un chef ; elle montre et l'universalité de l'usage et sa diversité : l'office des Cisterciens s'était établi sans approbation particulière de Rome. Cette variété ressort encore de ces paroles qu'Abailard met dans la bouche d'Héloïse lui demandant un Hymnaire complet de sa façon pour l'abbaye du Paraclet :

Scimus Latinam et maxime Gallicanam ecclesiam, sicut in psalmis, ita et in hymnis magis consuetudinem tenere quam auctoritatem sequi².

Le *Rationale divinorum officiorum* de Jean Belet, célèbre liturgiste de l'église de Paris, dont il retraçait les rites avant 1165, va nous intéresser à d'autres points de vue :

XXIII. Beatus Benedictus multo aliter noctis officium instituit, non quod a superiori Ecclesiæ institutione dissentiat... Nec sane in quoquam ei est contradictum, sed quidquid fecisset, fuit approbatum et corroboratum a B. Gregorio.... *Te decet laus.* .

XXXVIII.... Sequitur deinceps sequentia, quam nos prosam appellamus. Fertur Notgerus abbas apud San-

¹ Epist. x : *Patrologia latina*, t. CLXXVIII, c. 339.

² *Biblioth. de l'école des Chartes* (1842), t. III, p. 177.

ctum Gallum, natione Teutonum, primo sequentias composuisse atque eas postea in ecclesia cantari institutum fuisse per Nicolaum summum pontificem. Post hunc autem dicitur Hermannus Contractus, inventor astrolabii, fecisse duas has : *Rex omnipotens die hodierna et Sancti Spiritus adsit nobis gratia*, etc.

LXVIII. De vigilia Natalis Domini. — ... In completorio cani debet hymnus *Veni redemptor gentium*.

LXXIX... *Te Deum laudamus*, hymnus intronizandorum proprius...

CXXXV... Paulus, historiographus diaconus Romanæ curiæ, monachus Cassiniensis, cum die quodam paschalem cereum consecraret, fauces ejus raucæ factæ sunt, cum prius esset satis vocalis. Ut ergo vox ei restitueretur, in honorem S. Joannis hymnum hunc composuit : *Ut queant laxis*, etc.¹

Beleth se lamente à plusieurs reprises contre la paresse des bénéficiers de son époque : — il y aurait un bien curieux livre à faire sur les " plaintes " de l'Eglise, depuis son origine, contre la décadence générale. — De tout temps certains clercs ont trouvé l'office trop long : le moment approche où on va leur donner en partie satisfaction. Avant l'imprimerie il était bien difficile, avouons-le, d'être en règle avec la rubrique dans toutes les églises. D'après le même Beleth les livres liturgiques étaient au nombre de huit : trois pour le chant, *Graduarium*, *Antiphonarium*, *Trophonarium* (tropi, sequentiæ, Kyrie eleison et neumæ); cinq pour les leçons, *Bibliotheca* (utrumque Testamentum), *Passionarius*, *Legendarius*, *Homeliarius*, *Sermologus*. Les abbayes et les collégiales pouvaient se donner ce luxe de livres, mais n'était-ce

¹ *Patrologia latina*, t. CCIII, cc. 35, 46, 68, 85 et 140. — On a cru voir un témoignage contre la généralité de l'emploi des hymnes dans ces paroles de Beleth; "... Deinde sequitur hymnus, si sit monachalis ecclesia " (c. 80). Il s'agit de la fête de l'Epiphanie; tout prêtre sait que ce jour-là il n'y a pas d'hymne à matines : différence purement accidentelle par conséquent.

point au-dessus des ressources d'un modeste prieuré ou d'une pauvre église de campagne?

Le mot *Breviarium* remonte à Alcuin, mais il n'avait pas dès lors la signification qu'on lui donna depuis, d'office abrégé. Où celui-ci prit-il origine? à la cour des Papes, paraît-il. Ce sont les clercs de la chapelle pontificale qui, les premiers, soit de leur chef, soit par ordre, abrégèrent l'office romain. Le fait ne remonterait pas au delà du pontificat d'Innocent III¹, d'après Raoul de Tongres, dont le traité *De canonum observantia* est presque la seule lumière pour éclairer cette période obscure, — faute, non pas de documents, mais de recherches opiniâtres dans le vieux fonds liturgique des bibliothèques.

Olim, quando Romani pontifices apud Lateranum residebant, in eorum capella servabatur Romanum officium, non ita complete sicut in aliis Urbis ecclesiis collegiatis. Imo clerici capellares, sive de mandato Papæ, sive ex se, officium Romanum semper breviant et sæpe alterabant, prout dom. Papæ et cardinalibus congruebat observandum. Et hujus officii ordina-

¹ Le 25 mai 1205, ce pape écrit aux archevêques de France pour leur communiquer le besoin de religieux qu'éprouve le nouvel empereur de Constantinople, Baudouin; en outre "postulavit ut Missalia, Breviaria cæterosque libros, in quibus officium ecclesiasticum secundum instituta sanctæ Romanæ ecclesiæ continetur, saltem pro exemplaribus ad partes illas faceremus transmitti". Il leur demande d'envoyer ces livres liturgiques, "quibus non solum abundare, sed superabundare vos novimus..., ut et vestra abundantia illorum inopiam suppleat, et Orientalis ecclesia in divinis laudibus ab Occidentali non dissonet" (D. BOUQUET, *Rec. hist. France*, t. XIX, p. 474; cf. POTTHAST, *Reg. pont. Rom.*, n° 2512). Comme de tout temps la France a été la propagatrice du catholicisme en Orient! — Le 4 juillet 1217, Honorius III ordonne aux mêmes prélats de pourvoir à ce que les messes d'anniversaire n'empiètent pas sur celles du jour ou de la fête, "cum ecclesia Gallicana tamquam lucerna super candelabrum posita luceat aliis" (POTTHAST, n°s 5573 et 7822).

rium vidi Romæ a tempore Innocentii III reollectum. Et istud officium breviatum secuti sunt Fratres Minores. Inde est quod Breviaria eorum et libros officii intitulant secundum consuetudinem Romanæ curiæ, non autem curaverunt mores aliarum ecclesiarum urbis Romæ recipere et observare... Aliæ autem nationes orbis Romani libros et officia sua habent e directo ab ipsis ecclesiis Romanis et non a capella Papæ¹.

Cet office abrégé, ce Bréviaire fut adopté par l'ordre des Frères-Mineurs ou Franciscains, auxquels la troisième règle de 1223 l'imposa :

III. Clerici faciant divinum officium secundum ordinem Romanæ ecclesiæ, excepto psalterio, ex quo habere poterunt Breviaria².

Aussi leurs livres portent-ils le titre de *Breviarium* ou *Missale ad usum Fratrum Minorum secundum consuetudinem Romanæ curiæ*. L'ensemble reçut des modifications sous le généralat de frère Aimon de Feversham. Cette révision fut approuvée par le pape Grégoire IX, le 7 juin 1241³. Une circulaire du successeur d'Aimon, Jean de Parme, la déclara obligatoire dans tout l'ordre, en 1249 :

Quia, sicut indubitanter cognovi, nonnulli fratrum officium divinum, quod de regula nostra secundum ordinem Romanæ ecclesiæ celebrare debemus, in litera mutare interdum, sed in cantu maxime variare præsumunt,... idcirco discretioni vestræ... duxi præsentibus injungendum, quo præter id solum quod ordinarium Missalis et Breviarium a fratre Aymone, sanctæ recordationis prædecessore meo, pio correctum studio et per

¹ Propos. XXII : *Bibliotheca veterum Patrum* (Lugduni, 1677), t. XXVI, p. 313^a.

² HOROY, *Medii ævi biblioth. patristica* (1880), t. VI, c. 287-8.

³ WADDING, *Ann. Minor.* (1647), t. I, Reg. p. 54 (cf. POTTHAST, *Reg. pont. Rom.*, 1874, t. I, n° 11028) : " Ut observantia moderni divini officii, quod in Breviariis vestris exacta diligentia correctum a nobis, ex statuto regulæ vestræ juxta ecclesiæ Romanæ morem, excepto psalterio, celebrare debetis, sitis contenti perpetuo ".

sedem apostolicam confirmatum, et approbatum postea nihilominus per generale capitulum, noscitur continere, ut nihil omnino in cantu vel litera..., in hymnis seu responsoriis, vel antiphonis seu prosis aut lectionibus, vel aliis quibuslibet, beatæ Virginis antiphonis, videlicet *Regina cæli*, *Alma Redemptoris*, *Ave regina cælorum* et *Salve regina*, quæ post completorium diversis cantantur [temporibus], et officio beati Antonii... tantum exceptis, in choro cantari vel legi, nisi forte alicubi compellere librorum nostrorum defectus, aut in libris ordinis illa scribi... modo aliquo permittatis¹.

Ce Bréviaire serait devenu à son tour celui de la curie et des églises de Rome (vers 1279); pour arriver à l'unité parfaite en ce point, le Pape aurait fait supprimer tous les anciens livres d'office. Nous n'avons à cet égard que le témoignage de Raoul de Tongres :

Nicolaus papa III... fecit in ecclesiis Urbis amoveri Antiphonarios, Gradualia, Missalia et alios libros officii antiquos quinquaginta, et mandavit ut de cætero ecclesiæ Urbis uterentur libris et Breviariis Fratrum Minorum, quorum regulam etiam confirmavit; unde hodie in Roma omnes libri sunt novi et Franciscani².

Le *Liber pontificalis* est muet sur ce fait³, qui

¹ WADDING, *Ann. Minor.* (1647), t. I. p. 703-4.

² *Biblioth. veter. Patrum* (Lugd. 1677), t. XXVI, p. 314^a. On vient d'attribuer au St-Siège une décision analogue qui aurait été portée, en 1337, pour le diocèse d'Avignon. Dans l'endroit visé (MARTENE, *Thes. novus anecdot.*, 1717, t. IV, c. 558) il ne s'agit ni d'Eugène III (!) ni d'un pape quelconque : le décret émane de l'évêque d'Avignon Jean III de Cojordan. Il n'est pas non plus vrai de dire que les anciens Catalogues de la bibliothèque des Papes ne mentionnent au XIV^e siècle que des bréviaires "de camera" (Maur. FAUCON, *Librairie des papes d'Avignon*, 1886, n° 1592); s'il en est "secundum usum Romane ecclesie" (Franc. EHRLE, *Historia bibliothecae Romanorum pontificum*, 1890, t. I, p. 547, n° 1437) ou "ad usum Romanum" (*ibid.*, p. 214, n° 21), on en trouve "alterius consueute quam Romane" (*ibid.*, p. 547, n° 1444).

³ Continuateur de Martin le Polonais (Paris, 1891, t. II, p. 458-9).

n'avait pas d'ailleurs assez d'importance pour y être consigné. Pagi et Benoît XIV ont révoqué en doute l'existence de ce décret (si décret il y a eu); en tout cas on ne le rencontre point dans les *Regesta pontificum Romanorum* de M. Potthast. On sait que Nicolas III fit une ample " déclaration " — *Exiit qui seminat* — de la règle franciscaine (14 août : 279), qui a été insérée dans le *Corpus juris canonici*¹ : il n'y est pas question de l'office.

Mais n'oublions pas qu'à cette époque les autres ordres religieux et les nombreuses églises de la chrétienté, avec un Bréviaire dont le fond était plus ou moins l'antique *ordo romanus*, possédaient leurs liturgies particulières, avec des divergences régulières ou locales. Choisissons une des plus anciennes églises des Gaules, celle de Marseille. Par un bonheur rare elle a conservé un Coutumier, dont l'époque peut être fixée au milieu du XIII^e siècle².

¹ BOEHMER, *Corp. jur. canon.*, t. II, c. 1028 (cf. POTTHAST, *Reg. pont. Rom.*, n° 21628).

² *Incipiunt Institutiones per totum annum in divinis officiis (corr. ceremoniis) secundum usum et consuetudinem hactenus observatam in Massilliensi ecclesia.* J'en dois la communication au savant historiographe des églises de Provence, M. le chanoine Albanès, qui a bien voulu rédiger sur sa date la note suivante : " Ce texte, qui n'est évidemment que la copie d'un plus ancien, est du milieu du 13^e siècle. . Outre l'écriture, qui semble de cette époque, les offices contenus dans le Cérémonial ne permettent guère de s'éloigner de cette date. Il n'y a pas les fêtes de S. Thomas d'Aquin et de S. Louis évêque, qui nous indiqueraient le XIV^e siècle; et il est hors de doute que la dernière surtout aurait immédiatement été insérée dans notre livre, s'il n'était pas antérieur, S. Louis ayant été enseveli à Marseille et l'exaltation de ses reliques ayant été faite ici. Il n'y a pas davantage la fête de S. Louis, roi de France, et nous voilà arrivés avant la fin du XIII^e siècle. Les fêtes les plus récentes inscrites au Cérémonial sont celles de S. François et de S. Dominique, canonisés par Grégoire IX en 1228 et 1234; nous approchons donc du milieu du XIII^e siècle. D'autre part, il n'y a aucune mention de la Fête-Dieu, introduite par Urbain IV en 1264; il n'en est

Voici l'extrait de ce qui concerne les hymnes du propre du Temps et des Saints :

Dominica vero que precedit dominicam de Adventu Domini facimus totum officium de Trinitate, cum solempnitate..., cum vesperali.. ; ymnus *O lux beata Trinitas...* In matutinis... ymnus *Tu Trinitatis unitas...* In laudibus... ymnus *Summe Deus potentie...* In vesperis... ymnus *Lucis creator optime.*

Dominica autem prima de Adventu Domini, sabbato precedenti ad vespervas... ymnus *Conditor alme siderum...* In matutinis... ymnus *Verbum supernum prodiens...*; et non dicitur *Te Deum laudamus* de toto Adventu, nisi festum ix. lectionum evenerit.. In laudibus... ymnus *Vox clara ecce intonat...* Ad primam ymnus *Jam lucis orto sydere...* Ad tertiam dicitur ymnus *Nunc sancte nobis Spiritus...* Ad meridiem (VI) autem dicitur ymnus *Rector potens...* Ad nonam dicimus ymnum *Rerum Deus tenax vigor...* Ad vespervas... ymnus *Conditor alme syderum....*

Feria secunda et per totam istam septimanam et sequentes... ut supra....

De festo sancti Nicholai..., in vigilia... vespere... ymnus *Exultet aula celica...*; ad matutinum... ymnum *Exultet aula celica...*, prosam *Sospitati...*; laudes... ymnus *O Nicholae...*; in vesperis... prosam, sin autem... ymnus...

In vesperis Natalis Domini... ymnus *Veni redemptor gentium* : hunc enim ymnum tantum in hiis vesperis dicimus.... In nocte. .. ymnum *Xpiste redemptor omnium...*; [in laudibus] ymnus non dicitur.... Missa solennis diei..., prosa *Letabundus...* Ad vespervas... prosa sicut placet cantatur.

Ad vespervas [sancti Silvestri], quia in crastinum octave sunt Domini... ymnus *Xpiste redemptor omnium...*; in matutinis... ymnus *Xpiste r. o...*; in laudibus... ymnus *A solis ortus cardine...*; officium vesperarum... prosa sicut placet.

In Epiphania Domini..., in matutinis... non dicimus ymnum...; in laudibus... ymnus *Hostis Herodes...*; ad

parlé que dans une note marginale postérieure. Est-il à croire, si notre Cérémonial avait été écrit après 1264, qu'on eût ainsi gardé le silence sur une aussi grande solennité? C'est ce qui me fait penser qu'il est antérieur à l'institution de cette fête..."

vesperas... prosa cantatur *Letabundus* vel *Decorata* vel *Reges Tarsis* vel alia sicut placet.... In octavis vero... [in matutinis] cantatur ymnus *Hostis Herodes...*; in laudibus... ymnum dicimus sicut supra...; in vesperis... ymnus ut supra.

Sabbato prime dominice post octavas Epiphanie, ad vesperas... ymnus *O lux beata Trinitas...*; in matutinis... ymnus *Primo dierum...*; in laudibus... ymnus *Eterne rerum conditor...*; in prima [ut supra]...; ad vesperas... ymnus *Lucis creator...*; in completorio... ymnum *Te lucis ante terminum...*, antiph. *Salve regina* vel alia de beata Virgine sicut placet.

Ad matutinum beate Marie... ymno *Quem terra...*

In vigilia Purificationis beate Marie... ymnus *Quod chorus vatum...*; in matutinis... ymnum *Quem terra pontus...*; in laudibus... ymnus *O gloriosa domina...*; si cantetur *alleluia*, prosa sicut placet dicitur...; in vesperis... *alleluia* et prosa, sin autem... ymnus *Quod chorus vatum...*

In vigilia Septuagesime... ymnus *O lux beata Trinitas...*; in matutinis... ymnus *Primo dierum omnium...*; in laudibus... ymnus *Eterne rerum...*; in vesperis... ymnus *Lucis creator...*

Sabbato primo Quadragesime, ad vesperas... ymnus *Audi benigne conditor...*; ad completorium... ymnus *Xpiste qui lux es...*; in matutinis... ymnus *Summi largitor...*; in laudibus... ymnus *Jam Xpiste sol justitie...*; ad vesperas... ymnus *Audi benigne conditur...*

Sabbato [dominice IIII XL^e]... ad vesperas... ymnus *Vexilla regis prodeunt...*; ad completorium... ymnus *Xpiste qui lux...* Dominica in Passione Domini, in matutinis... ymnus *Pange lingua...*; in laudibus... ymnus *Lustris sex...*; ad vesperas... ymnus *Vexilla reg. prod...*

Dominica in Ramis Palmarum... ut proximo supra...; ad processionem... incipiunt cantare devote *Gloria laus...*

In vigilia Annunciationis beate Marie, ad vesperas... ymnus *Ave maris stella...*; ad matutinum... ymnus *Quem terra...*; in laudibus... ymnus *O gloriosa domina...*; ad vesperas... ymnus *Ave maris stella...*

Die veneris sancto..., cantantes ymnum *Popule meus...*; cantant ymnum *Ego quidem transvexi...* et alium ymnum *Quid ultra debui facere...*; ymnus *Pange lingua* et *Lustris sex...*

Die sabbati sancto... diaconus accedit ad consecrationem cerei, decantando in modum prephationis [*Exultet*]....

Dominica Pasche... non dicitur ymnus...; *Kyrieleyson* festive incipitur *Clemens rector* et distincte finitur...; sequitur prosa *Mane prima sabbati* vel alia...; vespervas dicimus..., postea sequitur prosa *Victime paschali laudes* vel alia sicut placet, que debet per choros concorditer decantari....

Feria autem II^a et III^a, ... in vesperis... prosa *Victime paschali laudes* vel alia sicut placet.

Sabbato autem, ad tertiam reassumimus ymnus *Nunc sancte nobis Spiritus*, in fine cuius dicimus *Ÿ. Quesumus auctor* et *Gloria tibi Domine qui surrexisti a...*; ad VI ymnus dicitur *Rector potens...*; ad IX autem ymnus *Rerum Deus tenax vigor...*; ad vespervas... ymnus *Ad cenam Agni providi...*; ad completorium... ymnus *Te lucis*, qui nunquam similiter mutatur nisi in Quadragesima....

Dominica in octava Pasche, in matutinis... ymnus *Rex eterne Domine...*; in laudibus... ymnus *Aurora lucis rutilat...*; ad vespervas... ymnus *Ad cenam Agni...*

In Inventione Sancte Crucis,... vespere... ymnus *Signum crucis mirabile...*; ad matutinum... ymnus ut supra...; in laudibus... ymnus *Impleta sunt que concinit...*; ad vespervas... ymnus ut supra....

Feria IIIJ. Rogationum..., ad vespervas... ymnus *Eterne rex altissime...* In die vero Ascensionis Domini, ad matutinum... ymnus *Eterne rex altissime...*; in laudibus... ymnus *Jhesu nostra redemptio...*; ad vespervas... sequitur prosa *Rex omnipotens...*

Sabbato in vigilia Pentecostes... *Kyrieleyson*, scilicet *Pater cuncta*, incipiunt alta voce et non dicimus *accende* in hac die, sed tantum in sabbato sancto...; in vesperis... ymnus *Beata nobis gaudia...* In die vero Pentecostes, ad matutinum... ymnus *Beata nob. gaud...*; in laudibus... ymnus *Jam Xpistus astra...*; ad tertiam vero ymnus *Veni creator [Spiritus]...*; ad vespervas... sequitur prosa....

Feria IJ. et per totam ebdomadam,... ad missam... alia *alleluia Veni sancte Spiritus...* Sabbato vero post Pentecosten,... ad missam... ymnus *Benedictus es Domine...*; ad vespervas... ymnus *O lux beata Trinitas* in cantu ymni *Veni creator Spiritus...*

Dominica autem prima post Pentecosten facimus totum officium de Trinitate...; ad matutinum... ymnus *Tu Trinita[ti]s unitas...*; in laudibus... ymnus *Summe Deus potentie...*; ad vespervas... ymnus *Lucis creator...*

Dominica ij. post Pentecosten, in matutinis... dicimus ymnus *Nocte surgentes...*; ...ymnus in laudibus *Ecce jam noctis...* : et nota quod istos duos ymnos *Nocte surg.* et *Ecce jam noct.* dicimus usque in kalendis novembris, quotiens cantamus de ipsis dominicis.

Dominica que est proximior kalendis novembris... ad matutinum... ymnus *Primo dierum omnium...*; in laudibus, ymnus *Eterne rerum...*

Et nota quod quotienscumque facimus tres lectiones tantum de aliquo sancto usque ad Adventum Domini, non dicimus *Te Deum laudamus* in matutinis....

In vigilia sancti Johannis Baptiste,... in vespervis... ymnus *Ut queant laxis...*; antiph. beate Marie *Salve regina...*; in die vero..., ad matutinum... ymnus *Ut queant laxis...*; in laudibus... ymnus *O nimis felix...*; antiph. beate Marie, scilicet *Mater patris...*; in vespervis... ymnus ut supra...;... in regressu antiph. de beate Marie, scilicet *Alma redemptoris mater...*

In vigilia apostolorum Petri et Pauli,... in vespervis... ymnus *Felix per omnes totum...*; in die..., ad matutinum... ymnus *Felix per omnes totum...*; in laudibus... ymnus *O Roma felix...*; in vespervis... ymnus *Felix per omnes totum...*

In die sancti Pauli, ad matutinum... ymnus *Non impar Paulus et Gloria Deo tantum...*; in laudibus... ymnus *O Roma felix et Gloria Deo tantum...*; in vespervis... ymnus *Non impar Paulus et Gloria Deo tantum...*

In die natalis beate Marie Magdalene, ad matutinum... ymnus *Fidelium devotio...*; in laudibus... ymnus *Maria fusis lacrimis...*; ad vespervas... ymnus *Fidelium devotio...*

In die sancti Petri ad Vincula,... in vespervis... ymnus *Petrus beatus cum duobus ꝑ. sequentibus, scilicet Quodcumque et Gloria Deo, et dimittitur medius ꝑ., scilicet Non impar...*; ad matutinum... ymnus sicut supra...; in laudibus... ymnus *Eterna Xpisti munera...*

Ad vespervas vigilie Transfigurationis Domini... ymnus *O nata lux de lumine...*; ad matutinum... ymnus *O nata lux de lum...*; in laudibus... ymnus *O sator rerum...*;

ad vespervas... si prosa habetur dicitur *alleluia*..., alioquin ymnus ut supra....

In vigilia Assumptionis beate Marie,... in vesperis... ymnus *Ave maris stella*...; ad matutinum... ymnus *Quem terra pontus*...; in laudibus... ymnus *O gloriosa domina*...; ad vespervas... *alleluia* et prosa dicuntur....

In die Nativitatis beate Marie, sicut in Assumptione. .; ad vespervas... dicitur *alleluia* et prosa, scilicet *Nativitas Marie Virginis*....

In vigilia Exaltationis Sancte Crucis,... in vesperis... ymnus *Signum crucis mirabile*...; in die, ad matutinum... ymnus *Signum crucis*...; in laudibus. . ymnus *Arbor decora et fulgida* et in illo versu *hoc passionis tempore* dicimus in hoc versu [festo?] *hoc exultationis tempore*....

In vigilia sancti Michaelis.. ymnus *Tibi Xpiste*...; in die..., ad matutinum.. ymnus ut supra...; in laudibus... ymnus *Xpiste sanctorum*...; ad vespervas... ymnus... ut supra... vel, si placet magis, *alleluia* cum prosa....

In vigilia Omnium Sanctorum,... in vesperis... ymnus *Omnium Xpiste*.... In die..., in matutinis... ymnus *Xpiste redemptor omnium*...; in laudibus... *Jhesus salvator seculi*...; ad vespervas... *alleluia* et prosa debent dici sicut habentur in libris....

In vesperis qui sunt in vigilia beati Martini episcopi... ymnus *Rex Xpiste Martini decus*...; ad matutinum... ymnus *Rex Xpiste*...; in laudibus... ymnus *Martine par apostolis*...; ad vespervas... ymnus *Rex Xpiste*....

In die sancte Katerine virginis, ad matutinum, quia nondum habemus proprietatem in libris....

Nous ne nous arrêterons pas, bien que l'ordre des temps y convie, au *Rationale divinatorum officiorum* de Guillaume Durand, composé peu après 1284. Le but de cet ouvrage — le plus célèbre, mais non le meilleur de l'évêque de Mende — est plutôt d'expliquer le symbolisme du culte que de servir de directoire. Le chapitre sur les hymnes (V, 2) n'est guère instructif; celui sur les proses (IV, 22) l'est un peu plus.

Le rit particulier aux Frères-Prêcheurs ou Dominicains fut fixé par le bienheureux Humbert

de Romains, 5^e maître général de l'ordre. En 1285 (1^{er} octobre), le pape Honorius IV autorisa le supérieur en charge d'y faire des additions et des suppressions, de l'avis de trois chapitres généraux consécutifs et sous la condition de le conserver immuable¹.

Le traité déjà signalé de Raoul de Rivo, prévôt de Tongres (mort à Rome en 1403), sera notre dernier témoin du moyen âge; sa XIII^e proposition est incomparablement explicite à l'égard des hymnes en usage à son époque. Malgré sa longueur, il me paraît indispensable de reproduire ce texte. Raoul ne se borne pas à relater la coutume de Rome : il connaît les autres rites, l'Ambrosien, celui des religieux, les particularités spéciales à divers pays. Mais c'est à Rome qu'ont porté surtout ses recherches et le fond de son travail provient des Hymnaires *antiques* qu'il y a rencontrés.

De hymnis metricis valde curandum est, ne cantentur aliqui nisi approbati et editi...; reprobis autem ut plurimum nosci possunt, vel quia non sunt generales vel quia metrum habent corruptum. Ad primam autem, tertiam, sextam et nonam hymni consueti more Romano non mutantur... Aliquorum autem congregatio paucis temporibus illos horarum hymnos cantat..., ultimo versu variato. Et aliquorum usus ad primam, tertiam, sextam et nonam, tempore Natalis Domini, habet hymnum *Agnoscat*, qui in Hymnariis Romanis reperitur. Sed qui quotidie in festivitatibus hymnos consuetos omittunt et ad easdem horas dividunt hymnum festivitatis, nec auctoritatem habent nec exemplum, sed nimium abutuntur... Qui in completorio hymnum post capitulum dicunt, agunt contra auctoritatem Romanam et ordinem beati Benedicti, in quorum officiis statim post psalmos locatur, sicut in aliis quatuor parvis horis hymnus dicitur ante psalmos... Præterea in Ambrosiano officio ad matutinas

¹ RIPOLL, *Bull. ord. SS. Predicat.*, 1730, t. II, p. 8 (cf. POTTHAST, *R. p. R.*, n° 22299).

semper dicuntur duo hymni, in principio et in fine. Et similiter in Romano et Benedictino officio, ad nocturnos dicitur unus hymnus et ad laudes alter : et hoc servant omnes religiosi et Italici, Gallici et Anglici; Alemanni autem in hoc degenerant, ad nocturnos nullum dicunt et ad laudes raro.... Hymni autem subsequentes videntur observandi. In Adventu, ad vespervas *Conditor*, ad nocturnos *Verbum*, ad laudes *Vox clara*; ad completorium, secundum aliquos, *Veni redemptor*, qui est Ambrosianus de Nativitate Domini. Item de Nativitate, ad vespervas *A solis*, ad completorium *Fit porta*, ad nocturnos *Corde natus*, ad laudes *Christe redemptor*, ad parvas horas *Agnoscat* ut supra. In Epiphania, ad vespervas ac laudes *Hostis Herodes*, ad nocturnos *A Patre unigenitus* vel Ambrosianus *Illuminans altissimus*. Dominicis quotidianis, in sabbato *Deus creator*, qui est Ambrosianus vespertinus quotidianus, cujus meminit Augustinus libro 7 *Confessionum*, quando per somnum a luctu anxio in dolores mortis matris recepto fuit curatus; et hunc hymnum Fratres Minores et alios plures male omittunt, quia authenticus est et multum pulcher. Ad nocturnos in hyeme *Primo dierum* et ad laudes *Æterne rerum conditor*, qui in Ambrosiano omni die dicitur in principio ad matutinas; item ad nocturnos in æstate *Nocte surgentes* et ad laudes *Ecce jam noctis*. In secundis vespervis dominica *Lucis creator*. Feria secunda, in nocturno *Somno*, in laudibus *Splendor paternæ*, qui est Ambros[ianus] temporalis in fine matutinarum; in vespervis *Immense*. Feria tertia, in nocturno *Consors*, in laudibus *Ales diei*, in vespervis *Telluris*. Feria quarta, in nocturno *Rerum creator*, in laudibus *Nox et tenebræ*, in vespervis *Cæli Deus*. Feria quinta, in nocturno *Nox autem*[=atra], in laudibus *Lux ecce*, in vespervis *Magn[a] Deus*. Feria sexta, in nocturno *Tu Trinita[ti]s*, in laudibus *Æterna cæli*, in vespervis *Plasmator*. Sabbato, in nocturno *Summe Deus*, in laudibus *Aurora jam spargit*.... De nostris autem Alemannis aliqui omittunt nocturnales, ut Colonienses; aliqui, omissis laudum hymnis, nocturnales ponunt ad laudes, ut Leodienses; alii omnes feriales omittunt et dominicales æstivales in feriis repetunt, ut Prædicatores : securius est sequi morem Romanum. De Quadragesima sunt hymni, [ad vespervas] *Audi benigne*, ad nocturnos *Ex more*, in laudi-

bus *O Nazarene*. Secunda quindena, ad vespervas *Nunc tempus*, in nocturno *Clarum decus*, in laudibus *Jam Christe*; ad completorium per mensem *Christe qui lux*, qui est Ambrosianus. Aliorum usu sunt alii hymni quadragesimales, cum in his raro usus se concordent. De Passione, ad vespervas *Vexilla*, ad completorium *Cultor Dei*, ad nocturnos et laudes *Pange lingua*, quia fit divisio. De Resurrectione sunt hymni, [ad vespervas] *Ad cœnam Agni*, ad completorium *Fesu nostra* et *Aurora lucis*, cum versibus qui dividi possunt ad nocturnos et ad laudes, ut faciunt Prædicatores. Romani habent in nocturno et in laudibus dicunt hymnum *Aurora integre*; est et Ambrosianus : *Hic est dies verus*. De Ascensione, *Festum nunc celebre*, *Æterna cœli gloria* et *Hymnum canamus*; et Ambrosianus *Optatus votis*. De Sancto Spiritu, [ad vespervas] *Veni creator*, in nocturno *Jam Christus astra*, qui est Ambrosianus, in laudibus *Beata nobis*. De Sancta Trinitate, ad vespervas *O lux beata*, in nocturno *Tu Trinita[ti]s*, in laudibus *Om. Deus* [!] De Nativitate Joannis *Ut queant laxis*, qui est prolixus et dividi potest per nocturnum et laudes; in Ambrosiano est *Almi prophetæ*. De apostolis Petro [et Paulo], *Aurea luce* et hymnus *Festum per omnes*, ex quibus Minores aliquot versus habent, reliquis resecatis; est Ambrosianus *Apostolorum passio*. De sancto Laurentio sunt plures : *En martyr*, *Martyris Christi*, qui sapphicus, et Ambrosianus *Apostolorum*. De Assumptione : *O quam glorifica* et *Gaude visceribus*. Et pro quolibet festo ad vespervas *Ave maris stella*, ad nocturnum *Quem terra* et ad laudes ejus portio *O gloriosa*, et Ambrosianus *Mysterium ecclesiæ*. De sancto Michael, ad vespervas et laudes *Christe sanctorum*, in nocturno *Tibi Christe* et Ambrosianus *Mysteriorum*. De sancto Martino locales plures habetis; Ambrosianus habet *Bellator armis*. In Dedicatione ecclesiæ communiter habetur *Urbs beata*, qui dividi potest; Ambrosianus habet *Christe cunctorum*. De apostolis, ad vespervas *Exultet*, in nocturno *Æterna Christi munera*, qui est Ambrosianus prolixus et Romano more partim capitur in nocturno apostolorum, partim in nocturno martyrum; de apostolis ad laudes *Ortu Phæbi*. De uno martyre, ad vespervas et laudes *Martyr Dei*, in nocturno *Deus tuorum*, qui est Ambrosianus, sed ibi prolixior :

aliis placet hos duos e contra dici. De martyribus, ad vespervas *Sanctorum meritis*, in nocturno ut supra, in laudibus *Rex gloriose*. De uno confessore, *Iste confessor*; sunt alii duo : *Jesu redemptor omnium*, *Jesu corona celsior*, qui est Ambrosianus. De una virgine, ad vespervas et laudes *Jesu corona virginum*, qui est Ambrosianus, in nocturno *Virginis proles*. Omnes autem prædicti hymni et adhuc plures alii reperiuntur Romæ in Hymnariis antiquis, et aliqui in officio Ambrosiano. Necessarii autem hymni et authentici admitti debent; et securius de communi cantabuntur, quam locales et apocryphi admittantur¹.



CES hymnes du Bréviaire romain, que l'on convient avoir pour auteurs de saints et savants hommes, sont-elles aussi pleines de fautes de prosodie que le prétendent les puristes? Pour innocenter les poètes du christianisme primitif, on rejettera volontiers ces erreurs sur l'ignorance ou l'incurie des copistes. On prétend néanmoins que la préoccupation de la piété ou les exigences de l'idée leur ont fait perdre de vue l'élégance obligatoire de l'expression; les temps barbares au milieu desquels ils écrivaient les ont mis dans l'impossibilité de connaître les règles de la versification et jusqu'à la vraie quantité des syllabes.

Je crois avoir établi dans un travail précédent², qu'il faut chercher l'origine de la poésie liturgique dans les rythmes populaires, fondés sur l'accent, bien que les modèles de ses compositions aient été en général des mètres classiques. Opposée à la poésie métrique, qui a pour base la quantité, la poésie rythmique des hymnes et des proses litur-

¹ *Biblioth. veter. Patrum* (Lugd. 1677), t. xxvi, p. 301^a; DANIEL, *Thes. hymnol.* (1855), t. iv, p. 205-8.

² *Poésie liturgique du moyen âge : rythme* (*Biblioth. liturg.*, t. 1, p. 16 et suiv.)

giques a pour fondement l'accent, le syllabisme et l'assonance ou la rime.

Dans ses *Institutions poétiques*, demeurées longtemps classiques, le jésuite Jouvancy n'hésite pas à reprocher au poète Prudence son style barbare : *barbaro sæpe... carmine*. Au XIII^e siècle, il est vrai, Guillaume Durand blâmait certaines églises de s'abstenir de chanter des hymnes, toute institution basée sur la tradition des Saints Pères devant être respectée : on feint d'ignorer que cette abstention ne provenait point de scrupules littéraires, mais d'un rit ou antérieur ou volontairement différent.

C'est peut-être à Pétrarque qu'on doit faire remonter la première protestation des beaux esprits contre les barbarismes des Pères. Ces scrupules des précurseurs de la Renaissance allèrent s'accroissant au XV^e siècle et surtout au XVI^e. Jacques

¹ On rédigea des prosodies spéciales, dans lesquelles toutes les formes de la poésie liturgique étaient ramenées aux mètres classiques. En voici une très brève, que je trouve reliée à la suite d'un *Caton* imprimé à Strasbourg en 1487; on pourra la rapprocher d'une autre plus savante, mais où l'histoire littéraire fait défaut (*Biblioth. liturg.*, t. 1, p. 28-9) :

DE ORIGINE HYMNORUM. — Ambrosius Mediolanensis episcopus incoepit canere Hymnos in ecclesia Dei. Unde Augustinus li[bro] IX. *Confess[ionum]* : Cum Justina (voir *Biblioth. liturg.*, t. 1, p. 68, n. 2)... retentum.

De usu Ecclesie que recepit Hymnos. — *De conse[cratione]* dis. 1, c. de Hymnis, reprobantur qui hymnos nolebant recipere, tanquam humano studio compositos; sic neque verba post hymnum angelicum, scilicet *Gloria in excelsis Deo*, que humanitus inventa sunt, essent cantanda. Unde Ecclesia non solum recipit verba utriusque Testamenti, sed etiam sanctorum Patrum (cf. plus haut, p. xv).

Auctores Hymnorum. — Ambrosius, ut in c. precedenti; Hilarius, Prudentius, Sedulius, Fortunatus, Paulus diaconus, Lactantius, sanctus Thomas, Petrus Bolandus et alii incogniti.

Quibus generibus carminum Hymni currant. — Paucissimi himni carent lege metri, sicut *Ave maris stella*, *Ave Katherina*, *Cantemus cuncti*, *Dies absoluti*, *Eya fraterculi*, *In Mariam vite viam*, *Sacris solenniis*. In aliis vero sunt quatuor genera car-

Sannazar (*Actius Sincerus*) donna un des premiers l'exemple de la réaction, en composant en l'honneur de saint Gaudiose et de saint Nazaire des hymnes qui joignaient la beauté et l'élégance à l'observation

minum himnis sacerdotum, scilicet non regularium : Archilochicum iambicum, Sapphicum, Alcmanicum [ce texte et d'autres analogues portent invariablement Alcmanicum] trochaicum, Choriambicum.

Sequentes Hymni sunt versus Archilochici iambici. — *Conditor alme siderum, Veni redemptor gentium, A solis ortus cardine, Hostis Herodes impie, Lucis creator optime, Te lucis ante terminum* et himni ad quatuor horas, *Ex more docti mistico, Clarum decus jejunii, Jhesu quadragenarie, Audi benigne conditor, Vexilla regis prodeunt, Rex Christe factor omnium, Fit porta Christi pervia, Ad cenam Agni providi*, non exacte servatis pedibus, *Jhesu nostra redemptio, Veni creator Spiritus, Verbum supernum prodiens, Quem terra pontus ethera, Jhesu salvator seculi, O lux beata Trinitas, Exultet celum laudibus*, non exactissime servatis pedibus, *Rex gloriose martirum, Deus tuorum militum, Jesu corona virginum*.

Sequentes hymni Sapphico carmine compositi sunt. — *Ecce iam noctis tenuatur umbra, Quod chorus vatium, Vita sanctorum decus angelorum, Ut queant laxis resonare fibris, Stabat ad lignum crucis, Gloria dignos colimus, Christe sanctorum Deus angelorum, Nocte surgentes vigilemus, Martiris Christi colimus triumphum, Iste confessor Domini sacratus, Virginis proles opifexque matris*.

Sequentes Hymni Alcmanico trochaico contexti sunt. — *Corde natus ex parentis, Pange lingua gloriosi, Jesu Christe auctor vite, Urbs beata Herusalem, Crux fidelis inter omnes*.

Sequentes sunt generis choriambici. — *Festum nunc celebre, Gaude visceribus, Inventor rutili*.

Elegiacum. — *Salve festa dies, Gloria laus et honor tibi sit*.

Beatus Ambrosius composuit sequentes himnos. — *Conditor alme siderum, Veni redemptor gentium* : Tho[mas], in iij. parte, q. xxvii, a[r]t. ij, [ad 2^m]; *Jam lucis orto sidere, Nunc sancte nobis Spiritus, Rector potens verax Deus, Rerum Deus tenax vigor*.

Fortunatus archiepiscopus Pictaviensis sequentes edidit. — *Quem terra pontus ethera, Vexilla regis prodeunt, Crux fidelis inter omnes*.

Prudentius. — *Corde natus ex parentis, Inventor rutili dux bone lumi[nis]*.

Paulus diaconus. — *Ut queant laxis resonare fibris*.

Lactantius. — *Salve festa dies toto ve[n]erabilis evo*].

Sedulius. — *A solis ortus cardine ad, Hostis Herodes impie*.

rigide des lois prosodiques. D'autres, simples éditeurs de recueils de poésies liturgiques, se bornèrent à des corrections plus ou moins heureuses pour les ramener aux règles de la versification classique. Citons Jacques de Lora, Jacques Wimphe-

Thomas Aquinas. — *Pange lingua gloriosi.*

Petrus Bolandus. — *Stabat ad lignum crucis.*

QUOS PEDES RECIPIANT HEC QUATUOR CARMINUM GENERA.

De archilochico iambico. — Archilochicum iambicum constat ex quatuor iambis : recipit etiam spondeum in locis imparibus, hoc est primo vel tercio, et raro anapestum pro spondeo.

De alcmanico trochaico. — Alcmanicum trochaicum habet in primo versu quattuor trocheos, in secundo tres et semipedem, hoc est unam sillabam.

De sapphico. — Sapphicum constat ex tribus trocheis, quorum unus in primo, secundus in quarto, tercius in quinto loco ponitur; spondeum vero recipit in secundo, datilum in tercio. Post tres versus sequitur metrum duorum pedum, in quo datilus et spondeus.

De choriambico. — Choriambicum habet quattuor pedes : spondeum, duos choriambos et iambum vel piricheum. Constat autem choriambus ex quatuor sillabis, quorum prima et ultima sunt longe, medie due breves, ut *visceribus*. Post tres versus choriambicos sequitur metrum gliconicum, constans ex spondeo et duobus datilis, ut *Cælorum pius arbiter, Plaudant astra solum mare*.

Quis dubitat hanc carminum diversitatem ex hymnis Prudencii carminibusque tum Boecii tum Joannis Gerson *De consolatione theologica* eque ac in gentili Horatio dinosci posse?

Eminentissimi christianissimique vatis Baptiste Mantuani, Carmelite theologi, ad D. Falconem prothonotarium endecasylabi de prisca Hymnorum origine.

Falco Romulei pater senatus
 Nugas iuditiumve pertimescam.

Leonardus Aretinus, in opusculo suo de studiis et litteris inter cetera sic dicit de laude Hymnorum :

Quinetiam ipsa Missarum solemnia, quanquam omni studio perpolitata sint, tamen cum aguntur in templis nonnunquam animus noster dormire oscitareque videtur; at si inter illa chorus poetica illa decantent (sic) : *Primo dierum omnium* vel *Iste confessor* vel *Ut queant laxis resonare fibris*, cujus usque adeo mens humi depressa est ut non eleveltur et quasi suscitetur.

ling, Josse Clichtove, Antoine de Lebrija, Georges Fabricius, Georges Cassander, Pierre Rosales. Les retouches de certains bréviaires (Burgos et Tolède) n'ont pas rapport à la quantité. On se mit aussi à composer de nouvelles hymnes : il suffit à cet égard de rappeler les noms de Louis Vivès, Josse Clichtove déjà cité, Laurent Massorilli, Jacques Meyer.

L'église Romaine avait cru son honneur engagé à ne pas rester indifférente à ce mouvement, dont quelques partisans de la Réforme étaient les plus ardents promoteurs. Léon X, à qui la reconnaissance des lettrés a fait partager avec François I^{er} la gloire de donner son nom au siècle de la Renaissance, reconnut sans doute impossible la correction des hymnes qui avaient pour auteurs des Pères de l'Eglise, comme saint Ambroise et son illustre prédécesseur saint Grégoire le Grand. Il chargea un humaniste de Vicence, Zacharie Ferreri, de fabriquer de toute pièce un Hymnaire. Il ne rentre pas dans notre cadre de refaire, à la suite de Tiraboschi¹, la biographie de ce personnage, d'abord bénédictin, puis chartreux, plus tard notaire et chancelier du conciliabule de Pise, rentré en grâce auprès du pape, qui lui donna l'évêché de Guardia. Son travail hymnographique ne fut achevé qu'après la mort de son protecteur, sous le pontificat de Clément VII, qui avait succédé à Adrien VI, décédé après moins de treize mois de pontificat. Cette tentative ne pouvait qu'être agréable à Jules de Médicis : simple cardinal, il avait agréé la dédicace d'une correction des hymnes du Bréviaire romain par François Priscianese. Ce " *divinum opus* ", comme porte la souscription du livre², fut

¹ *Storia della letteratura Italiana* (1812), t. VII, IV, p. 1423.

² *Zachariae Ferrerii Vicent[ini], Pont. Gardien. Hymni novi ecclesiastici, ivxta veram metri et latinitatis normam a beatiss. Patre Claemente VII. Pont. Max. vt in divinis quisque eis vti*

achevé d'imprimer à Rome le 1^{er} février 1525. Il est précédé d'une lettre approbative du Pape, en date (un peu arriérée) du 30 novembre 1523 :

Cum... nuper pro divini cultus splendore hymnos ecclesiasticos variis Omnipotentis Dei, beatæ Mariæ semper virginis et plurium sanctorum diebus festis, ac totius anni circulo et tempori congruentes veris metris, sensibus ac latinitate perspicuos, pro suo et fidelium christianorum peritorumque præcipue sacerdotum solatio spirituali, texuerit et excusserit, eosque uno volumine congestos et a plerisque viris doctis, etiam nonnullis ex fratribus nostris S. R. E. cardinalibus, celebratos nobis et apostolicæ Sedi dicaverit et obtulerit, Nos animo tenentes in sacro eloquio scriptum esse bonorum laborum gloriosum esse fructum, cupientesque tot tuæ fraternitatis studia frustra non esse impensa, sed pro communi omnium, præcipue peritorum, christianorum fruge ac spirituali utilitate in lucem et publicam editionem prodire et in usum esse, motu proprio et ex certa nostra scientia, ut quilibet etiam sacerdos eosdem hymnos etiam in divinis legere et eis uti possit..., tenore præsentium auctoritate apostolica concedimus et mandamus.

N'y relevons que l'autorisation pour tout prêtre de s'en servir dans les offices divins; Merati affirme que personne n'en usa jamais. Dans une dédicace, en beau latin cicéronien, Ferreri expose clairement son but, ou plutôt celui du pape :

Leo X..., quum esset rei ecclesiasticæ studiosissimus et ea qua humanas litteras callebat sagacitate, odas sive hymnos, quibus in Dei Maximi laudes quotidie utimur, a vera latinitate et metro aberrare perpenderet, adjecit animum ut vel in melius reformarentur, vel juxta rectam mensuram et latinitatem, exclusa barbarie, de novo excuderentur... Singulos quidem hymnos, prout a me quotidie prodibant, perlegit Leo pontifex ac probavit... Ad obeundum quoque id laboris me summopere animavit et impulit quod, qui bona latinitate præditi sunt

possit approbati et... in lucem traditi. Sanctvm ac necessarivm opvs (in-8° de 12-cxv ff.)

sacerdotes, dum barbaris vocibus Deum laudare coguntur, in risum provocati sacra sæpenumero contemnunt....

Ensuite une préface, où le recteur de l'Académie de Padoue, Marin Becichemi, enchérit sur le mépris dans lequel on tenait l'Hymnaire :

Vides, mi lector, quos passim canunt in templis hymnos, uti sunt omnes fere mendosi, inepti, barbarie referti, nullaque pedum ratione, nullo syllabarum mensu compositi, ut ad risum eruditos concitent et ad contemptum ecclesiastici ritus vel litteratos sacerdotes inducant? Litteratos dixi : nam ceteri, qui sunt sacri patrimonii heluones, sine scientia, sine sapientia, satis habent ut dracones stare juxta arcam Domini....

Grand Dieu! il fallait un bien fort dégoût de l'antiquité chrétienne pour trouver souverainement belles des strophes comme celles-ci, tirées de l'hymne vespérale en Carême :

Bacchus abscedat, Venus ingemiscat,
Nec jocus ultra locus est, nec escis,
Nec maritali thalamo, nec ulli
Ebrietati.

Clauditur ventri ingluvies voraci,
Clauditur linguæ labium loquaci,
Jamque de verbis abigunt salaces
Seria nugas.

Desinant risus, veniantque fletus;
Jam theatrales procul este ludi;
Ite comœdi procul, et tragœdi
Ite profani.

A ces odes on promettait une gloire, non seulement immortelle, mais éternelle (*odas sive hymnos æternitatem procul dubio consecuturos*). Malgré leur mérite comme poésie latine¹, cet augure n'a pas été ratifié par la postérité.

¹ Ce mérite même a été contesté par Tiraboschi et par Arevalo. Quant à l'exemption de fautes historiques, on peut en juger par ces vers de l'hymne à saint Grégoire le Grand :

Ille Trajanum revocans ab orco
Efficit dignum superum catervis.

Dans la pensée de Léon X et de Clément VII l'Hymnaire ne devait pas être seul sacrifié. Ferreri avait reçu commission de rédiger un nouveau Bréviaire ecclésiastique, beaucoup plus court et exempt de toute erreur. C'est lui-même qui en témoigne sur le titre de son livre :

Breviarium Ecclesiasticum ab eodem Zach. pont. longe brevius et facilis redditum et ab omni errore purgatum propediem exhibit.

Ce livre, qui devait faire époque dans l'histoire de la liturgie, ne parut pas. Interrompu par la mort de l'auteur (1524), le travail fut repris par le cardinal François Quignonez, sur l'exhortation du même Clément VII. Il ne semble pas que le plan ait été conforme à celui de Ferreri : peut-être le pape Paul III, à qui le nouveau Bréviaire est dédié, en donna-t-il un nouveau. Quignonez se borna à de nombreux retranchements, pour rendre la récitation plus commode : tout ce qui suppose un chant alternatif a disparu. Il garda quelques hymnes anciennes, sans leur faire subir toutes les corrections réclamées par les puristes du temps. Ce n'est pas le lieu de poursuivre l'histoire de ce Bréviaire fameux, qui parut à Rome en 1535 et dont l'usage fut discontinué en 1558, sur l'ordre de Paul IV¹. Etant encore évêque de Chieti, Pierre Caraffa s'était exprimé sévèrement sur l'inélégance du style des offices du vieux Bréviaire romain; fondateur de la congrégation des Théatins, de concert avec saint Gaétan de Thienne, il voulut pourvoir ces clercs réguliers d'un office réformé. Devenu pape, il procéda à une revision du Bréviaire théatin, avec la pensée de le rendre obligatoire dans l'Eglise universelle : la mort l'en empêcha.

¹ Il vient d'être réimprimé à Cambridge (1888) par M. J. W. LEGG, d'après l'édition de Venise de 1535.

Portée au concile de Trente par les puissances catholiques, la question du Bréviaire fut renvoyée à une commission, celle de l'Index. Elle se fit remettre le projet de Paul IV (1563); il lui parvint peu de mois seulement avant la fin du concile, lequel, dans sa dernière séance, remit cette affaire au Saint-Siège. Pie IV nomma sur-le-champ une congrégation, dont les travaux marchèrent rapidement, car Renouard cite un *Breviarium Romanum ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restitutum, Pii IV. Pont. Max. iussu editum*, sorti des presses de Paul Manuce à Rome en 1564¹. Son travail fut une œuvre de restauration, avec tendance conservatrice. Des réformes hymnologiques de Léon X et de Clément VII il ne fut plus question. Les hymnes restèrent ce qu'elles étaient, sauf celles pour la fête de la Trinité, — attribuées à Etienne de Tournai, — qui disparurent. Pie V fit une promulgation solennelle du nouveau Bréviaire en 1568.

On continua de composer des hymnes à la mode antique. A son hymnaire dominicain, traduit en vers italiens, le P. Séraphin Razzi joignit des hymnes nouvelles de sa façon (Perugia, 1587), " poco o niente curandosi della lunghezza o brevità delle sillabe, " d'après son censeur le P. Tim. Buonamici. Les hymnes ecclésiastiques de Benoît Arias Montanus (Autuerpiæ, 1589) sont plutôt des odes sacrées, dans lesquelles " nec latinatam, nec poeticum leporem et numerum, aut stylum et elegantiam desideres, " au dire de Pierre da Valentia. Marc-Antoine Muret composa aussi, à l'instigation du duc de Mantoue, des hymnes qui se distinguent par l'élégance de l'expression et la pureté du mètre, ordinairement l'asclépiade.

Les puristes ne consentaient pas à s'accommoder

¹ *Annales de l'imprimerie des Alde* (1834), p. 190^b; cf. p. 204.

de l'état dans lequel le Bréviaire de saint Pie V avait laissé les hymnes. Sur ce point et sur d'autres Clément VIII conçut le projet d'une nouvelle correction. L'impulsion semble être venue d'Espagne; il est fâcheux de rencontrer dans cette affaire le P. Jérôme Roman de la Higuera, dont les falsifications historiques ont rendu le nom tristement fameux. La bibliothèque Vallicellane, à Rome, conserve les remarques du cardinal Silvio Antoniano et du jésuite Fulvio Cardulo sur les hymnes. Comme toujours on convenait qu'elles fourmillent d'erreurs prosodiques (*scatent erroribus syllabarum*), mais on se borna à corriger les fautes notoires des imprimeurs, avec celles de quantité que la transposition d'une lettre ou d'une syllabe permettait de rectifier, surtout dans les pièces dues à saint Ambroise et à Prudence, car on ne pouvait supposer que ces génies eussent ignoré les règles de la poésie latine. On supprima en tête des hymnes les noms de leurs auteurs, vrais ou supposés, que la réforme de saint Pie V avait maintenus : à tant faire, que n'a-t-on étendu cette suppression au *Te Deum* et au *Quicumque!* On ajouta deux nouvelles hymnes : *Fortem virili pectore* pour les saintes femmes et *Pater superni luminis* pour la fête de Marie-Madeleine, qui avaient comme auteurs, l'une le cardinal Antoniano, l'autre le cardinal Bellarmine, tous deux correcteurs de la nouvelle édition. On décida de n'admettre désormais que les pièces rigoureusement conformes à la prosodie. Le Bréviaire de Clément VIII parut en 1602.

Vingt ans après, montait sur le siège pontifical un lettré, natif de Florence, Maffeo Barberini, qui prit le nom d'Urbain VIII. Outre l'hébreu, il parlait le grec avec une telle abondance qu'on lui donna le surnom d'*Apis attica*. Ses préoccupations se tournèrent bientôt vers une nouvelle correction du

Bréviaire. De l'avis d'hommes pieux et doctes, il restait encore bien des réformes à y opérer :

Nos... traxere... piorum doctorumque virorum iudicia et vota, conquerentium in eo contineri non pauca, quæ sive a primo nitore institutionis excidissent, sive inchoata potius quam perfecta forent ab aliis, certe a Nobis supremam imponi manum desiderarent.

L'Hymnaire surtout était battu en brèche. Bien qu'Urbain VIII cultivât lui-même la poésie avec succès, comme en témoignent ses volumes de *Rime* et de *Poemata*, il confia à d'autres le soin de l'améliorer, soit que les occupations de sa charge ne lui en laissassent pas le loisir, soit qu'il reconnût son incapacité; ce qui le ferait échapper à la caustique censure de Cicéron : *Adhuc neminem cognovi poetam... qui sibi non optimus videretur*. Les correcteurs furent quatre jésuites : Famiano Strada, Tarquinio Galluzzi, Mathias Sarbiewski et Jérôme Petrucci. Le pape résume leur œuvre en ces termes :

In eo Hymni (paucis exceptis) qui non metro, sed soluta oratione aut etiam rhythmo constant, vel emendatioribus codicibus adhibitis, vel aliqua facta mutatione, ad carminis et latinis leges, ubi fieri potuit, revocati; ubi vero non potuit, de integro conditi sunt : eadem tamen, quoad licuit, servata sententia.

On fit au Vatican, en 1629, une édition séparée des nouvelles hymnes en trois formats; elle est précédée d'un décret de la S. Congrégation, qui en permet dès lors l'usage à la place des anciennes. C'était comme une épreuve, qu'on voulait au préalable soumettre au monde savant des philologues et des liturgistes : l'expérience faite avec l'Hymnaire de Zach. Ferreri n'était pas encourageante. Dans une préface les correcteurs anonymes rendent raison de leurs procédés. On n'a gardé intégralement que les trois hymnes de saint Thomas d'Aquin

pour la fête du T. S. Sacrement et l'*Ave maris stella* :

Viri sanctissimi, si non certis illos pedibus, aliquibus tamen incisus partiti, auribus indulgentes, oratione non omnino soluta scripserunt.

On a respecté le plus possible les pièces qui s'autorisent de noms illustres :

Hymni, quos Ambrosius, Gregorius, Prudentius, Sedulius, Fortunatus aliique poetæ magni nominis ediderunt, ... si quando legem latinitatis et carminis neglexerunt, quam minima mutatione syllabæ revocantur ad legem.

Toujours le même principe faux! Pour le reste, on s'est donné libre carrière, tout en laissant quantité d'expressions qui demandaient encore à être améliorées :

In omnibus relicta sunt multa, quæ fieri meliora potuissent.

Le nombre des syllabes prétendues fausses qui furent ainsi amendées s'élève à 952; ce sont les correcteurs eux-mêmes qui en ont fait le compte : 952 syllabes sur 1.714 vers! Le chiffre des hymnes sur lesquelles on opéra n'est pas fort élevé : quatre-vingt-une; cela fait une moyenne de près de douze corrections par pièce. Un mineur, pénitencier du Latran, Louis Cavalli, se fit fort de prouver que les changements apportés à l'œuvre primitive n'étaient pas toujours irréprochables. Le P. Théoph. Raynaud insista longuement sur le mot *Paraclitus*, qu'on aurait dû lire *Paracletus*; etc.

Pour permettre aux lecteurs d'apprécier en connaissance de cause l'œuvre des poètes commissionnés par Urbain VIII, il suffira de reproduire le nouveau texte de deux ou trois pièces, en soulignant les vers et mots conservés :

HYMNE AUX VÊPRES DE L'AVENT.

Creator *alme siderum,*
Æterna lux credentium,
 Jesu, *redemptor omnium,*
 Intende votis *supplicum.*

Qui dæmonis ne fraudi-
 bus
 Periret orbis, impetu
 Amoris actus, languidi
 Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
 Ut expiaries ad crucem,
 E Virginis sacrario
 Intacta prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,
 Nomenque cum primum
 sonat,
 Et cœlites et inferi
 Tremante curvantur genu.

Te deprecamur, ultimæ
Magnum diei judicem,
Armis supernæ gratiæ
 Defende nos ab hostibus.

HYMNE PASCALE A VÊPRES.

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Ru-
bri,
Christo canamus principi;

Divina *cujus* charitas
 Sacrum propinat sangui-
 nem,
 Almique membra corpo-
 ris
 Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem posti-
 bus
 Vastator horret Angelus,
 Fugitque divisum mare :
 Merguntur hostes flucti-
 bus.

Jam Pascha nostrum Chri-
stus est,
 Paschalis idem victima,
 Et pura puris mentibus
Sinceritatis asyna.

O vera cœli victima,
 Subjecta cui *sunt Tar-*
tara,
 Soluta mortis vincula,
 Recepta *vitæ præmia!*

Victor subactis inferis
 Trophæa Christus expli-
 cat,
 Cœloque aperto, subdi-
 tum
 Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne menti-
 bus
 Paschale, Jesu, gaudium,
 A morte dira criminum
 Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria
 Et Filio, qui *a mortuis*
 Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.

HYMNE PASCALE A LAUDES.

Aurora cœlum purpurat,
 Æther resultat *laudibus*,
Mundus triumphans *ju-*
bilat,
 Horrens avernus infre-
 mit.

Rex ille dum fortissimus
 De *mortis* inferno specu
 Patrum senatum liberum
 Educit ad vitæ jubar.

Cujus sepulchrum pluri-
 mo
 Custode signabat lapis,
 Victor triumphat et suo
 Mortem sepulchro fune-
 rat.

Sat funeri, sat lacrymis,
 Sat est datum *doloribus*,
Surrexit extincitor necis,
Clamat coruscans *angelus*.

Si l'on veut bien se reporter par comparaison aux pièces numérotées 38, 80 et 83 dans le présent recueil, on constatera à l'aide des italiques que dans la première, en cinq strophes, 13 vers sur 20 ont été complètement transformés, 12 mots seulement maintenus; dans la deuxième, sur huit strophes on n'a conservé que 5 vers, plus 11 mots, dont 2 monosyllabes, vers et mots à des places parfois différentes; dans la troisième la proportion est plus grande encore : 12 mots ont trouvé grâce! Toutes les pièces du vieil Hymnaire, je le sais, n'ont pas été aussi maltraitées, mais on conviendra que l'antiquité chrétienne méritait plus de respect.

Sans reprendre les arguments pour et contre cette réforme, je me bornerai à deux points, l'un de fait, l'autre de droit. Le nouveau Bréviaire, promulgué le 25 janv. 1631 par la bulle *Divinam psalmodiam* et imprimé au Vatican l'année suivante, fut mal accueilli du monde ecclésiastique. L'hymnaire surtout, avec adjonction de poésies en l'honneur de sainte Martine de Rome et de sainte Elisabeth de Portugal, œuvre personnelle d'Urbain VIII, agréa peu. La basilique de St-Pierre, celle même du Latran, " mère et maîtresse de toutes les églises de la chrétienté, " les anciens ordres religieux, Bénédictins,

Chartreux, Cisterciens, etc., l'ont toujours rejeté en bloc. M. l'abbé Pimont, dans un excellent commentaire sur *les Hymnes du Bréviaire romain*, que la mort l'a empêché de terminer, a montré avec une juste mesure et une parfaite déférence l'exactitude de ce mot qui courut bientôt : *Accessit latinitas, recessit pietas*. Ceux-là seuls qui n'ont jamais approfondi dans ces hymnes le sens mystique, presque toujours superposé au sens obvie, ont osé affirmer que les idées étaient restées les mêmes. Le meilleur mode de démonstration sera de reproduire ici un fragment du commentaire de M. Pimont. Il y aura double avantage : faire admirer tout ce qu'il y a de merveilleusement chrétien dans cette antique poésie; justifier son maintien jusqu'à Urbain VIII, légitimer au besoin le retour que la présente publication a pour objet de solliciter respectueusement¹.

“ Cette première hymne pascale [transcrite plus haut] est tout à la fois le chant de triomphe à la gloire du Christ ressuscité, et celui de son peuple délivré par la mort. Pour l'apprécier comme il convient, il faut l'étudier au texte primitif, où le symbolisme lui imprime un éclat que nous croyons bien affaibli dans la leçon actuelle.

“ Les deux premiers vers de la strophe initiale se formulent ainsi au texte primitif :

Ad cœnam Agni providi
Et stolis albis candidi.

¹ La nécessité de ce retour éventuel à la tradition a frappé de bons esprits : voir les *Caractéristiques des Saints* du P. Ch. CAHIER (1867), t. II, p. 570, et M^{GR} X. BARBIER DE MONTAULT, dans *Analec̄ta juris pontificii* (1877), XVI^e s., p. 226. Ce dernier écrivait récemment à propos du rythme : “ Dans une refonte du Bréviaire romain, que j'appelle de tous mes vœux, il y aura lieu de revenir à la forme première, mieux connue et comprise. ” (*Rev. de l'art chrét.*)

“ *Cœnam* est le mot évangélique désignant toujours le grand, le solennel repas, la Cène eucharistique ici-bas : “ Homo quidam fecit cœnam magnam ” (LUC., XIV, 16); “ Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est dominicam cœnam manducare ” (I Cor., XI, 20), et au ciel les noces éternelles de l’Agneau : “ Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt ” (Apoc., XIX, 9). Comment a-t-on pu se résigner à éliminer ce mot?— *Providi* rappelait l’exhortation de l’Apôtre : “ Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat ” (I Cor., XI, 28), et complétait sa signification dans le vers suivant, qui, par le qualificatif *candidi*, visait directement l’état innocent des convives, dont les robes éclatantes de blancheur ont été, au sacrement de Pénitence, lavées dans le sang de l’Agneau.

“ La strophe II est celle qui s’éloigne le plus de l’original.... Nous n’y trouverions pas à redire, nous serions même les premiers à louer sa forme élégante, si la trame du symbolisme n’y était brusquement rompue, comme il est facile de le voir en rapprochant la leçon actuelle de la strophe primitive que voici :

Cujus corpus sanctissimum (al. C. sacrum
In ara crucis torridum, corpusculum)
Cruore ejus roseo,
Gustando vivimus Deo.

“ Les Israélites, sur l’ordre de Dieu, célébrèrent la Pâque par la manducation d’un agneau rôti, qui fut le type de l’*Agneau* divin consumé sur l’autel de la croix par le double feu de la souffrance et de l’amour — *in ara crucis torridum*. — Toute la tradition l’a ainsi entendu....

“ Mais Jésus n’est pas seulement l’Agneau de notre Pâque, il en est aussi le merveilleux *Poisson*, qui, selon l’interprétation de saint Grégoire, ayant

daigné se cacher dans les eaux du genre humain, a bien voulu aussi se laisser prendre à l'hameçon de notre mort, pout être *torréfié* dans les angoisses au temps de sa passion....

“ Quelle que soit, au point de vue littéraire, la valeur de la nouvelle strophe, nous offre-t-elle un seul vers, sans excepter même le 4^e, devant lequel les puristes sont, à notre sens, beaucoup trop en admiration¹, qui soit vraiment de taille à racheter l'absence du vers original : *In ara crucis torridum*, lequel accuse si nettement le double symbolisme de l'Agneau et du Poisson, consumés sur la croix pour le salut du monde et sa céleste alimentation jusqu'à la fin des siècles?

“ Le dernier vers : *Gustando vivimus Deo*, couronne d'une ravissante façon cette strophe qui, nous osons l'espérer, nous reviendra un jour.

“ Mais poursuivons notre commentaire :
[III^e strophe.]

“ Que les vers plus ou moins classiques du correcteur aient pu donner le change au lecteur peu initié aux mystiques beautés du grand style chrétien, on se l'explique facilement; mais que, après un examen attentif de la strophe primitive, quelqu'un puisse croire encore que l'ancien hymnographe n'y a pas même indiqué, “ probablement parce que l'expression lui faisait défaut ”², des mystères que l'Eglise célèbre dans les fêtes pascales, c'est chose impossible. Le parallèle des trois premières strophes de l'un et de l'autre texte... suffira amplement à la démonstration....

“ Dans la III^e, l'absence du double vers : *Erepti de durissimo — Pharaonis imperio*, n'est pas

¹ Ce vers : *Amor sacerdos immolat*, quoi qu'on en dise, ne nous paraît pas du tout dans le caractère de la pièce. N'est-il pas plutôt une recherche ici qu'une beauté sérieuse?

² *Des études classiques dans la société chrétienne*; 1853.

moins regrettable au point de vue symbolique. Toute la tradition, en effet, n'a-t-elle pas reconnu dans le joug intolérable que Pharaon faisait peser sur Israël le dur esclavage dont le démon avait imposé la honte à toute l'humanité pécheresse, et auquel pouvait seul l'arracher par l'effusion de son sang l'Agneau immolé pour elle sur la croix? *Ibi prosternitur Pharao*, dit saint Bernard, *hic Diabolus*.

“ Comment a-t-on pu dire, sans s'illusionner étrangement, que Sarbiewski, mieux que l'auteur, a mis en lumière le sens de ces deux dernières strophes? Quelle en est donc la pensée maîtresse, celle qui préside à toute l'hymne, si ce n'est cette vie divine à laquelle nous fait participer la manducation du Corps et du Sang du Christ ressuscité, qui nous protège contre l'Ange dévastateur et nous affranchit à jamais de la cruelle domination de Satan? Or cette pensée n'est-elle pas clairement exprimée, et par les termes les plus saillants, dans la double strophe en question? Et n'est-ce pas en vain, au contraire, que nous la cherchons dans la retouche du poète polonais, dont rien n'accuse davantage l'infirmité comme le délayé de son inopportune abondance? Alors que l'auteur, dans une période bien autrement dogmatique, célèbre l'état du chrétien racheté, vivant maintenant de la vie de Dieu, protégé et défendu par lui contre les attaques du démon, à l'empire duquel le Christ l'a si glorieusement arraché, lui correcteur perd de vue cette grande synthèse et s'arrête, sans conclure, à des détails que nous connaissons tous parfaitement déjà, et dont la description plus ou moins brillante n'apporte certainement rien de nouveau à l'esprit. Si, en effet, le vers : *Post transitum maris Rubri*, ne nous rappelle pas, dès le début, le passage de la mer Rouge, avec l'immersion de Pha-

raon dans les flots, en serons-nous mieux informés par ce double vers : *Fugitque divisum mare — Merguntur hostes fluctibus?* Et si les mots ont fait ici défaut à quelqu'un, ce n'est pas assurément à l'ancien hymnographe..., mais bien plutôt à Sarbiewski, lequel, au point de vue des grandes lignes, dont il aurait dû conserver la trame, n'ayant su trouver les expressions que réclamait le thème de l'auteur, a cru pouvoir s'en écarter pour se mettre à l'aise. Sera-t-il plus heureux dans la correction des strophes suivantes? Le lecteur en jugera.

“ [IV^e strophe]. Pour goûter ces pensées dans toute leur franche expression, il nous faut revenir à la leçon primitive :

Jam Pascha nostrum Christus est,
 Qui immolatus Agnus est,
 Sinceritatis azyma,
 Caro ejus oblata est.

“ A l'auteur de cette belle strophe, nous pardonnons volontiers la triple rencontre de voyelles non élidées, qui ne nuit en aucune façon d'ailleurs à la bonne exécution du chant.

“ Rien dans la v^e strophe qui puisse embarrasser le lecteur... Qu'il nous suffise donc de mettre encore le double texte en parallèle, puisque c'est le meilleur moyen de démontrer la supériorité de l'original sur la leçon nouvelle.

“ L'auteur avait écrit :

O vere digna hostia,
 Per quam fracta sunt Tartara,
 Redempta plebs captivata,
 Reddita vitæ præmia.

“ Quelle énergique hardiesse, et quelle vérité d'expression, dans ces vers qui, par un double coup de pinceau, dramatisent si bien à nos yeux la grande scène de la descente du Sauveur aux enfers!

“ L’auteur ne dit pas seulement, comme la correction, sous une forme froidement didactique, que l’enfer lui est soumis (*Subiecta cui sunt Tartara*), et que les liens de la mort sont rompus (*Soluta mortis vincula*), mais il nous fait assister à ce spectacle nouveau, tout à la fois terrifiant et joyeux, du Christ descendant aux enfers, pour en briser les portes et les redoutables barrières, derrière lesquelles le démon retient encore sous son joug ce peuple d’élus gémissant dans l’attente de Celui qui venait enfin l’affranchir à jamais de sa longue captivité. L’Eglise ne s’est pas montrée moins poétique, lorsque, aux matines du Samedi saint, elle s’écrie : “ Hodie portas mortis et seras pariter Salvator noster disruptit; destruxit quidem claustra inferni et subvertit potentias diaboli ”.

“ *Captivata* est une belle locution du néo-latin : elle a été employée par saint Augustin, saint Prosper, saint Venance Fortunat. Elle rappelle ce passage de l’Apôtre : “ Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem ” (*Eph.*, iv, 8).

“ *Recepta*, du nouveau texte, ne nous semble pas trop équivaloir à *reddita*. En écrivant *Reddita vitæ præmia*, l’auteur formulait mieux... la vérité dogmatique et se trouvait... en heureuse conformité avec ce vers de l’hymne matutinale de l’Ascension :

Reddas coronas perditas.

“ Quant à la strophe finale, quel risque couraient donc nos correcteurs en y maintenant ces deux derniers vers :

Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum?

“ Lesquels, sans nuire assurément au sens mystique, n’excluaient pas le souvenir de la légende,

que l'expression si fortement accentuée : *mortis impetu*, semblait vouloir consacrer¹.

M. Pimon conclut ailleurs, sur un point philologique : " Cette discussion, trop longue peut-être., flattera peu le goût de certains lecteurs; mais nous espérons que tous les vrais amis de la vieille hymnographie chrétienne ne nous sauront pas mauvais gré de nos efforts, pour venger ici, comme en cent autres endroits, le texte primitif, dont les altérations, plus ou moins spécieusement motivées, ont été, croyons-nous, rarement heureuses².

Au maintien des hymnes traditionnelles on a objecté l'incertitude qui planait — qui plane encore — sur les auteurs auxquels elles doivent être attribuées. Walafrid Strabon constatait déjà de son temps que certaines hymnes, rapportées à saint Ambroise, n'étaient certainement pas de lui. Sans arriver, comme je l'ai dit ailleurs, à faire le départ exact des pièces qui lui appartiennent indubitablement de celles qui ont été faites à son imitation, la critique est parvenue à restreindre le champ des hésitations. Mais la question n'est nullement là; c'est plutôt le lieu de rappeler la grande règle de saint Vincent de Lérins : *Quod semper, quod ab omnibus, quod ubique*. Peut-on constater, au moyen âge, l'emploi pour chaque fête d'une ou de plusieurs hymnes communément admises dans les églises de la chrétienté? et pour chaque pièce est-il possible de reconnaître un texte plus généralement adopté? Je le crois, en dépit des variantes nombreuses des manuscrits. La situation des hymnes, quant à leur texte original, n'est ni meilleure ni pire que celle des auteurs classiques les plus connus. Il y a même cette différence en leur faveur, que ces

¹ *Les hymnes du Bréviaire romain, études critiques, littéraires et mystiques* (Paris, 1884), t. III, p. 80-92.

² Ouvrage cité (1874), t. I, p. 159, n. 2.

textes liturgiques étaient soumis au contrôle perpétuel des clercs, c'est-à-dire des hommes les plus instruits de leur époque. Je sais bien qu'on a fréquemment copié, qu'on a même imprimé des passages rendus inintelligibles, intraduisibles par l'admission de certaines fautes. N'en est-il pas encore de même de beaucoup de classiques? Bien que la Renaissance ait attiré plus particulièrement l'attention sur eux et que depuis lors les admirateurs exclusifs de la forme en aient soumis le texte à d'interminables commentaires, que d'incertitudes encore dans cette portion du champ scientifique! Pour s'en convaincre il suffit de lire une année d'une Revue de philologie.

Les correcteurs d'Urbain VIII conviennent que les manuscrits de la bibliothèque Vaticane fournissent des variantes qui remplaceraient avantageusement certaines leçons, que l'on tenait de leur temps pour consacrées par l'antique usage :

Illud etiam ex variis scriptionibus in bibliotheca Vaticana servatis exploratum est, plurimas in pluribus hymnis voces, quæ nunc leguntur et pro antiquis habentur, authorum esse recentiorum.

Que n'ont-ils borné là leurs corrections! Cette exploration intelligente des vieux textes, un simple prêtre théatin, I. Carus (pseudonyme du bienheureux cardinal Joseph-Marie Tommasi), l'entreprit sur la fin du siècle. Le sous-titre de son *Psalterium... una cum Canticis... et Hymnarivm atque Orationale* (Romæ, 1683) en indique le but et les sources : *editio ad veterem ecclesiasticam formam ex antiquis MSS. exemplaribus digesta*; expressions qu'il faut compléter par ces mots de la préface :

Ut ea qua decebat fide ageremus, Hymnos ipsos sæpius mendis respersos, sublatis tantummodo manife-

stioribus erratis, reliquis vero retentis, integros prout in Codicibus reperiuntur, in lucem proferimus;

et par ceux-ci de l'éditeur de ses *Opera omnia* (Romæ, 1747), Antoine-François Vezzosi :

Sequuntur veteres Hymni, aut omnino jam obsoleti, aut illis verbis illisque sententiis constantes, quemadmodum ante eorundem emendationem a majoribus olim in sacris ritibus canebantur : quod rerum sacrarum cujusvis generis studiosis commendatissimum sit oportet ob veteris Ecclesiæ mores, disciplinam ipsamque fidem, quam nobis implexam phrasibus repræsentant.

Cette dernière phrase sera la meilleure recommandation de notre recueil, auquel elle aurait pu servir d'épigraphe. La tradition est chose sacrée en liturgie, comme dans toutes les branches de la science ecclésiastique. Voilà la base véritable sur laquelle il fallait établir la correction de l'Hymnaire. L'Église, dans sa souveraine autorité, aurait tranché entre le texte primitif restitué et l'usage plus ou moins constant du moyen âge.

Les 339 pièces qui suivent font parcourir tout le cycle de l'année liturgique; elles sont partagées en quatre séries : commun et propre du temps (37 et 97), commun et propre des saints (45 et 160). C'est l'Hymnaire d'un Bréviaire et le Prosaire d'un Missel fondus ensemble, sans parler d'un petit nombre de tropes, qui se rattachent à ce dernier. Je ne veux point dire qu'à la fin du moyen âge aucune église ait possédé des livres liturgiques aussi largement fournis de poésie. Ce volume est une Anthologie, si l'on veut, mais basée sur l'examen attentif des usages de presque toute la chrétienté. J'ai tenu à donner pour les grandes fêtes des proses des trois époques, IX^e, X^e et XII^e siècles, et une pour chaque jour des octaves de Pâques et

de la Pentecôte¹. Ce travail d'investigation a été singulièrement facilité par mon *Repertorium hymnologicum*, ou plutôt sans cet ouvrage il eût demandé des recherches et des peines infinies. Arrivera-t-on à constater que pour telle fête une pièce était plus communément chantée que celle admise ici? je ne le crois pas². La partie la plus difficile du tra-

¹ Ceux qui croiraient à une exagération n'ont qu'à remarquer le grand nombre de proses contenues dans certains Missels : Rodez, 158; Dublin, 122; Coutances, 110; St-Pol-de-Léon, 107; St-Brieuc, 104; Célestins de Paris, 103; Angers, 99; etc.

² Voici l'indication de quelques pièces moins usitées ou qui auraient fait double emploi. — Trope du Kyrie : *Pater cuncta qui gubernas* (-XI^e siècle). — Noël, prose : *Cæleste organum hodie sonuit in terra* (moine de Saint-Gall). — Carême, hymne à matines : *Clarum decus jejunii* (S. Grégoire); h. à laudes : *Fesu quadragenarie* (S^t Hilaire?); h. à tierce : *Dei fide qua vivimus* (Ambrosien); h. à sexte : *Qua Christus hora sitiit* (Fortunat); h. à none : *Ternis ter horis numerus* (Ambrosien). — Pâques, p. (3^e féerie) : *Agni paschalis esu...* (Notker le Bègue); (7^e f.) : *Mundi renovatio* (Adam de St-Victor). — Ascension, h. à vêpres : *Festum nunc celebre...* (Raban Maur). — Dédicace, p. : *Ferusalem et Sion filie* (Adam de St-Victor?); *Quam dilecta tabernacula* (id.?). — Confesseur, p. : *Dilectus Deo et hominibus*. — Martyrs, p. : *Ecce pulchra canorum resonat* (-XI^e s.). — S^{te} Vierge, p. : *Inviolata integra et casta es Maria; Virgini Mariæ laudes concinant* (-XII^e s.). — Purification, p. : *Lux advenit veneranda* (Adam de St-Victor?). — S^t Benoît, h. : *Inter æternas superum coronas* (Pierre le Vénér.) — Sœurs de Marie, h. : *Hodierna festivitas*; p. : *Laudes Christo decanlemus*. — S^t Jean-Baptiste, p. : *Gaude caterva* (-XI^e s.). — Visitation, h. à v. : *Adsunt festa jubileæ* (XIV^e s.); h. à m. : *O Christi mater fulgida* (-XV^e s.); h. à l. : *En miranda prodigia* (-XV^e s.). H. à v. : *Pange lingua gloriosæ Diei* (-1398); h. à m. : *Sacris solemnibus dat Virgo gaudia* (-1398); h. à l. : *Verbum supernum prodiens A fonte* (-1398). — S^{te} Marie-Madel., h. à v. : *Sidus solare revehit* (-XIII^e s.); h. à t. : *Fesu Christe auctor vitæ* (-X^e s.); h. à l. : *Votiva cunctis orbita* (-X^e s.). — S^{te} Marthe, p. : *Ave Martha gloriosa* (-XV^e s.). — S^t Dominique, h. : *Gaude mater Ecclesia Lætam* (XIII^e s.) — Transfiguration, h. à v. : *O nata lux de lumine* (X^e s.); h. à l. : *O sator rerum reparator ævi* (-X^e s.); p. : *Fulget mundo celebris...* (-XIV^e s.) — S^t Louis de France, p. : *Lætabunda psallat plebs...* — S^t François, office : *Francis-*

vail a été le choix des variantes : elles sont nombreuses, comme on le verra, et encore n'ai-je donné en notes que les principales (classées d'après l'ordre décroissant d'importance et séparées par =). Les bases d'opération de notre critique ont été Tommasi pour les hymnes et M. l'abbé Misset pour les proses¹, avec une teinte plus conservatrice que radicale; c'est affaire de tempérament : il est à cet égard aussi difficile de se perfectionner que de se pervertir. Sauf pour certaines proses, où j'ai suivi l'autorité entraînant du dernier travail sur Adam de Saint-Victor, je n'ai guère usé de la critique interne. Dans l'*Ave maris stella*, par exemple, j'ai laissé subsister deux fautes dont le redressement n'est autorisé par aucun manuscrit : au vers 13, " monstra te esse matrem ", il y a une syllabe de trop, " te " doit être explétif, d'autant plus que l'élosion n'avait pas lieu à cette époque; le vers 19 " nos culpis solutos " est faux : le rythme binaire demande " culpis nos solutos ". Pour l'orthographe, j'ai suivi de préférence les livres officiels de l'Église : Bible, Bréviaire, Martyrologe, Missel, etc.² Je n'insisterai pas autrement sur le soin minutieux qui a présidé à l'établissement de ces textes. Pour la correction typographique et la disposition intelli-

cus vir catholicus; h. à m. et l. : *Plaude turba paupercula* (Raynier Capoccio); h. à v. : *Decus morum Dux Minorum* (Thomas de Capoue); p. : *Lætabundus Francisco* (id.). — S^{te} Elisabeth de Hongrie, office : *Lætare Germania* (-XV^e s.); h. : *Novum sidus emicuit* (-XIV^e s.); *Hymnum Deo vox jucunda*; p. : *Gaude Sion quod egressus* (XIII^e s.) — S^{te} Larme, p. : *O lacryma gloriosa*.

¹ Les titres de tous les recueils mis à profit — et le chiffre en est élevé — figurent dans le t. I de cette *Bibliothèque liturgique*, pp. 57-63 et 93-4.

² C'est là qu'on trouve son orthographe "classique". Dans certains offices concédés récemment on rencontre une tendance archaïque, qui pour être plus philologique n'en tranche pas moins avec la tradition.

gente des pièces, j'ai été secondé par l'imprimeur¹. Il a bien voulu mettre à notre service la collection complète de ses planches, qui ont permis de donner à ce volume un mérite particulier d'illustration. La maison Desclée a réalisé, en fait d'imagerie religieuse, un progrès considérable. Il sera plus sensible, si on veut bien comparer les vignettes dont ce livre est prodigue avec les méchantes et souvent inconvenantes gravures des Bréviaires gallicans du XVIII^e siècle. *Et prodesse volens et delectare.*

Comme couronnement à cette introduction et comme frontispice au recueil on trouvera un calendrier ecclésiastique du moyen âge, établi par la comparaison de nombreux livres liturgiques. Les noms de fêtes et des saints en petites capitales figurent dans tous les recueils sans exception; ceux en romain dans les trois quarts, ceux en italique dans la moitié au moins.

¹ Je dois à l'obligeance de M. l'abbé Misset, incomparablement compétent en cette matière, la plupart des corrections ci-après : — n^o 1, str. 5, vers 4 : ... noxius; — 3, 25 : ... tuum in sæculum (TOMMASI a cependant æternum) et ... — 4, 7, 1 : labentes (?) — 42, 2 : Cui ... cœlica, | ejus ... larata; | Quem ... terrea, | ejus ... — 52 : (X^e siècle?) — 53 : (Notker??) — 89 : (XII^e siècle?) — 102 : (Hermann Contract?) — 116 : XIV^e siècle. — 128, 2, 4 : veritatis Verbo. — 133 est d'origine française. — 147 et 313 (Adam de Saint-Victor?) — 191, Ant. Bened., 2 : laus nostra, spes, domina. — 196, 8, 9 : n. s., sed jam accipe. — 206 : (Adam de St-Victor?) — 286-7, d'un Augustin?



Calendrier du moyen âge

Januarius.

1 CIRCUMCISIO DOMINI.	18 PRISCÆ virg. et mart.
2 Octava s. STEPHANI.	20 FABIANI et SEBASTIANI martt.
3 Octava s. JOANNIS.	21 AGNETIS virg. et mart.
4 Octava ss. INNOCENTIIUM.	22 VINCENTII mart.
6 EPIPHANIA DOMINI.	23 <i>Emerentianæ</i> virg. et mart.
10 <i>Pauli</i> primi erem.	24 <i>Timothei</i> episc. et mart.
13 Octava Epiphaniæ; com. Hilarii episc. et conf.	25 CONVERSIO S. PAULI; com. <i>Præjecti</i> episc. et mart.
14 FELICIS IN PINCIS presb.	26 Polycarpi episc. et mart.
15 <i>Mauri</i> abb.	28 AGNETIS secundo (oût.)
16 MARCELLI papæ et mart.	
17 Antonii abb.	

Februarius.

1 Ignatii episc. et mart.; <i>Bri- gidæ</i> virg.	10 Scholasticæ virg.
2 PURIFICATIO B. Mariæ.	14 VALENTINI presb. et mart.
3 BLASII episc. et mart.	16 <i>Julianæ</i> virg. et mart.
5 AGATHÆ virg. et mart.	22 CATHEDRA S. PETRI.
6 <i>Vedasti et Amandi</i> episc.	23 <i>Vigilia</i> .
	24 MATTHIÆ apost.

Martius.

7 <i>Perpetuæ et Felicitatis</i> martt.; (com. <i>Thomæ de Aquino</i> .)	19 <i>Joseph</i> conf.
12 GREGORII papæ et doct.	21 BENEDICTI abb.
	25 ANNUNTIATIO B. Mariæ (Dominica).

Aprilis.

4 Ambrosii episc. et doct.	25 MARCI evang.
14 TIBURTII, VALERIANI et Maximi martt.	28 VITALIS mart.
23 GEORGII mart.	29 Petri mart.

Maius.

1 PHILIPPI et JACOBI apostt.	10 GORDIANI et EPIMACHI martt.
3 INVENTIO S. CRUCIS; com. ALEXANDRI, EVENTII et THEODOLI martt.	12 NEREI, ACHILLEI atque PANCRATII martt.
6 JOANNIS ANTE PORTAM LA- TINAM.	19 <i>Potentianæ</i> virg.
	25 URBANI papæ et mart.
	31 Petronillæ virg.

Junius.

- | | |
|--|--|
| 1 Nicomedis mart. | 18 MARCI et MARCELLIANI
martt. |
| 2 MARCELLINI et PETRI
martt. | 19 GERVASII et PROTASII
martt. |
| 5 <i>Bonifacii</i> mart. | 22 <i>Albani</i> mart. |
| 8 <i>Medardi</i> episc. et conf. | 23 Vigilia. |
| 9 PRIMI et FELICIANI martt. | 24 NATIVITAS S. JOANNIS BAP-
TISTÆ. |
| 11 BARNABÆ apost. | 26 JOANNIS et PAULI martt. |
| 12 BASILIDIS, CYRINI, NABO-
RIS et NAZARII martt. | 28 VIGILIA; com. LEONIS
papæ et conf. |
| 15 Viti, Modesti et Crescen-
tiæ martt. | 29 PETRI et PAULI apostt. |
| 16 Cyrici et Julittæ martt. | 30 COMMEM. S. PAULI. |

Julius.

- | | |
|--|--|
| 1 Octava s. Joannis Bapt. | 23 APOLLINARIS episc. et mart. |
| 2 Visitatio b. Mariæ; com.
PROCESSI et MARTINIANI
martt. | 24 CHRISTINÆ virg. et mart.;
Vigilia. |
| 4 Translatio s. Martini. | 25 JACOBI apost.; com. CHRI-
STOPHORI mart. |
| 6 Octava apostt. Petri et
Pauli. | 26 Annæ, matris b. Mariæ. |
| 10 SEPTEM FRATRUM martt. | 27 <i>Marthæ</i> virg. |
| 11 <i>Translatio s. Benedicti.</i> | 28 <i>Nazarii et Celsi</i> martt. |
| 15 <i>Divisio Apostolorum.</i> | 29 FELICIS papæ et mart.;
com. SIMPLICII, FAUSTINI
et BEATRICIS martt. |
| 17 <i>Alexii</i> conf. | 30 ABDON et SENNEN martt. |
| 20 Margaretæ virg. et mart. | 31 Germani episc. et conf. |
| 21 PRAXEDIS virg. | |
| 22 MARIE MAGDALENÆ. | |

Augustus.

- | | |
|---|---|
| 1 VINCULA S. PETRI; com.
Machabæorum martt. | 9 VIGILIA; com. <i>Romani</i> mart. |
| 2 STEPHANI papæ et mart. | 10 LAURENTII mart. |
| 3 INVENTIO S. STEPHANI pro-
tomart. | 11 TIBURTII mart. |
| 5 Dominici conf. | 13 HIPPOLYTI ET SOCIORUM
ejus martt. |
| 6 SIXTI papæ et mart.; com.
FELICISSIMI et AGAPITI
martt. Transfiguratio Do-
mini. | 14 Eusebii conf.; com. Vigiliæ. |
| 7 Donati episc. et mart. | 15 ASSUMPTIO B. MARIE. |
| 8 CYRIACI, LARGI et SMA-
RAGDI martt. | 17 Octava s. Laurentii. |
| | 18 AGAPITI mart. |
| | 20 <i>Bernardi</i> abb. |
| | 22 OCTAVA ASSUMPTIONIS;
com. TIMOTHEI et SYM-
PHORIANI martt. |

- | | |
|--|--|
| 23 <i>Vigilia.</i> | 28 AUGUSTINI episc. et doct.;
com. HERMETIS mart. |
| 24 BARTHOLOMÆI apost. | 29 DECOLLATIO s. JOANNIS
BAPT.; com. SABINÆ virg.
et mart. |
| 25 <i>Genesisii</i> mart.; <i>Ludovici</i> re-
gis Franciæ. | 30 FELICIS et ADAUCTI martt. |
| 27 <i>Rufi</i> mart. | |

September.

- | | |
|--|--|
| 1 Ægidii abb.; com. <i>Prisci</i>
mart. | 16 EUPHEMIÆ virg. et mart.;
com. Luciæ et Geminiani
martt. |
| 8 NATIVITAS B. MARIE; com.
Adriani mart. | 17 Lamberti episc. et mart. |
| 9 GORGONII mart. | 20 <i>Vigilia.</i> |
| 11 PROTI et HYACINTHI martt. | 21 MATTHÆI apost. et evang. |
| 14 EXALTATIO S. CRUCIS; com.
CORNELII et CYPRIANI
martt. | 22 MAURITII ET SOCIORUM
ejus martt. |
| 15 Octava Nativitatis; com.
NICOMEDIS mart. | 23 <i>Theclæ</i> virg. et mart. |
| | 27 COSMÆ et DAMIANI martt. |
| | 29 MICHAELIS archang. |
| | 30 HIERONYMI presb. |

October.

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1 REMIGII et <i>Germani</i> episc.
et conf. | 18 LUCÆ evang. |
| 2 <i>Leodegarii</i> episc. et mart. | 21 Undecim milium virginum. |
| 4 FRANCISCI conf. | 25 Crispini et Crispiniani
martt. |
| 6 <i>Fidis</i> virg. et mart. | 27 <i>Vigilia.</i> |
| 7 MARCI papæ et conf. | 28 SIMONIS et JUDÆ apostt. |
| 9 DIONYSII, RUSTICI et
ELEUTHERII martt. | 31 VIGILIA; com. Quintini
mart. |
| 14 CALIXTI papæ et mart. | |

November.

- | | |
|--|--|
| 1 FESTIVITAS OMNIUM SAN-
CTORUM. | 21 <i>Præsentatio b. Mariæ; Co-</i>
<i>lumbani</i> abb. |
| 2 Commemoratio omnium
defunctorum (animarum);
com. <i>Eustachii et sociorum</i>
ejus martt. | 22 CÆCILIÆ virg. et mart. |
| 8 QUATUOR CORONATORUM
martt. | 23 CLEMENTIS papæ et mart.;
com. Felicitatis mart. |
| 9 THEODORI mart. | 24 GRISOGONI mart. |
| 11 MARTINI episc. et conf.;
com. MENNÆ mart. | 25 CATHARINÆ virg. et mart. |
| 13 Britii episc. et conf. | 26 <i>Lini</i> papæ et mart. |
| 18 <i>Octava s. Martini.</i> | 27 <i>Vitalis et Agricolæ</i> martt. |
| | 29 SATURNINI episc. et mart.;
com. Vigiliæ. |
| | 30 ANDRÆ apost. |

December.

- | | | | |
|----|-----------------------------|----|--|
| 4 | Barbaræ virg. et mart. | 25 | NATIVITAS DOMINI; com.
ANASTASIÆ virg. et mart. |
| 6 | NICOLAI episc. et conf. | 26 | STEPHANI protomart. |
| 8 | CONCEPTIO B. MARIÆ. | 27 | JOANNIS apost. et evang. |
| 11 | <i>Damasi</i> papæ et conf. | 28 | INNOCENTIUM. |
| 13 | LUCIÆ virg. et mart. | 29 | THOMÆ archiepisc. et mart. |
| 20 | <i>Vigilia.</i> | 31 | SILVESTRI papæ et conf. |
| 21 | THOMÆ apost. | | |
| 24 | VIGILIA. | | |



A decorative border with a repeating floral pattern surrounds the central text.

Commun du Temps.



In conspectu angelorum psallam
tibi, adorabo ad templum sanc-
tum tuum, et confitebor nomini tuo.



Dimanche.

Hymnes à Matines.

1. (Hiver.)

S. Grégoire.



RIMO dierum
omnium,
Quo mundus
extat con-
ditus,

Vel quo resur-

gens Conditor

Nos morte victa liberat^r,

PULSIS procul torporibus,
Surgamus omnes ocius
Et nocte quæramus Pium,
Sicut prophetam novimus;

NOSTRAS preces ut audiat
Suamque dextram^b porrigat,
Et^c expiatis sordibus
Reddat polorum sedibus;

UT^d quique sacratissimo
Hujus diei tempore
Horis quietis psallimus,
Donis beatis muneret.

JAM nunc, Paterna claritas,
Te postulamus affatim :
Absit libido sordidans
Omnisque^e actus noxius.

NE^f fœda sit vel lubrica
Compago nostri corporis,
Per quam^g Averni ignibus
Ipsi crememur acrius.

OB hoc, Redemptor, quæsumus
Ut probra nostra diluas,
Vitæ perennis commoda
Nobis benigne conferas.

QUO carnis actu exules
Effecti ipsi cælibes,
Ut præstolamur cernui,
Melos canamus gloriæ.

PRÆSTA, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu paraclito,
Regnans per omne sæculum.

Variantes : — ^a liberet. — ^b dextram. — ^c Ut. — ^d Et. — ^e Et omnis. — ^f Nec. — ^g quod.

2. (Eté.)

S. Grégoire.

OCTE surgentes vigilemus omnes,
Semper in psalmis meditemur, atque
Nisibus^a totis Domino canamus
Dulciter hymnos.

UT pio Regi pariter canentes,
Cum suis sanctis mereamur aulam
Ingredi cœli, simul et beatam
Ducere vitam.

PRÆSTET hoc nobis Deitas beata
Patris ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus reboat in omni
Gloria mundo^b.

Var. : — ^aviribus. — ^br. per omnem G. mundum.



3.

(S. Ambroise? et S. Augustin?!)

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur;
Te æternum Patrem omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli^a, tibi cœli et universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant^b :
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth;
Pleni sunt cœli et terra majestatis^c gloriæ tuæ^a.
Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te Prophetarum laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus laudat exercitus.
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et^e unicum^f Filium,
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.
Tu Rex gloriæ, Christe^g,
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus^h hominem, nonⁱ horruisti Virgini-
nis uterum.
Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.
Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris;
Judex crederis esse venturus.

Var. : — ^aA. et Archangeli. — ^bp. dicentes. — ^cmajestate. — ^dg. m. t. —
^eomis. — ^funigenitum. — ^gChristus. — ^hsuscepisti = *omis.* — ⁱnec.

Te ergo quæsumus, famulis tuis^j subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis^k tuis gloria munerari^l.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ^m;

Et rege eosⁿ, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te,

Et laudamus nomen tuum in æternum^o, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto^p sine peccato nos custodire.

Miserere nostri^q, Domine, miserere nostri^q.

Fiat, Domine^r, misericordia tua^s super nos, quemadmodum^t speravimus in te.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

Var. : ^j tuis famulis. — ^k servis. — ^l t. in gloria numerari. — ^m hæreditatem tuam. — ⁿ illos. — ^o sæculum. — ^p ista. — ^q nobis. *Fin* : Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis et gloriosus (l-le et g-um nomen tuum) in sæcula sæculorum. Amen. — ^r omis. — ^s F. m. t., D. — ^t sicut.

==== Hymnes à Laudes. ====

4. (Hiver.)

S. Ambroise.



TERNE rerum conditor,

Noctem diemque qui

regis,

Et temporum das^a tempora,

Ut alleves fastidium.

PRÆCO diei jam sonat^b,

Noctis profundæ pervigil,

Nocturna lux viantibus

A^c nocte noctem segregans.

HOC excitatus Lucifer

Solvit polum caligine,

Hoc omnis errorum chorus

Viam^d nocendi deserit.

HOC nauta vires colligit

Pontique mitescunt freta;

Hoc, ipsa petra Ecclesiæ

Canente, culpam diluit.

SURGAMUS ergo strenue,

Gallus jacentes excitat

Et somnolentos increpat,

Gallus negantes^e arguit.

GALLO canente spes redit,

Ægris salus refunditur,

Mucro latronis conditur^f,

Lapsis fides revertitur.

JESU, labentes^g respice

Et nos videndo corrige :

Si respicis, lapsus^h caduntⁱ

Fletuque culpa solvitur.

TU lux, refulge sensibus

Mentisque^j somnum discute ;

Te nostra vox primum sonet

Et ora^k solvamus^l tibi.

DEO Patri sit gloria,

Ejusque soli Filio,

Cum Spiritu paraclito,

Et nunc et in perpetuum.

Var. : — ^a dans. — ^b sonet. — ^c Ac. — ^d Vias. — ^e negantem. — ^f solvitur. — ^g labantes = paventes. — ^h lapsi. — ⁱ lapsi stabunt. — ^j Noctisque. — ^k vota. — ^l ore psallamus.

5. (Eté.)

S. Grégoire.

CCE jam noctis tenuatur umbra,
Lucis aurora rutilans coruscat,
Nisibus^a totis rogitemus omnes
Cunctipotentem.

UT Deus noster^b miseratus omnem
Pellat languorem, tribuat salutem,
Donet et nobis pietate Patris,
Regna polorum.

*Doxologie du n° 2.**Var. : — ^a Viribus. — ^b nostri.*

Hymne à Prime.

6.

Ambrosien.

AM lucis orto sidere
Deum precemur^a sup-
plices,

Ut in diurnis actibus
Nos servet a nocentibus.

LINGUAM refrenans^b temperet,
Ne litis horror insonet :
Visum fovendo contegat,
Ne vanitates hauriat.

SINT pura cordis intima,
Absistat et vecordia;
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas.

UT cum dies abscesserit,
Noctemque sors^c reduxerit,
Mundi per abstinentiam
Ipsi canamus gloriam.

*Doxologie du n° 4.**Var. : — ^a precamur. — ^b refrenet. — ^c sol.*

Hymne à Tierce.

7.

S. Ambroise.

UNC sancte nobis Spi-
ritus,

Unum^a Patri^b cum
Filio,

Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor
Confessionem^c personent^a;
Flammescat igne^c charitas,
Accendat ardor proximos.

*Doxologie du n° 1.**Var. : — ^a Unus. — ^b Unus Patris. — ^c confessione. — ^d personet. — ^e ignis.*

Trope du Kyrie.

8^a.*B^x Tutilon.*

YRIE, omnipotens Genitor, lumenque et lucis origo,
eleison.

Kyrie, de nihilo, jussu Verbi, qui cuncta creasti, *eleison.*
Kyrie, humano generi peccati pondere presso, *eleison.*

Christe, ad cœnum terræ missus Genitoris ab arce, *eleison.*

Christe, indueras carnem, casta de Virgine natus, *eleison.*

Christe, et mundi culpam mundasti sanguine fuso, *eleison.*

Kyrie, æqualis Patri seu Nato, Spiritus almus, *eleison.*

Kyrie, trinus personis Deus, in Deitate sed unus, *eleison.*

Trope du Gloria.

9.

(-XI^e siècle.)

MNIPOTENS pie Rex, quem laudat spiritus omnis,
Laudamus te.

Complacuit tibimet mortem, Rex, jure subire, *Benedicimus te.*

Ablato leto, vitam perfundis honestam, *Adoramus te.*

Glorificant temet mites in tempore voces, *Glorificamus te.*

Qui regis actus semper gratanter humanos, *Gratias ...*

Cœlorum sistis factor, telluris et auctor, *Domine Deus ...*

Es tu principium cunctarum congrue rerum, *Domine fili ...*

Tu rector mitis per sæcula cuncta manebis, *Fesu ...*

Quem cecinit Joannes in clauso viscere matris, *Agnus ...*

Tu nobis aperis cœlestia regna, Redemptor, *Qui tollis ...*

Protege servorum clementer corda tuorum, *Qui sedes ...*

Cuncta regis, o tu, pie Rex, et cuncta gubernas, *Quoniam ...*

Poscimus ecce, Pater: pellas delicta potenter, *Fesu ...*

In Deitate manens præclarus ubique Redemptor, *Cum ...*



^a Les cinq tropes suivants ne figurent que dans les manuscrits.

Trope du Sanctus.

10.

SANCTUS Deus orbis; *Sanctus* Paraclitus, ipse est Christus; *Sanctus Dominus* super thronos angelorum, *Deus Sabaoth* omniumque virtutum. *Pleni sunt cæli et terra* tuæ charitatis, *Gloria tua. Hosanna*, qui venis judicare in die judicii, *in excelsis. Benedictus... excelsis.*

Trope de l'Agnus.

11.

SPES mundi, laus atque salus, Deus et homo verus, *Agnus Dei.*
 Morte perire dolens hominem, venis, ipse Creator, *Qui tollis peccata mundi.*
 Indueras hominem, certans cum principe mortis, *Miserere.*
 Juste belligerans Numen celas Deitatis, eia, *Miserere.*
 Crucem scandis homo, mañtaris hostia Patris, *Dona nobis pacem.*

Trope de l'Íte missa est.

12.

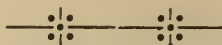
ITE, pabulo refecti dextraque Domini benediñti, *missa est.*
Deo, qui nos ad patriam, per mortem propriam, revocavit, *gratias.*

Hymne à Sexte.

13.

S. Ambroise.

<p>RECTOR potens, verax Deus, Qui temperas rerum vices, Splendore mane instruis Et ignibus meridiem :</p>	<p>EXTINGUE flammam litium, Aufer calorem noxium, Confer salutem corporum Veramque pacem cordium. <i>Doxologie du n° I.</i></p>
---	--



===== Hymne à None. =====

14.

S. Ambroise.

LERUM, Deus, tenax
vigor,
Immotus in te per-
manens^a,
Lucis diurnæ^b tempora
Successibus determinans :

LARGIRE clarum vespere,
Quo vita nusquam decidat,
Sed præmium^c mortis sacræ^d
Perennis instet^e gloria.

Doxologie du n° 1.

Var. : — a permanet. — b diurna. — c præmio. — d atræ. — e instat.

===== Hymne à Vêpres. =====

15.

Ambrosien.

LUCIS creator optime,
Lucem dierum profe-
rens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem;

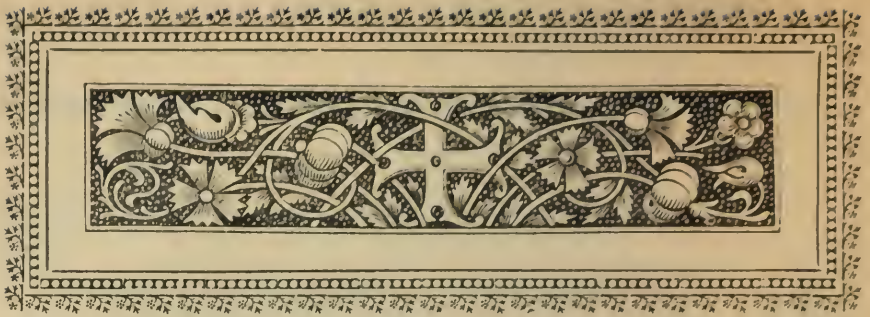
QUI mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat
Seseque culpæ illigat.

CÆLORUM pulset intimum,
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Doxologie du n° 1.





Deuxième Férie.
LUNDI.

Hymne à Matines.

16.

S. Ambroise.

SOMNO refectis artu-
bus,
Spreto cubili surgi-
mus :

Nobis, Pater, canentibus
Adesse te deposcimus.

TE lingua primum concinat,
Te mentis ardor ambiat :
Ut actuum sequentium
Tu, Sancte, sis exordium.

CEDANT tenebræ lumini
Et nox diurno sideri :
Ut culpa, quam nox intulit,
Lucis labascat^a munere.

PRECAMUR iidem supplices
Noxas^b ut omnes amputes,
Et ore te canentium
Lauderis in perpetuum.

Doxologie du n° 1.

Var. : — ^a labescat. — ^b noxias.

Hymne à Laudes.

17.

S. Ambroise.

SPLENDOR Paternæ
gloriæ,
De luce lucem profe-
rens^a,

Lux lucis et fons luminis,
Dies diem^b illuminans^c;

VERUSQUE sol illabere,
Micans nitore perpeti,
Jubarque sancti Spiritus
Infunde nostris sensibus.

VOTIS vocemus et^a Patrem,
Patrem perennis gloriæ,

*Var. : — ^a Primordiis lucis novæ. — ^b Dies dierum = Diem dies. — ^c inlumi-
nas. — ^d te.*

Patrem^e potentis gratiæ,
Culpam releget^f lubricam.

INFORMET^g actus strenuos,
Dentes^h retundatⁱ invidi;
Causa secundet asperos,
Donet gerendi gratiam.

MENTEM gubernet et regat
Casto, fideli corpore;
Fides calore ferveat,
Fraudis venena nesciat.

CHRISTUSQUE nobis sit cibus,
Potusque noster sit fides :

Læti bibamus sobriam^j
Ebrietatem^k Spiritus.

LÆTUS dies hic transeat :
Pudor sit ut diluculum^l,
Fides velut meridies;
Crepusculum mens nesciat.

AURORA^m cursus provehitⁿ,
Aurora totus prodeat^o,
In Patre totus Filius,
Et totus in Verbo Pater.

Doxologie du n° 4.

Var. : e Pater. — f religet. — g Conformet = Confirmet. — h Dentem. — i retundet. — j sobrie = sobria. — k Ebrietate. — l diluculo. — m Auroræ. — n provehat. — o protegat.

Hymne à Vêpres.

18.

Ambrosien.

IMMENSE coeli con-
ditor,
Qui mixta, ne con-
funderent^a,

Aquæ fluenta dividens,
Cælum dedisti limitem;

FIRMANS locum cœlestibus
Simulque terræ rivulis :
Ut unda flammas temperet,
Terræ solum ne dissipet^b.

INFUNDE nunc, piissime,
Donum perennis gratiæ :
Fraudis novæ ne casibus
Nos error atterat vetus.

LUCEM fides inveniatur,
Sic luminis jubar ferat :
Hæc vana cuncta terreat,
Hanc falsa nulla comprimant.

Doxologie du n° 1.

Var. : — a confunderes = c-ret. — b dissipent.





Troisième Férie.
MARDI.

Hymne à Matines.

19.

S. Ambroise.

CONSORS Paterni lu-
minis,
Lux ipse lucis et dies,
Noctem canendo rumpimus^a :
Assiste^b postulantibus.

AUFER tenebras mentium,
Fuga catervas dæmonum;
Expelle somnolentiam,
Ne pigritantes obruat.

SIC, Christe, nobis omnibus
Indulgeas credentibus,
Ut prosit exorantibus
Quod præcinentes^c psallimus.

PRÆSTA, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu paraclito,
Regnans per omne sæculum.

Var. : — ^a rupimus. — ^b Adesto. — ^c præcinando.

Hymne à Laudes.

20.

Prudence.

ALES diei nuntius
Lucem propinquam
præcinit;
Nos excitator mentium
Jam Christus ad vitam vocat.
« **AUFERTE**, clamat, lectulos,
Ægro^a sapore^b desides :

Castique, recti ac sobrii^c
Vigilate, jam^d sum proximus. »

JESUM ciamus^e vocibus,
Flentes, precantes, sobrii^f :
Intenta supplicatio
Dormire cor mundum vetat.

Var. : — ^a ægros. — ^b soporos = sopores. — ^c sobrie = Casteque, recte ac
sobrie. — ^d omis. — ^e sciamus. — ^f sobrie.

TU, Christe, somnum disjice^g,
 Tu rumpe noctis vincula,
 Tu solve peccatum vetus,
 Novumque lumen ingere.

Doxologie du n° 4.

Var. : —^g discute = dissicce.

Hymne à Vêpres.

21.

Ambrosien.

TELLURIS ingens
 conditor,
 Mundi solum qui
 eruens,

Pulsis aquæ molestiis,
 Terram dedisti immobilem.

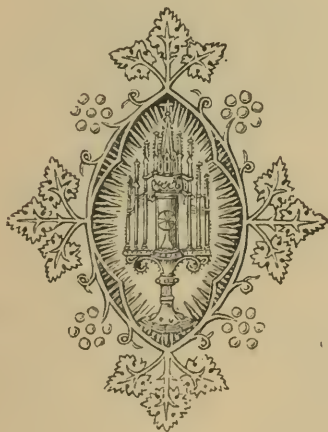
UT germen aptum proferens,
 Fulvis decora floribus,
 Fecunda fructu^a sisteret
 Pastumque gratum redderet.

MENTIS perustæ vulnera
 Munda virore gratiæ^b,
 Ut facta fletu diluat^c
 Motusque pravos atterat.

JUSSIS tuis obtemperet,
 Nullis malis approximet,
 Bonis repleti gaudeat
 Et mortis actum^d nesciat.

Doxologie du n° 19.

*Var. : —^a fructum. —^b viroris gratia = vigoris gratia = vigore gratiæ =
 Mundabit rore gratiæ. —^c deluat. —^d actus = ictum.*





Quatrième Férie.
MERCREDI.

Hymne à Matines.

22.

(Ambrosien? S. Grégoire?)

QUERUM creator optime
Reſtorque noster, as-
pice^a :

Nos a quiete noxia
Mersos sopore libera.

TE, sancte Christe, poscimus :
Ignosce tu criminibus ;
Ad confitendum surgimus
Morasque noctis rumpimus.

Mentes manusque tollimus,
Propheta sicut noctibus^b
Nobis gerendum præcipit,
Paulusque gestis censuit.

VIDES malum quod gessimus,
Occulta nostra pandimus :
Preces gementes fundimus,
Dimitte quod peccavimus.
Doxologie du n° 19.

Var. : — ^a respice. — ^b novimus.

Hymne à Laudes.

23.

Prudence.

QUOX et tenebræ et nu-
bila,
Confusa mundi et tur-
bida,

Lux^a intrat, albescit polus,
Christus venit, discedite.

CALIGO terræ scinditur
Percussa solis spiculo,
Rebusque jam color redit,
Vultu nitentis^b sideris.

TE, Christe, solum novimus ;
Te mente pura et simplici,
Flendo et^c canendo, quæsu-
mus^d,

Intende nostris sensibus.

SUNT multa fuscis^e illita,
Quæ luce purgentur tua ;
Tu, lux^f Eoi sideris,
Vultu sereno illumina.
Doxologie du n° 4.

Var. : — ^a Hic=omis. — ^b nitenti. — ^c omis. — ^d discimus. — ^e fuscis. — ^f rex.

 Hymne à Vêpres.

24.

Ambrosien.

CÆLI Deus sanctissi-
me,
Qui lucidum centrum
poli

Candore pingis igneo,
Augens decoro lumine;

QUARTO die qui flammeam
Solis rotam constituens,
Lunæ ministrans^a ordinem^b,
Vagos recursus^c siderum;

UT noctibus vel^d lumini
Diremptionis^e terminum,
Primordiis et mensium
Signum dares^f notissimum;

ILLUMINA cor hominum^g,
Absterge sordes mentium,
Resolve culpæ vinculum,
Everte moles criminum.

Doxologie du n° 19.

Var. : — ^a ministras. — ^b ordini. — ^c Vagosque cursus. — ^d et. — ^e direptionis. — ^f daret. — ^g omnium.





Cinquième Férie.
JEUDI.

Hymne à Matines.

25.

(Ambrosien? S. Grégoire?)

NOX atra rerum conte-
git
Terræ colores om-
nium :

Nos confitentes poscimus

Te, juste iudex cordium :

UT auferas piacula

Sordesque mentis abluas,

Donesque, Christe^a, gratiam,

Ut arceantur crimina.

MENS ecce torpet impia,
Quam culpa mordet noxia :
Obscura gestit tollere
Et te, Redemptor, quærere.

REPELLE tu caliginem
Intrinsicus quam maxime,
Ut in beato gaudeat
Se collocari lumine.

Doxologie du n° 19.

Var. : — ^a Christi.

Hymne à Laudes.

26.

Prudence.

LUX ecce surgit aurea :
Pallens fatiscat^a cæci-
tas,

Quæ nosmet in præceps diu
Errore traxit devio.

HÆC lux serenum conferat,

Purosque nos præstet sibi :

Nihil loquamur subdolum,

Volvamus obscurum nihil.

SIC tota decurrat dies,
Ne^b lingua mendax, ne^b manus
Oculive^c peccent lubrici,
Ne^b noxa corpus inquinet.

SPECULATOR astat desuper,
Qui nos diebus omnibus,
Actusque nostros prospicit
A luce prima in vesperum.

Doxologie du n° 4.

Var. : -- ^a fatiscat = facessat. — ^b nec. — ^c Oculi nec.

 Hymne à Vêpres.

27.

Ambrosien.

AGNÆ Deus poten-
 tiæ,
 Qui ex aquis ortum
 genus

Partim remittis gurgiti,
 Partim levas in aera;

DIMERSA^a lymphis imprimens,
 Subvecta cœlis irrogans^b :

Ut stirpe una prodita
 Diversa rapiant loca.

LARGIRE cunctis servulis,
 Quos mundat unda sanguinis,
 Nescire lapsus criminum,
 Nec ferre mortis tædium.

UT culpa nullum deprimat,
 Nullum levet jactantia :
 Elisa mens ne^c concidat,
 Elata mens ne^c corruat.

Doxologie du n° 19.

Var. : — ^a Demersa. — ^b irrigans. — ^c nec.





Sixième Férie.
 VENDREDI.

Hymne à Matines.

28.

(*Ambrosien? S. Grégoire!*)

U Trinitatis Unitas,
 Orbem potenter qui
 regis,

Attende laudum cantica,
 Quæ excubantes psallimus.

NAM lectulo consurgimus
 Noctis quieto tempore,
 Ut flagitemus vulnerum
 A te medelam omnium.

QUO fraude quidquid dæmo-
 num

In noctibus deliquimus^b,
 Abstergat illud cœlitus
 Tuæ potestas gloriæ.

NE corpus adsit sordidum,
 Nec torpor instet cordium,
 Nec^d criminis contagio
 Tepescat ardor spiritus.

OB hoc, Redemptor, quæsu-
 mus,

Reple tuo nos^e lumine,
 Per quod dierum circulis
 Nullis ruamus^f actibus.

PRÆSTA, Pater piissime,
 Patrique compar Unice,
 Cum Spiritu paraclito,
 Regnans per omne sæculum.

Var. : — ^a Jam. — ^b delinquimus. — ^c Nec. — ^d Et. — ^e nos tuo. — ^f ruamur.

Hymne à Laudes.

29.

Ambrosien.

TERNA cœli gloria,
 Beata spes mortalium,
 Celsi Tonantis Unice
 Castæque proles Virginis;

DA dexteram surgentibus,
 Exurgat et mens sobria,
 Flagransque^a in laudem Dei,
 Grates rependat debitas.

Var. : — ^a Fragransque = Flagrans et.

ORTUS refulget Lucifer,
Sparsamque lucem nuntiat :
Cadit caligo noctium,
Lux sancta nos illuminet;

MANENSQUE nostris sensibus,
Noctem repellat sæculi,
Omni fine diei^b
Purgata servet pectora.

QUÆSITA jam primum fides
Radicet altis sensibus;
Secunda spes congaudeat,
Qua^c major extat^a charitas.

DEO Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Var. : — ^b finito die. — ^c Quo. — ^a extet. — MONE a rendu cette hymne « abécédaire » (A-T, avec C double) en donnant comme initiales aux vers 9 (H)ortus, 10 Ipsamque, 11 Kadit, 20 Tunc.

Hymne à Vêpres.

30.

Ambrosien.

QLASMATOR hominis
Deus,
Qui cuncta solus ordi-
nans^a,

Humum jubes producere
Reptantis et feræ genus;

QUI magna rerum corpora,
Dictu^b jubentis vivida,
Ut serviant per ordinem,
Subdens dedisti homini;

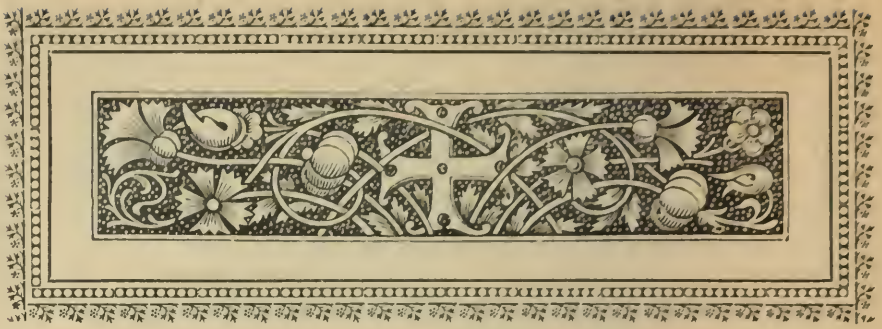
REPELLE a servis tuis
Quidquid per immunditiam,
Aut moribus se suggerit
Aut actibus se interserit^c.

DA gaudiorum præmia,
Da gratiarum munera;
Dissolve litis vincula,
Adstringe pacis fœdera.

Doxologie du n° 28.

Var. : — ^a ordinas. — ^b Dicto. — ^c inserit.





Septième Hérie.

SAMEDI.

Hymne à Matines.

31.

Ambrosien.

SUMMÆ Deus clemen-
tiæ
Mundique factor ma-
chinæ,
Unus potentialiter
Trinusque personaliter;
NOSTROS pius^a cum canticis
Fletus benigne^b suscipe,
Quo corde puro sordibus
Te perfruamur largius.

LUMBOS jecurque morbidum,
Adure igne^c congruo,
Accincti ut sint perpetim,
Luxu remoto pessimo.

UT quique^d horas noctium
Nunc concinendo rumpimus,
Donis beatæ^e patriæ
Ditemur omnes affatim.

Doxologie du n° 28.

Var. : — ^a pius. — ^b benignus. — ^c igni. — ^d quidquid. — ^e beatis.

Hymne à Laudes.

32.

Ambrosien.

AURORA jam spargit
polum,
Terris dies illabitur,
Lucis resultat spiculum^a :
Discedat omne lubricum.
PHANTASMA noctis decidat,
Mentis reatus subruat;
Quidquid tenebris horridum
Nox attulit culpæ, cadat.

UT^b mane illud ultimum,
Quod præstolamur^c cernui,
In lucem nobis effluat,
Dum hoc canore concrepat.

DEO Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Var. : — ^a speculum. — ^b Et. — ^c præstolamus.

Hymnes à Vêpres.

33. (Hiver.)

S. Ambroise.

DEUS, creator omnium
Polique rector, ve-
stiens

Diem decoro lumine,
Noctem soporis gratia,

ARTUS solutos ut quies
Reddat laboris usui,
Mentesque fessas allevet
Luctusque solvat anxios.

GRATES, peracto jam die
Et noctis exortu, preces
Voti^a, reos ut adjuves,
Hymnum canentes solvimus.

TE cordis ima concinant,
Te vox canora^b concrepet,
Te diligat castus amor,
Te mens adoret sobria.

UT^c, cum profunda^d clauserit
Diem caligo noctium,
Fides tenebras nesciat
Et nox fidei luceat^e.

DORMIRE mentem ne sinas^f,
Dormire culpa noverit :
Castos^g fides refrigerans^h
Somni vaporemⁱ temperet.

EXUTA sensu lubrico
Te cordis alta somnient,
Nec^j hostis invidi^k dolo
Pavor quietos suscitet.

CHRISTUM rogemus et Pa-
trem,
Christi Patrisque Spiritum :
Unum^l potens per omnia,
Fove precantes, Trinitas.

Var. : — ^a Votis. — ^b sonora. — ^c Et. — ^d profundo = p-dæ. — ^e fide relu-
ceat. — ^f sinat. — ^g Castis = custos. — ^h refrigeret. — ⁱ vapore. — ^j Ne. — ^k in
fide. — ^l Unus.

34. (Eté.)

(S. Ambroise.)

LUX, beata Trinitas
Et principalis Uni-
tas,

Jam sol recedit igneus,
Infunde lumen cordibus.

TE mane laudum carmine,
Te deprecemur^a vesperi^b;
Te nostra supplex^c gloria
Per cuncta laudet sæcula.
Doxologie du n^o 32.

Var. : — ^a prædicamus. — ^b vespere. — ^c simplex.



 Hymne à Complies.

35.

(S. Ambroise?)

TE lucis ante terminum,
 Rerum creator, poscimus,
 Ut solita clementia
 Sis præsul ad custodiam^a.
PROCUL recedant somnia
 Et noctium phantasmata;

Hostemque nostrum comprimere,
 Ne polluantur corpora,

PRÆSTA, Pater omnipotens,
 Per Jesum Christum Dominum,
 Qui tecum in perpetuum
 Regnat cum sancto Spiritu.

Var. : — ^a ac custodia.

 Antiennes à la Ste Vierge.

36. (Hiver.)

Hermann Contract.

ALMA Redemptoris mater, quæ pervia cœli
 Porta manes et stella maris, succurre cadenti,
 Surgere qui curat^a, populo : tu quæ^b genuisti,
 Natura mirante, tuum sanctum genitorem,
 Virgo prius ac posterius; Gabrielis ab ore
 Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

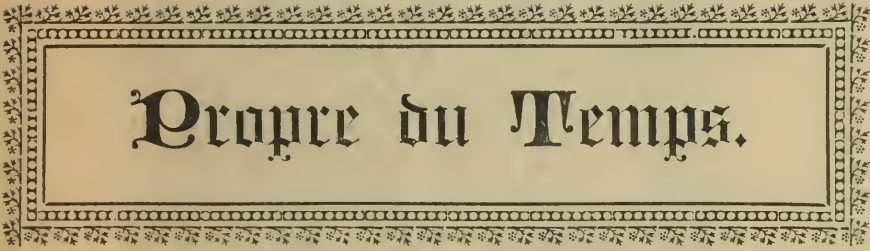
Var. : — ^a quæ curas. — ^b Suggere quod c. populum, tu quem.

37. (Été.)

*Hermann Contract (Pierre de Monsoncio?)
 et S. Bernard.*

SALVE, regina, mater^a misericordiæ;
 Vita, dulcedo et spes nostra, salve.
 Ad te clamamus, exules filii Evæ;
 Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle.
 Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos
 converte,
 Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium
 ostende,
 O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria!

Var. : — ^a omis.

A decorative border with a repeating floral and geometric pattern surrounds the central text.

Propre du Temps.



Et egredietur virga de ra-
dice Jesse, et flos de
radice ejus ascendet. (Isaiae. xi.)



Avent.

Hymne à Vêpres.

38.

Ambrosien.



CONDITOR al-
me siderum,
Æterna lux
credentium,
Christe, re-
demptor om-

Egressus honestissima
Virginis matris clausula.

CUJUS forti potentia
Genu curvantur^b omnia,
Cœlestia, terrestria
Nutu fatentur^c subdita.^d

nium,
Exaudi preces supplicum.

QUI condolens interitu^a
Mortis perire sæculum,
Salvast mundum languidum,
Donans reis^a remedium;

TE deprecamur, hague,
Venture^f judex sæculi :
Conserva nos in tempore
Hostis^g a telo perfidi.

VERGENTE mundi vespere,
Ut sponsus de thalamo,

LAUS, honor, virtus, gloria
Deo Patri et^h Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiternaⁱ sæcula.

Var. : —^a hominibus. —^a regis. —^b flectuntur. —^c F. n. —^d Les plus anciens mss. ont ici la strophe suiv. :


OCCASUM sol custodiens,
Luna pallorem retinens,
Candor in astris relucens
Certos observat^e limites.

^eobservans = o-nt. —^fVenturi. —^gNoctis. —^hcum. —ⁱsæculorum.

Hymne à Matines.

39.

Ambrosien.

 ERBUM supernum
prodiens,
A Patre olim exiens,
Qui natus orbi subvenis
Cursu declivi temporis;

ILLUMINA nunc pectora
Tuoque amore concrema,
Audito^a ut^b præconio^c
Sint pulsa tandem lubrica.


^a Audita. — ^b per. — ^c præconia. — ^d N. des ut. — ^e artemur = arcemur = arceamur. — ^f perenne.

JUDEXQUE cum post aderis
Rimari facta pectoris,
Reddens vicem pro abditis
Justisque regnum pro bonis;
NON demum^d arctemur^e malis
Pro qualitate criminis,
Sed cum beatis compotes
Simus perennes^f cælibes.
Doxologie du n° 38.

Hymne à Laudes.

40.

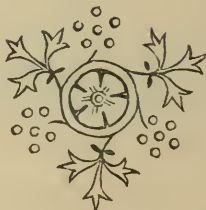
Ambrosien.

 OX clara ecce intonat,
Obscura quæque increpat :
Pellantur^a eminus somnia;
Ab æthre^b Christus promicat.

MENS jam resurgat torpida^c,
Quæ sorde extat saucia :
Sidus refulget jam novum,
Ut tollat omne noxium.

^a Pellat. — ^b æthere. — ^c turbida. — ^d omnis. — ^e Ut c. s. — ^f p. n. — ^g p. t. n.

E SURSUM Agnus mittitur
Laxare gratis^d debitum :
Omnes pro indulgentia
Vocem demus cum lacrymis;
SECUNDO ut cum^e fulserit
Mundumque horror cinxerit,
Non pro reatu puniat,
Sed nos pius^f tunc^g protegat.
Doxologie du n° 38.



Proses à la Messe.

PREMIER DIMANCHE.

41.

X^e siècle.

SALUS æterna,
indeficiens
mundi vita,

Lux sempiterna
et redemptio
vere nostra,

CONDOLENS humana
perire sæcla
per tentantis numina,
Non linquens^a excelsa,
adisti ima
propria clementia.

Mox tua spontanea
gratia assumens humana,
Quæ fuerant perdita^b
omnia salvasti terrea,

Var. : — ^a relinquens. — ^b p. f. — ^c omis o. v. — ^d nos. — ^e nosmet.

FERENS mundo gaudia ;
tu animas et corpora,
omnia vivificata^c
Nostra, Christe, expia,
ut possideas lucida
nosmet habitacula.

ADVENTU primo justifica,
In secundo nosque^d libera.

UT, cum facta
luce magna
judicabis omnia,
Compti stola
incorrupta
nos^e tua subsequamur

Mox vestigia
quocumque visa.

DEUXIÈME DIMANCHE.

42.

X^e siècle.

REGNANTEM sempi-
terna
per sæcla susceptura,

concio devota^a concrepa^b,
Divino sono vota
tuo jam nunc Domino^c
factori reddendo debita.

CUI^d jubilant agmina
cœlica, ejus vultu exhilarata ;
Quem expectant omnia
terrea, ejus nutu examinanda :

DISTRICTUM ad judicia,
Clementem in potentia.

TUA nos salva,

Christe, clementia,
propter quos passus es dira ;
Ad poli astra
subleva nitida,
qui sorde tergis sæcula.

INFLUA^e, salus vera,
effuga^f pericula,
Omnia ut sint munda^g,
tribue pacifica.

UT hic tua
salvi misericordia,
Læti regna
post adeamus supera,

QUO regnas sæcula per infinita.

Var. : ^a devote. — ^b concrepat. — ^c omis Div.... Dom. = vota... Dom. —
^d Quem. — ^e Influat. — ^f effugans. — ^g mundo.

TROISIÈME DIMANCHE.

43.

X^e siècle.

QUI regis scepra
forti dextra
solus cuncta,

Celsa et ima
fovens tua
clementia^a;

TU plebi tuam^b
ostende magnam
excitando jam gloriam^c.

Crimina dira
illius tua
mira solve potentia^a.

PRÆSTA dona,

illi^a salutaria,
Præsentia
Christi eam libera^a.

QUEM prædixerunt
prophetica vaticinia,
a clara poli regia tu^c nostra
ipsum^f mitte^g,

Domine, ad^h arva.
Jamque per ipsum
restituta cœli patria
protege tua dextera per sæcla
perpetrata
solvens peccamina^a.

Var. : — ^a *demi-strophe omise.* — ^b tuæ. — ^c e. potentiam. — ^d i. d. — ^e in. — ^f Jesum. — ^g Jesu = veni. — ^h omis.

QUATRIÈME DIMANCHE.

44.

X^e siècle.

QUIBILEMUS omnes
modo^a una

DEO nostro,
qui creavit omnia,
Per quem cuncta
condita sunt sæcula :

CÆLUM, quod^b plurima
luce coruscat,
et diversa^c sidera;
Sol mundi schema,
noctium decus luna,
cætera^d splendentia;

MARE, solum, alta, plana
ac profunda flumina;
Aeris ampla spatia,
qua^e discurrunt aves,

venti atque pluvia.

HÆC simul cuncta
tibi Deo
soli^f Patri militant.
Nunc et in ævum
sine fine per sæcula^g
laus eorum tua gloria.

QUI pro salute
nostra prolem unicam
Pati in terram^h
misisti sine culpa,
sed ob nostra delicta.

TE, Trinitas, precamur,
ut corpora nostra et corda
Regas et protegas,
et donesⁱ peccatorum veniam.

Var. : — ^a omis. — ^b quo. — ^c d. sunt. — ^d cæteraque. — ^e quo = quæ. — ^f s. D. — ^g sæcla. — ^h terra. — ⁱ des.



Hodie Christus natus est hodie
Saluator apparuit hodie in terra
canunt Angeli laetantur Archangeli.



Noël.

Hymne à Vêpres.

45.

S. Ambroise.



VENI^a, redemptor gentium,
Ostende^b partum Virginis;
Miretur omne sæculum:
sæculum:

Talis decet partus^c Deum.

NON ex virili semine,
Sed mystico spiramine,
Verbum Dei factum^d caro,
Fructusque ventris floruit.

ALVUS tumescit virginis,
Claustra^e pudoris permanent^f;
Vexilla virtutum^g micant,
Versatur in templo Deus.

PROCEDENS de^h thalamo suoⁱ,
Pudoris aula regia,

Geminæ gigas substantiæ,
Alacris ut currat^j viam.

EGRESSUS ejus a Patre,
Regressus ejus ad Patrem,
Excursus usque ad inferos,
Recursus ad sedem Dei.

ÆQUALIS æterno Patri,
Carnis trophæo^k accingere^l,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti^m.

PRÆSEPE jam fulget tuum
Lumenque nox spiratⁿ novum,
Quod nulla nox interpolet^o
Fideque^q jugi^r luceat.

GLORIA tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^aVenit. — ^bostendens. — ^cp. d. — ^df. est. — ^eClaustrum. — ^fpermanet. — ^gvirtutis = v-te. — ^he = *omis* = Procedit e = P-dat e. — ⁱProcede de t. tuo. — ^jA. occurrat. — ^ktrophæo = strophio. — ^lcingere. — ^mperpetim. — ⁿspiret. — ^ointerpolat. — ^qFide quin = quo. — ^rFideique juge.

Hymne à Complies.

46.

Prudence.

QORDE natus^a ex Pa-
rentis
Ante mundi exordium,
Alpha et ω cognominatus^b,
Ipse fons et clausula
Omnium quæ sunt, fuerunt
Quæque post futura sunt
Sæculorum sæculis.

O BEATUS partus^c ille,
Virgo cum puerpera
Edidit nostram salutem
Fœta sancto Spiritu,
Et puer redemptor orbis
Os sacratum protulit
Sæculorum sæculis.

PSALLAT altitudo cœli,
Psallant^d omnes angeli;
Quidquid est virtutis usquam
Psallat in laudem Dei;
Nulla linguarum silescat,
Vox^e et^f omnis consonet^g
Sæculorum sæculis.

ECCE, quem vates vetustis
Concinebant^h sæculis,
Quem prophetarum fideles
Paginæ sponponderant;
Emicat promissus olim,
Cuncta collaudent eumⁱ
Sæculorum sæculis.

TE senes et te juventus,
Parvulorum te^j chorus,
Turba matrum virginumque,
Simplices puellulæ,
Voce concordēs pudicis
Perstrepant^k concentibus
Sæculorum sæculis.

TIBI, Christe, sit cum Patre
Hagioque Pneumate^l
Hymnus, melos, laus peren-
nis,
Gratiarum actio,
Honor, virtus, victoria,
Regnum æternaliter
Sæculorum sæculis.

Var. : — ^a fusus. — ^b c-tur. — ^c ortus. — ^d Psallite. — ^e Voce. — ^f sed. — ^g con-
sonat. — ^h concinebat. — ⁱ Deum. — ^j -que. — ^k perstrepent = p-punt. — ^l Spiritu.

Hymne à Matines.

47.

VI^e siècle (Ambrosien?)

CHRISTE, redemptor
omnium^a,
Ex^b Patre Patris unice,
Solutus ante principium
Natus ineffabiliter;

Tu lumen, tu^c splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem famuli.

MEMENTO, salutis auctor,
Quod nostri quondam corpo-
ris,
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.

Sic^d præsens testatur dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus a sede Patris
Mundi salus adveneris.

Var. : — ^a gentium. — ^b De. — ^c et. — ^d Hic.

HUNC cœlum, terra, hunc
mare,
Hunc omne quod in eis est,
Auctorem adventus tui
Laudans, exultat^c cantico.

Var. : — ^cexultet = Laudat exultans. — /s-s s-e.

Nos quoque, qui sancto tuo
Redempti sanguine sumus,
Ob diem natalis tui
Hymnum novum concinimus.
Doxologie du n° 45.

Hymne à Laudes.

48.

Sedulius.



SOLIS ortus cardine
Ad^a usque terræ limi-
tem,
Christum canamus principem,
Natum Maria virgine.

BEATUS auctor sæculi
Servile corpus induit :
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos^b condidit.

CLAUSA^c parentis viscera
Cœlestis intrat gratia ;
Venter puellæ bajulat
Secreta quæ non noverat.

DOMUS pudici pectoris
Templum repente fit Dei :

Var. : — ^aEt. — ^bquod. — ^cCastæ = Clausæ = Casta. — ^dE. jam p. est. — ^eDeum.

Intacta, nesciens virum,
Verbo concepit filium.

ENIXA est puerpera^d
Quem Gabriel prædixerat ;
Quem, matris alvo gestiens,
Clausus Joannes senserat.

FÆNO jacere pertulit,
Præsepe non abhorruit,
Parvoque lacte pastus est,
Per quem nec ales esurit.

GAUDET chorus cœlestium
Et angeli canunt Deo^e,
Palamque fit pastoribus
Pastor, creator omnium.

Doxologie du n° 45.

Hymnes à Prime, Tierce, Sexte et None.

49.

Fortunat.



GNOSCAT omne sæ-
culum
Venisse vitæ præmium,
Post hostis asperi jugum
Apparuit redemptio.

ISAIAS quæ cecinit^a
Completa sunt in virgine :
Annuntiavit angelus,
Sanctus replevit Spiritus.

Var. : — ^acecinit. — ^bconcepit. — ^cfidelis. — ^dmundus. — ^ebajulat. — /omis. — /virgo.



MARIA ventre concipit^b
Verbi fidei^c semine ;
Quem totus orbis^d non
capit^e,
Portant puellæ viscera.

RADIX Jesse jam^f floruit
Et virga^g fructum edidit,
Fœcunda partum protulit
Et virgo mater permanet.

QRÆSEPE poni pertulit
Qui lucis auctor exti-
tit;

Cum Patre cœlos condidit,
Sub matre pannos induit.

LEGEM dedit qui sæculo,
Cujus decem præcepta sunt,
Dignando factus est homo
Sub legis esse vinculo.

ADAM vetus quod pol-
luit,
Adam novus hoc abluit;

Tumens quod ille dejecitⁿ,
Humillimus hic erigit.

JAM nata lux est et salus,
Fugata nox et victa mors;
Venite, gentes, credite :
Deum Maria protulit.

Doxologies du n^o 45.

Var. : — ⁿ dejecit.

Trope du Kyrie.

50.

(X^e siècle.)

ELEMENS rector, æterne Pater immense, *eleison*.
Nostras necne^a voces exaudi^b, benedicte Domine, *Kyrie*.
Æther^c stellifer noster, nostri benigne^d *eleison*.

Plebem tuam^e, Sabaoth hægie, semper rege, *eleison*.

Trine et une, sedulas nostras preces, rex, suscipe, *eleison*.

Fidem auge his qui credunt in te, tu succurre, *eleison*.

Respice^f nobis omnibus, inclyte; fer opem de excelsis et nostras,
redemptor orbis terræ, voces jugi^g angelorum carmini^h ad-
junge, *eleison*.

Cunctipotens, sophiæ tuæ lumen nobis infunde, *eleison*.

Tripartiteⁱ et une Domine^j, qui manes in æternum cum Patre,
te ore, te corde atque mente psallimus; nunc tibi, o beate^k
Jesu bone, te precamur^l omnes assidue, *eleison*.

*Var. : — ^a necnon. — ^b Nostris n. vocibus adsis. — ^c Eter(ne). — ^d benignus.
— ^e Plebi tuæ. — ^f R. in. — ^g vigi(li) = vocibus. — ^h omis. — ⁱ Tripertite. —
^j Kyrie. — ^k benigne. — ^l deprecamur.*

Proses à la Messe.

MESSE DE MINUIT.

51.

Notkérienne.

RRATES nunc omnes
reddamus
Domino Deo,
qui sua nativitate
nos liberavit

de diabolica potestate.

HUIC oportet
ut canamus cum angelis
semper : Gloria in excelsis.

52.

X^e siècle.

NATO canant^a omnia
Domino pie agmina,
Syllabatim neumata^b
perstringendo organica.

HÆC dies sacrata,
in qua nova sunt gaudia
mundo plene dedita^c.
Hac nocte præcelsa
intonuit et gloria
in^d voce angelica.

FULSERUNT^e et immania
nocte media
pastoribus lumina.
Dum foveant sua pecora,
subito diva
percipiunt^f monita^g.

EST immensa
in cœlo gloria, pax et in terra,
Natus^h alma
virgine, qui extat ante sæcula.

SICⁱ ergo cœli caterva
altissime jubila',
Ut^k tanto canore tremat
alta poli machina.

CONFRACTA
sunt imperia
hostis crudelissima :
Humana
concrepant^l cuncta
Deum natum in terra.

PAX in terris^m reddita :
nunc lætentur omnia
nati per exordia ;
Sonet et per omnia
hac in die gloria
voce clara redditaⁿ.

SOLUS qui condidit^o omnia ;
Solutus qui tuetur omnia^p.

IPSE sua pietate
solvat^q omnia peccata nostra^r.

Var. : — ^a canunt. — ^b pn-a. — ^c edita = redd-a. — ^d omis. — ^e Fulserunt. — ^f præcipiunt. — ^g *intersers.* Dum... Fulserunt... — ^h Natum. — ⁱ Hinc. — ^j jubilat. — ^k Et. — ^l concrepant. — ^m terra. — ⁿ *inter.* Sonet... Humana... Confracta... Pax... — ^o gubernat. — ^p *inter.* — ^q salvet. — ^r pacata regna.

MESSE DE L'AURORE.

53.

B^x Notker le Bègue.

SIA recolamus
laudibus piis digna
HUIUS diei carmina^a,
in qua nobis lux oritur gratis-
sima.

NOCTIS interit nebula^b,
pereunt nostri criminis umbra-
cula.

HODIE sæculo
maris stella est enixa
novæ salutis gaudia.

Quem tremunt barathra,
mors cruenta pavet ipsa,
a quo peribit mortua.

GEMIT capta pestis antiqua,
coluber lividus perdit spolia ;
Homo lapsus, ovis abducta
revocatur ad æterna gaudia.

GAUDENT in hac die agmina
angelorum cœlestia,
Quia erat drachma decima
perdita et est inventa.

Var. : — ^a gaudia. — ^b inter nebulosa.

O CULPA^c nimium beata,
qua redempta est natura :
Deus, qui creavit omnia,
nascitur ex femina.

MIRABILIS natura,
mirifice induta,
assumens quod non erat,
manens quod erat ;
Induitur natura
divinitas humana :
quis audivit talia,
dic, rogo, facta?

QUÆRERE venerat
pastor pius quod perierat ;

Var. : — ^cproles? — ^dsummam.

Induit galeam,
certat ut miles armatura.

PROSTRATUS in sua propria,
ruit hostis spicula,
auferuntur tela
In quibus fidebat, divisa
sunt illius spolia,
capta præda sua.

CHRISTI pugna fortissima
salus nostra est vera,
Qui nos suam^d ad patriam
duxit post victoriam,

IN qua sibi laus est æterna.

54.

XI^e siècle (S. Bernard!)



ÆTABUNDUS
Exultet fidelis chorus,
Alleluia.

Regem regum
Intactæ^a profudit^b thorus,
Res miranda.

ANGELUS consilii
Natus est de virgine,
Sol de stella ;
Sol occasum nesciens,
Stella semper rutilans,
Semper^c clara.

SICUT sidus radium,
Profert virgo filium
Pari forma ;
Neque sidus radio,
Neque mater^d filio
Fit corrupta.

Var. : — ^aintacta. — ^bprofundit. — ^cvaide. — ^dvirgo. — ^ecorporali. —
^fdesiit. — ^gvatum. — ^hN. c. Q. d. l.

CEDRUS alta Libani
Conformatur hyssopo
Valle nostra.

Verbum ens Altissimi
Corporari^e passum est
Carne sumpta.

ISAIAS cecinit,
Synagoga meminit,
Nunquam tamen desinit^f
Esse cæca.

Si non suis vatibus,
Credat vel gentilibus
Sybillinis versibus
Hæc prædicta.

INFELIX propera,
Crede vel vetera ;
Cur damnaberis, gens misera?
Quem docet littera
Natum^g considera^h :
Ipsum genuit puerpera.



MESSE DU JOUR.

55.

B^x Notker le Bègue.

NATUS ante sæcula
 Dei filius,
 invisibilis, interminus,
 Per quem fit machina
 cœli et^a terræ,
 maris et in his degentium ;
PER quem dies et horæ labant
 et se iterum reciprocant ;
 Quem angeli in arce poli
 voce^b consona semper canunt.
 Hic corpus assumpserat
 fragile, sine labe
 originalis criminis,
 de carne Mariæ virginis, quo
 primi
 parentis culpam
 Evæque lasciviam tergeret.
 Hoc præsens diecula
 loquitur prælucida,
 adaucta longitudine,
 quod sol verus radio sui lumi-
 nis
 vetustas mundi
 depulerit genitus tenebras.

NEC nox vacat novi
 sideris luce^c,
 quod Magorum oculos
 terruit scios ;
Nec gregum magistris
 defuit lumen,
 quos præstrinxit^d claritas
 militum Dei.

GAUDE, Dei genitrix,
 quam circumstant obstetricum
 vice concinentes
 angeli gloriam Deo.
 Christe, Patris unice,
 qui humanam nostri causa
 formam assumpsisti,
 refove supplices tuos ;

ET quorum participem te fore
 dignatus es, Jesu,
 dignanter eorum
 suscipe preces.
 Ut ipsos divinitatis tuæ
 participes, Deus,
 facere digneris,
 unice Dei.

Var. : — ^a ac. — ^b omis. — ^c lumen. — ^d perstrinxit.

56.

(-XI^e siècle.)

CHRISTI hodierna
 pangimini omnes una.

CŒLICA resonent clare
 camœnas agmina, etc.^a

^a Voir le texte dans *Analecta liturgica, Londini, 1888, p. 38-39.*



A LA SAINTE VIERGE.

57.

BENEDICTA es,
 Cœlorum regina
 Et mundi totius do-
 mina,
 Et ægris medicina.
 Tu præclara maris
 Stella vocaris,
 Quæ solem justitiæ paris,
 A quo illuminaris.
 TE Deus Pater,
 Ut Dei mater
 Fieres, et ipse frater
 Cujus eras filia,

Sanctificavit,
 Sanctam servavit
 Et mittens sic salutavit :
 Ave, plena gratia.

PER illud ave prolatum
 Et tuum responsum gratum^a
 Est ex te Verbum incarnatum,
 Quo salvantur omnia.
 Nunc mater exora natum,
 Ut nostrum tollat reatum
 Et regnum det nobis para-
 tum,
 In cœlesti patria^b.

Var. : — ^a datum. — ^b gloria = Quo salvantur omnia.







Epiphanie.

Hymne à Vêpres et Laudes.

58.

Sedulius.



mortalia,

Qui regna dat cœlestia.

IBANT Magi, quam viderant^c
Stellam sequentes præviam;
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Var. : — ^a Her. host. — ^b arripit. — ^c qua venerant. — ^d Lavacruni.

OSTIS Hero-
des^a impie,
Christum ve-
nire quid ti-
mes?

Non eripit^b

LAVACRA^d puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit;
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

NOVUM genus potentiaë :
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

GLORIA tibi Domine,
Qui apparuisti hodie,
Cum Patre et sancto Spiritu
In sempiterna sæcula.

Hymne à Complies.

59.

V^e Fulbert de Chartres.



MENTIUM vobis^a fero de supernis :
Natus est Christus, dominator orbis,
In Bethlêm^b Judæ^c; sic enim^d propheta
Dixerat ante.

Var. : — ^a nobis. — ^b Bethleem. — ^c Juda. — ^d veluti.

HUNC^e canit lætus chorus angelorum,
Stella declarat, veniunt^f Eoi
Principes digno celebrare cultu^e
Mystica dona.

THUS Deo, myrrham trocleten^h humandoⁱ,
Braçteas^j regi chryseas^k decenti^l;
Dum colunt unum, meminere^m trino
Tres dare terna.

GLORIAM trinæ monadi canamus,
Cum Deo divæⁿ genitæque Proli,
Flamini necnon ab utroque fuso
Corde fidei.

Var. : — ^eHinc. — ^fvenient. — ^gdignum c. cultum. — ^htribuunt. — ⁱsepulto = sepulcro. — ^jLaminas. — ^kaureas = Auream r. speciem. — ^ltulere. — ^mmeruere = munere. — ⁿdignæ.

Hymne à Matines.

60.

(-X^e siècle.)

PATRE Unigenitus
Ad nos venit per Vir-
ginem,
Baptisma cruce^a consecrans,
Cunctos fideles generans^b.

DE^c cœlo^d celsus prodiit^e,
Exceptit^f formam hominis,
Facturam morte redimens^g,
Gaudia vitæ largiens^h.

Hocⁱ te, Redemptor, quæsu-
mus
Illabere propitius

Clarumque nostris sensibus^j
Lumen præbe fidelibus^k.

MANE nobiscum, Domine,
Noctem obscuram^l remove^m,
Omne delictum abluè,
Piamⁿ medelam tribue.

QUEM jam venisse novimus,
Redire item credimus,
Sceptrumque^o tuum^p incly-
tum^q

Tuo defende clypeo^r.

Doxologie du n^o 58.

Var. : — ^aBaptismi rore. — ^bfide regenerans. — ^cE = A. — ^dcelso. — ^eprodiens. — ^fAcceptit = Receptit. — ^gVictor a m. rediens. — ^hvita rediens. — ⁱHinc. — ^jcordibus. — ^kdeificum. — ^lO. n. — ^mremovens. — ⁿPlenam. — ^oS-m tu = Tu s. — ^pS-m tuumque. — ^qSub sceptro (Tu s.) tuo inclyto. — ^rTuum d. populum.

Proses à la Messe.

61.

B^x Notker le Bègue.

ESTA Christi omnis
christianitas celebret,
QUÆ miris sunt mo-
dis ornata

cunctisque veneranda popu-
lis

Per omnitenentis adventum
atque vocationem gentium.

UT natus est Christus,
est stella Magis visa lucida.
At illi, non cassam
putantes tanti signi gloriam,
SECUM munera deferunt,
parvulo offerunt, ut regi
cœli, quem sidus prædicat,
Atque aureo tumidi
principis lectulo transitio
Christi præsepe quæritant.

HINC ira sævi
Herodis^a fervida invidi
recens rectori genito,
Bethleem parvulos præcipit^b
ense crudeli^c perdere.
O Christe, quantum
Patri exercitum juvenis,
doctus ad bella maxima,
populis^d prædicans, colligis,
sugens cum tantum miseris.

Var. : — ^a hostis. — ^b præcepit. — ^c crudeliter. — ^d populos. — ^e placidus.


ANNO hominis tricesimo
subtus famuli se inclyti
inclinaverat manus Deus,
consecrans nobis baptismum
in absolutionem criminum.
Ecce Spiritus in specie
ipsum alitis innocuæ
uncturus, sanctis præ omnibus
visitat, semper ipsius
contentus mansione pectoris.

PATRIS etiam
insonuit vox pia,
veteris oblita sermonis :
« Pœnitet me fecisse hominem. »
« Vere filius
es tu meus mihi met
placitus^e, in quo sum placatus;
hodie te, mi fili, genui. »

HUIC omnes auscultate
populi præceptori.

62.

X^e siècle.

PIPHANIAM Domi-
ni^a
canamus gloriosam,
Qua prolem Dei
vere^b Magi adorant,
IMMENSAM Chaldæi
cujus Persæque^c venerantur
potentiam,
Quem cuncti prophetæ
præcinere venturum^d gentes ad
salvandas.

CUJUS majestas
ita est inclinata,
ut assumeret servi formam.
Ante sæcula
qui Deus et tempora^e,
homo factus est in^f Maria.

Var. : — ^a Domino. — ^b veram = *omnis*. — ^c per sæcla = præsepe. — ^d v. p. —
^e est, tempore. — ^f ex. — ^g Quæ. — ^h offerunt. — ⁱ regum. — ^j Herodem.

BALAAM de quo vaticinans :
« Exhibet ex Jacob rutilans,
inquit, stella
Et^g confringet ducum
agmina regionis Moab maxima
potentia. »

HUIC Magi munera
deferunt^h præclara,
aurum simul, thus et myr-
rham.

Thure Deum prædicant,
auro regem magnumⁱ,
hominem mortalem myrrha.

IN somnis hos monet
angelus, ne redeant
ad regem^j commotum propter
regna.

Pavebat etenim
nimium regem natum,
verens amittere regni jura.

MAGI, stella sibi micante præ-
via^k,
pergunt alacres itinera,
patriam quæ eos ducebant^l ad
propriam^m,
linquentes Herodis mandata;
Qui percussus corde nimiumⁿ
præ ira,
extemplo mandat infantulos

per cuncta inquiri Bethleem^o
confinia^p
et^q mox privari eos vita.

OMNIS nunc caterva
tinnulum jungat laudibus or-
gani pneuma,
Mystice offerens
regi regum Christo munera
preciosa,

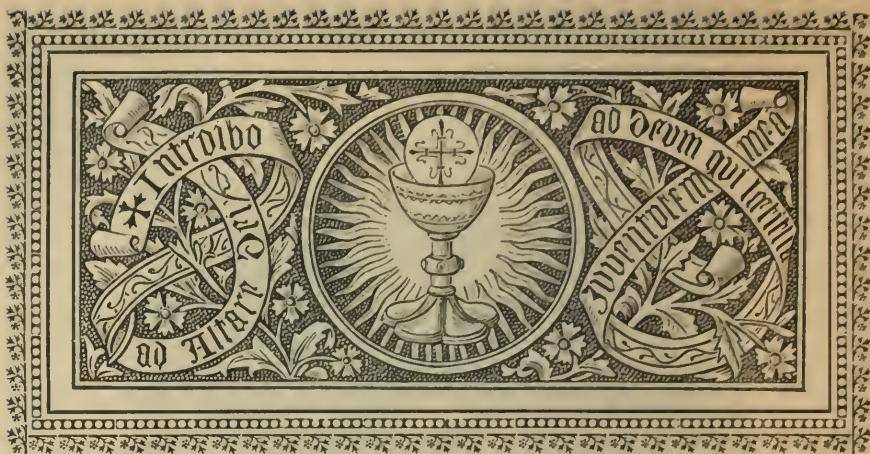
POSCENS, ut per orbem
regna omnia protegat
in sæcula sempiterna.

Var. : — ^kM. dicta s-i implentes monita. — ^lducebat. — ^mpropria. — ⁿni-
mia. — ^oinfantium agmina i. B. per. — ^pm. eludia (et lucida) magica non linqui
taliter impunita. — ^qsed.





Ego sum via, veritas et
vita: nemo venit ad Pa-
trem, nisi per me. (Joann. XIV. 6)



Carême.

Hymnes à Vêpres.

63. (Dimanche.)

S. Grégoire.



UDI, benigne
Conditor,
Nostras pre-
ces cum fle-
tibus^a,
In hoc sacro

jejunio
Fusas quadragenario.

SCRUTATOR alme cordium,
Infirma tu scis^b virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

MULTUM quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus^c :
Ad laudem tui nominis^a
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsus criminum.

PRÆSTA, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.

Var. : — ^a laudibus. — ^b sis. — ^c confitentibus. — ^a n. t.

64. (Féries.)

S. Grégoire?



X more docti mystico
Servemus hoc^a jeju-
nium,
Deno^b dierum circulo
Ducto quater notissimo.

LEX et prophetæ primitus
Hoc prætulerunt^c; postmodum
Christus sacravit, omnium
Rex atque factor temporum.

Var. — ^a en. — ^b denum. — ^c protulerunt.

UTAMUR ergo parcius
Verbis, cibis et potibus,
Somno, jocis, et arctius
Perstemus in custodia^a.

VITEMUS autem pessima,
Quæ subruunt mentes va-
gas;

Nullumque demus callidi
Hostis locum tyrannidi^e.

DICAMUS omnes^f cernui,
Clamemus atque singuli,
Ploremus ante judicem,
Flectamus^g iram vindicem.

NOSTRIS malis offendimus
Tuam, Deus, clementiam :
Effunde nobis desuper,
Remissor, indulgentiam.

MEMENTO quod sumus tui,
Licet caduci, plasmatis :
Ne des honorem nominis
Tui, precamur, alteri.

LAXA malum quod fecimus^h,
Auge bonum quod poscimus :
Placere quo tandem tibi
Possimus hic et perpetim.

Doxologie du n° 63.

Var. : — ^ac-am. — ^ecallido Hosti l. tyrannidis. — ^fergo. — ^gFlectemus. — ^hgessimus.

Hymne à Complies.

65.

VII^e siècle.

CHRISTE, qui lux es et
dies^a,
Noctis tenebras dete-
gis^b

Lucisque lumen crederis,
Lumen beatum^c prædicans^d.

PRÆCAMUR, sancte Domine,
Defende nos in hac nocte^e :
Sit^f nobis in te requies,
Quietam noctem tribue.

NE gravis somnus irruat,
Nec^g hostis nos surripiat,
Nec^g caro illi consentiens^h
Nos tibiⁱ reos statuât.

OCULI somnum capiant,
Cor ad te semper^j vigilet^k :
Dextera tua protegat
Famulos, qui te diligunt.

DEFENSOR noster, aspice,
Insidiantes reprime :
Guberna tuos famulos,
Quos sanguine mercatus es.

MEMENTO nostri, Domine,
In gravi isto^l corpore :
Qui es defensor animæ,
Adesto nobis, Domine.

Doxologie du n° 32.

Var. : — ^adie. — ^bdetegens. — ^cbeatis. — ^dLucifer lucem (lumen) proferens, vitam beatam tribue. — ^eD. nocte ac die. — ^fUt s. — ^gNe. — ^hconsentiat. — ⁱEt ne nos. — ^js. ad te. — ^kvigilat. — ^li. g.



Hymne à Matines.

66.

S. Grégoire.

SUMMI^a largitor præ-
mii,
Spes qui es^b unica
mundi^c,
Preces intende servorum^d,
Ad te devote clamantum^e.
NOSTRA te^f conscientia
Grave offendisse^g monstrat^h;
Quam emundesⁱ, supplicamus,
Ab omnibus piaculis^j.
SI renuis, quis tribuet?

Indulge, quia^k potens^l es :
Te corde rogare^m mundoⁿ
Fac nos, precamur, Domine^o.
ERGO acceptare^p nostrum^q,
Qui^r sacrasti^s jejunium,
Quo mystice^t paschalia
Capiamus^u sacramenta.
SUMMA nobis hoc^v conferat
In Deitate^x Trinitas,
In qua^y gloriatur unus
Per cuncta sæcula^z Deus.

Var. : — ^a Summe. — ^b Q. es s. — ^c S. una m. perdit. — ^d pauperum. —
^e c-tium = Ad pedes tuos flentium. — ^f nos. — ^g G. se o. — ^h Culpis accusat
gravibus. — ⁱ emunda. — ^j A p. o. — ^k indulgere qui. — ^l pius = mitis. — ^m Si c.
rogamus. — ⁿ puro = pio = m. r. = r. puro c. — ^o Certe debes ex promisso. —
^p acceptato = accepta hoc = a. rex = a. tu = nunc a-a. — ^q accepta mysticum. —
^r Quod. — ^s sanxisti. — ^t Ubi digne. — ^u Capiemus. — ^v hæc. — ^x Et adoranda.
— ^y quo. — ^z s. c.

Hymne à Laudes.

67.

VI^e siècle.

AM, Christe, sol justitiæ,
Mentis diescant^a te-
nebræ,
Virtutum ut^b lux redeat,
Terris diem cum^c reparas^d.
DA^e tempus acceptabile
Et pœnitens cor tribue,
Convertat ut benignitas
Quos longa suffert pietas^f.
QUIDDAMQUE pœnitentiæ

Da ferre, quamvis^g grandium^h
Majoreⁱ tuo^j munere,
Quo^k demptio sit criminum.
DIES venit, dies tua,
In qua^l reflorent omnia,
Lætetur^m in hac ad tuamⁿ
Per hanc^o reduçti gratiam^p.
TE rerum universitas
Clemens^q adoret^r Trinitas,
Et^s nos^t novi per veniam
Novum canamus^u canticum.

Var. : — ^a dehiscant = Noctis recedant. — ^b et. — ^c dum. — ^d Nunc mentis eat
cæcitas, V-m et l. r. — ^e Dans = Das. — ^f Ne nos vacuos (vacuum) transeat Hoc
quod benigne prærogas (pror-s). — ^g licet. — ^h gravium = gravia. — ⁱ Majori. —
^j tui. — ^k Quod. — ^l Per quam. — ^m Lætentur. — ⁿ tuæ = ut tua = ut per tuam.
— ^o h. sumus. — ^p gratiæ = gratia. — ^q Tremens. — ^r adorat. — ^s Ut = Ac. —
^t mox. — ^u cantemus.

Antienne à la Sainte Vierge.

68.

(-XIV^e siècle.)

AVE, regina cœlorum,
Ave, domina angelorum;
Salve, radix, salve^a, porta^b,
Ex qua mundo lux est orta.

GAUDE, Virgo^a gloriosa,
Super omnes speciosa;
Vale, o^a valde decora,
Et pro nobis Christum^c exora.

Var. : — ^aomis. — ^br. sancta. — ^csemper C. = C. s.





Foderunt manus meas et pedes meos.
Diminueraverunt omnia ossa mea.

(Isaie)



Passion.

Hymne à Vêpres.

69.

Fortunat.



EXILLA regis
prodeunt,
Fulget crucis
mysterium,
Quo carne car-
nis conditor

Suspensus est patibulo.

^a CONFIXA clavis viscera ^b,
Tendens manus, vestigia,
Redemptionis gratia
Hic immolata est ^c hostia.

QUO ^d vulneratus insuper
Mucrone diro ^e lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda ^f, sanguine.

IMPLETA sunt quæ concinit ^g
David fidelis ^h carmine,

Dicens : « In' nationibus
Regnavit a ligno Deus. »

ARBOR decora et fulgida,
Ornata regis purpura,
Electa digno ⁱ stipite
Tam sancta membra tangere.

BEATA, cujus brachiis
Sæcli pependit pretium ^k,
Statera facta ^l corporis ^m,
Prædamque tulit ⁿ Tartaris ^o.

O CRUX, ave, spes unica
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam
Reisque dona veniam.

TE, summa Deus Trinitas,
Collaudet ^p omnis spiritus :
Quos per crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula.

Var. : — ^a Cette strophe manque dans quelques Bréviaires. — ^b vulnera. — ^c omnis = immolatus = i-tur. — ^d Qui. — ^e diræ. — ^f u. et. — ^g cecinit. — ^h fideli. — ⁱ Dicendo. — ^j digna. — ^k præmium = Pependit pretium sæculi. — ^l f. est = es. — ^m corpori. — ⁿ P-m t-tque = T-tque p. = P-m tulisti. — ^o tartari. — ^p Collaudat.

Hymne à Complies.

70.

Prudence.

QULTOR Dei, memento
Te fontis et lavacri
Rorem subisse san-
ctum^a,

Te chrismate innovatum.

FAC, cum vocante somno
Castum petis^b cubile,
Frontem locumque cordis
Crucis figura signet.

CRUX pellit omne crimen,
Fugiunt crucem tenebræ;
Tali dicata signo
Mens fluctuare nescit.

PROCUL, o^c procul vagantum
Portenta somniorum,
Procul esto pervicaci^d
Præstigiator astu.

O TORTUOSE serpens,
Qui mille per mæandros
Fraudesque flexuosas
Agitas quieta corda :

DISCEDE, Christus hic est ;
Hic Christus^e est, liquesce :
Signum, quod ipse nosti,
Damnat tuam catervam.

CORPUS licet fatiscens^f
Jaceat reclive^g paulum^h,
Christum tamen sub ipso
Meditabimur sopore.

GLORIA æternoⁱ Patri
Et Christo vero^j regi,
Paracliticoque sancto,
Et nunc et in perpetuum^k.

Var. : — ^asubiisse sacrum. — ^bpetens. — ^comis. — ^dpervicax. — ^eC. h. — ^ffatescens. — ^gJacens reclinet. — ^hpaululum. — ⁱDeo. — ^jvivo. — ^kæternum.

Hymne à Matines.

71.

Fortunat (Claudien Mamert?)

TANGE, lingua, gloriosi
Prælium certaminis
Et super crucis tro-
phæum^a

Dic triumphum nobilem :
Qualiter redemptor orbis
Immolatus vicerit.

DE parentis protoplasti
Fraude factor^b condolens,
Quando pomi noxialis
Morsu in mortem^c corruit^d,
Ipse lignum tunc^e notavit,
Damna ligni ut solveret.

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat :
Multiformis proditoris^f
Ars^g ut artem falleret,
Et medelam ferret inde
Hostis unde læserat.

QUANDO venit ergo sacri
Plenitudo temporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis conditor,
Atque^h ventre virginali
Caroⁱ factus prodiit.

Var. : — ^atrophæo = tropæo. — ^bfacta. — ^cM-u morte = M-e m-u. — ^dMorte mors occubuit. — ^etum. — ^fperditoris. — ^gArte. — ^hAc de. — ⁱCarne.

VAGIT infans inter arc̄ta
 Conditus^j præsepia :
 Membra pannis involuta
 Virgo mater alligat,
 Et pedes manusque^k, crura^l,
 Strīcta cingit^m fascia.

Var. : — ^jPositus. — ^kM., p. atque. — ^lEt manus pedesque, et c. —
^mpingit. — ⁿusquequo.

GLORIA et honor Deo
 Usquequaqueⁿ altissimo,
 Una Patri Filioque,
 Inclyto Paraclito,
 Cui laus est et potestas
 Per æterna sæcula.

Hymne à Laudes.

72.

Fortunat (Claudien Mamert?)

LUSTRA^a sex qui jam
 peracta^b,
 Tempus implens cor-
 poris,

Se volentē, natus ad hoc,
 Passioni deditus,
 Agnus in crucis^c levatur
 Immolandus stipite.

Hic acetum, fel, arundo,
 Sputa, clavi^d, lancea :
 Mite corpus perforatur ;
 Sanguis, unda profluit,
 Terra, pontus, astra, mundus,
 Quo lavantur flumine.

CRUX fidelis, inter omnes
 Arbor una nobilis :
 Nulla silva talem^e profert

Fronde, flore^f, germine ;
 Dulce lignum, dulces clavos^g,
 Dulce pondus sustinet^h.

FLECTE ramos, arbor alta,
 Tensa laxa viscera,
 Et rigor lentescat ille
 Quem dedit nativitas,
 Ut superni membra regis
 Miti tendas stipite.

SOLA digna tu fuisti
 Ferre sæcli pretiumⁱ,
 Atque portum præparare
 Nauta mundo naufrago,
 Quem sacer cruor perunxit,
 Fusus Agni corpore.

Doxologie du n° 71.

Var. : — ^aLustris. — ^bperactis. — ^ccruce. — ^dclavis = clavus. — ^et. s. —
^fFl., fr. — ^gDulcem clavum = Dulci clavo. — ^hsustinens = s-nt. — ⁱF. p. sæculi.



Bameaux.

— Hymne à la distribution des Bameaux. —

73.

(Ambrosien?) S. Grégoire.



MAGNO salutis gaudio^a
Lætetur omne sæcu-
lum :

Jesus, redemptor omnium^b,
Sanavit orbem languidum.

SEX ante Paschæ ferias
Advenit in Bethaniam,
Ubi pie post triduum
Resuscitavit Lazarum.

NARDI Maria pistici
Sumpsit libram mox optimi,
Unxit beatos Domini
Pedes, rigando lacrymis.

POST hæc jugalis asinæ
Jesus, supernus arbiter,
Pullo sedebat, inclytam
Pergebat Jerosolyman.

O QUAM stupenda pietas,
Mira Dei clementia!
Sessor aselli fieri
Dignatur auctor sæculi.

OLIM propheta præscius
Prædixit almo Spiritu :
« Exulta, dicens, filia
Sion, satis et jubila.

REX ecce tuus humilis,
Noli timere, veniet,

Pullo jugalis residens,
Tibi benignus, patiens. »

RAMOS virentes sumpserat,
Palma recisos tenera,
Turba processit obviam
Regi perenni plurima.

CÆTUS sequens et prævius,
Sanctoque plenus Spiritu
Clamabat : « In altissimis
Hosanna David filio. »

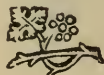
QUIDAM solutis propriis
Viam tegebant vestibus,
Pluresque flore candido
Iter parabant Domino.

AD cujus omnis civitas
Commota ingressum tremuit ;
Hebræa proles aurea
Laudes ferebat debitas.

Nos ergo tanto judici
Curramus omnes obviam,
Palmas gerentes gloriæ,
Mente canamus sobria.

HONOR, decus, imperium
Sit Trinitati unicæ,
Patri, Nato, Paraclito
Per infinita sæcula.

Var. : — ^aMagnum s. gaudium ! — ^bgentium.



 Versus à la Procession.

74.

Théodulphe d'Orléans.

LORIA, laus et honor tibi sit, rex Christe redemptor,
Cui puerile decus prompsit hosanna pium.

Israël es tu rex^a, Davidis et inclyta proles,
Nomine qui in Domini, rex benedicte, venis.

Cœtus in excelsis te laudat cœlicus^b omnis,
Et mortalis homo et^c cuncta creata simul.

Plebs Hebræa tibi cum palmis obvia^d venit :
Cum prece, voto, hymnis adsumus ecce tibi.

Hi tibi passuro solvebant munia^e laudis :
Nos tibi regnanti pangimus ecce melos.

Hi placuere tibi : placeat devotio nostra,
Rex bone^f, rex clemens, cui bona cuncta placent.^g

Var. : — ^aI. tu r. = I. es tu. — ^bcœlitus. — ^comis. — ^dobviam. — ^emunera.
— ^fpie. — ^gAdd.

Fecerat Hebræos hos gloria sanguinis almi^h :
Nos facit Hebræos transitus ecce pius.

Sisⁱ pius ascensor tu, nos quoque^j simus asellus,
Tecum nos capiat urbs veneranda Dei.

Vestis apostolicæ rutilo fulgore tegamur,
Te bene docta^k ut ea nostra caterva vehat.

Tegmine sub^l animæ^m sternamus corpora nostra,
Quo per nos semper sit via tuta tibi.

Sit pia pro palmæ nobis victoria ramis,
Ut tibi victrici sorte canamus ita :

Gloria, laus et honor tibi sit, *etc.*

— ^halti = altos. — ⁱTu. — ^jtuus et nos. — ^ktecta. — ^lsic. — ^mTegmina sive animas.



Jeudi-Saint.

Hymne.

75.

S. Grégoire.

QUO EX Christe, factor
omnium,
Redemptor et creden-
tium^a,

Placare votis supplicum
Te laudibus colentium.

CUJUS benigna gratia,
Crucis^b per alma vulnera,
Virtute solvit ardua
Primi parentis vincula.

QUI es creator siderum,
Tegmen subisti carneum,
Dignatus hanc vilissimam
Pati doloris formulam.

LIGATUS es, ut solveres
Mundi ruentis complices,
Per probra^c tergens crimina,
Quæ mundus auxit plurima.

CRUCI Redemptor figeris,
Terram sed omnem concutis^d
Tradis potentem spiritum,
Nigrescit atque^e sæculum.

MOX in paternæ gloriæ
Victor resplendens culmine
Cum Spiritus munimine
Defende nos, rex optime.

Var. : — ^a fidelium. — ^b Cujus. — ^c Perprobra. — ^d concitas. — ^e omne.

Vendredi-Saint.

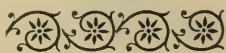
Hymne à l'adoration de la Croix.

76.

Fortunat (Claudien Mamert?)

CRUX fidelis, inter omnes... pondus sustinet.
PANGE, lingua, gloriosi... immolatus vicerit.
CRUX fidelis, inter omnes... flore, germine.
DE parentis protoplasti... ligni ut solveret.
DULCE lignum, dulces clavos... sustinet.

Etc., voir les nos 71 et 72.



Samedi-Saint.

Bénédition du Cierge Pascal.

77.

S. Augustin.



XULTET jam angelica turba cœlorum, exultent divina mysteria; et pro tanti regis victoria, tuba intonet^a salutaris.

Gaudeat^b tellus tantis^c irradiata^d fulgoribus et, æterni regis^e splendore illustrata^f, totius orbis se sentiat^g amisisse caliginem.

Lætetur et mater Ecclesia, tanti luminis adornata fulgoribus^h, et magnis populorum vocibus hæc aula resultet.

Quapropter astantibus vobisⁱ, fratres charissimi, ad tam miram sancti hujus^j luminis claritatem, una mecum, quæso, Dei omnipotentis misericordiam invocate.

Ut qui me non meis meritis intra levitarum^k numerum dignatus est aggregare, luminis sui gratia infundente^l, cerei hujus laudem implere perficiat^m.

Per Dominum....

℣. Sursum corda. ℟. Habemus ad Dominum. ℣. Gratias agamus Domino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Vere quiaⁿ dignum et justum est, invisibilem Deum omnipotentem Patrem^o, Filiumque ejus unigenitum, Dominum nostrum Jesum Christum^p, toto cordis ac mentis affectu, et vocis ministerio^q personare.

Qui pro nobis æterno Patri Adæ debitum solvit, et veteris piaculi cautionem pio cruore deterisit.

Hæc sunt enim festa Paschalia, in quibus verus ille Agnus occiditur, ejusque sanguine postes^r consecrantur^s.

(Hæc nox est,) in qua primum patres nostros filios Israël eductos^t de Ægypto, Rubrum mare^u sicco vestigio transire fecisti.

Hæc igitur nox est, quæ peccatorum tenebras columnæ illuminatione purgavit.

Hæc nox est, quæ hodie per universum mundum, in Christo credentes, a vitiis sæculi segregatos et caligine peccatorum^v, reddit gratiæ, sociat^w sanctitati.

Var. : — ^aInsonet. — ^bG. se = G. et. — ^cG. se tantis illius. — ^dirradiatam. — ^eregni. — ^flustrata = l-am. — ^gs-t se. — ^hfulgore. — ⁱastantes vos. — ^jh. s. — ^ksacerdotum. — ^lgratiam infundendo = claritatem infundens. — ^mpræcipiat. — ⁿomis. — ^oP. o. — ^pC. cum sancto Spiritu. — ^qmysterio. — ^rcujus s. p. fidelium. — ^ssanguis postibus consecratur. — ^teducens. — ^um. R. — ^vet c. p. s. — ^wsociatque.

Hæc nox est, in qua destructis vinculis mortis, Christus ab inferis victor ascendit.

Nihil enim nobis nasci profuit, nisi redimi profuisset.

O mira circa nos tuæ pietatis dignatio!

O inæstimabilis dilectio charitatis : ut servum redimeres, Filium tradidisti.

O certe necessarium Adæ peccatum, quod Christi morte deletum est.

O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere redemptorem.

O^x beata nox, quæ sola meruit scire tempus et horam, in qua Christus ab inferis resurrexit.

Hæc nox est, de qua scriptum est : « Et nox ut^y dies illuminabitur, et nox illuminatio mea in deliciis meis. »

Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scelera, culpas lavat, etⁿ reddit innocentiam lapsis, mœstis^z lætitiā;

Fugat odia, concordiam parat et curvat imperia.

In hujus igitur noctis gratia, suscipe, sancte Pater, incensi hujus sacrificium vespertinum,

Quod tibi in hac cerei oblatione solemnī, per ministrorum manus de operibus apum, sacrosancta reddit Ecclesia.

Sed jam columnæ hujus præconia novimus, quam in honorem Dei rutilans ignis accendit,

Qui, licet^{aa} divisus in partes, mutuati^{bb} luminis detrimenta non novit.

Alitur^{cc} liquantibus ceris, quas in substantiam pretiosæ hujus lampadis apīs mater eduxit.^{dd}

O vere beata nox, quæ expoliavit Ægyptios, ditavit Hebræos;

Nox, in qua terrenis cœlestia^{ee} junguntur.

Oramus ergoⁿ te, Domine, ut cereus iste in honorem nominis tui^{ff} consecratus, ad noctis hujus caliginem destruendam, indeficiens perseveret;

Etⁿ in odorem suavitatis acceptus, supernis luminaribus misceatur.

Var. : — ^xO vere. — ^ysicut. — ^zet m. — ^{aa}l. sit. — ^{bb}m. tamen. — ^{cc}A. enini. — ^{dd}Add. Apis cæteris, quæ subjecta sunt homini, animantibus antecellit. Cum sit minima corporis parvitate, ingentes animos angusto versat in pectore; viribus imbecilla, sed fortis ingenio. Hæc, explorata temporum vice, cum canitiem pruinosa hiberna posuerint et glaciale senium verni temporis moderata deterse- rint, statim prodeundi ad laborem cura succedit. Dispersæque per agros, librat- is paululum pinnis, cruribus suspensis insidunt, parte ore legere flosculos, one- ratis victualibus suis, ad castra remeant. Ibiq̃ue aliæ inæstimabili arte cellulas tenaci glutino instruunt, aliæ liquantia mella stipant, aliæ vertunt flores in ceram, aliæ ore natos fingunt, aliæ collectis e foliis nectar includunt. O vere beata et mirabilis apis, cujus nec sexum masculi violant, foetus non quassant, nec filii destruunt castitatem; sicut sancta concepit virgo Maria : virgo peperit et virgo permansit. — ^{ee}c., humanis divina. — ^{ff}t. n.

Flammas ejus Lucifer matutinus inveniatur;
 Ille, inquam, Lucifer, qui nescit occasum;
 Ille, qui regressus ab inferis, humano generi serenus illuxit.

Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnem^{gg}
 clerum et devotissimum populum, una cum patre nostro papa
N. et gloriosissimo imperatore (rege) nostro *N.* et antistite^{hh}
 nostro *N.*, quiete temporum concessa, in his Paschalibus gaudiis
 conservare dignerisⁱⁱ.

Per Dominum....

Var. : — ^{gg} omnemque. — ^{hh} c. beatissimo papa n. *N.* et a. — ⁱⁱ g. assidua
 protectione regere, gubernare et c. d. Respice etiam ad devotiss. imperatorem
 (cf. Miss. Roman.)

== Hymne à l'allumage du Cierge Pascal. ==

78.

Prudence.

INVENTOR rutili, dux bone, luminis,
 Qui certis vicibus tempora dividis,
 Merso sole chaos ingruit horridum :
 Lumen^a redde tuis, Christe, fidelibus.

QUAMVIS innumero sidere regiam
 Lunarique polum lampade pinxeris,
 Incussu silicis lumina nos tamen
 Monstras^b saxigeno semine quærere;

NE nesciret homo spem sibi luminis
 In Christi solido corpore conditam,
 Qui dici stabilem se voluit petram,
 Nostris igniculis unde genus venit.

PINGUIS quos olei rore madentibus
 Lychnis ac^c facibus pascimus aridis,
 Quin et fila favis scirpea floreis,
 Presso melle prius, collita fingimus.

VIVAX flamma viget, seu cava testula,
 Succum linteolo suggerit ebrio,
 Seu pinus piceam fert alimoniam
 Seu ceram teretem stuppa calens bibit.

SPLENDENT ergo tuis muneribus, Pater,
 Flamminis mobilibus scilicet atria,
 Absentemque diem lux agit æmula,
 Quam nox cum lacero victa fugit peplo^d.

Var. : — ^a Lucem. — ^b Monstrans. — ^c aut. — ^d Noctem illuminans lumine
 prævio.

O RES digna, Deus^c, quam tibi rosidæ
Noctis principio grex tuus offerat
Lucem, qua tribuis nil pretiosius,
Lucem, qua reliqua præmia cernimus.

TU lux vera oculis, lux quoque sensibus;
Intus tu speculum, tu speculum foris;
Lumen, quod famulans offero^s, suscipe
Tinctum pacifici chrismatis unguine.

PER Christum genitum, summe Pater, tuum,
In quo visibilis stat tibi gloria,
Qui noster dominus, qui tuus unicus,
Spirat de patrio corde Paraclitum.

PER quem splendor, honos^g, laus, sapientia,
Majestas, bonitas et pietas tua,
Regnum continuat^h numine triplici,
Texens perpetuis sæcula sæculis.

Var. : — ^cPater. — ^sq. delibat plebs tua. — ^ghonor. — ^hcontineat = Tu r. contines.





Christus resurgens ex mor-
tuis jam non moritur,
mors illi ultra non dominabitur.



Pâques.

Hymnes à Vêpres.

79. (Dimanche.)

Fulbert de Chartres.



QHORUS novæ
Jerusalem
Novam meli
dulcedinem^a
Promat, colens
cum sobriis
Paschale festum gaudiis.

Quo Christus, invictus leo,
Dracone surgens obruto,
Dum voce viva personat^b,
A morte functos excitat.

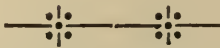
Quam devorarat improbus,
Prædam refudit^c Tartarus;

Captivitate libera
Jesum sequuntur^d agmina.
TRIUMPHAT ille splendide
Et^e dignus amplitudine,
Soli polique patriam
Unam facit^f rempublicam.

IPSUM canendo supplices
Regem precemur milites,
Ut in suo clarissimo
Nos ordinet palatio.

PER sæcla metæ nescia,
Patri supremo gloria,
Honorque sit cum Filio
Et Spiritu paraclito.

Var. : — ^aNova mellis (melos, melli) dulcedine. — ^bpersonet. — ^crefundit.
— ^dsequamur. — ^eQui. — ^ffecit.



80. (Féries.)

VI^e siècle.



AD cœnam Agni providi
Et stolis^a albis candidi,
Post transitum maris

Rubri,
Christo canamus principi.
CUJUS corpus sanctissimum^b,
In ara crucis torridum,
Cruore ejus roseo
Gustando, vivimus Deo.

PROTECTI Paschæ vespere^c
A devastante angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

JAM Pascha nostrum Christus
est,
Qui immolatus agnus est,
Sinceritatis azyma
Caro ejus oblata est^d.

O VERE^e digna hostia,
Per quam fracta sunt Tartara,
Redempta plebs captivata,
Reddita^f vitæ præmia!

CONSURGIT^g Christus tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum^h trudensⁱ vinculo
Et reserans paradisum^j.

QUÆSUMUS, auctor omnium,
In hoc paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

GLORIA tibi, Domine,
Qui surrexisti a mortuis,
Cum Patre et sancto Spi-
ritu,
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^aS. et. — ^bC. sacrum corpusculum. — ^cvespero. — ^de. o. — ^evera.
— ^fRedit ad. — ^gCum surgit. — ^hTyranni. — ⁱtradens. — ^jp. r. = reserato
paradiso.

==== Hymne à Complies. ====

81.

VII^e siècle.



IESU, salvator^a sæculi,
Verbum Patris altis-
simi,

Lux lucis invisibilis,
Custos tuorum pervigil;

TU fabricator omnium,
Discretor atque temporum,
Fessa labore corpora
Noctis quiete recrea^b.

TE deprecamur supplices,
Ut nos^c ab hoste liberes,
Ne valeat seducere^d
Tuo redemptos sanguine.

UT dum gravi in corpore
Brevi manemus tempore,
Sic caro nostra dormiat,
Ut mens soporem nesciat.

Doxologies du n^o 80.

Var. : — ^aredemptor. — ^bFessas l. recipe Animas, clementissime. — ^ceas.
— ^dtorquere.



Hymne à Matines.

82.

V^e siècle.

EX^a æterne Domine,
Rerum creator om-
nium,

Qui es et^b ante sæcula
Semper cum Patre Filius.

QUI mundi in primordio
Adam plasmasti hominem,
Cui tuæ imagini
Vultum dedisti similem.

QUEM diabolus deceperat,
Hostis humani generis^c,
Cujus tu formam corporis
Assumere dignatus es.

UT hominem redimeres,
Quem ante jam plasmaveras,

Et nos Deo conjungeres
Per carnis contubernium.

QUEM editum ex Virgine
Pavescit omnis anima,
Per quem et^d nos resurgere
Devota mente credimus.

QUI nobis per baptismum^e
Donasti indulgentiam,
Qui tenebamur vinculis
Ligati conscientia^f.

QUI crucem propter hominem^e
Suscipere dignatus es
Dedisti tuum sanguinem,
Nostræ salutis pretium.

Doxologies du n° 80.

Var. : — ^aO r. — ^bomis = Q. eras. — ^chumano generi. — ^domis. — ^ebap-
tismata. — ^fconscientia. — ^ghomines.

Hymne à Laudes.

83.

VI^e siècle.

URORA lucis rutilat,
Cælum laudibus into-
nat,

Mundus exultans jubilat,
Gemens infernus ululat;

CUM rex ille fortissimus,
Mortis confractis viribus,
Pede conculcans Tartara,
Solvit a pœna^a miseros.

ILLE, qui clausus lapide
Custoditur sub milite,
Triumphans pompa nobili
Victor surgit de^b funere.

SOLUTIS jam gemitibus
Et inferni doloribus,
« Quia surrexit Dominus »
Resplendens^c clamat^d ange-
lus.

TRISTES erant apostoli
De nece sui Domini,
Quem pœna mortis crudeli
Servi^e damnarant^f impii.

SERMONE blando angelus
Prædixit^g mulieribus :
« In Galilæa Dominus
Videndus est quantocius. »

Var. : — ^aS. catena. — ^ba. — ^cSplendens. — ^dS-s clamabat. — ^eSævi. —
^fdamnarunt. — ^gPrædicit.

ILLÆ dum pergunt concite^h
Apostolis hoc dicere,
Videntes eum vivere,
Osculanturⁱ pedes Domini^j.

QUO agnito, discipuli
In Galilæam^k propere
Pergunt, videre faciem
Desideratam Domini.

CLARO Paschali gaudio
Sol mundo nitet radio,

Var. : — ^hconcitæ. — ⁱOsculant. — ^jDei. — ^kGalilæa. — ^lfatetur.

Cum Christum jam apostoli
Visu cernunt corporeo.

OSTENSA sibi vulnera
In Christi carne fulgida,
Resurrexisse Dominum
Voce fatentur^l publica.

REX Christe clementissime,
Tu corda nostra posside,
Ut tibi laudes debitas
Reddamus omni tempore.

Doxologies du n° 80.

Trope du Benedicamus.

84.

(XIV^e siècle?)



FILII et filiæ,
Rex cœlestis, rex gloriæ
Morte surrexit hodie.

Alleluia.

ET Maria Magdalene,
Et Jacobi et Salome.
Venerunt corpus ungeré.

Alleluia.

A MAGDALENA moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.

Alleluia.

SED Joannes apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius.

Alleluia.

IN albis sedens angelus,
Respondit mulieribus
« Quia surrexit^a Dominus. »

Alleluia.

DISCIPULIS astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : « Pax vobis omnibus. »

Alleluia.

POSTQUAM audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.

Alleluia.

« VIDE Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus :
Noli esse incredulus. »

Alleluia.

QUANDO Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : « Tu es Deus meus. »

Alleluia.

BEATI qui non viderunt
Et firmiter crediderunt :
Vitam æternam habebunt.

Alleluia.

IN hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio :
Benedicamus Domino.

Alleluia.

DE quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.

Alleluia.

Var. : — ^a« In Galilæa est.

==== *Antienne à la Sainte Vierge.* ====

85.

(Grégoire V, 996/8?)

REGINA cœli, lætare,
Alleluia,
Quia quem meruisti
portare,
Alleluia,

Resurrexit
Sicut dixit,
Alleluia.
Ora pro nobis Deum,
Alleluia.

==== *Hymne à la Procession.* ====

86.

Fortunat.

SALVE, festa dies, toto venerabilis ævo,
Qua Deus infernum vicit et astra tenet.
Ecce renascentis testatur gratia mundi,
Omnia cum Domino dona redisse suo.
Namque triumphanti post tristia Tartara Christo,
Undique fronde nemus, gramina flore favent.
Legibus inferni oppressis, super astra meantem,
Laudant rite Deum lux, polus, arva, fretum.
Qui crucifixus erat Deus, ecce per omnia regnat,
Dantque Creatori cuncta creata precem.
Nobilitas^a anni, mensûm lux, alma dierum,
Horarum splendor, stridula puncta^b favent.
Christe, salus rerum, bone conditor atque redemptor,
Unica progenies ex Deitate Patris.
Qui genus humanum cernens mersisse^c profundo,
Ut hominem eriperes, es quoque factus homo.^d
Funeris exequias pateris, vitæ auctor et orbis,
Intras mortis iter, dando salutis opem.^e
Pollicitam sed redde fidem, precor, alma potestas :
Tertia lux rediit, surge, sepulte meus.^f
Solve catenatas inferni carceris umbras,
Et revoca sursum quidquid ad ima ruit.
Redde tuam faciem, videant ut sæcula lumen ;
Redde diem, qui nos, te moriente, fugit.

Eripis innumerum populum de carcere mortis,
Et sequitur liber quo suus auctor adit.

Hinc tumulum repetens post Tartara, carne resumpta,
Belliger ad cœlos ampla trophæa refers.^j

Var. : — ^a Mobilitas. — ^b cuncta. — ^c mersum esse. — ^d *Add.*

Nec nostro tantum voluisti e^e corpore nasci,
Sed caro quæ nasci pertulit atque mori.

— ^e Nec v. etenim t. te. — ^f *Add.*

Tristia cesserunt infernæ vincula legis,
Expavitque chaos luminis ore premi.

Depereunt tenebræ, Christi fulgore fugatæ,
Et tetræ noctis pallia crassa cadunt.

— ^g *Add.*

Non decet ut humili^h tumulo tua membra tegantur,
Neuⁱ pretium mundi vilia saxa premant.

Lintea tolle, precor, sudaria linque sepulcro :
Tu satis es nobis et sine te nihil est.

— ^h vili. — ⁱ Non. — ^j *Add.*

Rex sacer, ecce tui radiat pars magna triumphi,
Cum puras animas sacra lavacra beant.

Candidus egreditur nitidis exercitus undis,
Atque vetus vitium purgat in amne novo.

Fulgentes animas vestis quoque candida signat,
Et grege de niveo gaudia pastor habet.

Trope du Kyrie.

87.

X^e siècle.



RBIS factor, rex æterne, *eleison.*

Pietatis fons immense, *eleison.*

Noxas omnes nostras^a pelle, *eleison.*

Christe, qui lux es mundi, dator vitæ, *eleison.*

Arte læsos dæmonis^b intuere, *eleison.*

Confirmans te credentes conservansque, *eleison.*

Patrem tuum^c, teque Flamen utrorumque^d, *eleison.*

Deum scimus unum atque trinum esse, *eleison.*

Clemens nobis adsis, Jesu bone^e, ut vivamus in te, *Kyrie.*

^f Et cum sanctis tuis assidue simus in requie, *eleison.*

Var. : — ^a n. o. — ^b dæmonum. — ^c Natum. — ^d utriusque. — ^e Paraclite. — ^f *omis.*

Proses à la Messe.

DIMANCHE.

88.

—X^e siècle.

FULGENS præclara
 RUTILAT per orbem
 hodie dies, in qua
 Christi
 lucida narrantur ovanter prælia,
 De hoste superbo
 quem^a Jesus triumphavit
 pulchre,
 castra illius perimens teterrima.

INFELIX culpa Evæ,
 qua caruimus
 omnes vita;
 Felix proles Mariæ,
 qua epulamur
 modo una.

BENEDICTA sit
 celsa regina illa,
 Generans regem
 spoliantem Tartara,

POLLENTEM jam in æthera.
 Rex in æternum,
 suscipe benignus
 præconia nostra
 sedulo^b tibi canentia.
 Patris sedens ad dexteram,
 victor ubique,
 morte superata
 atque triumphata,
 polorum possidens gaudia.

O MAGNA,
 o celsa
 o pulchra
 clementia Christi
 luciflua, o alma.

Laus tibi
 honorque
 ac virtus,
 qui nostram antiquam
 levasti sarcinam.

ROSEO cruore
 Agni benignissimi empta,
 florida micat hæc aula.
 Potenti virtute
 nostra qui lavit facinora,
 tribuit^c dona fulgida.

STUPENS valde in memet, jam
 miror^d hodierna
 Tanta indignis^e pandere
 nobis sacramenta.

STIRPE Davidica
 ortus, de tribu Juda,
 leo potens surrexit^f
 in gloria,
 agnus visus^g in terra.
 Fundans olim arva,
 Regna petens supera,
 justis reddens præmia,
 in sæcula
 dignanter ovantia.

DIC, impie zabule,
 quid valet nunc fraus tua,
 Igneis nexus loris
 a Christi victoria?

TRIBUS, linguæ,
 admiramini :
 quis audivit talia miracula^h,
 Ut mors mortem
 sic superaret,
 rei perciperent talem gratiam!

Var. : — ^aquod. — ^bsedule = s-la. — ^ctribuens. — ^dm. admiror. — ^eindignus. — ^fsurrexisti. — ^gv. es. — ^hmysteria.

JUDÆA incredula,
cur manes adhuc
invirecunda?
Perspice christicolas,
qualiter læti
canuntⁱ inclyta

REDEMPTORI carmina.
Ergo, pie rex Christe,
nobis dans peccamina^j,
solve nexorum vincula.
Electorum agmina
fac tecum resurgere
ad beatam gloriam,

digna rependens merita.

PARACLITI
sancti consolationem
piam
Expectamus
secundum promissionem
tuam,

PERACTA^k Ascensionis
sancta solemnia,
Qua es regressus in cœlum
nube tectus clara,

POLLENS laude æterna.

Var. : — ⁱscandunt. — ^jprecamina = n. laxans crimina. — ^kPost acta.

DEUXIÈME FÉRIE.

89.

XII^e siècle.



ANE prima sabbati
Surgens Dei filius^a,
Nostra spes et gloria,

VICTO rege sceleris,
Rediit ab^b inferis
Cum summa victoria;
Cujus resurrectio,
Omni plena gaudio,
Consolatur^d omnia.

RESURGENTIS itaque
Maria Magdalene^c
Facta est prænuntia,
Ferens Christi fratribus,
Ejus morte tristibus,
Expectata gaudia.

O BEATI oculi,
Quibus regem sæculi,
Morte jam deposita,
Prima^f est intuita!
Hæc est illa femina,
Cujus cuncta crimina

Ad Christi vestigia
Ejus lavit gratia.

QUÆ dum plorat
Et mens orat,
Facto clamat,
Quod cor amat
Jesum^g super omnia.
Non ignorat
Quem adorat,
Quid^h preceturⁱ :
Jam^j deletur
Quod^k mens timet conscia.

O MARIA,
Mater pia,
Stella maris
Appellaris
Operum per merita :
Matri Christi
Cœquata,
Dum fuisti^m
Sic vocata,
Sed honore subdita.

Var. : — ^a filius Dei. — ^b ex. — ^c omis. — ^d Lætificat. — ^e Magdalena. —
^f Primum = Primo. — ^g Christum. — ^h Quod. — ⁱ precatur. — ^j Nam = Sed. —
^k Quid. — ^l S. m., M. p. — ^m D. f. C.

ILLA mundi imperatrix,
Ista beata peccatrix,
Lætitiæ primordia
Fuderunt in Ecclesia.
Illa enim fuit porta,
Per quam salus estⁿ exorta^o;
Hæc resurgentis nuntia
Mundum replet lætitiâ^r.
O MARIA Magdalena,
Audi vota laude plena,

Apud Christum
Chorum istum
Clementer concilia;
Ut fons summæ^r pietatis,
Qui te lavit a peccatis,
Servos suos
Atque tuos
Mundet, data venia.

‘AMEN dicant omnia’.

Var. : — ⁿq. fuit lux. — ^oq. mundo lux e. orta. — ^r *intersion de ces deux demi-strophes.* — ^gipse. — ^rHoc det ejus gratia Qui regnat per omnia.

TROISIÈME FÉRIE.

90.

Wipon.



ICTIMÆ paschali lau-
des
immolent Christiani.

AGNUS redemit oves;
Christus innocens Patri
reconciliavit
peccatores.

Mors et vita duello
confluxere mirando :
dux vitæ mortuus
regnat vivus.

Dic nobis, Maria,
quid vidisti in via?

« Sepulcrum Christi viventis
et gloriam vidi resurgentis,
Angelicos testes,
sudarium et vestes :
surrexit Christus spes mea^a,
præcedet^b suos^c in Galilæa^d. »

CREDENDUM est magis soli
Mariæ veraci
quam Judæorum turbæ fal-
laci.

Scimus Christum surrexisse
a^c mortuis vere :
tu nobis, victor rex, miserere.

Var. : — ^anostra. — ^bpræcedit. — ^cvos. — ^dGalilæam. — ^eex.

QUATRIÈME FÉRIE.

91.

Adam de Saint-Victor.



YMA vetus expurgetur,
Ut sincere celebretur
Nova resurrectio.
Hæc est dies nostræ spei :
Hujus mira vis diei
Legis testimonio.

HÆC Ægyptum spoliavit
Et Hebræos liberavit
De fornace ferrea :
His in arcto constitutis
Opus erat servitutis
Lutum, later, palea.

JAM divinæ laus virtutis,
Jam triumphi, jam salutis
Vox erumpat libera!
Hæc est dies quam fecit Do-
minus,
Dies nostri doloris terminus,
Dies salutifera.

LEX est umbra futurorum;
Christus finis promissorum,
Qui consummat omnia;
Christi sanguis igneam
Hebetavit rompheam,
Amota custodia.

PUER nostri forma risus^a,
Pro quo vervex est occisus,
Vitæ signat gaudium.
Joseph exit de cisterna:
Christus redit ad superna,
Post mortis supplicium.

HIC dracones Pharaonis
Draco vorat, a draconis
Immunis malitia:
Quos ignitus vulnerat,
Hos serpentis liberat
Ænei præsentia.

ANGUEM forat in maxilla
Christus^b, hamus et armilla;
In cavernam reguli
Manum mittit ablactatus,
Et sic fugit exturbatus
Vetus hospes sæculi.

IRRISORES Elisæi,
Dum conscendit domum Dei,
Zelum calvi sentiunt:
David arreptitius,
Hircus emissarius
Et passer effugiunt.

IN maxilla mille sternit,
Et de tribu sua spernit
Samson matrimonium;
Samson Gazæ seras pandit
Et, asportans portas, scandit
Montis supercilium.

SIC de Juda leo fortis,
Fractis portis diræ mortis,
Die surgens^c tertia,
Rugiente voce patris,
Ad supernæ sinum matris
Tot revexit spolia.

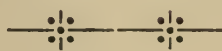
CETUS Jonam fugitivum,
Veri Jonæ signativum,
Post tres dies reddit vivum
De ventris angustia.
Botrus Cypri reflorescit,
Dilatatur et excrescit;
Synagogæ flos marcescit
Et floret Ecclesia.

MORS et vita confluxere,
Resurrexit Christus vere,
Et cum Christo surrexere
Multi testes gloriæ.

MANE novum, mane lætum
Vespertinum tergat fletum;
Quia vita vicit letum,
Tempus est lætitiæ.

JESU victor, Jesu vita,
Jesu vitæ via trita,
Cujus morte mors sopita,
Ad paschalem nos invita
Mensam cum fiducia.
Vive panis, vivax unda,
Vera vitis et fœcunda,
Tu nos pasce, tu nos munda,
Ut a morte nos secunda
Tua salvet gratia.

Var. : — ^a visus. — ^b Christi. — ^c surgit.



CINQUIÈME FÉRIE.

92.

Notker le Bègue.

LAUDES Salvatori
voce modulemur sup-
plici

ET devotis melodiis
cœlesti Domino
jubilemus Messiae;
Qui se ipsum exinanivit,
ut nos perditos
liberaret homines.

CARNE gloriam
Deitatis oculens,
pannis tegitur
in præsep^a; miserans
præcepti transgressorem,
pulsum patria
paradisi nudulum,
Joseph, Mariæ,
Simeoni subditur,
circumciditur
et legali hostia
mundatur ut peccator,
nostra qui solet
relaxare crimina.

SERVI subiit
manus baptizandus
et^b perfert fraudes tentatoris,
fugit persequentum^c lapides.
Famem patitur,
dormit et tristatur
ac lavat discipulis pedes,
Deus homo, summus humilis.

SED tamen inter
hæc abjecta corporis
ejus Deitas
nequaquam quivit latere,
signis variis
et doctrinis prodita.

Aquam nuptiis
dat saporis vinei,
cæcos oculos
claro lumine vestivit,
lepram luridam
tactu fugat placido.

PUTRES suscitatur mortuos
membraque curat debilia,
fluxum sanguinis constrinxit
et saturavit quinque de pani-
bus
quina millia.
Stagnum peragrat fluctuans
ceu siccum littus, ventos se-
dat,
linguam reserat constrictam,
reclisit aures privatas voci-
bus,
febres depulit.

POST hæc mira
miracula taliaque
Sponte sua
comprehenditur^d et damnatur,

ET se crucifigi
non despexit,
Sed sol ejus mortem^e
non aspexit.

ILLUXIT dies,
quam^f fecit Dominus,
mortem devastans
et victor suis apparens
dilectoribus vivus,
Primo Mariæ,
dehinc^g apostolis,
docens Scripturas,
cor aperiens ut clausa
de ipso reserarent.

Var. : — ^apræsepe. — ^bac. — ^cpersequentium. — ^dcomprenditur. — ^em. e.
— ^fquem. — ^gdeinde.

FAVENT igitur
resurgenti Christo
cuncta gaudiis :
flores, segetes
redivivo fructu vernant
et volucres, gelu tristi
terso, dulce jubilant.
Lucent clarius
sol et luna, morte
Christi turbida ;
tellus herbida

Var. : — ^hTonanti.

resurgenti plaudit Christo,
quæ tremula ejus morte
se casuram minitatur.

ERGO die ista exultemus,
qua nobis viam vitæ resurgens
patefecit Jesus.

Astra, solum, mare jucundentur
et cuncti gratulentur in cœlis
spiritalis chori

TRINITATI^h.

SIXIÈME FÉRIE.

93.

Adam de Saint-Victor.

SEXTA passus feria,
Die Christus tertia
Resurrexit ;
Surgens cum victoria,
Collocat in gloria
Quos dilexit.

PRO fideli populo,
Crucis in patibulo
Immolatur ;
Clauditur in tumulo,
Tandem in diluculo
Suscitatur.

CHRISTI CRUX et passio
Nobis est præsidio,
Si credamus ;
Christi resurrectio
Facit ut a vitio
Resurgamus.

HOSTIA sufficiens
Christus fuit moriens
Pro peccato ;
Sanguinis effusio
Abluit nos, impio
Triumphato.

MORTE sua simplici
Nostræ morti duplici
Fert medelam ;
Vitæ pandit aditum,
Nostrum sanat^a gemitum
Et querelam.

LEO fortis hodie
Dat signum potentiæ
Resurgendo,
Principem nequitie
Per arma justitie
Devincendo.

DIEM istum^b Dominus
Fecit, in quo^c facinus
Mundi luit^d,
In qua mors occiditur,
In qua vita redditur,
Hostis ruit.

GEMINATUM igitur
Alleluia canitur
Corde puro,
Quia culpa tollitur
Et vita promittitur
In futuro.

Var. : — ^asatiat. — ^bistam. — ^cqua. — ^dlavit.

IN hoc mundi vespere
Fac tuos^c resurgere,
Jesu Christe^f :

Var. : — ^enos. — ^fpie.

Salutaris omnibus
Sit tuis fidelibus
Dies iste!

SEPTIÈME FÉRIE.

94.

(-X^e siècle.)

QUIC^a nobis, quibus
e terris^b, nova
CUNCTO mundo
nuntians^c gaudia,
Nostram rursus
visitas^d patriam?

RESPONDENS placido^e vultu,
dulci^f voce
dixit^g : « Alleluia,
Angelus mihi de Christo
intimavit^h
pia miracula.

RESURREXISSE
Dominum siderum
cecinit voce laudanda.

Mox ergo pennas
volucris vacuas
dirigens læta per auras

REDII,
famulis ut dicam,
renovatamⁱ
legem veterem
et novam
regnare gratiam. »

Var. : — ^aEia d. — ^bætheris = quæ sunt æ. — ^cnuntias. — ^dvisitans. — ^eplacito. — ^fclara. — ^gd. v. — ^hindicavit. — ⁱRediit f. et dixit vacuatam. — ^jfamuli. — ^ksævis. — ^lservi interemerunt. — ^momis. — ⁿrapere. — ^ovitam f. = f. v. — ^pcolite.

Itaque
plaudite, servuli^j,
voce clara:
Christus hodie
redemit
nos a morte dira.

PATER Filium
tradidit servis^k,
ut interimerent^l
pro salute nostra.
Sponte subiit
Filius mortem,
ut nos redimeret
morte ab æterna.

JAM^m nunc requiem capereⁿ
licet omnibus
et vita
frui^o perpetua.
Nunc recolite^p pariter
mecum, famuli,
celebri
laude sanctum Pascha.

CHRIStUS est pax nostra.

95.

(-X^e siècle.)

ROME, casta
concio, carmina,
organa subnectens
hypodorica. *Etc.*^a

^a Voir le texte dans *Analec̄ta liturgica, Londini, 1889, p. 145-147.*

A LA SAINTE VIERGE.

96.

(-XII^e siècle.)

VIRGINI^a Mariæ laudes
intonent^b Christiani.

EVA tristis^c abstulit^d,

sed^e Maria protulit
natum, qui redemit
peccatores.

Jus et virtus modulo
convenere^f mirando :
Mariæ filius
regnat Deus^g.

Dic nobis, Maria,
virgo clemens et pia,
quomodo facta es genitrix,

cum tu sis plasma de^h te na-
scentis?

« Angelus est testis
ad me missus cœlestis;
natus estⁱ ex^j me spes mea,
sed indredula manet Judæa. »

CREDENDUM est magis soli
Gabrieli forti^k
quam Judæorum pravæ co-
horti^l.

Scimus Christum processisse
ex Maria^m vereⁿ :
tu nobis, nate rex, miserere.

Var. : — ^aVirginis. — ^bintonant. — ^cvitam. — ^dluctum attulit. — ^equod. —
^fMors et vita duello confixere. — ^gvivus. — ^hex. — ⁱprocessit. — ^jde. — ^kMari-
riæ veraci. — ^lturbæ fallaci. — ^mvirgine. — ⁿmatre.

==== Antienne à la Communion. ====

97.

(-VI^e siècle.)

VENITE, populi, ad sacrum et immortale mysterium et
libamen agendum^a.

Cum timore et fide accedamus, manibus^b mundis.

Pœnitentiæ munus communicemus^c, quoniam Agnus Dei pro-
pter nos^d Patri^e sacrificium propositum^f est.

Ipsium solum adoremus, ipsum glorificemus, cum angelis cla-
mantes^g : Alleluia.

Var. : — ^asumendum. — ^baccedatis, cordibus. — ^cRedemptionis m. perci-
pientes. — ^dp. n. A. D. — ^ePatris. — ^fprælibatum. — ^gdicentes.





Ascendens in altum capti-
vam duxit captivitatem:
dedit dona hominibus. Ephes. rit. 8.



Ascension.

Hymne à Vêpres.

98.

(S. Ambroise! VI/VII^e siècle.)



ETERNE rex
altissime,
Redemptor et
fidelium,
Quo mors so-
luta deperit,

Datur triumphus gratiæ.

SCANDENS tribunal dexteræ
Patris, potestas omnium
Collata est^a Jesu coelitus,
Quæ non erat humanitus^b.

UT trina rerum machina,
Cœlestium, terrestrium
Et inferorum^c condita,
Flectant^d genu jam subdita^e.

TREMUNT videntes angeli
Versa vice^f mortalium :

Culpat caro, purgat caro;
Regnat Deus, Dei caro.

Tu esto^g nostrum gaudium,
Manens Olympo præditum^h,
Mundi regis qui fabricam,
Mundana vincens gaudiaⁱ.

^jHINC te precantes, quæsumus,
Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursum subleva
Ad te superna gratia.

^jUT cum repente^k cœperis
Clarere nube judicis,
Pœnas repellas debitas,
Reddas coronas perditas.

GLORIA tibi, Domine,
Qui scandis super sidera^l,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^aomis. — ^bS. t. gloriæ, P. locaris dextera Et potestatem accipis Perfectam super omnia. — ^cinferorum. — ^dFlectat = Flectet. — ^eGenua f-t in Jesu nomine. — ^fVersam vicem. — ^gChriste. — ^hpræmium. — ⁱTu e. n. g., Qui es futurum præmium, Sit nostra in te gloria Per cuncta semper sæcula. — ^jstrophe omise. — ^krubente. — ^lQ. ascendisti ad æthera.

Hymne à Complies.

99.

Ambrosien.

DESU, nostra redemptio,
Amor et desiderium,
Deus creator omnium,
Homo in fine temporum;

QUÆ te vicit clementia,
Ut ferres nostra^a crimina,
Crudelem mortem patiens,
Ut nos a morte tollereres?

INFERNI claustra penetrans,
Tuos captivos redimens^b,

Victor triumpho nobili,
Ad dextram^c Patris residens^d.

IPSA te cogat pietas,
Ut mala nostra superes
Parcendo, et voti compotes
Nos tuo vultu saties.

TU esto nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium;
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper sæcula.

Var. : — ^an. f. — ^bredimis. — ^cdexteram. — ^dresides.

Hymne à Matines.

100.

Vénéral. Bède.

HYMNUM canamus gloriæ,
Hymni novi nunc personent :

Christus novo nunc^a tramite
Ad Patris ascendit thronum.

TRANSIT triumpho gloriæ
Poli potenter culmina,
Qui morte mortem absumpserat,
Derisus a mortalibus.

APOSTOLI tunc mystico
In monte stantes chrismatis,
Cum matre clara^b virgine
Jesu videbant gloriam.

HOC^c persecuti lumine
Læto petentem sidera,
Lætis per auras cordibus
Duxere regem sæculi.

Quos alloquentes angeli :
« Quid astra stantes cernitis?
Salvator hic est, inquit,
Jesus triumpho nobili.

A VOBIS ad cœlestia
Qui regna nunc assumptus
est,
Venturus inde sæculi
In fine judex omnium. »

QUO nos, precamur, tempore,
Jesu redemptor unice,
Inter tuos in æthera^d
Servos benignus aggrega.

DA nobis illuc sedula
Devotione tendere,
Quo te sedere cum Patre
In arce regni credimus.

Doxologie du n° 98.

Var. : — ^acum. — ^bclaram. — ^cAc. — ^dæthere.

Hymne à Laudes.

101.

(VI/VII^e siècle.)



TU, Christe, nostrum gaudium,
Manens Olympo præditum, etc.

Division de : Æterne rex altissime ; voir le n^o 98.

Proses à la Messe.

102.

Hermann Contract (Robert le Pieux?)



EX omnipotens
die hodierna,

MUNDO

triumphali redempto^a
potentia,
Victor
ascendit cœlos^b, unde
descenderat.

NAM quadraginta
postquam surrexerat .
Diebus sacris,
confirmans pectora

APOSTOLORUM,
paci chara
relinquens oscula;
Quibus et dedit
potestatem
laxandi crimina

ET misit
eos in mundum,
baptizare cunctas animas^c
In Patris
et Filii et
Spiritus sancti clementia.

ET convescens
præcepit eis,
ab Jerosolyma^d

Ne abirent,
sed expectarent
promissa munera :

« NON post multos
enim dies
mittam vobis
Spiritus
paraclitum in terra^e
Et eritis
mihi testes
in Jerusalem,
Judæa^f
sive et^g Samaria. »

ET^g cum hoc dixisset,
videntibus illis,
elevatus est
et nubes clara
Suscepit eum^h ab
eorum oculis;
intuentibus
illis aeraⁱ,

ECCE steterunt^j
amicti duo viri
in veste alba^k

Juxta, dicentes :
« Quid admiramini
cœlorum alta?

*Var. : — ^aredemptor. — ^bcœlum. — ^cin omnem m. b. a. — ^dHierosolymis.
— ^eterris. — ^fJ. et J. — ^gomis. — ^hillum. — ⁱæthera. — ^jsteterunt. — ^kclara
= v. v. præclara.*

JESUS enim
hic, qui assumptus
est a vobis ad
Patris dexteram,
Ut ascendit,
ita veniet,
quærens talenti
commissi^l lucra. »

O DEUS maris,
poli, arvæ^m,
hominem, quemⁿ creasti^o,
fraude^p subdola
Hostis expulit
paradiso^q

et captivatum secum
traxit^r tartara.

SANGUINE proprio
quem redemisti Deo^s,
illuc^t et provehis^u,
unde prius^v corruit,
paradisi^q gaudia^w.

Judex cum veneris
judicare sæcula^x,
da nobis, quæsumus^y,
sempiterna gaudia^z
in sanctorum^{aa} patria;

IN qua tibi cantemus^{bb}
omnes^x alleluia.

Var. : — ^lcommissa. — ^mD. cœli, m., arvi. — ⁿmare, polum (polus), arva, h. qui. — ^oformasti. — ^pquem f. — ^qparadisum. — ^rt. ad. — ^sDeus. — ^tillum. — ^urevehis. — ^vprimus. — ^wp. ad g. — ^xs-lum. — ^ypetimus. — ^zs-nam re-
quiem. — ^{aa}polorum. — ^{bb}canimus.

103.

B^x Notker le Bègue.

SUMMI triumphum re-
gis
prosequamur laude,

QUI cœli, qui terræ
regit sceptrā,
infernī jure domito;
Qui sese pro nobis
redimendis
permagnum dedit pretium

HUIC nomen extat
conveniēns Idithum :
Nam transilivit
omnes strenue montes
colliculosque Bethel.
Saltum de cœlo dedit
in virginalē ventrem,
inde in pelagus sæculi.
Postquam illud suo
mitigavit potentatu,
tetras Phlegētontis

assiliit tenebras,
Principis illius
disturbato imperio.
Maniplis plurimis
inde erutis mundum
illustrat suo jubare,

CAPTIVITATEMQUE detentam
inibi victor duxit secum,
Et redivivum jam suis se
præbuit servis et amicis.

DENIQUE saltum dederat
hodie maximum,
nubes polosque
cursu perpeti^a transvolans^b.
Celebret ergo populus
hunc diem credulus,
cujus morbida Idithum
corpora in semet ipso
altis sedibus cœli
invexit Dei filius.

Var. : — ^apræpeti. — ^btransiens.

ET tremens judicem
 expectet^e affuturum,
 ut duo angeli
 fratres docuerunt :
 « Qui Jesus a vobis
 assumptus est in cœlum,
 iterum veniet,
 ut vidistis eum. »

JAM^d Idithum nostrum
 vocibus sedulis
 omnes imploremus,
 Ut a dextris Patris
 qui sedet Spiritum
 mittat nobis sanctum.
 IN fine^e sæculi
 ipse quoque semper
 sit nobiscum.

Var. : — ^eexpectat. — ^dNam. — ^efinem.





Et apparuerunt illis dispartitae
linguae tamquam ignis, sedit-
que supra singulos eorum. Act. ii.



Pentecôte.

Hymne à Vêpres.

104.

(S. Ambroise?)



AM Christus
astra ascende-
rat,
Regressus^a un-
de venerat,
Promissum Pa-
tris munere^b

Sanctum daturus Spiritum.

SOLEMNIS urgebat^c dies
Quo, mystico septemplici
Orbis^d volutus septies,
Signat beata tempora.

DUM^e hora cunctis tertia
Repente mundus intonat,
Orantibus apostolis^f
Deum venisse nuntiat^g.

DE Patris ergo lumine
Decorus ignis almus^h estⁱ,
Qui fida Christi pectora
Calore verbi compleat^j.

IMPLETA gaudent viscera,
Afflata sancto Spiritu^k,
Voces diversas intonant^l,
Fantur Dei magnalia.

EX omni gente cogniti,
Græcis, Latinis, Barbaris^m,
Cunctisque admirantibus,
Linguis loquuntur omniumⁿ.

JUDÆA tunc incredula,
Vesana^o torvo^p spiritu,
Ructare musti crapulam^q
Alumnos Christi concrepat.

Var. : — ^a Reversus. — ^b Promissa P. munera = P-so P. m-re. — ^c surgebat.
— ^d Orbe. — ^e Cum = Tum. — ^f A. o. — ^g nuntians. — ^h missus. — ⁱ i. advenit.
— ^j complevit. — ^k lumine. — ^l diversæ consonant. — ^m cogitur Græcus, Lati-
nus, Barbarus. — ⁿ omnibus. — ^o Vesano. — ^p turba. — ^q crapula.

SED signis et virtutibus
Occurrit et docet Petrus,
Falsa profari perfidos,
Joele teste comprobans^r.

^s SIT laus Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
Nobisque mittat Filius
Charisma sancti Spiritus.

Var. : — ^rJoelis testimonio. — ^sCette doxologie est parfois précédée de la strophe suiv. :

HINC^t, Christe, nunc Paraclitus
Per te pius nos visitet,
Novansque terræ faciem,
Culpis solutos recreet.

— ^tHic.

Hymne à Complies.

105.

(VI^e/VII^e siècle?)



SALVATOR mundi,
Domine,
Qui nos salvasti hodie,
In hac nocte nos protege
Et salva omni tempore.

ADESTO nunc propitius
Et parce supplicantibus;
Tu dele nostra crimina,
Tu tenebras illumina.

NE mentem somnus opprimat,
Nec hostis nos surripiat
Nec ullis caro, petimus,
Commaculetur sordibus.

TE, reformator sensuum,
Votis precamur cordium,
Ut puri castis mentibus
Surgamus a cubilibus.

Doxologie du n° 104.

Hymne à Matines.

106.

S. Hilaire de Poitiers?



SATA nobis gaudia
Anni reduxit orbita,
Cum Spiritus para-
clitus

Effulsit^a in discipulos.

IGNIS vibrante lumine,
Linguæ figuram detulit,
Verbis ut essent proflui
Et charitate fervidi.

LINGUIS loquuntur omnium,
Turbæ pavent gentilium,
Musto madere deputant,
Quos Spiritus repleverat.

PATRATA sunt hæc mystice^b,
Paschæ peracto tempore,
Sacro dierum numero^c,
Quo lege^d fit remissio.

TE nunc, Deus piissime,
Vultu precamur cernuo^e,
Illapsa^f nobis cœlitus
Largire dona Spiritus.

DUDUM sacrata pectora
Tua replesti gratia :
Dimitte nunc peccamina^g
Et da quieta tempora.

Doxologie du n° 104.

Var. : — ^aRefulsit. — ^bmystica. — ^cmunere. — ^dlegis. — ^ecernui = Corde p. supplici. — ^fIllapsi. — ^gnostra crimina.

Hymne à Laudes.

107.

Ambrosien.

MPLETA gaudent viscera,
Afflata sancto Spiritu, etc.

Division de : Jam Christus astra ascenderat ; voir le n° 104.

Hymne à Tierce.

108.

B^x Charlemagne emp.? (B^x Raban Maur?)

QENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia^a
Quæ tu creasti pectora.

QUI Paraclitus diceris,
Donum Dei^b altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas
Et spiritalis unctio.

TU septiformis munere,
Dextræ^c Dei tu digitus,
Tu rite promissum^d Patris,
Sermone ditans^e guttura.

ACCENDE lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti^f.

HOSTEM repellas^g longius,
Pacemque dones^h protinus :
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.ⁱ

PER te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium ;
Te^j utriusque^k Spiritum
Credamus omni tempore.

Doxologie du n° 104.

Var. : — ^a gratiæ. — ^b Deique. — ^c Dexteræ. — ^d promisso. — ^e ditas. — ^f perpetim. — ^g repelle. — ^h redde. — ⁱ Quelques Bréviaires font suivre cette strophe de la suivante :

DA gaudiorum præmia,
Da gratiarum munera,
Dissolve litis vincula,
Astringe pacis fœdera.

— ^j Et. — ^k utrorumque.

Tropé du Kyrie.

109.

X^e siècle.

UNCTIPOTENS genitor, Deus omncreator^a, *eleison.*

Fons et origo boni, pie luxque perennis, *eleison.*

Salvificet^b pietas tua nos, bone rector, *eleison.*

Christe, Dei splendor, virtus Patrisque sophia, eleison.

Plasmatis humani factor^c, lapsi^d reparator, *eleison.*

Ne tua damnetur, Jesu, factura, benigne *eleison.*

Var. : — ^a omnium c-r. — ^b Sanctificet. — ^c sator. — ^d lapsus.

Amborum sacrum spiramen, nexus amorque, *eleison*.
 Procedens fomes, vitæ fons, purificans^c vis, *eleison*.
 Purgator culpæ, veniæ largitor opimæ^f,
 Offensas dele, sacro^g nos munere reple,
 Spiritus alme, *eleison*.

Var. : — ^esanctificans. — ^foptime. — ^gsancto.

Proses à la Messe.

DIMANCHE.

110.

B^x Notker le Bègue (Robert le Pieux?)



ANCTI Spiritus adsit
 nobis gratia,

QUÆ corda nostra sibi

faciat
 habitaculum^a,
 Expulsis inde cunctis vitiis
 spiritalibus^b.

SPIRITUS alme,
 illustrator hominum^c,
 Horridas nostræ
 mentis purga tenebras.

AMATOR sancte sensorum
 semper cogitatum,
 Infunde unctiorem tuam
 clemens nostris sensibus.

TU purificator omnium
 flagitiorum, Spiritus,
 Purifica nostri oculum
 interioris hominis,

UT videri supremus
 Genitor possit a nobis,
 Mundi cordis^d quem soli
 cernere possunt oculi^e.

PROPHETAS tu inspirasti,
 ut præconia Christi
 præcinerent incluta;
 Apostolos confortasti,
 uti trophæum Christi
 per totum mundum veherent.

QUANDO machinam^f
 per Verbum suum
 fecit Deus cœli, terræ,
 marium,
 Tu super aquas,
 foturus eas,
 numen tuum expandisti,
 Spiritus.

TU animabus
 vivificandis
 aquas fecundas,
 Tu aspirando
 das spiritales
 esse homines;
 TU divisum
 per linguas mundum
 et ritus adunasti, Domine,
 Idolatras
 ad cultum Dei
 revocas^g, magistrorum optime.

ERGO nos supplicantes tibi
 Exaudi propitius,
 sancte Spiritus,
 Sine quo preces omnes cassæ
 creduntur et indignæ
 Dei auribus.

TU, qui omnium
 sæculorum sanctos
 tui numinis^h

Var. : — ^ahabitacula. — ^bspiritalibus. — ^comnium = cordium. — ^dcorde.
 — ^eoculis. — ^fmachinas. — ^grevocans. — ^hnominis.

docuisti instinctu
amplectendoⁱ, Spiritus,
Ipse hodie
apostolos Christi
donans^j munere

insolito et cunctis
inaudito sæculis,

HUNC diem gloriosum
fecisti.

Var. : — ⁱamplectende. — ^jdonas = novans.

DEUXIÈME FÉRIE.

111.

Robert le Pieux, roi de France (Innocent III, pape?)



VENI, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum;
Veni, dator munerum;
Veni, lumen cordium.

CONSOLATOR optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In æstu temperies,
In^a fletu solatium.

O LUX beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in lumine^b,
Nihil est innoxium.

LAVA quod est sordidum,
Riga^c quod est aridum^d,
Sana^e quod est saucium^f.
Flecte quod est rigidum^g,
Fove quod est frigidum^h,
Regeⁱ quod est devium.

DA tuis fidelibus
In te confidentibus^j
Sacrum septenarium^k.
Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Var. : — ^aEt. — ^bhomine. — ^cSana. — ^dCura q. e. languidum. — ^eRiga. — ^finterv. avec suiv. — ^ginterv. avec précéd. — ^hlanguidum. — ⁱReduc. — ^jconfitentibus. — ^kSacro septenario.

TROISIÈME FÉRIE.

112.

Adam de Saint-Victor.



QUI procedis ab utro-
que,
Genitore Genitoque

Pariter, Paraclite,
Redde linguas eloquentes,
Fac ferventes in te mentes
Flamma tua divite.

AMOR Patris Filiique,
Par amborum et utrique
Compar et consimilis,

Cuncta reple, cuncta foves,
Astra regis, cœlum moves,
Permanens immobilis.

LUMEN charum^a, lumen cla-
rum^b,
Internarum tenebrarum
Effugas caliginem.
Per te mundi sunt mundati;
Tu peccatum, tu^c peccati
Destruis rubiginem.

Var. : — ^aclarum. — ^bcharum. — ^cet.

VERITATEM notam facis
 Et ostendis viam pacis
 Et iter justitiæ.
 Perversorum corda vitas,
 Et honorum corda ditas,
 Munere scientiæ.
 TE docente nil obscurum,
 Te præsentem nil impurum;
 Sub tua præsentia
 Gloriatur mens jucunda;
 Per te læta, per te munda
 Gaudet conscientia.
 TU commutas elementa,
 Per te suam sacramenta
 Habent efficaciam;
 Tu nocivam vim repellis,
 Tu confutas et refellis
 Hostium nequitiam.

QUANDO venis,
 Corda lenis;
 Quando subis,
 Atræ nubis
 Effugit obscuritas.
 Sacer ignis,
 Pectus ignis,
 Non comburis,
 Sed a curis
 Purgas, quando visitas.

MENTES prius imperitas
 Et sopitas et oblitas
 Erudis et excitas.
 Foves linguas, formas sonum;

Var. : — ^aomis Consolator... humilium.

Cor ad bonum facit pronum
 A te data charitas.
 O JUVAMEN oppressorum,
 O solamen miserorum,
 Pauperum refugium,
 Da contemptum terrenorum,
 Ad amorem supernorum
 Trahe desiderium.
 CONSOLATOR et fundator,
 Habitatore et amator
 Cordium humilium^d,
 Pelle mala, terge sordes,
 Et discordes fac concordes
 Et affer præsidium.
 TU, qui quondam visitasti,
 Docuisti, confortasti
 Timentes discipulos,
 Visitare nos digneris;
 Nos, si placet, consoleris
 Et credentes populos.
 PAR majestas personarum,
 Par potestas est earum
 Et communis deitas.
 Tu, procedens a duobus,
 Coæqualis es amobus :
 In nullo disparitas.
 QUIA tantus es et talis
 Quantus Pater est et qualis,
 Servorum humilitas
 Deo Patri, Filioque
 Redemptori, tibi quoque
 Laudes reddat debitas.

QUATRIÈME FÉRIE.

113.

(*B^x Notker le Bègue?*)

ALMA chorus Domini compangat^a nomina summi :
 MESSIAS, soter^b, Emmanuel, Sabaoth Adonai,
 Est, unigenitus, via, vita, manus, homousios^c,
 PRINCIPIUM, primogenitus, sapientia, virtus,
 Alpha, caput finisque simul vocitatur et^d est^e ω^d;

Var. : — ^anunc pangat. — ^bσωτήρ. — ^ch-on = ὁμοούσιος. — ^domis. —
^evocitatus adest.

FONS et origo boni, paraclitus ac mediator;
 Agnus, ovis, vitulus, serpens, aries, leo, vermis,
 Os, verbum, splendor, sol, gloria, lux et imago;
 Panis, flos, vitis, mons, janua, petra lapisque;
 ANGELUS et sponsus, pastorque, propheta, sacerdos,
 Athanatos, kyrios, theos, pantocrator, Jesus^s,
 SALVIFICET nos, sit cui secla per omnia doxa^h.

Var. : — ^f et. — ^g panton craton et Ysos (Ysus) = Ἀθάνατος, ἰσχυρὸς ὁ θεός, παντοκράτωρ Ἰησοῦς. — ^h δόξα.

CINQUIÈME FÉRIE.

114.

XII^e siècle.

LAUDES Deo devotas
 Dulci voce ac sonora
 Plebs resultet catholica.
 Spiritus sancti gratia
 Apostolis die hodierna
 In igneis linguis est infusa.

PARACLITI præsentia
 Emundet nos a peccati macula,

Var. : — ^a Munda. — ^b ac.

Pura^a sibi aptans habitacula.
 Charismatum et^b munera
 Pectoribus nostris pius infundat,
 Vita nostra ei ut complaceat.

PER sæculorum sæcula
 Conclamemus : Alleluia !
 Sit Deo laus, potestas,
 Honor, virtus et gloria.

SIXIÈME FÉRIE.

115.

Adam de Saint-Victor.

LUX^a jucunda, lux insignis,
 Qua de throno missus ignis
 In Christi discipulos,
 Corda replet, linguas ditat,
 Ad concordēs nos invitat
 Cordis linguæ^b modulos.

CHRISTUS misit quem^c promisit,
 Pignus sponsæ quam revisit
 Die quinquagesima;
 Post dulcorem melleum
 Petra fudit oleum,
 Petra jam firmissima.

Var. : — ^a Laus. — ^b L. c. — ^c quod. — ^d Sub u. sunt.

IN tabellis saxeis,
 Non in linguis igneis,
 Lex de monte populo;
 Paucis cordis novitas
 Et linguarum unitas
 Datur in coenaculo.
 O QUAM felix, quam festiva
 Dies, in qua primitiva
 Fundatur Ecclesia!
 Vivæ sunt primitiæ
 Nascentis Ecclesiæ,
 Tria primum millia.
 PANES legis primitivi
 Sunt sub una^d adoptivi
 Fide duo populi :

Se duobus interjecit
Sicque duos unum fecit
Lapis, caput anguli.
UTRES novi, non vetusti,
Sunt capaces novi musti :
Vasa paret^e vidua.
Dat liquorem^f Eliseus ;
Nobis sacrum rorem Deus,
Si corda sint^g congrua.
NON hoc musto vel liquore,
Non hoc sumus digni rore,
Si discordes moribus :
In obscuris vel divis
Non hæc potest^h paraclisis
Habitare cordibus.
CONSOLATOR alme, veni ;
Linguas rege, corda leni ;
Nihil fellis aut veneni
Sub tua præsentia.
Nil jucundum, nil amœnum,
Nil salubre, nil serenum,

Var. : — ^e parat. — ^f L. d. — ^g sunt. — ^h p. h. — ⁱ Nisi. — ^j l. es. — ^k laudamus. — ^l Tu qui condis. — ^m p. n. — ⁿ puritatis.

Nihil dulce, nihil plenum,
Sineⁱ tua gratia.

TU es lumen^j et unguentum,
Tu cœleste condimentum,
Aquæ ditans elementum
Virtute mysterii.

NOVA facti creatura,
Te laudemus^k mente pura,
Gratiæ nunc, sed natura
Prius iræ filii.

TU qui dator es et donum,
Nostri cordis^l omne bonum,
Cor ad laudem redde pronum,
Nostræ linguæ formans so-
num

In tua præconia.

TU nos purga^m a peccatis,
Auctor ipse pietatisⁿ,
Et in Christo renovatis
Da perfectæ novitatis
Plena nobis gaudia.

SEPTIÈME FÉRIE.

116.

(-XIII^e siècle.)

VENI, virgo virginum ;
Veni, lumen luminum ;
Veni, vena veniæ.

Veni, salus hominum ;
Veni, splendor ordinum
Cœlestis militiæ.

CONSOLATRIX inclyta,
Veni, vide^a, visita
Certantes in acie.

Nos rege, nos excita,
Nos fove, nos suscita
De lacu miseriæ.

VENI, Jesse virgula ;
Veni, rosa primula^b,
Rosa carens carie.

Peccatorum vincula
Rumpe, prece sedula,
Præsentis familiæ.

MAGNA, major, maxima^c,
Reple cordis intima
Cœlesti temperie.

O lux beatissima^d,
Esto nobis proxima,
Rogans regem gloriæ,

UT nos jungat superis,
Dans nobis in dexteris
Post spem frui specie.

Quæ regina diceris,
Miserere miseris,
Virgo mater gratiæ^e.

Var. : — ^a Nos vide, nos. — ^b splendida. — ^c O lux beatissima. — ^d clemētissima = Virgo prudentissima. — ^e gloriæ.



Gloria tibi, Trinitas, aequalis
una Deitas et ante omnia
saecula, et nunc et in perpetuum.



Ste Trinité.

Hymne à Vêpres.

117.

(-XII^e siècle.)



DESTO, sancta
Trinitas,
Par splendor,
una deitas,
Qui^a extas re-
rum omnium
Sine fine principium.

TE cœlorum militia
Laudat, adorat, prædicat,
Triplexque mundi machina
Benedicit per sæcula.

Var. : — ^a Quæ. — ^b Q. ternum.

ADSUMUS et nos cernui,
Te adorantes famuli :
Vota precesque supplicum
Hymnis junge cœlestium.
UNUM te lumen credimus,
Quod et ter^b idem colimus ;
Alpha et ω quem dicimus,
Te laudat omnis spiritus.

LAUS Patri sit ingenito,
Laus ejus Unigenito,
Laus sit sancto Spiritui,
Trino Deo et simplici.

Hymne à Matines.

118.

IX^e siècle.



PATER sancte, mitis atque pie,
O Jesu Christe, fili venerande,
Paraclitusque^a Spiritus o^b alme,
Deus æterne!

Var. : — ^a Paracliteque. — ^b et.

TRINITAS sancta unitasque firma,
Deitas vera, bonitas immensa,
Lux angelorum, salus orphanorum
Spesque cunctorum.

SERVIUNT tibi cuncta quæ creasti,
Te tuæ cunctæ laudant creaturæ;
Nos quoque tibi psallimus devoti :
Tu nos exaudi.

GLORIA tibi, omnipotens Deus^c,
Trinus et unus, magnus et excelsus^d;
Te decet hymnus, honor, laus et decus,
Nunc^e et in ævum.

Var. : — ^cPater = G. Patri sit omnipotenti. — ^dæternus = Deo triuno, magno et excelso. — ^eOmne.

Hymne à Laudes.

119.

(-XIV^e siècle.)



TRINITAS laudabilis
Et unitas mirabilis,
In simplici substantia
Virtus manens intermina!
Tu charitas, tu puritas,
Tu pax et immortalitas,

Patris, Nati, Paracliti
Decore pollens perpeti.
FIDES corona supplicum
In te pie fidentium,
Exterge sordes mentium,
Sorti misertus pauperum.
Doxologie du n° 117.

Proses à la Messe.

120.

B^x Notker le Bègue.



BENEDICTA semper^a
sancta sit^b Trinitas,
deitas scilicet unitas^c,
coæqualis gloria.
PATER, Filius,
sanctus Spiritus :
tria sunt nomina, omnia^d
eadem substantia.
Deus genitor,
Deus genitus,

in utroque sacer Spiritus,
deitate socius^e.
NON tres tamen dii sunt,
Deus verus unus est;
Sic Pater dominus, Filius
Spiritusque^f dominus^g.
PROPRIETAS^h in personis,
unitas est et in essentia;
Majestas par et potestas,
decus, honor æque per omnia.

Var. : — ^aomis. — ^bsit beata = sit sancta. — ^cunica. — ^do. n. = sed una.
— ^esocia. — ^fSpiritus. — ^gsanctus = S. quoque s. — ^hTrinitas est.

SIDERA, maria continensⁱ,
arva simul et universa condita;
Quem tremunt impia tartara,
colit quoque quem et abyssus
infima.

NUNC omnis vox atque lingua
fateatur hunc laude debita;
Quem laudat^j sol atque luna,
dignitas adorat angelica.

ET nos voce præcelsa^k
modulemur
organica cantica,
dulci melodia.
Eia et eia simul^l
jubilemus

Var. : — ⁱcontinet. — ^jlaudant. — ^kp. omnes. — ^lE. = E. nunc s. — ^mve-
neranda. — ⁿadoranda. — ^oadd. per infinita sæcula sæculorum.

altithrono Domino
laudes in excelsis.

O ADORANDA^m trinitas!
O venerandaⁿ unitas!

PER te sumus creati,
vera æternitas;
Per te sumus redempti,
summa tu charitas.

POPULUM cunctum tu pro-
tege,
salva, libera,
eripe et emunda.
Te adoramus, omnipotens,
tibi canimus;
tibi laus et gloria^o.

121.

(-XI^e siècle.)

BENEDICTA sit
beata Trinitas,
deitas æterna, pariter
coæqualis gloria.

DEUS genitor,
Natus genitus,
cum sacro Pneumate^a
permanens
super omne quod extat;
Quibus est una
semper voluntas
et^b a se discrepat^c
haud^d unquam^e
triplicata persona.

NAM constat deitas una,
non in tres deos divisa,
quæ^f fides fatetur a Christo
orthodoxe dedita.
Hæc namque pellit delicta,
patriam cedit^g serenam,
qua^h dulcem jubulant agmina
symphoniamⁱ cœlica.

ALTITHRONI vestigia
imitantur stolis
candidata,
Operiunturque binas,
quas captant post sæcli
discrimina.

ET nos, quos illustrat
gratia Dei supera,
demus nostra debita,
Quatenus caterva
cœlica nobis maneat,
post funera, socia^j;

ULTIMAQUE peracta
discrimina^k,
possimus alta^l
possidere^m mox palatiaⁿ,
Quo perspicua flagrat^o
lux accensa
constanti flamma,
quæ^p Deus est visio nostra
et salus æterna;

Var. : — ^aNeumate. — ^bnec. — ^cdiscrepans. — ^daut. — ^enunquam. —
^fquod. — ^greddit. — ^hquam. — ⁱsymphonia. — ^js. p. f. — ^kUltimoque peracto
certamine. — ^lalto = altis. — ^mperfrui. — ⁿpalatio = p-iis. — ^omicat. — ^pquo.

ANGELORUM quæ illustrat
fortiter pectora,
Ut^g in Christo solo sua
defigant lumina.

HÆC namque est illa
sitis flagrans,

Var. : — ^gEt. — ^rsitiunt. — ^set. — ^bp. e. = nobis p. e.

qua tunc sitient^r
animæ
sanctorum vel^s corpora,
Cum fuerint data
perpetua
eis pro bonis^l
a iudice præmia.

122.

Adam de Saint-Victor.

CONFITENTES unita-
tem

Veneremur Trinitatem

Pari reverentia,
Tres personas asserentes,
Personali differentes

A se differentia.

HÆ^a dicuntur relative,
Cum sint unum substantive,
Non tria principia.

Sive dicas tres vel tria,
Simplex tamen est usia,
Non triplex essentia.

SIMPLEX esse, simplex posse,
Simplex velle, simplex nosse :
Cuncta sunt^b simplicia.

Non unius quam^c duarum
Sive trium personarum
Minor efficacia.

PATER, Proles, sacrum Flamen,
Deus unus : sed hi tamen
Habent quædam propria.

Una virtus, unum numen^d,
Unus splendor, unum lumen^e,
Hoc^f una quod alia.

PATRI Proles est æqualis,
Nec hoc tollit personalis
Amborum distinctio.

Patri compar Filioque,
Spiritualis ab utroque
Procedit connexio.

NON humana ratione
Capi possunt hæ personæ,
Nec harum discretio.
Non hic ordo temporalis,
Non hic situs aut localis
Rerum circumscriptio^g.

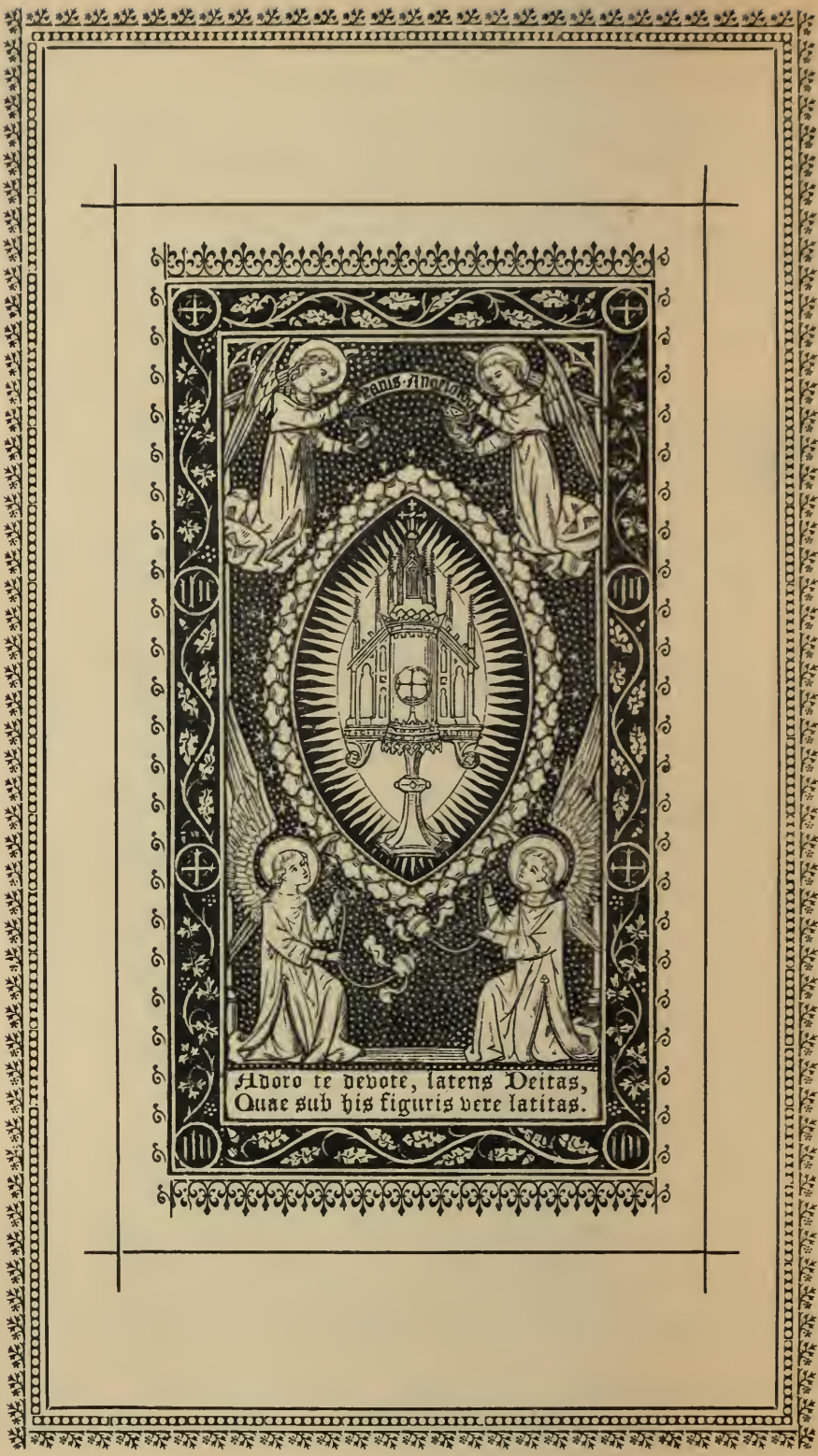
NIL in Deo præter Deum,
Nulla causa præter eum,
Qui creat^h causalia.
Effectiva vel formalis
Causa Deus et finalis,
Sed nunquam materia.

DIGNE loqui de personis
Vim transcendit rationis,
Excedit ingenia.
Quid sit gigni, quid processus,
Me nescire sum professus :
Sed fide non dubia.

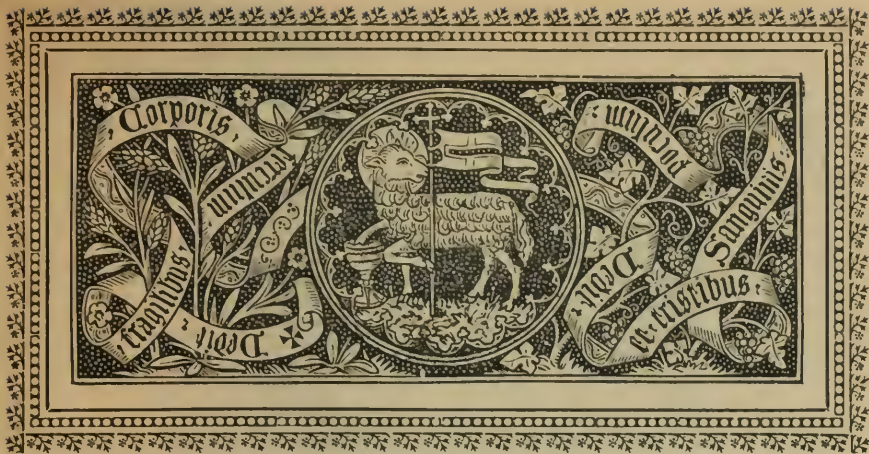
QUI sic credit, nonⁱ festinet
Et a via non declinet
Insolenter^j regia.
Servet fidem, formet^k mores,
Nec attendat^l ad errores
Quos damnat Ecclesia.

Nos in fide gloriemur,
Nos in una modulemur
Fidei constantia :
Trinæ sit laus unitati,
Sit^m et simplæ Trinitati
Coæterna gloria!

Var. : — ^aHæc. — ^bomnis. — ^cvel. — ^dlumen. — ^enumen. — ^fHæc. — ^gcircum spectio. — ^hcausat. — ⁱne. — ^jInsolenter. — ^kfirmet. — ^ldeclinet. — ^mSic.



Adoro te devote, latens Deitas,
Quae sub his figuris vere latitas.



M. S. Sacrement.

Hymne à Vêpres.

123.

S. Thomas d'Aquin.



DANGE, lingua,
gloriosi
Corporis my-
sterium,
Sanguinisque
pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

NOBIS datus^a, nobis natus^b
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

IN supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Var. : -- ^anatus. — ^bdatus.

VERBUM caro panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi me-
rum;
Et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor since-
rum
Sola fides sufficit.

TANTUM ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

GENITORI Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Hymne à Matines.

124.

S. Thomas d' Aquin.

ACRIS solemnibus juncta sint gaudia,
 Et ex precordiis sonent praecordia;
 Recedant vetera, nova sint omnia,
 Corda, voces, et opera.

NOCTIS recolitur caena novissima,
 Qua Christus creditur agnum et azyma
 Dedisse fratribus, juxta legitima
 Priscis indulta patribus.

POST agnum typicum, expletis epulis,
 Corpus dominicum datum discipulis,
 Sic totum omnibus, quod totum singulis,
 Ejus fatemur manibus.

DEDIT fragilibus corporis ferculum,
 Dedit et tristibus sanguinis poculum,
 Dicens : « Accipite quod trado vasculum,
 Omnes ex eo bibite. »

SIC sacrificium istud instituit,
 Cujus officium committi voluit
 Solis presbyteris, quibus sic congruit
 Ut sumant et dent caeteris.

PANIS angelicus fit panis hominum,
 Dat panis caelicus figuris terminum :
 O res mirabilis ! manducat Dominum
 Pauper, servus et humilis.

TE, trina Deitas unaque, poscimus,
 Sicut nos visitas^a, sicut te colimus,
 Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
 Ad lucem quam inhabitas.

Var. : — ^aSic tu nos visitas = S. n. tu v-as = S. n. tu visita = S. n. tu visites = S. ut n. v-es = S. tu n. v-es.

Hymne à Laudes.

125.

S. Thomas d' Aquin.

<p>VERBUM supernum prodiens, Nec Patris linquens dexteram, Ad opus suum exiens,</p>	<p>Venit ad vitae vesperam. IN mortem a discipulo Suis tradendus æmulis, Prius in vitae ferculo Se tradidit discipulis;</p>
---	---

QUIBUS sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

SE nascens dedit socium,
Convlescens^a in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

Var. : — ^a comescens.

O SALUTARIS hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.

UNI trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.

Trope du Kyrie.

126.

(-XI^e siècle.)



YRIE, fons bonitatis, Pater ingenite, a quo bona cuncta^a procedunt, *eleison*.

Kyrie, qui pati Natum mundi^b pro crimine, ipsum ut salvaret, misisti, *eleison*.

Kyrie, qui septiformis^c das^d dona Pneumatis^e, a quo cœlum, terra replentur, *eleison*.

Christe, unice Dei Patris genite, quem de virgine nasciturum mundo mirifice sancti prædixerunt prophetæ, *eleison*.

Christe agie, cœli compos regiæ, melos gloriæ cui semper adstans^f pro munere^g angelorum decantat^h apex, *eleison*.

Christe, cœlitus adsis nostrisⁱ precibus, pronis mentibus quem in terris devote colimus, ad te, pie Jesu, clamantes^j *eleison*.

Kyrie, Spiritus alme, cohærens Patri Natoque, unius usiæ consistendo, flans^k ab utroque, *eleison*.

Kyrie, qui baptizato in Jordanis^l unda Christo effluens^m specie columbina apparuisti, *eleison*.

Kyrie, ignis divine, pectora nostra succende, ut digniⁿ pariter proclamare possimus semper^o, *eleison*.

Var. : — ^ac. b. — ^bmundo. — ^cs-i. — ^ddans. — ^eN-s = Pn-te. — ^fadstat = astant. — ^gNumine. — ^hdecantant = d-nš. — ⁱn. a. — ^jclamantibus. — ^kfluens. — ^lJordane. — ^meffulgens. — ⁿdigne. — ^oomnes.

Prose à la Messe.

127.

S. Thomas d'Aquin.



AUDA, Sion, salvatorem,
Lauda ducem et pastorem

In hymnis et canticis.
Quantum potes, tantum aude^a,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Var. : — ^agaude.

LAUDIS thema specialis^b,
Panis vivus et vitalis,
Hodie proponitur^c;
Quem in sacræ^d mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ,
Datum non ambigitur.

SIT laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio :
Dies enim solemnus agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

IN hac mensa novi regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat^e.

QUOD in cœna Christus ges-
sit,

Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.
Docti^f sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus^g hostiam.

DOGMA datur Christianis,
Quod in carnem transit panis
Et vinum in sanguinem.

Quod non sapis^h, quod non
vides,

Animosa firmat fides
Præter rerum ordinem.

SUB diversis speciebus,
Signis tantumⁱ et non rebus,
Latent res eximiæ.

Caro cibus, sanguis potus :
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A SUMENTE non concisus,
Non confractus, non^j divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille ;
Nec sumptus consumitur^k.

SUMUNT boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis ;
Vide, parvis sumptionis
Quam sit dispar^l exitus.

FRACTO demum sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura ;
Signi tantum fit fractura,
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.

ECCE panis angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

BONE pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere ;

Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre

In terra viventium.

Tu, qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,

Tuos^m ibi commensales,
Cohæredes et sodales

Fac sanctorum civiumⁿ.

Var. : — ^bspiritalis. — ^cpræponitur. — ^dsacra. — ^eilluminat. — ^fDoctis. —
^gConsecravit. — ^hcapis. — ⁱtamen. — ^jnec. — ^kabsumitur. — ^ld. s. — ^mTu
nos. — ⁿomnium.



Hymne à la Procession.

128.

S. Thomas d'Aquin.

ADORO te devote^a, latens deitas^b,
 Quæ sub his figuris vere latitas :
 Tibi se cor meum totum subjicit,
 Quia te contemplans totum deficit.

VISUS, tactus, gustus^c in te fallitur,
 Sed auditu solo tuto^d creditur :
 Credo quidquid dixit Dei Filius,
 Nil hoc Verbo veritatis^e verius.

IN cruce latebat sola deitas,
 At^f hic latet simul et humanitas :
 Ambo tamen credens atque confitens,
 Peto quod petivit latro pœnitens.

PLAGAS sicut Thomas non intueor,
 Deum tamen meum te confiteor.
 Fac me tibi semper magis^g credere,
 In te spem habere, te diligere.

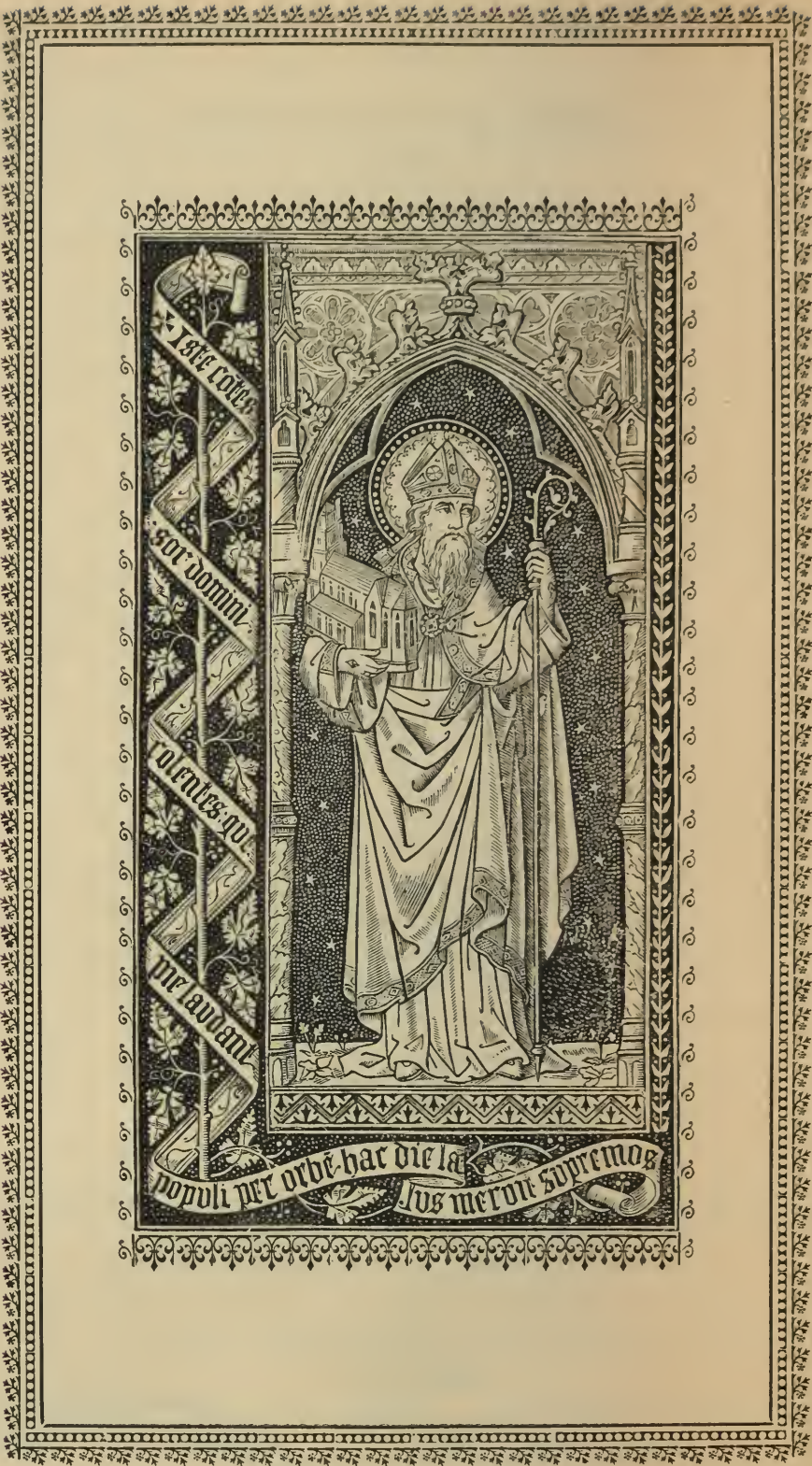
O MEMORIALE mortis Domini,
 Panis vivus^h, vitam præstans homini,
 Præsta meæ menti de te vivere,
 Et te illi semperⁱ dulce sapere.

PIE pelicane, Jesu Domine,
 Me immundum munda tuo sanguine,
 Cujus una stilla^j salvum facere
 Totum mundum quit^k ab^l omni scelere.

JESU, quem velatum nunc aspicio^m,
 Oro, fiat illudⁿ quod tam sitio,
 Ut te revelata cernens facie,
 Visu sim beatus tuæ gloriæ.

Var. : — ^asupplex. — ^bveritas. — ^cg., t. — ^dtute = in te. — ^eNihil v-s (hoc)
 V-o. — ^fSed. — ^gme in te s. pie. — ^hverus. — ⁱs. i. — ^jgutta. — ^kpossit. —
^lpotest = posset. — ^minspicio. — ⁿQuando fiet istud.





Iste colitur

sunt domini

volentes quod

populi per orbem

hac die laudantur

Ius meruit supremos



Dédicace.

Hymne à Vêpres.

129.

VII^e siècle.



HRISTE, cunctorum dominator alme,
 Patris æterni genitus ab ore,
 Supplicum vota pariterque^a hymnum
 Cerne benignus.

CERNE quod puro, Deus, in honore
 Plebs tua supplex resonat^b in aula,

Annua^c cujus redeunt colenda
 Tempore^d festa^e.

HÆC domus rite tibi dedicata
 Noscitur, in qua populus sacratum
 Corpus assumit, bibit et beatum^f
 Sanguinis haustum.

HIC sacrosancti latices veternas
 Diluunt culpas perimuntque noxas,
 Chrismate vero genus ut creetur^g
 Christicolarum.

HIC salus ægris, medicina fessis,
 Lumen orbatis veniaque nostris
 Fertur offensis; timor atque mœror
 Pellitur omnis.

Var. : — ^a pariter ac. — ^b resonet. — ^c Annua. — ^d Tempora. — ^e Annua c. evehunt colendum Tempora festum. — ^f beati. — ^g et creatur.

DÆMONIS sæva^h perit hic rapina,
Pervicax monstrum pavet, et retenta
Corpora linquens fugit in remotas
Ocius umbras.

HIC locus nempe vocitatur aula
Regis immensiⁱ niveaque cœli
Porta, quæ vitæ^j patriam petentes
Accipit omnes.

TURBO quam nullus quatit aut vagantes
Diruunt venti, penetrantque nimbi,
Non tetrus lædit piceus tenebris
Tartarus horrens.

QUÆSUMUS ergo, Deus, ut sereno
Annus vultu, famulos gubernans,
Qui tui^k summo celebrant amore
Gaudia templi.

NULLA nos vitæ crucient molesta^l,
Sint dies læti placidæque noctes;
Nullus ex nobis, pereunte mundo,
Sentiat ignes.

HÆC^m dies, in quaⁿ tibi consecratam
Conspicis aram^o, tribuat perenne
Gaudium nobis, vigeatque longo
Temporis usu.

GLORIA summum resonet Parentem,
Gloria Natum, pariterque sanctum
Spiritus dulci modulemur^p hymno
Omne per ævum.

Var. : — ^hsævi. — ⁱæterni. — ^jsanctos. — ^ktuo. — ^lcruciet molestas. —
^mHic. — ⁿquo. — ^oaulam. — ^pmoduletur.

Hymne à Matines.

130.

VII^e siècle.



RBS beata Jerusalem,
Dicta pacis visio,
Quæ construitur in
cœlis
Vivis ex lapidibus,

Et angelis coronata^a,
Ut sponsata comite^b.
NOVA veniens e cœlo,
Nuptiali thalamo
Præparata, ut sponsata

Var. : — ^acoornata. — ^bVelut sponsa nobilis.

Copuletur^c Domino :
 Plateæ et muri ejus
 Ex auro purissimo.
 PORTÆ nitent margaritis,
 Adytis^d patentibus,
 Et virtute meritorum
 Illuc introducitur
 Omnis qui ob^e Christi nomen^f
 Hic^g in mundo premitur.
 TUNSIONIBUS, pressuris
 Expoliti lapides,

Var. : — ^c Copulata. — ^d Abditis. — ^e pro. — ^f q. pro Christo Deo. — ^g Hoc.
 — ^h Suisque a-r. — ⁱ manum. — ^j Usquequo. — ^k immensa.

Suis coaptantur^h locis
 Per manusⁱ artificis;
 Disponuntur permansuri
 Sacris ædificiis.

GLORIA et honor Deo
 Usquequaque^j altissimo,
 Una Patri Filioque,
 Inclyto Paraclito,
 Cui laus est et potestas
 Per æterna^k sæcula.

Hymne à Laudes.

131.

VII^e siècle.

ANGULARIS^a funda-
 mentum
 Lapis Christus missus
 est,
 Qui compage parietum^b
 In utroque nectitur,
 Quem Sion sancta suscepit,
 In quo credens permanet.
 OMNIS illa Deo sacra
 Et dilecta civitas,
 Plena modulis, in^c laude
 Et^d canore^e júbilo,
 Trinum Deum unicumque
 Cum fervore^f prædicat.

Hoc in templo^g, summe Deus,
 Exoratus adveni
 Et clementi bonitate
 Precum vota suscipe;
 Largam benedictionem
 Hic infunde jugiter.

Hic^h promereantur omnes
 Petita acquirereⁱ
 Et adepta possidere
 Cum sanctis perenniter,
 Paradisum introire,
 Translati in requiem.

Doxologie du n^o 130.

Var. : — ^a Angulare. — ^b p. c. = parietis. — ^c et. — ^d Cum. — ^e canoro. —
^f favore. — ^g templum. — ^h Hinc. — ⁱ accipere.

Proses à la Messe.

132.

B^x Notker le Bègue.

MSALLAT Ecclesia,
 mater illibata
 et virgo sine ruga,
 honorem hujus ecclesiæ.

HÆC domus aulæ cœlestis
 probatur particeps
 In laude regis cœlorum
 et cæremoniis :

ET lumine continuo
 æmulans civitatem
 sine tenebris,
 Et corpora in gremio
 confovens animarum,
 quæ in cœlo vivunt;
 QUAM dextra^a protegat Dei
 Ad laudem ipsius diu.
 HIC novam prolem
 gratia parturit,
 fecunda Spiritu sancto.
 Angeli cives

Var. : — ^adextera. — ^bcorporis. — ^cpersonet. — ^dredundat. — ^eresultent = resultat.

visitant hic suos
 et corpus sumitur Jesu.


FUGIUNT
 universa corpori^b nocua,
 Pereunt
 peccatricis animæ crimina.

HIC vox lætitiæ personat^c,
 Hic pax et gaudia redundant^d.

HAC domo Trinitati
 laus et gloria
 semper resultant^e.

133.

Moine de Saint-Gall.

 LARA chorus dulce
 pangat
 Voce nunc^a alleluia,
 Ad æterni regis laudem^b,
 Qui gubernat omnia.

CUI nos universalis
 Sociat Ecclesia,
 Scala nitens^c et pertingens
 Ad poli^d fastigia;

AD honorem cuius læta
 Psallamus melodia,
 Persolventes hodiernas
 Laudes illi debitas^e.

O FELIX aula,
 quam vicissim
 confrequentant agmina cœlica,
 Divinis verbis
 alternatim
 jurgentia mellea cantica!

DOMUS hæc, de qua vetusta
 Sonuit historia
 Et moderna protestatur
 Christum fari pagina :

« QUONIAM elegi^f eam
 Thronum^g sine macula,
 Requies hæc erit mea
 Per æterna sæcula. »

TURRIS supra montem sita,
 indissolubili
 bitumine fundata,
 vallo perenni munita,
 Atque aurea columna
 miris ac variis^h
 lapidibus distinctaⁱ,
 stylo subtili polita.

AVE, mater præelecta,
 Christus ad quam^j fatur ita
 Prophetæ facundia :

« Sponsa mea speciosa,
 Inter filias formosa,
 Supra^k solem splendida^l;

CAPUT tuum ut Carmelus^m
 Et ipsius comæ tinctæ
 Regis utiⁿ purpura;
 Oculi ut columbarum,
 Genæ tuæ punicorum
 Ceu^o malorum fragmina;

Var. : — ^aN. v. — ^blaudes = Ad honorem summi r. — ^cvirens. — ^dcœli. — ^ehodierna, Fratres, i. debita. — ^felegit. — ^gThorum. — ^hacuariis! — ⁱornata. — ^jAd q. C. — ^kSuper. — ^lcandida. — ^mcamelus! — ⁿUt r. — ^oseu!

MEL et lac sub lingua tua,
Favus stillans^p labia,
Collum tuum ut columna,
Turris et eburnea. »^q

ERGŌ nobis sponsæ tuæ
Famulantibus, o Christe,
Pietate solita^r,
Clemens adesse dignare^s

Var. : — ^pdulcis. — ^qintersion des demi-strophes. — ^rsedula[?] — ^sdigneris.
-- ^tsalutari. — ^ugaudia.

Et in tuo salutare^t
Nos ubique visita;
IPSAQUE mediatrice,
Summe rex, perpetue,
Voce pura
Flagitamus, da gaudere
Paradisi gloria^u,
Alleluia!

134.

Adam de Saint-Victor.

EX Salomon fecit tem-
plum,
Quorum^a instar et
exemplum

Christus et^b Ecclesia.
Hujus hic est^c imperator,
Fundamentum et fundator,
Mediante gratia.

QUADRI templi fundamenta
Marmora sunt, instrumenta
Parietum paria;
Candens flos est castitatis,
Lapis quadrus in praelatis
Virtus et constantia.

LONGITUDO,
Latitudo

Templique sublimitas,
Intellecta
Fide recta,
Sunt fides, spes^d, charitas.

SED tres partes sunt in templo
Trinitatis sub exemplo,
Ima, summa, media :
Prima^e signat vivos cunctos,
Et secunda jam defunctos,
Redivivos tertia.

SEXAGENOS^f quæque per se,
Sed et partes^g universæ
Habent lati^h cubitos :
Harumⁱ trium tres conventus
Trinitati dant concentus
Unitati debitos^j.

TEMPLI cultus
Extat multus :
Cinnamomus
Odor domus,
Myrrha, stactis^k, casia ;
Quæ bonorum
Decus morum
Atque bonos
Precum sonos
Sunt significantia.

IN hac casa,
Cuncta vasa
Sunt ex auro,
De thesauro
Præelecto^l penitus ;
Nam magistros
Et ministros
Decet doctos
Et excoctos
Igne sancti Spiritus.

Var. : — ^aCujus. — ^best. — ^ce. h. -- ^dF., s. et. — ^eIma. — ^fS-na = Sexaginta. — ^gEt in tantum. — ^halti. — ⁱHorum. — ^jdeditos. — ^kstacte. — ^lPræelecta.

Sic^m ex bonis
 Salomonis
 Quæ rex David
 Præparavit
 Fiunt ædificia;
 Nam in lignis
 Rex insignis
 Jovitⁿ Tyri,

Cujus viri
 Tractant artificia^o.

NAM ex gente Judæisque,
 Sicut templum ab^p utrisque,
 Conditur Ecclesia.
 Christe, qui hanc et hos unis,
 Lapis huic et his communis,
 Tibi laus et gloria!

Var. : — ^m Hæc. — ⁿ Vivit. — ^o ædificia. — ^p ex.



A decorative border with a repeating floral pattern surrounds the central text. The border consists of an outer line of small flowers and an inner line of small circles.

Commun des Saints.





Apôtres.

Hymne à Vêpres.

135.

IX^e siècle.



AXULTET cœ-
 lum laudi-
 bus,
 Resultet terra
 gaudiis :
 Apostolorum
 gloriam^a
 Sacra canunt solemniam.
 Vos, sæcli justi iudices
 Et vera mundi lumina,
 Votis precamur cordium :
 Audite preces supplicum.

QUI cœlum verbo clauditis
 Serasque^b ejus solvitis,

Nos a peccatis omnibus
 Solvite jussu, quæsumus.

QUORUM præcepto subditur
 Salus et languor omnium,
 Sanate ægros moribus,
 Nos reddentes virtutibus;

UT cum iudex advenerit
 Christus in fine sæculi,
 Nos sempiterni gaudii^c
 Faciat esse compotes.

DEO Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Var. : — ^a gloria. — ^b Seras et. — ^c s-nis g-is.



 Hymne à Matines.

136.

Ambrosien.

TERNA Christi mu-
nera,
Apostolorum gloriam,
Laudes canentes debitas,
Lætis canamus mentibus;
ECCLESiarum principes,
Belli triumphales duces,
Cœlestis aulæ milites
Et vera mundi lumina.
DEVOTA sanctorum fides,
Invicta spes credentium,

Perfecta Christi charitas
Mundi triumphat principem.

IN his Paterna gloria,
In his voluntas Spiritus^a,
Exultat in his Filius^b,
Cœlum repletur gaudio^c.

TE nunc, Redemptor, quæsu-
mus,
Ut ipsorum consortio
Jungas precantes servulos
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^aFilii. — ^bSpiritus. — ^cgaudiis.

 Hymne à Laudes.

137.

—X^e siècle.

ANNUE, Christe, sæculorum domine,
Nobis per hujus (*ou* horum) tibi chara^a merita,
Ut quæ^b te coram graviter deliquimus^c,
Hujus (*ou* horum) solvantur^d gloriosis precibus.

SALVA, Redemptor, plasma tuum^e nobile,
Signatum sancto vultus tui^f lumine;
Ne^g lacerari sinas fraude dæmonum,
Propter quos^h mortis exsolvistis pretium.

DOLE captivos esse tuos servulosⁱ,
Absolve reos, compeditos erige,
Et quos cruore redemisti proprio,
Rex bone, tecum fac gaudere perpetim.

SIT tibi, Jesu, benedicte domine,
Gloria, virtus, honor et imperium,
Una cum Patre sanctoque Paraclito,
Cum quibus regnas Deus ante sæcula.

Var. : — ^achari. — ^bqui. — ^cdelinquimus. — ^dsolvamus = salvemur. —
^et. p. — ^ft. v. — ^gNec. — ^hquod. — ⁱfamulos.

Temps Pascal.

Hymne à Vêpres et Matines.

138.

VI^e siècle.

TRISTES erant apostoli, *etc.*

*Division de : Aurora lucis rutilat (voir le n^o 83)
et les trois strophes suivantes.*

Doxologies du n^o 80.

Hymne à Laudes.

139.

VI^e siècle.

CLARO Paschali gaudio, *etc.*

Division de la même hymne et les deux dernières strophes.

Doxologies du n^o 80.

Proses à la Messe.

140.

B^x Notker le Bègue.

QLARE sanctorum
senatus apostolorum,
Princeps orbis terra-

rum
rektorque regnorum.

ECCLESIARUM mores
et vitam^a moderare,
Quæ per doctrinam tuam^b
fideles sunt ubique.

ANTIOCHUS et Remus
concedunt tibi,
Petre, regni solium;

Tyrannidem tu, Paule,
Alexandrinam
invasisti Græciam.

ÆTHIOPEs horridos, Matthæe,
agnelli vellere,
Qui maculas nesciat^c aliquas,
vestisti^d candido.

THOMA, Bartholomæe,
Joannes, Philippe, Simon,
Jacobique pariles,
Andrea, Thaddæe,
Dei bellatores inclyti.

Var. : — ^avitas. — ^bsuam. — ^cnesciant = nesciens. — ^dvestiti.

EN^c vos oriens et occidens^f,
 immo teres^g mundi circulus
 Se patres^h habere
 gaudent et expectantⁱ iudices.

Var. : — ^cEt. — ^foc. et or. — ^gtotus = totius. — ^hpatrem. — ⁱgaudet et expectat. — ^jo. m. laudem. — ^khonores s. debitos.

ET idcirco mundus
 omnis laudes^j vobis
 Et honorem sanctis
 debitum^k supplex impendit.

141.

—XII^e siècle.



CÆLI, solem imitantes,
 In occasu triumphan-
 tes,

Ortum solis^a asserunt^b :
 Ortum solis et occasum,
 Quorum omnes ita casum
 Terræ fines^c referunt^d.

PETRUM, Paulum et Andream
 Per Neronem, per Ægeam
 Roma, Patras perimunt;
 Herodes, gens Pharisæa^e
 Jacobis et in Judæa
 Binis vitam adimunt.

JUDA^f surgit in Matthiam,
 Dum ostendit ei^g viam
 Cœlestis præconii;
 Cyprus surgit^h in doctorem
 Barnabam, dum sibi rorem
 Stillat Evangelii.

JOANNES, ut est vocatus
 Ab Epheso, est translatusⁱ
 Ad Christi^j convivium.

Var. : — ^aS. o. — ^basserunt = efferunt = referunt. — ^cF. t. — ^dasserunt. — ^eGalilæa = H. et g. Hebræa. — ^fJudas. — ^geis = sibi. — ^hsævité. — ⁱJ. est segregatus, Sic manens ut est vocatus. — ^jcœli. — ^kPhrygia. — ^ls. super se. — ^mpangunt. — ⁿqueramus. — ^oÆterna.

Mauri trucidant Matthæum,
 Et Indi Bartholomæum
 Et Philippum Scythia^k,

THOMAM Indi, Judam Persæ
 Simonemque : sic diverse^l
 Cœli cœlos penetrant;
 Sic ascendunt cœli cœlos,
 Ubi Christo fundunt^m melos,
 Nobis vitam impetrant.

MARCUS, Petrum imitatus,
 Protopræsul immolatus
 Est in Alexandria;
 Lucas, Pauli comes fidus,
 Post prolatum duplex sidus,
 Dormit in Bithynia.

HIS patronis
 Vitæ donis,
 Christe, nos accumula,
 Ut queamusⁿ
 Quod speramus
 Tenere^o per sæcula.

EVANGÉLISTES.

142.

(Adam de Saint-Victor?)



UCUNDARE, plebs
 fidelis,
 Cujus Pater est in cœ-
 lis,
 Recolens Ezechielis

Var. : — ^aChristi. — ^bDicens.

Prophetæ præconia.
 Est Joannes testis ipsi^a,
 Scribens^b in Apocalypsi :
 « Vere vidi, vere scripsi
 Vera testimonia. »

CIRCA^c thronum majestatis,
 Cum spiritibus beatis,
 Quatuor diversitatis
 Astant animalia :^d
 Formam primum^e aquilinam
 Et secundum^f leoninam,
 Sed humanam et bovinam
 Duo gerunt alia.

FORMÆ formant figurarum
 Formas Evangelistarum,
 Quorum^g imber doctrinarum
 Stillat in Ecclesia :
 Hi sunt Marcus et Matthæus,
 Lucas et quem Zebedæus
 Pater misit tibi^h, Deus,
 Dum laxaret retia.

FORMAM viri dantⁱ Matthæo,
 Quia scripsit sic de Deo,
 Sicut descendit ab eo,
 Quem plasmavit, homine^j.
 Lucas bos est in figura,
 Ut præmonstrat^k in Scriptura,
 Hostiarum tangens jura
 Legis sub velamine.

MARCUS, leo per desertum
 Clamans, rugit in apertum :
 « Iter fiat Deo certum,
 Mundum cor a crimine. »
 Sed Joannes ala bina
 Charitatis, aquilina
 Forma, fertur in divina
 Puriori lumine.

QUATUOR describunt isti
 Quadriformes actus Christi,
 Et figurant^l, ut audisti,
 Quisque^m sua formulaⁿ :
 Natus homo declaratur,
 Vitulus sacrificatur,
 Leo mortem deprædatur
 Et^o ascendit aquila.

ECCE forma bestialis,
 Quam Scriptura prophetalis
 Notat, sed materialis
 Hæc est impositio.
 Currunt rotis, volant alis :
 Visus sensus spiritalis,
 Rota gressus est æqualis^p,
 Ala contemplatio.^q

PARADISUS his rigatur,
 Viret, floret, fœcundatur ;
 His abundat, his lætatur
 Quatuor fluminibus.
 Fons est Christus, hi sunt rivi ;
 Fons est altus, hi proclivi,
 Ut saporem fontis vivi
 Ministrent fidelibus.

HORUM^r trahat nos doctrina
 Vitiorum de^s sentina,
 Sicque ducat^t ad divina
 Ab imo superius^u ;
 Horum rivo^v debriatis,
 Sitis crescat charitatis,
 Ut de fonte deitatis
 Satiemur plenius^w.^d

Var. : — ^cAnte. — ^dinterversion de ces 4 vers avec les 4 précédents. — ^eprimam. — ^fsecundam. — ^gQuibus. — ^ht. m. — ⁱdans. — ^jhominem. — ^kQuem prætendit. — ^lfigurat. — ^mQuisque. — ⁿsuam formulam. — ^oSed. — ^pV. lux est discretalis, R. sensus litteralis. — ^qinterv. de ces deux strophes. — ^rQuorum. — ^sa. — ^tSic perducatur. — ^uNe sic morte repentina Damnemur cum impiis. — ^vfonte. — ^wUt supernæ claritatis Perfruemur gaudiis.

143.

(Adam de Saint-Victor?)



LAUSU chorus læta-
 bundo^a
 Hos attollat, per quos
 mundo

Sonant Evangelia ;
 Voce quorum salus fluxit,
 Nox recessit^b et illuxit
 Sol illustrans omnia.

Var. : — ^aPsallat c. corde mundo. — ^bpræcessit.

CURAM agens sui gregis,
Pastor bonus, auctor legis,
Quatuor instituit
Quadri orbis ad medelam,
Formam juris et cautelam
Per quos scribi voluit.

CIRCA^c thema generale
Habet quisque speciale
Stili^d privilegium,
Quos^e designat^f in propheta,
Forma pictus sub discreta,
Vultus animalium.

PELLENS nubem nostræ molis,
Intuetur jubar solis
Joannes in aquila;
Supra cœlos dum conscendit,
Sinu^g Patris deprehendit^h
Natum ante sæcula.ⁱ

Os humanum est Matthæi,
In humana forma Dei
Dictantis prosapiam;
Cujus genus sic contextit,
Quod a stirpe David exit
Per carnis materiam.

RICTUS^j bovis Lucæ datur,
In qua forma figuratur
Nova Christus hostia^k;
Ara crucis mansuetus
Hic maçtatur, sic et^l vetus
Transit observantia^m.

EST leonis rugientis
Marco vultus, resurgentis
Quo claret potentia;
Voce Patris excitatusⁿ
Surgit Christus, laureatus
Immortali gloria.^o

HIS quadrigis^p deportatur^q
Mundo Deus, sublimatur
Istis arca vectibus;
Paradisi hæc fluenta^r
Nova fluunt^s, sacramenta
Quæ irrorant^t gentibus^u.

NON est domus ruitura
Hac subnixa quadratura :
Hæc est domus Domini.
Glorietur^v in hac domo,
Qua beatus^w vivit homo
Deo^x junctus homini.

Var. : — ^cCitra. — ^dSibi. — ^eQuod. — ^fpræsignat. — ^gSummi = Verbi. — ^hcomprehendit. — ⁱinterv. de ces 3 vers avec les 3 précédents. — ^jRitus = Viçtus. — ^kN. resurrectio. — ^lsicque. — ^mobservatio. — ⁿsuscitatus. — ^oInterv. Est.... Os.... Rictus. — ^pq-gus. — ^qre-r = deputatur. — ^rP. effluenta. — ^spluunt. — ^tirrigant. — ^uQ. descendunt cœlitus. — ^vGloriemur. — ^wbeate. — ^xDeus.





Martyr.

Hymne à Vêpres et Matines.

144.

VI^e siècle (Ambrosien?)



DEUS, tuorum
militum
Sors et corona,
præmium,
Laudes canen-
tes martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe, mundi gaudia
Et blandimenta noxia
Caduca rite deputans,
Pervenit ad cœlestia.

PENAS cucurrit fortiter
Et sustulit viriliter,
Pro te effundens^a sanguinem
Æterna dona possidet.

OB hoc precatu supplici^b
Te poscimus, piissime,
In hoc triumpho martyris
Dimitte noxam servulis.^c

LAUS et perennis gloria
Deo Patri et^d Filio,
Sancto simul Paraclito
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^arefundens = Fundensque pro te = Pro teque fundens. — ^bHinc nos precantes supplices. — ^cD'anciens mss., ainsi que les Bréviaires Ambrosien et Cistercien, donnent quatre strophes de plus, intercalées à la suite de chacune des précédentes. — ^dcum.



Hymne à Laudes.

145.

-X^e siècle.

MARTYR Dei, qui uni-
cum
Patrissequendo Filium,
Victis triumphas^a hostibus,
Victor fruens cœlestibus.

Tui precatus munere
Nostrum reatum dilue,

Var. : — ^atriumphans. — ^bcontagia. — ^ctœdia.

Arcens mali contagium^b,
Vitæ removens tœdium^c.

SOLUTA sunt jam vincula
Tui sacrati corporis :
Nos solve vinculis sæculi
Amore Filii Dei.

Doxologie du n° 135 (ou 144.)

Proses à la Messe.

146.

X^e siècle.

ADEST nobis^a dies alma
Et magnogaudioplena,
In qua sancta, Deo
grata,
Congaudet Ecclesia.

HODIE cœlestis lætatur^b tur-
ma^c,
quæ gloriam cantat in excel-
sis
voce dulcisona cum sympho-
nia.

Hodie polorum sancta agmina
collaudant regem Deum no-
strum,
natum ex virgine sancta Ma-
ria.

AVE, inclyte martyr^d N.,
flos pulcherrime ;
Tu vestigia Christi secutus es
fide^e devota.

ÆTERNI regis adeptus es re-
gna ;

Jam gratularis in domo su-
perna^f,
possidens sedes almas ;
Quem^g postulamus et posci-
mus una :

Adjuvent^h tua sancta suffragiaⁱ
fragilem vitam nostram^j.

O BEATE, o sancte N.,
salva^k catervam hanc^l ;

^mO beate, o sancte N.,
pro nobis supplica,

UT unaⁿ mereamur sancta
cœlorum templa
possidere,

Læti^o cernentes
alma gaudia^p,
quæ sunt plena.

SIT Deo laus^q, honorque^r
et jubilatio casta^s,

Qui regnat per omnia
sæculorum sæcula .

AMEN dicant omnia.

Var. : — ^anamque. — ^blætetur. — ^cturba l. — ^dm. Christi = confessor =
c. C. = præsul = p. C. — ^emente. — ^fsupera. — ^gTe. — ^hAdjuva. — ⁱtuo
sancto suffragio. — ^jconsonas voces nostras. — ^kjuva. — ^llaus tibi in gloria.
— ^momis. — ⁿtua. — ^oLæta. — ^ps. per suffragia cœlica p. Regna lucidissima,
gaudio. — ^qsalus. — ^rhonor. — ^sclara.

147.

Adam de Saint-Victor^a.

IC sanctus, cujus hodie
Celebrantur solemnia,
Jam^b revelata facie
Regem cernit in gloria.

ILLIC regina virginum,
Transcendens culmen ordinum,

Excuset^c apud Dominum
Nostrorum lapsus criminum.

Nos ad sanctorum gloriam,
Per ipsius suffragia,
Post præsentem miseriam
Christi perducatur gratia.

^a *Division de : Supernæ matris gaudia (voir Proses de la Toussaint).*
Var. : — ^b Nunc. — ^c Excusat.

Martyrs.

Hymne à Vêpres.

148.

VIII^e/IX^e siècle.

ANCTORUM meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gesta que fortia :
Nam gliscit animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

HI sunt quos retinens mundus inhorruit :
Ipsam nam sterili flore peraridum
Sprevere penitus, teque secuti sunt,
Rex Christe bone, cœlitus.

HI pro te furias atque ferocia
Calcarunt hominum sævaque verbera :
Cessit his^a lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

CÆDUNTUR gladiis more bidentium ;
Non murmur resonat, non^b querimonia :
Sed corde tacito mens bene conscia
Conservat patientiam.

QUÆ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine, laureis
Ditantur bene fulgidis.

Var. : — ^a His c-t. — ^b nec.

TE, summa^c Deitas unaque, poscimus,
 Ut culpas abluas, noxia subtrahas;
 Des pacem famulis, nos quoque gloriam
 Per cuncta tibi sæcula.

Var. : — ^ctrina.

Hymne à Matines.

149.

Ambrosien.

TERNA Christi mu-
 nera
 Et martyrum victorias,
 Laudes canentes^a debitas
 Lætis canamus mentibus^b.

TERRORE victo sæculi
 Pœnisque spretis corporis,
 Mortis sacræ compendio
 Vitam^c beatam possident.

TRADUNTUR igni martyres
 Et bestiarum dentibus;

Armata sævit unguis
 Tortoris insani manus.

NUDATA pendent viscera,
 Sanguis sacratus funditur :
 Sed permanent immobiles,
 Vitæ perennis gratia.

TE nunc, Redemptor, quæsu-
 mus,
 Ut martyrum consortio
 Jungas precantes servulos
 In sempiterna sæcula.

Var. : — ^aferentes. — ^bvocibus. — ^cLucem.

Hymne à Laudes.

150.

Ambrosien.

REX gloriose martyrum,
 Corona confitentium,
 Qui respuentes ter-
 rea^a
 Perducis ad cœlestia,

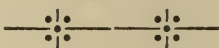
AUREM benignam protinus
 Appone nostris vocibus;

Trophæa sacra pangimus :
 Ignosce quod deliquimus^b.

TU vincis in martyribus,
 Parcendo confessoribus :
 Tu vince nostra crimina,
 Donando indulgentiam^c.

Doxologie du n° 135.

Var. : — ^aterrena. — ^bdelinquimus = peccavimus. — ^cindulgentiâ.



Proses à la Messe.

151.

B^x Notker le Bègue.

AGONE triumphali
militum regis summi
dies iste celebris
est populis,
Christo^a regi^b credulis.

Hi delectamentum
respuerunt^c mundanorum
Et crucem tunc turpem
quotidie bajularunt^d.

Hos^e nullius feritas
a Christo separat,
Quin ad eum mortibus
millenis properent^f.

NON carcer ullus
aut catena molliunt
fortia in Christo pectora,
Sed nec ferarum
morsus diri martyrum
solidum excavant animum;

NON imminens
capiti gladius territat^g
Fortissimos
milites optimi domini.

NUNC manu Dei
complexi persequentum^h
insultant furoribus
quondam crudelibus
Et plebi Christiⁱ
solamen suppeditant
in cunctis laboribus
lubrici sæculi.

Vos Christi martyres,
Nos valde fragiles,

PRECIBUS nos justo judici^j
sinceris jugiter
commendare curate.

*Var. : — ^a ipso. — ^b omis. — ^c respuerant. — ^d bajularant. — ^e Quos. — ^f pro-
perant. — ^g terrebat. — ^h p-tium. — ⁱ C. p. — ^j justi iudicis.*

152.

X^e siècle.

MIRABILIS Deus
in sanctis, mirabilia
dans
magnifica,
Qui fide præclara
vicerunt mundi gravissima
pericula^a.

JUDICUM minas,
verbera et blanditias
contemnentes mente robusta^b,
vero transfuderunt^c
regi animas.
Ergo triumphant,

laurea compti capita,
secuti recte^d vestigia
Agni singularis
Christi^e sacrata.

CUI^f assidue melliflua^g
dant cantica
ejus prædulcissima
pleni^h gloriaⁱ.
Quorum celebrantes solemnia
consortio^j
jungi^k quo^l mereamur,
Christus annuat,
QUI nostra est gloria.

*Var. : — ^a p. g. — ^b devota. — ^c verissimo fuderunt. — ^d recti. — ^e jam C. —
^f Qui. — ^g m. a. — ^h plena = e. dulcissima repleti. — ⁱ gratia. — ^j consortia. —
^k conjungi. — ^l omis.*

153.

-XIII^e siècle.

BEATA beatorum
Martyrum solemnia^a,
O devote recolenda
Victorum certamina^b!

DIGNI dignis
Fulgent signis
Et florent virtutibus :
Illos semper
Condecenter
Veneremur laudibus.

FIDE, voto,
Corde toto
Adhæserunt Domino,
Et invicti
Sunt addicti
Atroci martyrio.

CARCERATI,
Trucidati,
Tormentorum genera^c,
Igne læsi,

Ferro cæsi,
Pertulerunt plurima^d.

DUM sic torti
Cedunt morti
Carnis per interitum,
Ut electi
Sunt adepti
Beatorum meritum^e.

PER contemptum mundano-
rum
Et per bella fortia
Meruerunt angelorum
Victores consortia.

ERGO facti cohæredes
Christo in cœlestibus,
Apud ipsum vota nostra
Promovete precibus,

UT post finem hujus^f vitæ
Et post transitoria
In perenni mereamur
Exultare gloria.

Var. : — ^acertamina. — ^bsolemnia. — ^cpertulerunt plurima. — ^dtormento-
rum genera. — ^epræmia = merita = præmium. — ^fh. f.





Confesseurs.

Hymne à Vêpres et Matines.

154.

(-X^e siècle.)



STE confessor Domini sacratuſ,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodie lætuſ^a meruit ſecreta
Scandere cœli.

Qui^b piuſ, prudens, humilis, pudicuſ,
Sobriuſ, caſtuſ fuit et quietuſ,

Vita dum præſens vegetavit ejuſ
Corporiſ artuſ.

AD ſacrum cujuſ tumuluſ frequenter
Membra languentum modo ſanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata,
Reſtituuntur.

UNDE nunc noſter choruſ in honore^c
Ipiuſ hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejuſ meritiſ juvemur
Omne per ævum.

SIT ſaluſ^a illi, decuſ atque virtuſ,
Qui ſupra cœli reſidens cacumen,
Totiuſ mundi machinam gubernat
Trinuſ et unuſ.

Var.: — ^aI. h. — ^bHic. — ^chonorem. — ^dlaus.

Hymnes à Laudes.

155. (Pontifes.)

-IX^e siècle.

ESU, redemptor omnium,
Perpes corona præsulum,
In hac die clementius
Nostris faveto precibus^a;
Tui sacri qua nominis
Confessor almus claruit,
Hujus^b celebrat annua
Devota plebs solemnia.
Qui rite mundi gaudia

Hujus caduca respuens,
Cum angelis cœlestibus
Lætus potitur præmiis.
Hujus^b benignus annue
Nobis sequi vestigia;
Hujus precatu servulis
Dimitte noxam criminis.
SIT, Christe, rex piissime,
Tibi Patrique gloria,
Cum Spiritu paraclito,
Et nunc et in perpetuum^c.

Var. : — ^a vocibus. — ^b Cujus. — ^c In sempiterna sæcula.

156. (Prêtres.)

Ambrosien.

ESU, corona celsior
Et veritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perenne præmium,
Da supplicanti cœtui,
Obtentu hujus optimi,
Remissionem criminum,
Rumpendo nexum vinculi.
Anni recurso tempore,
Dies illuxit^a lumine,
Quo sanctus hic de corpore
Polum migravit præpotens.
Hic vana terræ gaudia
Et lutulenta^b prædia,
Polluta sorde^c deputans,
Ovans tenet cœlestia.

TE, Christe, rex piissime,
Hic confitendo jugiter,
Calcavit hostem fortiter
Superbum ac satellitem.
Virtutum actu^d et fide,
Confessionis ordine,
Jejuna membra deferens,
Dapes supernas obtinet.^e
Proinde te, piissime,
Precamur omnes supplices,
Ut hujus almi gratia
Nobis remittas^g debita.
Gloria tibi Domine^h,
Gloria Unigenito,
Una cum sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^a reluxit. — ^b luculentâ. — ^c cuncta. — ^d Virtute clarus. — ^e Les anciens mss. et quelques Bréviaires ont ici la strophe suiv. :

PLUS currit in certamine
Confessor iste^f sustinens
Quam martyr ictum sufferens,
Mucrone fundens sanguinem.

— ^f ipse. — ^g dimittas. — ^h G. Patri Domino.

Proses à la Messe.

157.

(-X^e siècle.)

ORGANICIS
canamus modulis
nunc^a *N.* solemnia,

Omnigenis
Domino vocibus
reddentes odas debitas.

QUI^b in suis
sanctis mirabilis nimis,
multiplici virtutum
flore eosdem decorat
ac mirifice adornat :
Nam^c in ipsis,
quasi^d quibusdam musicis
instrumentis, digito
fides proprio^e agitat,
fides virtutum sonoras^f.

HAS numerose percurrens,
singula^g
permiscet^h singulis, diatessaron
mellifluam melodiam ;

Var. : — ^a in = *omis.* — ^b Quique. — ^c *N.* et. — ^d q. in. — ^e p. f. = digitos proprios f. — ^f sonora = sonorat. — ^g singulas. — ^h permiscens. — ⁱ reddit. — ^j melodiam. — ^k Morantur. — ^l cœli. — ^m traicia. — ⁿ f. annua recolenda, jun-gentes laudum vota. — ^o Consortia. — ^p gloria.

Quam generat virtutum mater
illa,
quæ aliis decenter composita,
datⁱ suavem symphoniam^j.

QUA sine cuncta
fiunt dissona,
necnon et frivola ;
Quacum omnia
fiunt consona,
necnon utilia.

QUA justi bene
Morati^k, rite

PETENTES excelsa
poli^l sidera,
Alacres decantant
nova cantica

IN cithara treicia^m ;
quorum agentes festaⁿ
Consortium^o mereamur
in cœlesti patria^p.

158.

XII^e siècle.

AD laudes Salvatoris
ut mens incitetur hu-
milis,

SENTIAT hunc diem
justa de causa celebrem ;
Gaudeat et sese
sic pia vota promere.

HAC die^a cœlorum secretum^b
petiit lux pontificum^c ;

Jugiter in choro sanctorum
splendens ut sidus aureum^d ;

ET gaudium angelis
factum est ex adventu comparis,
Fuisse quem angelum
Domini constat exercituum.

QUI cuique suam
tritici dans mensuram,
ad fidei caulas

Var. : — ^a Hodie. — ^b secreta = s-m c. — ^c confessorum. — ^d amœnum.

congregans oviculas,
lupi prævidit insidias.
Fidelis et prudens,
credita distribuens
sic^e dedit ad mensam
Domini pecuniam,
ut dignam faceret usuram.

BEATUS hic servus,
quem, cum venerit
Dominus, ita invenerit^f :
Probatum in terra,
super omnia
statuet illum in patria.

AD tanti patris gloriam
celebrandam
clerus^g concinat laudem di-
gnam

et populus
lætis respondeat vocibus.
Dicamus omnes cernui^h
tanto patri,
jungat se suoⁱ grex pastori,
et precibus
fuisque lacrymis clamemus :

PASTOR bone,
miserere Ecclesiæ,
tuisque precibus refove.
Confer opem plebi tuæ,
preces intende^j
et pio juvamine
maculas dilue.

IN via nos adjuva,
colloca^k in patria,
redde quæ speramus bona.

Var. : — ^ehic. — ^finveniet. — ^gchorus. — ^hcarmen. — ⁱsuo se. — ^jattende.
— ^kc. nos.





Vierges.

Hymne à Vêpres et Matines.

159.

Ambrosien.



ESU, corona
virginum,
Quem mater
illa concipit^a,
Quæ sola virgo
parturit,
Hæc vota clemens accipe.

QUI pascis inter lilia,
Septus choreis virginum,
Sponsus^b decorus^c gloria,
Sponsisque reddens præmia.

QUOCUMQUE pergis, virgines
Sequuntur atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
TE deprecamur largius,
Nostris adauge mentibus^d
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

LAUS, honor, virtus, gloria
Deo Patri et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna^e sæcula.

Var. : — ^aconceptit. — ^bSponsas. — ^cdecorans. — ^dsensibus. — ^esæculorum.

Hymne à Laudes.

160.

-IX^e siècle.



IRGINIS proles opifexque matris,
Virgo quem gessit peperitque virgo,
Virginis festum canimus trophæum,
Accipe votum.

HÆC tua virgo duplici beata
Sorte, dum gestit^a fragilem domare
Corporis sexum, domuit cruentum
Corpore sæclum.

UNDE nec mortem, nec amica mortis
Sæva pœnarum genera pavescens,
Sanguine fuso meruit secretum^b
Scandere cœlum^c.

HUJUS obtentu, Deus alme, nostris
Parce jam culpis, vitia remittens,
Quo tibi puri^d resonemus alnum
Pectoris^e hymnum.

GLORIA Patri, genitæque Proli
Et tibi, compar utriusque semper
Spiritus alme, Deus unus, omni
Tempore sæcli.

Var. : — ^a gessit. — ^b secreta = sacratum. — ^c cœli. — ^d puro. — ^e pectore.

Proses à la Messe.

161.

B^x Notker le Bègue.



VIRGINIS venerandæ
de numero sapientum
festa celebremus, socii,

FILÆ matris summi regis
sacrosanctæ Mariæ,
Quam sibi in sororem Dei
adoptavit Filius.

HÆC corpus suum domuit
freno jejunii,
Et^a luxuriam secuit
ense agonis^b.

ISTÆC^c ^a contra cunctos mortis
dimicavit impetus,

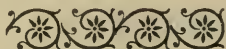
Et hostem cruentum freta
Christi^d dextra^e straverat.

HÆC sponsum^f ab^g aula cœli
sese invisentem alacris
Corde jucundo secuta,
ejus est ingressa thalamum.

TUTE^h jamⁱ dulcibus
plena deliciis,
Christo miserias
nostras suggerito,

NOBIS consolationem
precando.

Var. : — ^a Hæc. — ^b parsimonis. — ^c Ista. — ^d Dei. — ^e dextera. — ^f sponsa.
— ^g omis. — ^h Tuque. — ⁱ J. virgo.



162.

Godescalc?

XULTENT filiæ

Sion in rege suo,

NESCIENTES thorum

delicti crimine
sordidatum;Quarum, Christe, sponsus
virginum, virginis
es filius.CUJUS gratia^a
mira opera
in sanctis tuis
sunt edita^b,
Ut das cernere
hac in virgine,
cujus hæc festa
sunt hodie.QUÆ, fragili
sexu femineo
viriliter
carnis jure domito,
Angelicam
hic vitam duxerat
in carne, dum
præter carnem vixerat.Hoc miratur
serpens antiquus,
calcaneum
ejus observabat callidus;Quod^c nocere
dum machinatur,
sub pedibus
femineæ caput ejus teritur.INSIDIAS hostis
hanc, Christe, docuisti
virginem^d vincere
in prima congressione,
Dum non consentiret,
sed illi resisteret,
vincere qui solet
tentatum^e, si non repugnet^f.QUEM hæc virgo
resistens a se fecit fugere,
Quo fugato
appropinquabat^g tibi^h, Domineⁱ.NAM^j inter virgines adducta^k
post eam, quæ mater est in-
tacta,
virginum virginis Mariæ
digna est pedissequa;
Te agnum sine macula
jam sequitur stola candida,
filium virginis,
quocumque virginum flos
ierit^l.CUJUS^m intercessione
tu^d nos tuere.

Var. : — ^a gratiæ. — ^b merita. — ^c Qui. — ^d omis. — ^e tentatus = tentatos. —
^f repugnent. — ^g appropinquavit. — ^h sibi. — ⁱ Domino = D-nus. — ^j Nunc. —
^k abducta. — ^l ieris. — ^m Hujus.

163. (Plusieurs.)

(-XII^e siècle.)

IRGINES egregiæ,

Virgines sacratæ,

Coram vestri facie

Sponsi coronatæ,

In æterna requie
Sursum sublimatæ^a,
Canticum lætitiæ
Domino cantate.*Var.* : — ^a sublevatæ.

CASTITATIS lilium
 Olim custodistis
 Propter Dei Filium,
 Cui placuistis.
 Templum sancti Spiritus
 Esse voluistis :
 Tactus et concubitus
 Ideo fugistis.
 FLORE pudicitiae
 Vestrae reservato,
 Carnalis lasciviae
 Motu refrenato,
 Debito munditiae
 Praemio donato,
 Assidetis sociae
 Virginali nato.

NON estis de fatuis,
 Quae cum vasis vacuis
 Christum praestolantur ;
 Immo de prudentibus,
 Quae plenis^b lampadibus
 Bene praeparantur.

FATUIS virginibus,
 Oleo carentibus,
 Sponsus est dicturus :
 « Vobis non aperiam,
 Prudentes recipiam,
 Praemium daturus. »

N.^c virgo veneranda,
 Cujus festa celebranda^d
 Redierunt annua ;
 Casta, prudens et fidelis,
 Impetrare nobis^e velis
 Gaudia perpetua.

Var. : — ^bplenae. — ^cSalve. — ^drecolenda. — ^eN. i.





S^{te} Vierge.

Hymne à Matines.

164.

Fortunat.



MUEM terra, pon-
 tus, æthera^a
 Colunt, ado-
 rant, prædi-
 cant,
 Trinam regen-
 tem machinam
 Claustum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia^b
 Deserviunt per tempora,
 Perfusa cœli gratia,
 Gestant puellæ viscera.^c

BEATA mater^h munereⁱ,
 Cujus supernus artifex,
 Mundum pugillo continens,
 Ventris sub arca clausus est.

BEATA^j cœli nuntio,
 Fœcunda sancto Spiritu,
 Desideratus gentibus
 Cujus per alvum fusus est.

GLORIA tibi, Domine,
 Qui natus es de Virgine,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula.

Var. : — ^aet æthra. — ^bsidera. — ^cLes plus anciens mss. ajoutent ici la strophe suiv. :

MIRANTUR ergo sæcula^d
 Quod angelus fert semina^e,
 Quod aure virgo concipit^f
 Et corde credens parturit^g.

— ^dMirentur e. tempora. — ^enuntia. — ^fconcepit. — ^gaccipit. — ^hMaria. — ⁱmatris munera. — ^jBenedicta.

Hymne à Naudes.

165.

Fortunat.

GLORIOSA domi-
na^a,
Excelsa supra^b sidera,
Qui te creavit provide,
Lactasti sacro^c ubere^d.

QUOD Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine;

Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es^c.

Tu regis^f alti janua
Et porta lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Doxologie du n° 164.

Var. : — ^afemina. — ^bsuper. — ^cLactas sacratio. — ^dLactant sacrata ubera.
— ^eest. — ^freddis.

Hymne à Vêpres.

166.

(Fortunat?)

AVE, maris stella,
Dei mater alma
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

SUMENS illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen^a.

SOLVE vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

MONSTRA te esse matrem,
Sumat per te preces^b

Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

VIRGO singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis^c solutos,
Mites fac et castos.

VITAM præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes JESUM
Semper collætémur.

SIT laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus sancto,
Tribus^d honor^e unus.

Var. : — ^an. E. — ^bprecem. — ^cLe rythme exigerait C. n. — ^dTrinus. —
^eH. trinus.



Hymnes à Complies.

167.

(S. Ambroise?)



IT porta Christi pervia,
Referta plena gratia,
Transitque rex et per-
manet
Clausa, ut fuit per^a sæcula.

GENUS superni Numinis^b
Processit aula Virginis,

Sponsus, redemptor, conditor,
Suæ gigas Ecclesiæ.

HONOR matris et gaudium,
Immensa spes credentium,
Per atra mortis pocula
Resolvit^c nostra crimina.

Doxologie du n° 135.

Var. : — ^a ut ante. — ^b luminis. — ^c resolve.

168.

—XII^e siècle.



IRGO Dei genitrix, quem totus non capit orbis,
In tua se clausit viscera factus homo.

Vera fides geniti purgavit crimina mundi,

Et tibi virginitas inviolata manet.

Te matrem pietatis aperte clamitat^a orbis :

Subvenias famulis, o benedicta, tuis.

Gloria magna Patri, compar tibi gloria, Nate,

Cum sancto Spiritu gloria magna Deo^b.

Var. : — ^a opem te flagitat. — ^b Patri.

Tropes du Kyrie.

169.

—XI^e siècle.



YRIE, virginitatis amator inclyte,
pater et creator Mariæ, *eleison.*

Kyrie, qui nasci natum volens de virgine,
corpus elegisti Mariæ, *eleison.*

Kyrie, qui septiformi repletum Pneumate,
pectus consecrasti Mariæ, *eleison.*

Christe, unice de Maria genite,
quem de virgine nasciturum stirpis Davidicæ
sancti prædixerunt prophetæ, *eleison.*

Christe, usiæ gigas fortis gemine,
qui pro homine homo sine virili semine
prodisti de ventre Mariæ, *eleison.*

Christe, cœlitus adsis nostris laudibus,
 quas pro viribus ore, corde actuque psallimus,
 proles pie Jesu Mariæ, *eleison*.

Kyrie, Spiritus alme, amborum nexus
 amorque cœlestis, gratiæ
 rorem infudisti Mariæ, *eleison*.

Kyrie, qui incarnato de Mariæ
 carne Christo sub nostra specie,
 semper florem servas^a Mariæ, *eleison*.

Kyrie simplex et summe, chrismate sacro
 nos reple, ut digno carmine
 decantemus laudes Mariæ, *eleison*.

Var. : — ^aservans.

170.

—XII^e siècle.



MEX virginum amator, Deus^a, Mariæ decus, *eleison*.
 Qui de stirpe regia claram producis^b Mariam, *eleison*.
 Preces ejus suscipe dignas pro mundo fusas, *eleison*.

Christe, Deus de^c Patre, homo natus Maria matre, *eleison*.
 Quem ventre beato Maria edidit mundo, *eleison*.
 Sume laudes nostras, Mariæ almæ dicatas, *eleison*.

O Paraclite, obumbrans^d corpus^e Mariæ, *eleison*.
 Qui dignum facis^f thalamum pectus Mariæ, *eleison*.
 Qui supra^g cœlos spiritum levas Mariæ,
 Fac nos post ipsam scandere tua virtute,
 Spiritus alme, ^a o Deus trine et une, *eleison*.

Var. : — ^aomis. — ^bproduxit = producit. — ^cex. — ^dobumbras. — ^ecaput.
 — ^ffacit. — ^gsuper.

Trope du Gloria.

171.

—XII^e siècle.



GLORIA in excelsis Deo, et in terra
 unigenite, Jesu Christe. Spiritus et alme orphanorum
 paraclite. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Pri-
 mogenitus Mariæ virginis matris. Qui tollis peccata mundi,
 miserere nobis^a. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem
 nostram ad Mariæ gloriam. Qui sedes ad dexteram Patris, mise-
 rere nobis. Quoniam tu solus sanctus, Mariam sanctificans. Tu
 solus Dominus, Mariam gubernans. Tu solus altissimus, Mariam
 coronans, Jesu Christe. Cum sancto Spiritu in gloria Dei
 Patris.

Var. : — ^aadd. licet indignis Mariæ servulis.

Proses à la Messe.

172.

Hermann Contract.

AVE, præclara maris
stella,
in lucem gentium, Ma-

ria,
divinitus orta.

EUGE, Dei^a porta,
quæ non aperta
veritatis lumen,
ipsum solem justitiæ
indutum carne,
ducis in orbem.

Virgo, decus mundi,
regina cœli,

præelecta ut sol,
pulchra lunaris ut fulgor^b,
agnosce omnes
te diligentes.

TE plenam fide^c,
virgam almæ^d stirpis Jesse
nascituram

priores desideraverant^e
patres et prophetæ.

Te lignum vitæ^f,
sancto rorante Pneumate,
parituram
divini floris amygdalum
signavit Gabriel.

TU Agnum regem,
terræ dominatorem,
Moabitici

de petra deserti
ad montem filiæ
Sion traduxisti;

Tuque furentem
Leviathan, serpentem
tortuosumque

et vectem collidens,
damnoso crimine
mundum exemisti.

HINC gentium nos
reliquiæ^g, tuæ sub.
cultu memoriæ,
mirum in modum
quem es enixa
propitiationis Agnum,
regnantem cœlo
æternaliter
devocamus^h ad aram
mactandum mysterialiter.

Hincⁱ manna verum
Israelitis veris,
Abrahæ^j filiis
admirantibus
quondam, Moysi
quod typus figurabat, jam
nunc
abducto velo
datur perspicere^k:
ora, Virgo, nos illo
pane cœli dignos effici.

FAC fontem dulcem,
quem in deserto
petra præmonstravit,
degustare cum sincera fide
renesque constringi^l,
lotos in mari,
anguem æneum
in cruce speculari.

Fac igni sancto
Patrisque verbo,
quod rubus ut flamma^m
tu portasti, virgo mater facta,

Var. : — ^acœli. — ^bfulgur. — ^cTe lignum vitæ. — ^dalmani. — ^edesideraverunt. — ^fTe plenam fide. — ^greliquæ. — ^hrevocamus = devotamus. — ⁱNam. — ^jveri A. — ^kprospici. — ^lsuccingi. — ^mflamman.

pecuali pelle,
discinctosⁿ pede,
mundis^o labiis
cordeque propinquare.

AUDI nos,
nam te filius
nihil negans honorat.
Salva nos,
Jesu, pro quibus
virgo mater te orat.

Var. : — ⁿd-o = distinctos. — ^omundos. — ^pFac. — ^qvitæ. — ^rpuræ. — ^shaustæ. — ^tvere. — ^usapiat. — ^vredimere.

DA^p fontem boni^v visere,
da puros^r mentis oculos
in te defigere.

Quo hausto^s sapientiæ
saporem vitæ^l valeatⁿ
mens intelligere,

CHRISTIANISMI
fidem operibus redimire^v
beatoque fine
ex hujus incolatu,
sæculi auctor, ad te transire.

173.

XI^e siècle (Adam de Saint-Victor!)



VE, Maria, gratia plena;
Dominus tecum, virgo
serena.

BENEDICTA tu in mulieribus,
Quæ peperisti pacem homini-
bus
Et angelis gloriam;
Et benedictus fructus ventris
tui,
Qui cohæredes ut essemus sui
Nos fecit per gratiam.

PER hoc autem^a Ave,
Mundo tam suave,
Contra carnis jura
Genuisti prolem,
Novum stella solem
Nova genitura.

TU parvi et magni
Leonis et agni,
Salvatoris Christi
Templum extitisti,
Sed virgo^b intacta.
Tu floris et roris^c,

Panis^d et pastoris
Virginum regina,
Rosa sine spina
Genitrix es facta.

TU civitas regis justitiæ,
Tu mater es misericordiæ,
De lacu^e fæcis et miseriæ
Theophilum reformans^f gra-
tiæ^g.^h

ⁱTe collaudat cœlestis curia,
Quæ^j mater es regis^k et^l filia^m;
Per te reis donatur venia,
Per te justis confertur gratia.^h

ERGO maris stella,
Verbi Dei cella
Et solis aurora,
Paradisi porta,
Per quam lux est orta,
Natum tuum ora :

UT nos solvatⁿ a peccatis
Et in regno claritatis^o,
Quo lux lucet sedula,
Collocet per sæcula.

Var. : — ^aanim. — ^bmater. — ^cr. et f. — ^dOvis. — ^eluto. — ^freformas. — ^ggloriæ. — ^hinterv. de ces 2 vers. — ⁱstrophe omise. — ^jQuod. — ^kQ. es Dei m. = Tu es regis m. — ^let r. — ^mTibi nostra favent obsequia. — ⁿsalvet. — ^ocharitatis.

174.

-XI^e siècle.

VERBUM bonum et
suave,
Personemus illud Ave,
Per quod Christi fit conclave
Virgo, mater, filia;

Per quod Ave salutata,
Mox concepit fœcundata
Virgo, David stirpe nata,
Inter spinas lilia^a.

Ave, veri Salomonis
Mater, vellus Gedeonis,
Cujus Magi tribus donis^b
laudant puerperium.

Ave, solem^c genuisti;
Ave, prolem^d protulisti,
Mundo lapso contulisti
Vitam^e et imperium.

Ave, mater^f Verbi^g summi,
Maris portus, signum dumi,
Aromatum virga fumi,
Angelorum domina.

Supplicamus : nos emenda,
Emendatos nos commenda
Tuo nato, ad habenda
Sempiterna gaudia.

Var. : — ^alilium. — ^bM. cum coronis. — ^cprolem. — ^dsolem = patrem. —
^eNumen. — ^fsponsa. — ^gregis.

175.

Adam de Saint-Victor?

ODIERNÆ lux diei
Celebris in matris Dei
Agitur memoria.

Decantemus in hac die
Semper virginis Mariæ
Laudes et præconia.

OMNIS homo, omni hora
Ipsam ora^a et^b implora
Ejus patrocinia.

Psalle, psalle nisu toto
Cordis^c, oris^d, voce, voto :
« Ave, plena gratia. »

Ave, domina^e cœlorum,
Inexperta viri thorum,
Parens paris^f nescia.

Fœcundata sine viro,
Genuisti modo miro
Genitorem filia.

FLORENS hortus^g austro flante,
Porta clausa post et ante,
Via viris invia;
Fusa cœli rore tellus,
Fusum Gedeonis vellus,
Deitatis pluvia.

SALVE, splendor^h firmamenti,
Tu caliginosæ menti
Desuper irradiata;
Placa mare, maris stella,
Ne involvat nosⁱ procella
Et tempestas obvia^j.

Var. : — ^aHanc adora. — ^bac. — ^cCorde. — ^dore. — ^eregina. — ^fmaris.
— ^gortus. — ^hdecus. — ⁱn. i. — ^jvalida. — *La strophe suiv. est une addition
postérieure :*

SED ad cœli palatium
Nostrum tu solatium
Subleves, o pia
Cœli regina.

176.

Adam de Saint-Victor?

AVE, mundi spes, Maria;
Ave, mitis, ave, pia,
Ave, plena gratia.
Ave, virgo singularis,
Quæ per rubum designaris^a
Non passum incendia^b.

Ave, rosa^c
Speciosa;
Ave, Jesse virgula^d,
Cujus fructus
Nostri luctus
Relaxavit vincula.

Ave, cujus viscera,
Contra carnis^e fœdera,
Ediderunt filium.
Ave, carens simili:
Mundo diu flebili
Reparasti gaudium.^f

Ave, virginum lucerna,
Per quam fulsit lux superna
His quos umbra tenuit.
Ave, Virgo, de qua nasci
Et de cujus lacte pasci
Rex cœlorum voluit.^f

Ave, gemma, cœli luminarium;
Ave, sancti Spiritus sacrarium.

O QUAM mirabilis
Et quam laudabilis
Hæc est^g virginitas,
In qua per Spiritum
Facta paraclitum
Fulsit^h fœcunditasⁱ.

O QUAM sancta^j, quam serena,
Quam benigna, quam amœna
Esse virgo creditur^k,
Per quam servitus finitur,
Porta cœli aperitur
Et libertas redditur^l.

O CASTITATIS lilium,
Tuum precare^m filium,
Quiⁿ salus est^o humilium,
Ne nos pro nostro vitio
In flebili^p judicio
Subjiciat supplicio;

SED nos tua sancta prece
Mundans a peccati fece,
Collocet in lucis domo.
Amen dicat omnis^q homo.

Var. : — ^aAve, digna stella maris. — ^bReplens orbem gloria. — ^cvirgo. — ^dFlos vernans per sæcula. — ^emortis = juris = moris. — ^finterv. de ces deux demi-strophes. — ^gE. h. — ^hFuit. — ⁱdivinitas. — ^jdulcis. — ^kEx qua Christus nascitur. — ^ltraditur. — ^mexora. — ⁿQuæ. — ^oes. — ^pdistricto. — ^qQuam per te recepit.

177.

-XIV^e siècle.

MARIÆ præconio
Serviat cum gaudio,
Fervens desiderio,
Verus amor;
Amoris suffragio
Præsentetur filio
Matris in obsequio
Cordis clamor.

Ave, salus hominum,
Virgo decus virginum :
Te decet post Dominum
Laus et honor;
Tu rosa, tu lilium,
Cujus Dei filium
Carnis ad connubium
Traxit odor.

AVE, manans satie
Fons misericordiæ,
Vera mentis sauciæ
Medicina;

Tu pincerna veniæ,
Tu lucerna gratiæ,
Tu supernæ^a gloriæ
Es regina.

AVE, carens carie^b,
Speculum munditiæ,
Venustans Ecclesiæ
Sacramentum;

Var. : -- ^asuperna. — ^bmacie.

Tu finis miseriæ,
Tu ver es lætitiæ,
Pacis et concordiæ
Condimentum.

O FELIX puerpera,
Nostra pians scelera,
Jure matris impera
Redemptori.

Da fidei fœdera,
Da salutis opera,
Da in vitæ vespera
Bene mori.

178.

—XV^e siècle.

AVE, virgo virginum,
Ave, lumen luminum,
Ave, stella prævia;

Mediatrice hominum
Ablutrixque criminum,
Ave, virgo regia.

CASTITATIS lilium,
Consolatrix omnium,
Peccatorum venia,
Munda sordes scelerum;

Cicatrices vulnerum
Terge, plena gratia.

DE peccati vinculo,
Hoste, carne, sæculo
Libera nos, Maria.

Var. : — ^aP-e p-l. — ^bsolatium.

Tu nostrum refugium,
Da reis remedium,
Procul pelle^a vitia.

INFIRMOS tu visita,
Mortuos resuscita,
Da mœstis solatia^b;
Per te justis gratia,
Per te reis venia
Datur et lætitia.

VIRGO carens simili,
Tu quæ mundo flebili
Contulisti gaudia,
Nos digneris visere,
Ut cum Christo vivere
Possimus in gloria.

179.

—XIV^e siècle.

IRANDUM commercium!
Virginis in gremium
Deitatis^a

Et carnis connubium
Transit ad imperium
Pietatis.

LAPSO namque genere
Humano pro scelere
Matris Evæ,

Missus ad hanc propere
Gabriel cum fœdere
Promit Ave.

« AVE, » inquit, « Maria,
 Gratia plena,
 Dominus tecum;
 Audi, virgo regia,
 Nec sis dubia :
 Paries Jesum. »

RESPONDIT hæc : « Quomodo
 Fiet, angele Dei?
 Jam virum non pertuli. »
 Fert « eia » hic, « amodo
 Scies, nam virtus tibi
 Obumbrabit Altissimi. »

AT virgo : « Ecce ancilla
 Dei, fiat ut dixisti. »
 Grande verbum (fit) in illa,
 Quod factum est caro Christi.

MOX ut « fiat » incepit,
 Verum Deum concepit
 Et hominem,

Quo, qui Evam decepit,
 Deceptum se decerpit
 Per virginem.

O VERBUM nectareum,
 Quo gignit virgo!
 Sed o virgo, quæ Deum
 Sic profert mundo!

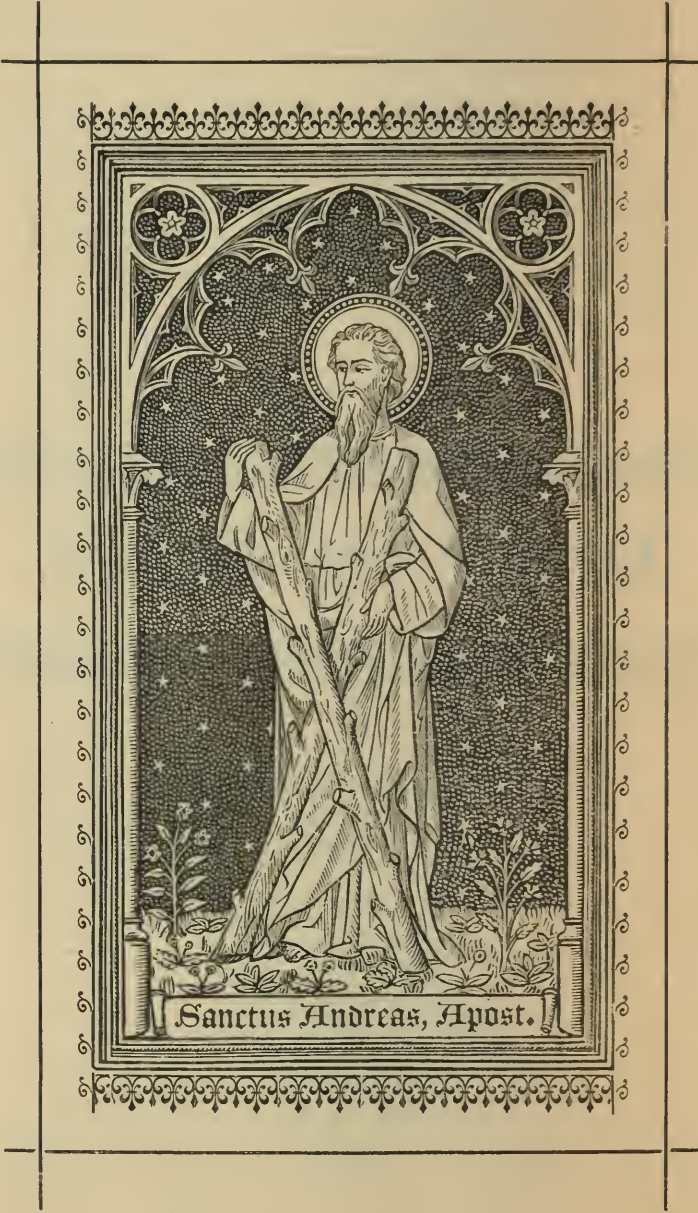
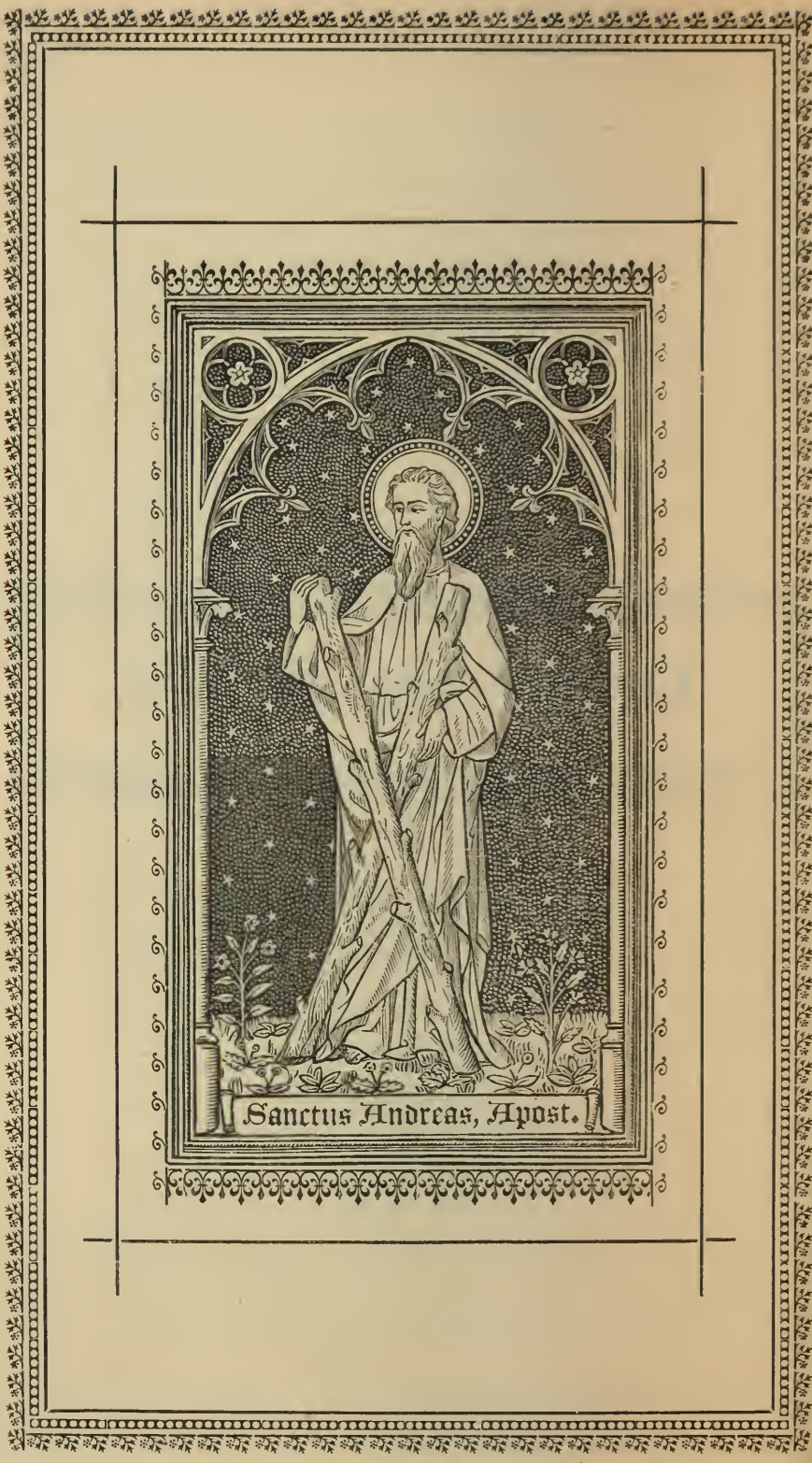
QUANTUM decet venerari,
 Humana nec lingua fari
 Nec angelus sufficit :
 Ipsam tamen collaudantes
 Pro modulo et orantes
 Dicat quisque sicut scit.

AVE, virgo virginum,
 Lumen gestans luminum,
 Ave et gaude.
 Placa nobis Dominum,
 Ipsos hostis hominum
 Servans a fraude.





Propre des Saints.



Sanctus Andreas, Apost.



S. André, Ap.

Hymne à Vêpres.

180.

—X^e siècle.



ANDREA pie, sanctorum mitissime,
Obtine ^a nostris erratibus ^b veniam,
Et ^c qui ^d gravamur sarcina peccaminum,
Subleva tuis intercessionibus.

ANNUE, Christe, etc. (voir le n^o 137.)

Var. : — ^a Optime. — ^b reatibus = nobis in peccatis. — ^c Ut. — ^d quia.

Proses à la Messe.

181.

B^x Notker le Bègue.

DEUS,
in tua virtute sanctus
Andreas

Gaudet
et lætatur, eadem ^a comitatus.

PISCATIO Nati tui
ipse primum factus,
piscator populorum
Myrmidones ^b idolatras,

Var. : — ^a eandem. — ^b Myrmidonas.

diu fluctivagos,
rete cepit fidei.

Is legibus
Achaïam tuis, Deus,
victor illius subjugavit
Et trophæum
Christi tui fixit ibi,
bonum se ostentans mili-
tem.

(Miraculis^c) VIRTUTIBUS, doctrinis
quæcumque quæsitâ spolia
tibi,
o rex, attulit
Atque suo cruore
triumphi inscripsit titulos tui,
regum Domine.
ISTUM crucis socium
et regni credimus,

Christi filii tui
atque fraterculum.
Nos igitur peccatis
nostris gravati,
te, Deus, poscimus,
Ut illius, qui tua
semper sectatus
præcepta tibi placet,
Nos intercessione
tuearis in æternum.

Var. : — ^c Le syllabisme demande la suppression de ce mot, qui fut peut-être à l'origine une glose du suivant.

182.

XI^e siècle.

SACROSANCTA hodiernæ
festivitatis^a præconia^b
Digna laude universa^c
categorizet^d Ecclesia,

MITISSIMI sanctorum sanctissima
extollendo merita,
Apostoli Andreae, admiranda
præfulgentis^e gratia.

HIC accepto a Joanne Baptista,
quod^f venisset qui tolleret peccata,
mox ejus intrans habitacula,
audiebat eloquia.
Inventoque fratre suo^g Barjona:
« Invenimus, ait ovans, Mes-
siam ; »
et duxit eum ad dulcissimam^h
Salvatoris præsentiam.

HUNC perscrutantem maria
Christi vocavit clementia,
Artem piscandi commutans
dignitate apostolica.

CUJUSⁱ animam, post clara
festi Paschalis gaudia^j,
Sancti Spiritus præclara
perlustravit^k potentia,
AD prædicandum
populis poenitentiam
Et Dei Patris
per Filium clementiam^l.

GRATULARE ergo
tanto patre, Achaia,
Illustrata ejus
salutari doctrina,

HONORATA multimoda
signorum frequentia.

Et tu gemens plora,
trux carnifex Ægea ;

TE^m lues infernaⁿ
et mors tenet æterna,
Sed^o Andream felicia
per crucem manent gaudia.

JAM regem tuum spectas,
jam adoras,
jam in ejus^p conspectu, An-
drea, stas ;

Var. : — ^a hodierna festivitas. — ^b solemnia. — ^c celebrando. — ^d categorizat. — ^e f-s = præpollentis = præcellentis. — ^f qui. — ^g s. f. — ^h mellifluam. — ⁱ Hujus = Ejus. — ^j tempora. — ^k illustravit. — ^l deméntiam = potentiam. — ^m Tu. — ⁿ inferni. — ^o Et. — ^p e. in.

Odorem suavitatis
jam aspiras,
quem divini amoris aroma dat.

Var. : — ^qHic = His. — ^rspiret.

Sis^q ergo nobis inclyta
dulcedo spirans^r intima
cœlestis vitæ balsama.

183.

Adam de Saint-Victor.

XULTEMUS et læte-
mur,
Et Andreae delecte-
mur

Laudibus apostoli;
Hujus^a fidem, dogma, mores,
Et pro fide^b tot labores,
Digne decet recoli.

HIC ad lucem^c Petrum duxit,
Cui primum lux illuxit
Joannis indicio :
Secus mare Galilææ,
Petri simul et Andreae
Sequitur electio.

AMBO prius piscatores,
Verbi fiunt assertores
Et forma^d justitiæ.
Rete laxant in capturam
Vigilemque gerunt curam
Nascentis Ecclesiæ.

A FRATRE dividitur
Et in partes mittitur
Andreas Achaia.
In Andreae retia
Currit^e, Dei gratia,
Magna pars provinciæ.

FIDE, vita, verbo, signis,
Doctor pius et insignis,
Cor informat populi.
Ut Ægeas comperit

Quid Andreas egerit,
Iræ surgunt stimuli.

MENS segura^f, mens virilis,
Cui præsens vita vilis,
Viget patientia.
Blandimentis aut tormentis,
Non enervat robur mentis
Judicis insania.

CRUCEM videns præparari,
Suo gestit conformari
Magistro discipulus;
Mors pro morte solvitur
Et crucis appetitur
Triumphalis titulus.

IN cruce vixit biduum,
Victurus in perpetuum;
Nec vult, volente populo,
Deponi de patibulo.

HORA fere dimidia
Luce perfusus nimia,
Cum luce, cum lætitia
Pergit ad lucis atria.

O ANDREA gloriose,
Cujus preces pretiosæ,
Cujus mortis luminosæ
Dulcis est memoria;

Ab hac valle lacrymarum
Nos ad illud lumen clarum,
Pie pastor animarum,
Tua transfer gratia.

Var. : — ^aCujus. — ^bChristo. — ^cfidem. — ^dformæ. — ^eCadit. — ^fsecretæ.



S^{te} Barbe.

Hymne à Vêpres.

184.

(-XIV^e siècle.)



RATULETUR Eccle-
sia,
Laudum promat præ-
conia,

Cantu testetur^a gaudia
Ad Barbaræ solemnia.

ISTA pro Christo cæditur,
In arcta cella clauditur;
Hæc^b ad præsidem ducitur,
Dis^c libare præcipitur.

HÆC nitet sicut lilium,
Deos spernit^a gentilium,
Dei testatur Filium,
Anhelat ad martyrium.

HÆC laceratur^e verberet^r,
Tetro damnatur carcere;
Digne^g meritis Barbaræ
Carcer resplendet jubare.

O MIRA Dei gratia :

Barbaræ fert^h solatia
Deus, qui potest omnia;
Hæc redit ad judiciaⁱ.

JAM^j latus suum panditur,
Igne lampadis^k uritur^l
Et mamilla^m absciditurⁿ;
Malleo caput tunditur^o.

HINC^p vestibus exuitur,
A Deo stola tegitur,
Hæc^q decollata moritur,
Ad cælos proficiscitur.

^rGEMMA Christi, o Barbara,
Nobis prece sedem para,
Ut nos tecum feliciter
Conregnemus perenniter.

DEO Patri sit gloria
In Barbaræ victoria,
Ac unico ejus Nato
Spirituique beato^s.

Var. : — ^atestentur. — ^bEt. — ^cDiis. — ^dS. d. — ^elacerata. — ^fubere. — ^gMiro. — ^hfecit = Fert B. — ⁱHanc induit constantia. — ^jNam = Sic. — ^klampadam. — ^lVi l. aduritur. — ^mM-aque. — ⁿabscinditur. — ^ointerv. de ces deux vers. — ^pHæc ≡ Sic. — ^qHinc. — ^romis. — ^sDoxologie du n^o 4.

Prose à la Messe.

185.

(-XV^e siècle.)



IRGO mitis, generosa,
Gemma cœli pretiosa,
Sponsa Christi speciosa,
Dioscori filia;

Var. : — ^alaxis.

Tecum, virgo, lapis^a volat,
Ut sic tuus pater colat
Trinitatem, quem violat
Hæresis ludibria.

CHRISTUS eam visitavit
Et in vinclis^b confortavit,
Plagas ejus mox sanavit :
Sana^c refert gratias.
Veste cœli sibi data,
Migrat virgo hæc beata ;
Sicque patris decollata
Manus sentit impias.

Ave, proles Creatoris ;
Ave, sponsa Redemptoris ;
Salve, serva Salvatoris,
Angelorum socia^d.
Supplicat nunc^e chorus iste
Per Barbaram, pie Christe :
Irasci nobis desiste,
Qui es vera venia.

Var. : — ^bvinculis. — ^cSanas. — ^dnuntia. — ^ete = ut.

S. Nicolas.

Hymne à Vêpres.

186.

(-XIV^e siècle.)

ANGE, lingua, Nicolai^a
Præsulis præconium,
Ut nos summus Adonai,
Rex et pater omnium,
Ad salutis portum trahi
Faciât per Filium.

DUM penderet ad mamillam
Matris ab infantia,
Quarta semel bibit illam
Atque sexta feria,
Ne per lactis puer stillam
Solveret jejunia.

SUBLIMATUS ad honorem
Nicolaus præsulis,
Pietatis tantæ^b rorem
Cunctis pluit populis,
Ut vix^c parem aut^d majorem
Habeat^e in sæculis.

AURO dato violari
Virgines prohibuit ;
Far^f in fame, vas in mari,

Servat et distribuit ;
Qui timebant^g naufragari,
Nautis opem tribuit.

A DEFUNCTIS suscitatur^h,
Furtum quiⁱ commiserat,
Et Judæus baptizatur
Aurumque recuperat^j :
Illi^k vita restauratur,
Hic ad fidem properat.

NICOLAE, sacerdotum
Honor, decus^l, gloria,
Plebem omnem, clerum totum,
Mentes, manus, labia
Ad reddendum Deo votum
Tua juvet gratia.

SIT laus summæ Trinitati,
Virtus^m et victoria,
Quæ det nobis ut beati
Nicolai gaudia
Assequamur laureati
Post vitam in patria.

Var. : — ^agloriosi. — ^bita. — ^cnec. — ^dvel = nec. — ^eHaberes = Haberent.
— ^fFur. — ^gTimentibus. — ^hsuscitavit. — ⁱQ. f. — ^jJudæum baptizavit A. qui
repererat. — ^kHuic. — ^lvirtus. — ^mdecus.

 Hymne à Matines.

187.

XI^e siècle.

SXULTET aula cœlica,
Lætetur mundi ma-
china,

Dum refert solis orbita
Nicolai solemniam^a.

QUI^b vagitus infantiae
Decoravit mirifice,
Dans virtutum primordia
Inter ortus^c crepundia^d.

QUARTA cum^e sexta feria
Semel sugebat ubera,
Jam in ætate tenera
Hac usus abstinencia.

CUJUS tumba fert oleum,
Matris olivæ nescium :

Quod natura non protulit^f,
Marmor sudando parturit.

O VENERANDE pontifex,
Pius nec tardus opifex
Cunctis, qui corde credulo
Te quærunt in periculo,

AUFER mortis dispendia^g,
Confer vitæ stipendia,
Ut^h post carnis exiliaⁱ
Tecum simus in gloria.

PRÆSTA, Pater ingenite,
Jesu^j cum sancto^k Pneumate^l,
Ut Nicolai precibus
Cœli jungamur civibus^m.

Var. : — ^amemoriam. — ^bHic = Quem. — ^cartus. — ^dtripudia. — ^eet. — ^fperulit. — ^gcontagia. — ^hQuo. — ⁱcordis suspiria. — ^jP. et Genite, Una. — ^ksacro. — ^lFlamine. — ^mJ. in cœlestibus.

 Prosule au 3^e Nocturne.

188.

(-XIII^e siècle.)

SOSPITATI dedit ægros
olei perfusio.
Nicolaus naufragan-
tum
affuit præsidio.

RELEVAVIT^a a defunctis
defunctum in bivio.
Baptizatur auri^b viso
Judæus indicio.

VAS in mari mersum patri
redditur cum filio.

O quam probat sanctum Dei
farris augmentatio!

ERGO laudes Nicolao
concinat hæc concio,
Nam qui corde poscit illum,
propulsato vitio,
sospes regreditur^c.

Var. : — ^aRevelavit. — ^bauro. — ^cresiliet.



Hymne à Laudes.

189.

(-XIV^e siècle.)

CLERI patrem et patro-
num,
Nicolaum prædicet,
Læte promens vocis sonum,
Clerus et magnificet;
Semens prompta, se cor pronum
Sono vocis applicet^a.

GRÆCUS omnis et Latinus,
Lingua, tribus, natio,
Orbis terræ, maris sinus,
Sexus et conditio,
Hospes, civis, peregrinus
Pari psallat studio.

SEMPER dedit, dat et dabit
Cunçtis beneficia
Præsul, cujus nomen^b abit
Nunquam^c a memoria;
Quia justus^d germinabit
Florens sicut lilia.

HIC in carne constitutus
Carnis sprevit^e opera,
Nihil agens aut locutus
Nisi salutifera;
Vinclis carnis absolutus,
Tandem scandit æthera.

QUÆ sit virtus charitatis^f
In præsentî sæculo,
Per oleum patet^g satis
Quod manat de tumulo
Et dat munus sospitatis^h
Imploranti populo.

NICOLAE, qui dulcoris
Gaudens privilegio,
Pio summi Genitoris
Nos commendaⁱ Filio,
Corda nostra sancti roris
Mundet ut^j infusio.

Var. : — ^aampliet. — ^bnunquam. — ^cNomen. — ^dQuisque moestus. —
^espernens. — ^fcastitatis. — ^gO. declarat. — ^hsanitatis. — ⁱcommendes. —
^jUt mundes.

Prose à la Messe.

190.

XI^e siècle.

CONGAUDENTES
exultemus
vocali concordia,
Ad beati Nicolai
festiva solemniam;

QUI in cunis adhuc jacens
servando jejunia,
A papilla^a cœpit summa
promereri gaudia.

ADOLESCENS amplexatur
litterarum studia,
Alienus et immunis
ab omni lascivia.

FELIX confessor^b,
cujus fuit^b dignitatis
vox de cœlo^c nuntia,
Per quam^d provectus^e
præsulatus^f sublimatur
ad summa fastigia.

Var. : — ^apapillis = Ad papillas = mamilla = Ad m-as. — ^bomis. — ^ccœlis.
— ^dquem. — ^evectus. — ^fp-u = omis.

ERAT in ejus animo
pietas eximia
Et^r oppressis impendebat
multa beneficia.

Auro per eum virginum
tollitur infamia
Atque patris earumdem
levatur inopia.

QUIDAM nautæ navigantes
et contra fluctuum^h
Sævitiâ luctantes,
navi pæne dissoluta,
Jamⁱ de vita desperantes,
in tanto positi
Periculo, clamantesⁱ
voce dicunt omnes una :

« O BEATE Nicolae,
Nos ad portum maris^k trahe
De mortis angustia;
Trahe nos ad portum maris,
Tu qui tot auxiliaris,
Pietatis gratia. »

DUM clamarent nec incassum,
Ecce quidam dicens^l: « Assum^m
Ad vestra præsidia. »

Statim aura datur grata
Et tempestas fit sedata :
Quieverunt maria.

Ex ipsius tumba manat
Unctionis copia,
Quæ infirmos omnes sanat
Per ejus suffragia.

Nos, qui sumus in hoc mun-
do,
Vitiorum in profundo
Jam passi naufragia,
Gloriose Nicolae,
Ad salutis portumⁿ trahe,
Ubi pax et gloria^{o,p}.

IPSAM^q nobis unctiõnem
impetres a Domino^r
prece pia,
Qua^s sanavit^t læsionem^u
multorum peccaminum
in Maria.

CUJUS^v festum celebrantes
gaudeant per sæcula
Et^x coronet eos Christus
post vitæ curricula.

Var. : — ^g Quæ. — ^h c. vim f. Et. — ⁱ Nam. — ^j t. p-o p-i et conc-s. — ^k m. p. — ^l « E. », q. dicit. — ^m Adsum. — ⁿ Nos ad p. maris. — ^o gaudia. — ^p interv. de ces deux clauses et des dernières strophes. — ^q Illam. — ^r ad Dominum. — ^s Quæ = Qui. — ^t sanasti. — ^u læsiones. — ^v Hujus. — ^x Ut.



Conception.

Office en vers.

191.

(-XII^e siècle.)



1^{res} Vêpres.

Antiennes.

AUDE, mater
Ecclesia,
Nova frequen-
tans gaudia;
Lux micat de caligine,
Rosa de spinæ^a ger-
mine

HÆC est illa stella
maris,
Per quam fulsit lux
solaris,
Cujus festum celebremus^b
Et juvamen imploremus^c.

O MARIA, clausus
hortus,
Naufragantis^d mundi
portus,
Placa nobis qui te
fecit,
Matrem sibi quam^e
elegit.

ADESTO jam suppli-
cibus,
Nostris^f favendo pre-
cibus :

Hortus conclusus, soror mea sponsa,
hortus conclusus, fons signatus.

Manum benignam porrige
Vitamque nostram dirige.

VINEA quondam sterilis,

Deo cultore fertilis,
Vitem fœcundam pullulat,
Fundentem cunctis pocula.

Var. : — ^a spina. — ^b celebramus. — ^c imploramus. — ^d Naufragantum. — ^e ejus quem. — ^f Tuis = Nobis.

Ant. de Magnificat.

AVE, decus virginum;
 Ave, jubar æthereum;
 Nobis præsens solemnitas,
 Da, sit perpes jucunditas :
 Tua namque conceptio
 Summa est gratulatio.

Matines.*Invitatoire.*

EIA, pervigiles
 Domino jubilate, fideles,
 Conceptumque piæ
 Solemnizate Mariæ.

1^{er} Nocturne.*Antiennes.*

GAUDE, fidelis concio :
 Adest ejus conceptio
 Quæ delet Evæ maculam,
 Vitæ redonat infulam^g.

CUI Evæ obedivit,
 Hæc serpentis caput trivit ;
 Jugum spernens nuptiarum,
 Deo vovit cœlibatum.

A PROPHEtis præcinitur
 Et figuris ostenditur,
 Quod mulier procederet,
 Quæ Deum virgo^h pareret.

Répons.

FULGET dies hodierna,
 Digna laude sempiterna,
 Qua concepta est Maria,
 Per quam patet vitæ via.

¶. Germine regali
 Necnon et pontificali.

ABRÆⁱ stirpe generosa
 Virgo prodit gloriosa,
 Quæ nullius per exemplum
 Se sacravit Deo templum.

¶. Hæc admiranda
 Cunctis est et^j imitanda.

Var. : — ^ggratiam. — ^hv. D. — ⁱAbrahæ. — ^jhæc est. — ^kdepulit. —
^ldicit. — ^mpromit. — ⁿSuper.

CORDIS ac vocis júbilo
 Pangamus laudes Domino,
 Cujus matris conceptio
 Mundum perfudit gaudio.

¶. Suscipe devotæ
 Præconia, Christe, catervæ.

2^e Nocturne.*Antiennes.*

NAMQUE rubus incombustus,
 Moysen qui terruit,
 Hæc est virgo, quæ pudore
 salvo Deum genuit.

VIRGA Aaron fructifera
 Mariæ typum gesserat,
 Quæ nobis fructum attulit,
 Nostram qui famem dispulit^k.

ISAIAS ille divus,
 Secretorum Dei rivus,
 Virgæ movens mentionem,
 Pandit hanc conceptionem.

Répons.

PROPHETALIS nubem levem
 vox dixit^l ascendere
 Salvatorem Ægyptique
 tenebras invisere,
 Ut in mortis caligine
 Sedentes lustret lumine.

¶. Diffugiunt tenebræ,
 Pandunt secreta latebræ.

O BEATA progenies
 Et veneranda series,
 Unde surgit ut aurora
 Maria, virgo decora,
 Quæ produxit mundo solem
 Verum, Dei Patris^m prolem.

¶. Hæc merito dicta
 Interⁿ omnes est benedicta.

VERBUM Patris mundo fulsit
 Virginis per uterum,
 Cujus mentem non gravavit

Onus premens scelerum ;
Ut super vellus pluvia
Sic descendit in Mariam.

∅. Solem justitiæ
Concludunt claustra Mariæ.

3^e Nocturne.

Antiennes.

ABRAHÆ fit promissio,
Quod illius successio
Velut arena cresceret,
Stellis æqualis fieret.

Hoc promissum est impletum
Castæ per Mariæ fetum,
Quæ gignendo granum sevit,
De quo seges tanta crevit.

GRATULARE et lætare,
Anna, mater Mariæ^o :
Hodierno fœcundaris
Ubertate gratiæ ;
Causa mortis, salus orbis,
Spes datur et veniæ.

Répons.

CELEBRIS dies colitur,
In qua virgo concipitur,
Quæ per obedientiam
Mundo refudit^p gratiam,
Ut, quod ruit per feminam,
Relevetur per feminam.

∅. Ista fuit digna
Transgressus tergere^q signa.

PATRIARCHARUM semine,
Prophetarum origine,
Regum atque pontificum
Genus duxit^r magnificum ;
Unde virgo concipitur,
Christi mater efficitur^s.

∅. Nobilis et clara
Stirps est, Domino quoque
chara^t.

Var. : — ^o Urbs opima, Nazareth. — ^p perfudit. — ^q solvere. — ^r vernat. —
^s eligitur. — ^t clara. — ^u p. c. — ^v ingressus n. egressus. — ^w rogatus. — ^x Crimen.
— ^y texit. — ^z veneramur. — ^{aa} profudit.

O MARIA, clausa porta^u,
quam nemo aperuit,
Princeps ille, qui transivit,
Deus et homo fuit,
Nec ingressu nec egressu^v
violavit clausulam,
Sed, quam prius non habe-
bat,
sumpsit carnis fibulam ;
Sic togatus^w tanquam spon-
sus
suo processit thalamo.

∅. Perfudit totam,
Sacra virgo, te theotocam,
Decrevitque Deus
Filius esse tuus.

Laudes.

Antiennes.

CONCEPTUS hodiernus
Mariæ semper virginis
Nævum^x tergit^y, nexum solvit
vetustæ originis ;
Mœstis reddit lætitiã,
Dat criminosis veniam.

GLORIOSA semper virgo,
Maria dulcissima,
Precibus te venerantum^z
annue piissima,
In offensis ne labamur,
A te semper protegatur.

MARIA, plena gratia,
Stirpe concepta regia,
Assistentes tuæ laudi
Miserando nos exaudi.

O QUAM larga te perfudit^{aa},
virgo, benedictio,
Qua deletur, quam induxit
Eva, maledictio ;
Intende nostris laudibus,
Beata in mulieribus.

DIGNARE me laudare te,
virgo et puerpera;
Te laudantes ab ærumnis
leva super æthera :
Potes enim ut domina
Pandere poli^{bb} limina.

Ant. de Benedictus.

BENEDICTA es, Maria,
laus nostra, spes et domina;
Te collaudat, colit, tremit
trina mundi machina.
In tua conceptione
congaudentes confove;

Var. : — ^{bb}Poli p-e. — ^cremove.

Profutura largiendo,
nocitura dimove^c.

2^{es} Vêpres.

Ant. de Magnificat.

MAGNIFICA Christi mater,
regina clara cœlorum,
Reparatum se lætatur
per te cœtus beatorum.
In die tuæ conceptionis
Confer opem intercessionis,
Ut per tua suffragia
Collætetur in gloria.

Prose à la Messe.

192.

—XIV^e siècle.



QIES festa^a celebretur,
In qua pie^b recensetur
Mariæ conceptio;
Cujus^c laudes prosequamur,
Nos qui tanto gratulamur
Dei beneficio.

FELIX quidem est^d conceptus,
Per quem mundus est adeptus
Salutis remedia :

Hunc^e prophetæ præviderunt^f,
Patriarchæ præenserunt,
Inspirante gratia.

VIRGA florem^g conceptura,
Stella solem paritura
Hodie concipitur;

Flos de virga processurus,
Sol de stella nasciturus,
Christus intelligitur.

^hFLORE virga fructifera,
Sole stella lucifera,
Solis lucens lumine :

Semen regis decoratur,
Ritus legis innovatur
Hoc felici germine.

O QUAM felix etⁱ præclara,
Mundo^j grata, Deo^k chara
Fuit hæc conceptio;

Qua salute destitutis
Redit vere^l spes salutis,
Luctus cedit gaudio.

^mÆGRUM dedit sanitati,
Falsum parit veritati,
Dum virgo concipitur;

Fides nostra approbatur,
Infidelis obcæcatur,
Propheta percipitur.

VIRGA Jesse floruit,
Christum virgo genuit,
Virgo mundi domina :

Novo quidem ordine,
Absque viri semine
Virumⁿ parit feminaⁿ.

Var. : — ^alæta = ista. — ^bpia. — ^cHujus. — ^dhic. — ^eHanc = Hoc. — ^fprædixerunt — ^gprolem. — ^homis. — ⁱquam. — ^jNobis. — ^kD. g., m. — ^lvera. — ^mPatrem. — ⁿfilia.

^hNOVUS ortus sic orditur,
 Novo partu qui fulcitur
 Gratiae spiramine^o;
 Nova salus dat salutem,
 Virtus nova fert virtutem
 Officio flamine^p.

NOVA mater novam prolem,
 Nova stella novum solem,
 Nova profert gaudia^q :
 Nova prorsus genitura
 Creatorem creatura,
 Patrem parit filia.

O MIRANDAM novitatem,
 Novam quoque dignitatem
 Ditat^r matris castitatem
 Filii conceptio.
 Gaude, virgo gratiosa,
 Virga^s flore speciosa.
 Mater prole gloriosa^t,
 Vere^u plena^v gaudio.

^hPLAUDE, domus sanctita-
 tis;
 Plaude, forma castitatis,
 Medicina sanitatis
 Infirmis peccamine.
 Ave, lumen tenebrosis;
 Salve, virtus criminosis;
 Vale, quies laboriosis
 Tuo suffragamine.

Tu spes certa miserorum,
 Vera mater orphanorum,
 Tu levamen oppressorum,
 Medicamen infirmorum,
 Omnibus es omnia^w.

Te rogamus^x voce^y pari,
 Laude digna singulari,
 Ut errantes in hoc mari
 Nos in portu salutari
 Tua sistat^z gratia.

Var. : — ^ospiraminis. — ^pfaminis. — ^qgratia. — ^rDicat. — ^sVirgo. — ^tgene-
 rosa. — ^uPleno. — ^vP. pleno. — ^wdomina. — ^xlaudamus. — ^yvoto. — ^zS. t.

S. Thomas, Ap.

Hymne à Vêpres.

193.

—X^e siècle.



THOMA, Christi perlustrator^a lateris,
 Per illa^b sancta^c te rogamus vulnera,
 Quæ mundi cuncta diluerunt crimina,
 Nostros reatus terge tuis^d precibus.

ANNUE, Christe, etc. (voir le n^o 137.)

Var. : — ^aperscrutator. — ^bipsa. — ^csacra. — ^dt-s t-e.

S. Etienne.

Hymne à Laudes.

194.

(-XI^e siècle.)

SANCTE Dei pretiose,
Protomartyr Stephane,
Qui virtute charitatis

Circumfultus^a undique,
Dominum pro inimico
Exorasti populo :

FUNDE preces pro devoto
Tibi nunc collegio,
Ut tuo propitiatus

Interventu Dominus
Nos purgatos a peccatis^b
Jungat cœli civibus.

GLORIA et honor Deo
Usquequo altissimo,
Una Patri Filioque,
Inclyto Paraclito,
Cui laus est et potestas
Per æterna sæcula.

Var. : — ^a Circumfultus. — ^b peccato.

Proses à la Messe.

195.

B^x Notker le Bègue.

SANC concordi famu-
latu
colamus solemnitatem,

AUCTORIS illius exemplo
docti benigno,
Pro persecutorum precantis
fraude suorum.

O STEPHANE, signifer
regis summi^a bone^b,
nos exaudi,
Proficue qui es pro
tuis exauditus
inimicis.

PAULUS tuis precibus,
Stephane, te quondam
persecutus Christo credit

Et tecum tripudiat
in regno, cui nullus
persecutor appropinquat.

Nos proinde, nos supplices
ad te clamantes
et precibus te pulsantes,
Oratio sanctissima
nos tua semper
conciliet^c Deo nostro.

TE Petrus Christi
ministerium statuit,
Tu Petro normam
credendi astruis,

AD dextram^d summi Patris
ostendendo, quem plebs furens
crucifixit.

Var. : — ^a s. r. — ^b summe boni. — ^c reco-t. — ^d dexteram.

TE sibi Christus elegit^c,
Stephane^f,
Per quem fideles suos
corroboret,
Se tibi inter rotatus

saxorum solatio^g
manifestans^h.

NUNC inter inclytas
martyrum purpuras
coruscas coronatus.

Var. : — ^cdelegit. — ^fo. S. — ^gs. pro s. — ^hmanifestat.

196.

X^e siècle.

AGNUS Deus
in universa terra.

MAGNA sunt ejus
ubique omnia^a,
in cœlo atque in terra, opera^b;
Qui est rex regum,
Dominus omnium,
a Patre genitus ante sæcula;

CUJUS charitas vera
cœlo sublevat
Stephanum^c de terra,
Atque perenni vita
ornat candida
dignanter^d corona.

PLENUS etenim Stephanus
deitate^e atque gratia,
Magna dabat prodigia,
docens verissima dogmata.

CUM autem prædicaret
jam præsentia^f
Nostræ redemptionis
nova gaudia,

INTENTO in superna
cœli patet^g janua;

Var. : — ^aopera. — ^bomnia. — ^cS. s. — ^ddigniter. — ^everitate. — ^fcœlestia.
— ^gp. c. — ^hcaritate! — ⁱfulgidam. — ^jdixisset! — ^korans. — ^leis. — ^mnoxas.
— ⁿspiritum meum. — ^oo. in D. — ^pO vere.

Dixitque circumstanti
plebi voce publica,

SACRA plenus gratia :
« Ecce Dei video
admirabilem gloriam,
Claritateⁱ fulgida^j,
atque Jesum stantem in
virtutis Dei dextera. »

CUM hoc audisset^j impia
gens Judaica,
dans fremitum
concita, quassat lapidibus
Stephani membra.

Sed stat fortiter patiens
martyr et orat^k :
« Ne his^l, Christe,
noxam^m statuas, sed jam
accipe animam meamⁿ. »

ET cum hoc dixisset,
in Domino obdormivit^o
pace æterna.

Tu et^p nobis, martyr
o Stephane, sempiterna
impetra gaudia.

197.

Adam de Saint-Victor.

ERI mundus exultavit
Et exultans celebravit
Christi natalitia;

Heri chorus angelorum
Prosecutus est cœlorum
Regem cum lætitia.

PROTOMARTYR et levita,
Clarus fide, clarus vita,
Clarus et miraculis,
Sub hac luce triumphavit
Et triumphans insultavit
Stephanus incredulis.

FREMUNT ergo tanquam feræ,
 Quia victi defecere
 Lucis adversarii;
 Falsos testes statuunt
 Et linguas exacuunt
 Viperarum filii.

AGONIZA^a, nulli cede;
 Certa certus de mercede,
 Persevera, Stephane;
 Insta falsis testibus,
 Confuta sermonibus
 Synagoram Satanæ.

TESTIS tuus est in cœlis,
 Testis verax et fidelis,
 Testis innocentia.

Nomen habes coronati :
 Te tormenta decet pati
 Pro corona gloria.

PRO corona non marcenti
 Perfer brevis vim tormenti :
 Te manet victoria.

Tibi fiet mors natalis,
 Tibi poena terminalis
 Dat vitæ primordia.

PLENUS sancto Spiritu,
 Penetrat intuitu
 Stephanus cœlestia.
 Videns Dei gloriam,
 Crescit ad victoriam,
 Suspirat ad præmia.

EN a dextris Dei stantem,
 Jesum pro te dimicantem,
 Stephane, considera :

Tibi cœlos reserari,
 Tibi Christum revelari,
 Clama voce libera.

SE commendat Salvatori,
 Pro quo dulce ducit mori
 Sub ipsis lapidibus.
 Saulus servat omnium
 Vestes lapidantium,
 Lapidans in omnibus.


NE peccatum statuatur
 His^b a quibus lapidatur,
 Genu ponit et precatur,
 Condolens insaniam.
 Sic in Christo^c obdormivit,
 Qui sic Christo^d obedivit,
 Et cum Christo semper vivit,
 Martyrum primitiam.

QUOD sex suscitaverit
 Mortuos in Africa,
 Augustinus asserit,
 Fama refert publica
 Hujus, Dei gratia,
 Revelato corpore,
 Mundo datur pluvia
 Siccitatis tempore.

SOLO fugat hic odore
 Morbos et dæmonia,
 Laude dignus et honore
 Jugique memoria.
 Martyr, cujus est jucundum
 Nomen in Ecclesia,
 Languescentem fove mundum
 Cœlesti fragrantia.

Var. : -- ^a Agonista. — ^b Iis. — ^c mss. In C. s. — ^d mss. Q. C. s. = C. q. s.





S. Jean, Evang.

Hymne à Vêpres.

198.

(-IX^e siècle.)

ISTE electus Joannes,
Diligendi promptior,
Advocatus in perennem
Veritatis gratiam,
Mercedem sumens^a amoris,
Quidquid ambit, obtinet.

INSULA Pathmos teneri
Domitianus imperat^b;
Conspicit illic refusa
Cœlitus mysteria
Et profunda, quæ notavit,
Mente narrat ardua.

ACCIPIT Dei parentem
In suis præcordiis,
Ut minister veritatis
Administret Virgini^c,
Quæ Deum enixa, sola
Virgo semper astitit.

ISTE supra pectus illud
Sempiterni Numinis,
Corporis usu reclinis,
Hauriebat intima
Spiritus quæ^d indicabat
Veritatis gutture.

AD crucem tractus Redemptor,
Esse matris filium
Dicit istum; rursus^e ipsam
Esse matrem^f præcipit:
Carne unus, spiritu alter
Ut manerent filii.

ULTIMÆ prænotus horæ,
Scindere tunc præcipit
Terream fossam ministris,
Quam reclinis irruit,
Mortis et vicem^g quievit
Omne vivens sæculum^h.

TE rogamus, te precamur,
Sancte Christi apostole:
Tolle pestem, aufer ulcus
Et foveto languidos;
Pelle morbum, cæde hostem
Et remove scandalum.

NON aduratⁱ terram ignis,
Aerem non sauciet;
Non refundat ultionis
Triste cœlum turbines,
Non reclinet in ruinam
Orbem ira funditus.

DECIDAT delictum omne,
Subsequatur gratia;
Auferatur culpa tota,
Sit salutis copia;
Sit remota cuncta labes,
Augeatur charitas.

GLORIA sit Deo Patri,
Gloria sit Filio,
Sit Paraclito manenti
Semper ingens^j gloria,
Qui Deus unus et trinus
Extat ante sæcula.

Var. : — ^a Ille m. assumens = — ^b Imperante promitur = mittitur — ^c Ac minister V-nis. — ^d Spirituque. — ^e rursus. — ^f M. e. — ^g vice = vitæ. — ^h sæculo. — ⁱ aduret. — ^j hymnus.

Proses à la Messe.

199.

Notker le Bègue.

IOANNES, Jesu Christo
multum dilecte virgo,
Tu ejus amore carna-
lem
In navi parentem liquisti.

Tu leve^a conjugis
pectus respuisti,
Messiam secutus,
Ut ejus pectoris
sacra meruisses
fluenta potare.

TUQUE in terra^b
positus, gloriam
conspexisti Filii Dei,
Quæ solum^c sanctis
in vita creditur
contuenda esse perenni.

TE Christus, in cruce

Var. : — ^alene. — ^bterris. — ^cQui solus. — ^dTu de = Tuque. — ^eChristo.
— ^fpræ c. — ^gs. p. — ^hChristo.

triumphans, matri suæ
dedit custodem,
Ut virgo virgineni
servares atque curam
suppeditaes.

TUTE^d, carcere flagrisque
fractus, testimonio
pro Christi^e es gavisus.
Idem mortuos suscitās,
inque Jesu nomine
venenum forte vincis.

TIBI summus tacitum
cæteris^f Verbum suum
Pater revelat.

Tu nos omnes precibus
sedulis^g apud Deum
semper commenda,

JOANNES, Christi^h chare.

200.

XII^e siècle.

VERBUM Dei, Deo na-
tum,
Quod nec factum nec
creatum

Venit de cœlestibus,
Hoc vidit, hoc attræctavit,
Hoc de cœlo reseravit
Joannes hominibus.

INTER illos primitivos
Veros veri fontis rivos
Joannes exiliit,
Toti mundo propinare
Nectar illud salutare,
Quod de throno prodiit.

Var. : — ^av. i. = vidit = videns. — ^bfigens. — ^cvidens = vidit. — ^dAudit.
— ^eQui. — ^fNostro.

CÆLUM transit, veri rotam
Solis ibi videt^a, totam
Mentis figens^b aciem :
Speculator spiritalis,
Quasi Seraphim sub alis
Dei videt^c faciem.

AUDIT^d in gyro sedis
Quid^e psallant cum citharædis
Quater seni proceres.
De sigillo Trinitatis
Nostræ^f nummo civitatis
Impressit caractères.

ISTE custos Virginis
Arcanum originis

Divinæ mysterium,
Scribens Evangelium,
Mundo demonstravit^g;
Cœli cui^h sacrariumⁱ
Christus suum^j liliū
Filio tonitruī
Sub amoris mutui
Pace^k commendavit.

HAURIT virus hic lēthale,
Ubi corpus virginale
Virtus servat fidei:
Pœna stupet, quod in pœna
Sit Joannes sine pœna
Bullientis olei.

HIC naturis imperat,
Ut et saxa transferat
In decus gemmarum;
Quo jubente rigit,
Aurum fulvum induit
Virgula silvarum.

HIC infernum reserat,
Morti jubet, referat^l
Quos venenum stravit;
Obstruit, quod Ebion,
Cerinthus et Marcion
Perfide latravit.

VOLAT avis sine meta,
Quo^m nec vates nec propheta
Evolavit altius;
Tam implenda quam impleta,
Nunquam vidit tot secreta
Purus homo purius.

SPONSUS rubra veste tectus,
Visus, sedⁿ non intellectus
Redit ad palatium;
Aquilam Ezechielis
Sponsæ^o misit, quæ de cœlis
Referret^p mysterium.

DIC, dilecte, de dilecto
Qualis sit et^q ex dilecto
Sponsus sponsæ nuntia;
Dic quis cibus angelorum,
Quæ sint^r festa supernorum^s
De sponsi præsentia.

VERI panem^t intellectus,
Cœnam^u Christi supra^v pectus
Sumptam^x nobis^y resera,
Ut cantemus de^z patrono
Coram Agno, coram throno
Laudes super æthera.

Var. : — ^gdesignavit. — ^hcum. — ⁱpalatium. — ^jS. C. — ^kFide. — ^lj. ut r.
— ^mQuod. — ⁿet. — ^oSponsus. — ^pReferre. — ^qomis. — ^rsunt. — ^ssupero-
rum. — ^tpanis. — ^uCœna. — ^vsuper. — ^xSumpta. — ^yChristi s. — ^zte.

201.

Adam de Saint-Victor.



RATULEMUR
Ad festivum,
Jucundemur

Ad votivum
Joannis præconium.
Sic versetur
Laus in ore,
Ne fraudetur
Cor sapore
Quo degustet gaudium.

HIC est Christi prædilectus,

Cui^a reclinans supra pectus
Hausit sapientiam.
Huic in cruce commendavit
Christus matrem^b; hic servavit
Virgo viri nesciam.

INTUS ardens charitate,
Foris lucens puritate^c,
Signis et eloquio,
Ut ab æstu criminali,
Sic immunis a pœnali,
Prodiit ex dolio.

Var. : — ^aQui. — ^bM. C. — ^chonestate.

VIM veneni superavit,
Morti, morbis imperavit,
Necnon et dæmonibus :
Sed, vir tantæ potestatis,
Non minoris pietatis
Erat tribulantibus.

CUM gemmarum partes fractas
Solidasset, has distractas
Tribuit pauperibus.
Inexhaustum fert thesaurum,
Qui de virgis fecit aurum,
Gemmas de^a lapidibus.

INVITATUR ab amico
Convivari : Christum dico
Visum cum discipulis.
De sepulcro, quo descendit,
Redit vivus^e : sic ascendit
Frui summis epulis.

TESTEM habes populum,
Imo, si vis, oculum,
Quod ad ejus tumulum

Manna scatet, epulum
De Christi convivio.
Scribens Evangelium,
Aquilæ fert proprium,
Cernens solis radium,
Scilicet principium
Verbum in principio.

HUJUS signis est conversa
Gens gentilis, gens perversa,
Gens totius Asiæ.
Hujus scriptis illustratur,
Illustrata solidatur
Unitas Ecclesiæ.

SALVE, salvi vas pudoris,
Vas cœlestis plenum roris,
Mundum intus, clarum foris,
Nobile per omnia.
Fac nos sequi sanctitatem ;
Fac, per mentis puritatem,
Contemplari Trinitatem
Unam in^f substantia.

Var. : — ^aex. — ^eRedivivus. — ^fIn una.

Saints Innocents.

Hymne à Vêpres et Matines.

202.

Prudence.

AUDIT tyrannus anxius, etc.^a — *Doxologie du n° 45.*

^a Texte actuel, pas avant le Bréviaire de S. Pie V, 1568.

Hymne à Laudes.

203.

Prudence.

SALVETE, flores martyrum, etc.^a — *Doxologie du n° 45.*

^a Texte actuel, sauf ante au lieu de sub au 3^e vers de la 2^e strophe ; pas avant le Bréviaire de S. Pie V, 1568.

Prose à la Messe.

204.

X^e siècle.

ELSA pueri
concrepent melodia,

EIA^a, Innocentum
colentes^b tripudia,
Quos infans Christus
hodie vexit ad astra.

Hos^c trucidavit nimis^d
frendens insania
Herodianæ^e fraudis,
ob nulla crimina,

IN Bethlehem ipsius
cuncta et per^f confinia,
A bimatu^g et infra,
juxta nascendi tempora.

HERODES rex Christi
nati verens infelix imperia,
Infrenit totus et
erigit arma superba dextera;

QUÆRIT lucis
et cœli regem
cum mente turbida,
Ut extinguat,
qui vitam præstat,
per sua jacula.

DUM^h non valentⁱ
intueri lucem splendidam.
nebulosa quærentis pectora,
Ira fervet,
fraudes auget Herodes sævus,
ut perdat puerorum^j agmina.

CASTRÀ militum
dux iniquus aggregat,
ferrum figit in membra tenera;

Inter ubera
lac effundit^k, antequam
sanguinis fierent coagula.

HOSTIS naturæ
natos eviscerat
atque jugulat;
Ante prosternit,
quam ætas parvula^l
sumat robora.

QUAM beata
sunt Innocentum
ab Herode cæsa corpuscula!
Quam felices
existunt matres,
quæ fuderunt^m talia pignora!

O DULCES Innocentum acies!
O pia lactantumⁿ
pro Christo certamina!
Parvorum^o trucidantur millia
membris ex teneris
manant lactis flumina.

CIVES angelici
veniunt in^a obviam.
Mira victoria!
Vitæ captant^b præmia
turba candidissima.
Te, Christe, petimus^q
mente devotissima,
nostra qui venisti
reformare sæcula :
Innocentum gloria

PERFRUI nos^r concedas
per æterna^s.

Var. : — ^a Pia. — ^b canentes. — ^c Quos. — ^d omis. — ^e Herodis. — ^f i. et p. c. = et p. i. c. — ^g bimestri. — ^h Cum. — ⁱ valet. — ^j mss. piorum = priorum. — ^k effudit. — ^l parvuli. — ^m f. q. — ⁿ lactentium = l-tum. — ^o Parvulorum. — ^p captat. — ^q quæsumus. — ^r nobis. — ^s æ. sæcula.

S. Thomas Becket.

Prose à la Messe.

205.

XII^e siècle.



PE mercedis et coronæ
Stetit Thomas^a in
agone,

Ad mortem obediens,
Morte Christum imitatus,
Fide firmus et firmatus,
Firmo gressu gradiens.

FURIT furor militaris,
Ut vir sacer sacris aris
Immoletur hostia;
Quem occidunt et scientes^b,
Introducunt nescientes
Ad æterna gaudia.

CHRISTI fortis^c hic athleta,
Qui subire mente læta
Mortem non abhorruit;

Ut sit salus infirmorum
Et medela peccatorum,
Gratiam^d promeruit.

CÆCI, claudi, surdi, muti
Sunt ad usum^e restituti
Divina clementia^f;
Non est morbus, quem non
curet^g,
Dum morbosum non obduret^h
Tarda diffidentiaⁱ.

HOSTES Christi Christo cedunt,
Signa signis dum succedunt^k,
Argumenta fidei.

Ergo martyr invocetur,
Ut per eum nobis detur
Ad superna^l provehi^m.

Var. : — ^a martyr. — ^b o. scævientes. — ^c felix. — ^d gratia. — ^e vitam. — ^f potentia. — ^g curat. — ^h obdurat. — ⁱ confidentia. — ^j cedant. — ^k succedant. — ^l æterna. — ^m perv-i.

S^{TE} Geneviève.

Prose à la Messe.

206.

Adam de Saint-Victor.



ENOVEFÆ solemnitas
Solemne parit gaudium :
Cordis erumpat puritas

In laudis sacrificium.
FELIX ortus infantulæ,
Teste Germano præsule :
Quod prævidit in spiritu,
Rerum probatur exitu.

Hic ad pectus virgineum,
Pro pudoris signaculo,
Nummum suspendit æneum^a,
Crucis insignem^b titulo.

GENOVEFAM divinitus
Oblato dotat munere,
In templum^c sancti Spiritus
Sub Christi dicans^d foedere.

INFANTEM^e manu feriens,
Mater privatur lumine :
Matri virgo compatiens,
Lucis dat usum pristinae.

GENOVEFA magnanimis
Carnem frangit jejunio,
Terramque rigans lacrymis,
Jugi gaudet martyrio.

CÆLESTI duce prævio,
Cœlos lustrat et Tartara,
Civesque precum studio
Servat a gente barbara.

DIVINO diu munere
Sitim levat artificum;

Var. : — ^aæreum. — ^bI. c. — ^ctemplo. — ^dditans. — ^eInsontem. — ^fContractum. — ^ginsignis. — ^hQuod.

Confractum^f casu miserae
Matri resignat unicum.

AD primam precem virginis
Contremiscunt dæmonia :
Pax datur energumenis,
Spes ægris, reis venia.

IN ejus manu cerei
Reaccenduntur cœlitus;
Per hanc in sinus^g alvei
Redit amnis coercitus.

IGNEM sacrum refrigerat,
Post mortem vivens meritis,
Quæ^h prius in se vicerat
Æstus interni fomitis.

MORTI, morbis, dæmonibus
Et elementis imperat :
Sic Genovefa precibus
Naturæ leges superat.

OPERATUR in parvulis
Christi virtus magna :
Christo, pro tot miraculis,
Laus frequens, jugis gloria.

S. Antoine.

Prose à la Messe.

207.

—XIV^e siècle.

ANTONIUS humilis,
Sanctitate nobilis,
Afflictorum gloria,

CUM sanctorum cœtibus
Fulget in cœlestibus
Sublimi victoria;
Chari sui merito

More Christus solito
Consolatur omnia.

DATA sibi gratia
Per sæculi spatia
Facta est prænuntia;
Ferens ejulantibus
Igne pereuntibus
Expectata gaudia.^a

Var. : — ^aintersion des demi-strophes.

FELIX ejus anima
Linquens orbis infima,
Carne jam deposita,
Christum est intuita.
Nota sunt per sæcula
Ipsius miracula :
Mortis solvit vincula,
Plenus Dei gratia.

NIL terrenum ambiebat,
Quia vere diligebat
Jesum super omnia.
Hunc peccator deprecetur,
Ut per illum condonetur
Quod mens timet conscia.

LAUS et honor illi datur :
Satis ex se commendatur
Operum per merita.
Dæmonia vincit^b iste
Et concedis illi, Christe,
Semper esse subdita.

Var. : — ^bvicit. — ^crosa.

VENERETUR hic patronus,
Quem cœlestis habet thro-
nus,
Qui dando beneficia
Mundum replet lætitia.
Hic divinum dans odorem,
Pestem pellit et languorem :
Velut rosæ^c vel lilia
Redolet in Ecclesia.

O ANTONI, Dei verna,
Mundi jubar et lucerna,
Apud Christum
Gregem istum
Clementer concilia;
Ut fons summæ pietatis
Nos mundatos a peccatis
Ad supernæ claritatis
Perducat concilia.

AMEN dicant omnia.

S^{TE} Agnès.

Proses à la Messe.

208.

Adam de Saint-Victor?

ANIMEMUR ad ago-
nem,
Recolentes passionem
Gloriosæ virginis :
Contrectantes sacrum florem,
Respiremus ad odorem
Respersæ dulcedinis.

PULCHRA, prudens et illu-
stris,
Jam duobus Agnes lustris
Addebat triennium :
Proles amat hanc præfecti,
Sed ad ejus virgo flecti
Respuit arbitrium.

MIRA vis fidei,
Mira virginitas,
Mira virginei
Cordis integritas!
Sic Dei Filius,
Nutu mirabili,
Se mirabilius
Prodit in fragili.

LANGUET amans, cubat lecto,
Languor notus fit præfecto;
Maturat remedia.
Offert multa, spondet plura,
Periturus peritura :
Sed vilescant omnia.

NUDAM prostituit
Præses flagitiis,
Quam Christus induit
Comarum fimbriis
Stolaque cœlesti.
Cœlestis nuntius
Assistit propius;
Cella libidinis
Fit locus luminis :
Turbantur incesti.

CÆCUS amans indignatur
Et irrumpens præfocatur
A maligno spiritu;
Luget pater, lugent cuncti,
Roma flevit pro defuncti
Juvenis interitu.

SUSCITATUR ab Agnete,
Turba fremit indiscrete;
Rogum parant virgini :
Rogus ardens reos urit,
In furentes flamma furit,
Dans honorem Numini.

GRATES agens Salvatori,
Guttur offert hæc lectori :
Nec ad horam timet mori,

Var. : — ^a Virginumque. — ^b et.

Puritatis conscia.
Agnes, Agni salutaris
Stans ad dextram, gloriaris
Et parentes consolaris,
Invitans ad gaudia.

NE te flerent ut defunctam,
Jam cœlesti sponso junctam,
His, sub agni forma, suam
Revelavit atque tuam

Virginalem^a gloriam.

Nos ab Agno salutari
Non permitte separari,
Cui te totam consecrasti,
Cujus ope tu curasti
Nobilem Constantiam.

VAS electum, vas honoris,
Incorrupti flos odoris,
Angelorum grata choris,
Honestatis ac^b pudoris
Formam præbes sæculo.

Palma fruens triumphali,
Flore vernans virginali,
Nos indignos speciali,
Fac sanctorum generali
Vel subscribi titulo.

209.

—XIV^e siècle.



AUS sit regi gloriæ,
Cujus formam gratiæ

Solis splendor obstupescit.
In hortos Ecclesiæ
Lilia colligere
Tanquam sponsus dum processit,

ECCE Agnes invenitur
Et inventa colligitur
Lilium de lilio;
Annulo cuius munitur
Et in sponsam eligitur
Regi regis^a filio.

Var. : — ^a regum. — ^b M. s. — ^c Non mollita. — ^d Cellula f. — ^e copia = cooperta. — ^f confortari.

CUJUS fervens in amore,
Spem mundum^b cum decore,
Blandimentis nec tormentis

Emollita^c judicis;

Cumque mentis in fervore
Sponsum quærit sponsæ more
Spoliata vestimentis
Densis latet capillis.

TUNC inducta lupanari,
Cella fulget ut^d solari
Splendore lucis operata^e;
Ab angelo consolari^f
Meruit atque velari
Cyclade auro contexta.

IL LIC virgo ne tangatur,
 Impudicus suffocatur,
 Pro quo Agnes dum precatur,
 Reviviscit juvenis;
 Per quem^g Christus dum lau-
 datur,
 Plebs hinc^h furens indignatur,
 Agnem magam protestatur,
 Tradens hanc incendiis.
 SED ignis obstupens cedit,
 Necⁱ Agnem^j nec lanam lædit,
 Ejus floris^k
 Et pudoris

Non ferens potentiam^l;
 Cujus guttur ensis cædit
 Mortique vita succedit :
 Ecce vidit
 Quod cupivit,
 Per sponsi clementiam^m.
 ERGO postquamⁿ sic trium-
 phat,
 Virgo martyr gaudens intrat
 Sui sponsi thalamum;
 Apud quem nunc intercedat,
 Ut cæli nobis^o concedat
 Intrare palatium.

Var. : — ^gA quo. — ^hhuic. — ⁱEt. — ^jagnam. — ^koris = roris. — ^lpuden-
 tiam. — ^mpresentiam. — ⁿP. e. — ^on. c.

S. Vincent.

Hymne à Vêpres.

210.

Prudence.

BEATE martyr, prospera
 Diem triumphalem
 tuum,
 Quo sanguinis merces tibi
 Corona victi datur^a.
 HIC te ex tenebris sæculi,
 Tortore victo et judice,

Evexit ad cælum dies
 Christoque ovantem reddidit.
 NUNC angelorum particeps
 Colluces^b insigni stola,
 Quam testis indomabilis
 Rivis cruoris laveras.
Doxologie du n° 135.

Var. : — ^aC., Vincenti, d. — ^bConluces = Collucis.

Hymne à Matines.

211.

Prudence.

ADESTO nunc et perci-
 pe
 Voces precantum sup-
 plices,
 Nostri reatus efficax
 Orator ad thronum Patris.

MISERERE nostrarum precum,
 Placatus ut Christus suis
 Inclinet aurem prosperam,
 Noxas nec omnes imputet.
Doxologie du n° 135.

Hymne à Laudes.

212.

(Avant 768?)



CHRISTI miles pretio-
sus,
Levita Vincentius
Ut tribunal sponte rogam
Conscindit intrepidus;

CUJUS salis crepitantis
Per corpus minutiae
Sparsim ibant, atque prunæ
Vernabantur sanguine.

INTER hæc manet immotus
Ille Dei famulus,
Orans Christum in sublime
Erectis luminibus.

GLORIA et honor Deo,
Usquequo altissimo,
Cui laus est et potestas
Per æterna sæcula.

Proses à la Messe.

213.

-XI^e siècle.

RÆCELSA sæclis^a co-
litor
dies omnibus
fidelibus clara,

SUB honore martyris Christi
Vincentii rite dicata,
In cuius hodie natali^b
solvimus laudes debitas.

INSIGNIS olim
fulsisti, levita,
gemina sub Valerio
discens^c dogmata.
Flagrans amore
divino, calcasti
lubrica mundi gaudia,
fortis athleta.

TEMPSISTI sæva
pœnarum genera,
risisti sereno
corde plurima :
Vincla, verbera,
furias, faculas,

catenas, unguilas
ac^d craticulam^e.

CARCER te^f tæter^g nil^h terruit,
autⁱ ulla^j tortoris^k crudelitas
nec^l torrida ferri machina.
Flammas, testularum aspera
fragmina^m subistiⁿ impavidus,
tæterrime trusus spelæ^o.

SEPTUS cuneis mox sidereis,
hymnizabas mystica
lætus carmina.

Sonant organa præmirifica^p,
modulatis^q vocibus
concrepantia.

VICTIS victor hostibus,
Victorem cernebas cominus;
angelorum psallebat^r
caterva^s voce tinnula :
« Eia, miles invicte,
posita caduca sarcina,
arce poli florida^t
necteris, noster collega. »

Var. : — ^a sæcli. — ^b natale. — ^c gliscens = docens. — ^d et. — ^e c-la. — ^f omis.
— ^g t-r te. — ^h t-r n. te. — ⁱ ac. — ^j nulla. — ^k tortorum. — ^l neque. — ^m f. ultro.
— ⁿ subiisti. — ^o pelea = palea. — ^p perm-a. — ^q m-tus. — ^r psallebas. — ^s c. p.
— ^t fulgida. -

Post tot tormentorum
supplicia
feliciter peracta
atque devicta,
penetrasti cœli^u sidera.
Stola laureatus
perspicua,
Agnum sequens, fulgida
inter lilia,
agonista jam tripudias^v.
JAMJAM, sancta anima^w,

Var. : — ^u poli. — ^v tripudia. — ^w agmina? — ^x propter nostra fœda facinora.
— ^y F., o. — ^z i-o. — ^{aa} noxas = noxam. — ^{bb} j-us.

funde pia precamina
pro nostro fœdo facinore^x,
prece sedula.
Fove^y, martyr, immeritos^z
famulos tuos,
noxia^{aa} pellens et commoda
præbens omnia;
QUO æterna
una tecum gloria
jucundemur^{bb} cantantes :
Alleluia.

214.

Adam de Saint-Victor?

SCE dies præoptata,
Dies felix, dies grata,
Dies digna gaudio :
Nos hanc diem veneremur
Et pugnantes admiremur
Christum in Vincentio.

ORTU, fide, sanctitate,
Sensu, verbo, dignitate
Clarus et officio,
Arcem diaconii^a
Sub patris Valerii
Regebat arbitrio^b.

LINGUÆ præsul impeditæ
Deo vacat, et levitæ
Verbi dat officia :
Cujus linguam sermo rectus,
Duplex quoque simplex pectus
Exornat scientia.

DUMQUE fidem docet sanam^c
Plebem Cæsaraugustanam,
Comitante gratia,
Sævit in Ecclesiam,
Zelans idolatriam,
Præsidis invidia.

POST auditam fidei constan-
tiam,

Var. : — ^a Hic a. diaconi. — ^b imperio. — ^c suam. — ^d pertrahit. — ^e non.
— ^f confitetur.

Jubet ambos protrahi^d Valen-
tiam
Sub catenis :
Nec juveni parcitur egregio,
Nec ætas attenditur ab impio
Sancti senis.

FESSOS ex itinere,
Pressos ferri pondere
Tetro claudit carcere,
Negans victualia :
Sic pro posse nocuit;
Nec pro voto potuit,
Quia suos aluit
Christi providentia.

SENIOREM relegat exilio,
Juniorem reservat supplicio
Præses acerbiori.
Equuleum perpressus et ungu-
lam
Vincentius, conscendit craticu-
lam
Spiritu fortiori.

DUM torretur nec^e terretur,
Christum magis profitetur^f,
Nec tyrannum reveretur
In ejus præsentia.

Ardet vultus inhumanus,
Hæret lingua, tremit manus,
Nec se capit Datianus
Præ cordis insania.

INDE specu martyr retruditur
Et testulis^g fixus illiditur :
Multa tamen hic luce fruitur,
Ab angelis visitatus,
In lectulo tandem repositus,
Ad superos transit emeritus,
Sicque suo triumphans spi-
ritus
Est principi præsentatus.

NON communi sinit jure
Virum tradi sepulturæ :
Legi simul et naturæ
Vim facit malitia.
In defunctum iudex sævit :
Hinc defuncto laus accrevit;
Nam, quo vesci consuevit,
Reformidat bestia.

Var. : — ^g testiculis / — ^h Nec. — ⁱ nec.

EN cadaver inhumatum
Corvus servat illibatum,
Sicque sua sceleratum
Frustratur intentio.

At profanus
Datianus
Quod consumi
Nequit humi,
Vult abscondi
Sub profundi
Gurgitis silentio.

NON^h tenetur a molari
Nec celari potest mari,
Quem nuncⁱ laude singulari
Venerari voto pari
Satagit Ecclesia.
Ustulatum corpus igne
Terra, mari fit insigne.
Nobis, Jesu, da benigne
Ut cum sanctis te condigne
Laudemus in patria.

Conversion de S. Paul.

Hymne à Vêpres et Matines.

215.

Elpis.

DOCTOR egregie, Paule, mores instrue
Et mente polum^a nos transferre satage,
Donec perfectum largiatur plenius,
Evacuato quod ex parte gerimus^b.

SIT Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas atque jubilatio,
In unitate cui manet imperium
Ex tunc et modo per æterna sæcula.

Var. — ^a poli. — ^b gemimus (cernimus?)



Proses à la Messe.

216.

Godescalc.

EXIT Dominus :
« Ex Basan convertam,
convertam
in profundum maris. »

QUOD dixit et fecit :
Saulum ut stravit,
Paulum et statuit
Per^a Verbum suum
incarnatum, per quod
fecit et sæcula.

QUOD dum impugnat^b,
audivit : « Saule,
Saule, quid me persequeris?
Ego sum Jesus^c;
durum est tibi,
ut recalcitres stimulo. »

A FACIE Domini
mota est terra,
contremuitque
mox et quievit,
Dum cognito creditit
Domino Paulus^d,
persequi cessat^e
conchristianos^f.

HIC^g lingua tuorum est canum,
ex inimicis rediens
ad te, Deus,
Dum^h Paulus in ore omnium
sacerdotumⁱ jura dat
præceptorum ;

DOCENS crucifixum
non esse alium
præter Christum Deum,
Cum Patre qui regnat
et sancto Spiritu,
cujus testis^j Paulus.

HIC^k lingua sacerdotum
more canis^l dum perlinxit,
Legis et Evangelii
duos molares in his contrivit^m;
Corrositⁿ universas
species medicinarum,
quibus curantur saucii,
reficiuntur enutriendi.

^o**PER** quem conversus^p
ad nos tu vivifices,
Christe, peccatores,
Qui convertendis
conversum converteras
Paulum, vas electum.

QUO docente Deum,
mare vidit et fugit, Jordanis^q
conversus est retrorsum.
Quia turba gentium,
relicto^r vitiorum^s profundo,
Og rege Basan confuso,

TE solum adorat
Christum creatorem,
quem et cognoscit
in carne venisse redemptorem

Var. : — ^aP. hoc. — ^bimpugnans. — ^cChristus. — ^dSaulus. — ^ecessans. —
^fChristianos. — ^gHinc. — ^hCum. — ⁱsecretorum. — ^jt. est. — ^kHinc. —
^lcanum. — ^mcontritos. — ⁿCorrasit = Collegit. — ^oomis = *intersers*. — ^pcon-
versum. — ^qJ-nus. — ^rrediens. — ^sv. rediens.



217.

Adam de Saint-Victor.

ORDE, voce pulsa^a
 cœlos,
 Triumphale pange^b

melos,

Gentium Ecclesia :
 Paulus, doctor gentium,
 Consummavit stadium,
 Triumphans in^c gloria.

HIC Benjamin adolescens,
 Lupus rapax, præda vescens,
 Hostis est fidelium.

Mane lupus, sed ovis vespere,
 Post tenebras lucente sidere,
 Docet Evangelium.

HIC mortis viam arripit,
 Quem vitæ via corripit,
 Dum^d Damascum graditur;
 Spirat minas, sed jam cedit^e,
 Sed prostratus jam obedit,
 Sed jam victus^f ducitur.

AD Ananiam mittitur,
 Lupus ad ovem trahitur,
 Mens resedit^g effera.
 Fontis subit^h sacramentum,
 Mutat virus in pigmentum
 Unda salutifera.

VAS sacratum, vas divinum,
 Vas propinans dulce vinum
 Doctrinalis gratiæ,

Synagogasⁱ circuit;
 Christi fidem astruit
 Prophetarum serie.

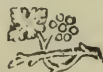
VERBUM crucis protestatur,
 Causa crucis trucidatur^j,
 Mille modis moritur;
 Sed perstat vivax hostia,
 Et invicta constantia
 Omnis pœna vincitur.

SEGREGATUS docet gentes,
 Mundi vincit sapientes
 Dei sapientia.
 Raptus ad^k cœlum tertium,
 Videt Patrem et Filium
 In una substantia.

ROMA potens et docta Græ-
 cia
 Præbet colla, discit^l myste-
 ria :
 Fides Christi proficit.
 Crux triumphat; Nero sævit :
 Quo docente, fides crevit.
 Paulum ense conficit.

SIC exutus carnis molem,
 Paulus videt verum solem,
 Patris Unigenitum;
 Lumen videt in lumine,
 Cujus vitemus numine
 Gehennalem gemitum.

Var. : — ^a pulsat. — ^b pangat. — ^c cum. — ^d D. in. — ^e credit. — ^f victus =
 S. ad manus. — ^g recedit. — ^h subdit. — ⁱ Synagogam. — ^j cruciatur. — ^k in.
 — ^l et d.



Purification.

Hymne à Vêpres.

218.

Raban Maur.

Hodie beata Virgo Maria puerum
Iesum presentabit in templo,
et Simeon repletus Spiritu Sancto,
accepit eum in ulnas suas...

QUOD chorus
vatum vene-
randus olim
Spiritu sancto cecinit
repletus,
In Dei factum geni-
trice constat
Esse Maria.

HÆC Deum cœli do-
minumque terræ
Virgo concepit, pepe-
ritque virgo
Atque post partum
meruit manere
Inviolata.

QUEM senex justus
Simeon in ulnas^a
In domo sumpsit Do-
mini, gavisus
Hoc quod optatum
proprio videret^b
Lumine Christum.

Tu libens votis, peti-
mus, precantum,
Regis æterni genitrix,
faveto,
Clara quæ celsi reni-
tens Olympi
Regna petisti.

SIT Deo nostro decus et potestas :
Sit salus^c perpes, sit honor perennis,
Qui poli summa residet in arce
Trinus et unus.

Var. : — ^a ulnis. — ^b optavit p. videre = optavit, meruit videre. — ^c Sitque laus.

Proses à la Messe.

219.

Notker le Bègue.

CONCENTU parili hic
te, Maria,
veneratur populus
teque piis colit cordibus.

GENEROSI Abrahæ^a
tu filia veneranda,
regia de Davidis
stirpe genita,
^b Sanctissima corpore,
castissima moribusque^c,
omnium pulcherrima
virgo virginum.

LÆTARE, mater et virgo nobilis,
Gabrielis archangelico
quæ credula oraculo^d
genuisti clausa filium.
In cujus sacratissimo sanguine
emundatur universitas
perditissimi generis,
ut promisit Deus Abrahæ.

TE virga arida Aaron
flore speciosa
præfigurat^e, Maria,
sine viri semine nato floridam^f.
Tu porta jugiter serata,
quam Ezechielis
vox testatur; Maria,
soli Deo pervia esse crederis.

SED tu tamen matris virtutum
dum nobis
exemplum cupisti commenda-
re,
subisti remedium
pollutis statutum matribus.

Ad templum detulisti tecum
mundandum,
qui tibi integritatis decus
Deus homo genitus
adauxit, intacta genitrix.

LÆTARE, quam scrutator
cordis et^g renum probat
proprio habitatu^h
singulariter dignam,
sancta Mariaⁱ.

Exulta, cui parvus^j
arrisit tunc, Maria,
qui lætari omnibus
et consistere suo
nutu tribuit.

ERGO quique colimus
festa parvuli Christi
propter nos facti,
ejusque piæ matris Mariæ.
Si non Dei possumus
tantam exequi tardi
humilitatem,
forma sit nobis ejus genitrix.

LAUS Patri gloriæ,
qui suum Filium
gentibus et populo^k revelans,
Israel nos sociat;
Laus ejus Filio,
qui suo sanguine
nos Patri concilians^l, supernis
sociavit^m civibus;

LAUS quoque sancto Spiritui
sit^b per ævum.

Var. : — ^a Abraham. — ^b *omis.* — ^c moribus. — ^d o. c. — ^e te figurat. — ^f flo-
rida. — ^g ac. — ^h h. p. — ⁱ sanctam Mariam. — ^j parvulus. — ^k populis. — ^l re-
concilians. — ^m sociat.

220.

X^e siècle.

AC clara die, turma,
festiva da^a præconia,
Mariam concrepando
symphonia neçtarea;

MUNDI domina quæ est^b sola,
castissima virginum regina,
Salutis causa, vitæ porta
atque cœli referta gratia.

NAM ad illam sunt^c nuntia
olim facta angelica :
« Ave, Maria, gratia
Dei plena per sæcula;

MULIERUM pia
agmina intra
semper benediçta,
Virgo et gravida,
mater intacta,
prole gloriosa. »

CUI contra Maria
hæc reddit famina :

« In me quomodo tua
jam fient nuntia?

VIRI novi nullam
certe copulam,
Ex quo atque nata
sum incorrupta. »

DIVA^d missus ita
reddit affata :
« Flatu sacro plena
fies, Maria;

NOVA et feres^e gaudia
cœlo, terræ
nati per exordia,
Quæ^f intra tui uteri
claustra portas
qui gubernat æthera^g. »

OMNIA qui det^h tempora
pacifica.

Var. : — ^a dat. — ^b es. — ^c sic. — ^d Quia. — ^e efferes = efferens. — ^f omis. — ^g æterna. — ^h dat.

S^{TE} AGATHE.

Hymne à Vêpres.

221.

S. Damase.

ARTYRIS ecce dies
Agathæ
Virginis emicat exi-
miæ,

Qua sibi Christus eam^a sociat
Et diadema duplex decorat.

STIRPE decens, elegans specie^b,
Sed^c magis actibus atque fide,

Terrea prospera nil reputans,
Jussa Dei sibi corde ligans.

FORTIOR hæc trucibusque vi-
ris

Exposuit sua membra flagris :
Pectore quam fuerit valido,
Toita mamilla docet patulo.

DELICIÆ cui carcer erat,

Var. : — ^a C. e. s. q. — ^b facie. — ^c omis.

Pastor ovem Petrus hanc^d re-
creat;

Lætior inde^e magisque flagrans,
Cuncta flagella cucurrit ovans.

ETHNICA turba rogum fugiens,
Hujus et ipsa meretur opem :
Quos fidei titulus decorat,
His venerem magis ipsa^f pre-
mat.

JAM renitens^g quasi sponsa
polo,
Pro miseris supplicet^h Domino;
Sic suaⁱ festa coli faciat
Se^j celebrantibus ut faveat.

GLORIA cum Patre sit Genito,
Spirituque proinde sacro,
Qui^k Deus unus et omnipotens
Hanc nostri faciat memorem.

Var. : — ^dhinc. — ^eI. gavis. — ^fergo. — ^grenidens. — ^hsupplica = rogita.
— ⁱtua. — ^jTe. — ^kNunc.

Chaire de S. Pierre.

Hymne à Matines.

222.

S. Paulin d'Aquilée.

QUODCUMQUE vinclis super terram strinxeris^a,
Erit in astris religatum fortiter^b;
Et quod resolvit^c in terris arbitrio,
Erit solutum super coeli radium :
In fine mundi judex eris^d sæculi.

GLORIA Deo^e per immensa sæcula;
Sit tibi, Nate, decus et imperium;
Honor, potestas sanctoque Spiritui :
Sit Trinitati salus individua
Per infinita sæculorum sæcula.

Var. : — ^astrinxerit. — ^bpariter. — ^cresolvit. — ^derit. — ^ePatri.



S. Matthias ap.

Hymne à Vêpres.

223.

—X^e siècle.

MATTHIA juste, duodeno solio
Residens sorte, nos a cunctis nexibus
Solve peccati, veræ lucis gaudiis
Quo perfruamur tuis sanctis precibus.

ANNUE, Christe, etc. (voir le n^o 137.)

S. Joseph.

Hymne à Vêpres.

224.

XV^e siècle.

JOSEPH, stirpis^a Davi-
dicæ,
Sponse almæ^b theoti-
cæ^c,

Adesto nostris precibus,
Quas tibi pie fundimus.

O GLORIOSE bajule
Monarchæ^d cœli curiæ,
Ut digne demus cantica,
Nostra disrumpe crimina^e.

O CUSTOS matris Domini,
Devotos tuo nomini,
Joseph alme, per aspera

Salva semper et prospera.

ADESSE tuis famulis
Dignare, dux amabilis;
Sentiant nostra pectora
Tua semper juvamina.

O FABER beatissime,
Succurre benignissime
Nosque supplices respice,
Vota servorum suscipe.

PRÆSTA, Pater ingenite,
Jesu cum sancto Flamine,
Ut Joseph almi precibus
Jungamur in cœlestibus.

Var. : — ^a stirpe. — ^b alme. — ^c theotocæ = theotecæ. — ^d Monarche. — ^e vincula.

 Hymne à Matines.

225.

XV^e siècle.

LAUDE, cœlestis curia;
Solemnizat^a Ecclesia,
Dum recoluntur merita
Almi Joseph insignia.

CUI, Herode mortuo,
Ecce apparet illico
In somnis, verbis Angelus
Præmonens eum^b dulcibus :

« SURGE, accipe puerum
Et matrem ejus clanculum,

Et cum ipso Emmanuel
Ad terram perge Israel. »

QUI consurrexit^c citius,
Pergens quo dixit^d Angelus,
Quia quærentes puerum
Jam intrarunt gehennium^e.

HUJUS^f a culpæ nexibus
Nos eruamur^g precibus,
Qui pro Tonantis gloria
Ejus cantamus numina^h.

Doxologie du n^o 224.

Var.: — ^aSolemnizat. — ^bE. p. — ^ctum s-t = cum s. — ^dduxit. — ^eintraverunt barathrum. — ^fEjus. — ^geruat hic. — ^hmunia.

 Hymne à Laudes.

226.

XV^e siècle.

CARNIS servans munditiam^a,
Fragrasti quasi lilium;
Stolam amplexus regiam,
Cursus^b cepisti bravium.

TU sis nostrum refugium,
Tu robur potentissimum,
Tu salus et protectio,
Nostraque jubilatio.

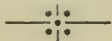
OPE gubernata fragiles
In mundi hujus pelago,
Atque exutos corpore
Nos omnes semper suscipe.

Nos^c ergo^d, sponse Virginis,
Rogamus, Joseph, supplices,
Obtentus^e castos perface
Et a peccatis ablue.

PROCUL a nobis subdulus,
Te obsecrantes^f quæsumus,
Abscedat atque lubricus,
Bonorum anguis invidus;

UT beatorum gaudiis
Cum tuis^g nos suffragiis
Conjungat una Deitas
Quæ in^h personisⁱ Trinitas.

Var.: — ^amunditiam. — ^bCursu. — ^cTe. — ^domnes. — ^eAttentus. — obsecrante. — ^fTuisque. — ^hest in. — ⁱQ. est in uno.



S. Benoît.

Hymne.

227.

— VIII^e siècle.

CHRISTE, sanctorum decus atque virtus,
 Vita et forma, via, lux et auctor^a,
 Supplicum vota pariterque hymnum
 Suscipe clemens^b.

QUI, tuum dudum^c Benedictum ad te
 Attrahens, mire segregasti mundo,
 Ut prava mundi reprobare discens
 Te sequeretur.

CUJUS^d devotum^e animum pueri
 Gratia præstas^f fidei valere,
 Qua valens mire precibus peregit
 Mentem fideli.

DEIN^g extendens pedem in remotis,
 Ardua scandit^h, cruciariⁱ mallens
 Corporis artus juvenilis^j, ardens
 Casto amore.

IMBUI posthinc homines beatos
 Regulis arctis^k, animos retundi^l
 Et jugo semper Domini polorum
 Subdere colla.

IN QUIBUS Maurus, sedulus minister,
 Gurgite ductum Placidum puerum,
 Obsequens patri, latice levatum^m
 Æquore traxit.

IN quibus ipse viaⁿ rite clarens,
 Actibus sanctis docet admonendo,
 Sic Dei jussis libera parendo^o
 Mentem subesse.

Var. : — ^al. salusque. — ^bCerne benignus. — ^cd. t. — ^dEjus. — ^edevoti. — ^fG-am p-ans. — ^gDehinc. — ^hscandens. — ⁱtrucidare. — ^jj-i. — ^kartis. — ^lretundit. — ^mlevatus. — ⁿvita. — ^ojussu liber a pandendo.

GLORIAM[♯] Patri resonemus omnes
 Et tibi, Christe, genite superne,
 Cum quibus sanctus[♯] simul et creator
 Spiritus regnat[♯].

Var. : — [♯]Gloria. — [♯]sanctis. — [♯]regna = extat.

Annunciation.



Proses à la Messe.

228.

Abailard?

NITTIT ad Virginem,
Non quemvis ange-
lum,

Sed fortitudinem,
Suum^a archangelum,
Amator hominis.
Fortem expediat
Pro nobis nuntium,
Naturæ faciat
Ut præjudicium
In partu Virginis.

NATURAM superet^b
Natus rex gloriæ;
Regnet et imperet^c,
Et zyma scorïæ
Tollat^d de medio.

Superbientium
Terat^e fastigia^f,
Colla sublimium
Calcans^g vi propria,
Potens in prælio.

FORAS ejiciat
Mundanum principem,
Matremque^h faciat
Secumⁱ participem
Patris imperii.

Exi qui mitteris,
Hæc dona dissere^j;
Revela veteris
Velamen litteræ,
Virtute nuntii.

ACCEDE, nuntia,
Dic : « Ave » cominus;
Dic : « plena gratia; »
Dic : « tecum Dominus »
Et dic : « ne timeas. »
Virgo, suscipias^k
Dei depositum,
In quo perficias^l
Casta^m propositum
Et votum teneasⁿ.

AUDIT et suscipit
Puella nuntium;
Credat et concipit,
Et parit filium,
Sed admirabilem,
Consiliarium
Humani generis
Et Deum fortium,
Et patrem^o posteris
In pace^p stabilem.^q

^s NATURA premitur
In partu Virginis :
Rex regum nascitur,
Vim celans Numinis,
Sed^r rector superum.
Qui nobis tribuat
Peccati veniam,
Reatus diluat
Et donet^u patriam
In arce siderum.

Var. : — ^a Suam. — ^b superat. — ^c Regnat et imperat. — ^d Tollit. — ^e Terit.
— ^f fastidia. — ^g Calcet. — ^h Secumque. — ⁱ Matrem. — ^j dicere. — ^k suscipiens.
— ^l perficiens. — ^m Castum. — ⁿ teneat. — ^o Patremque. — ^p fide=fine. — ^q add.

Cujus stabilitas
Nos reddat stabiles,
Ne nos labilitas
Mundana^r labiles
Secum præcipitet :

Sed dator veniæ,
Concessa venia,
Per matrem gratiæ,
Obtenta gratia,
In nobis habitet.

— ^r Humana. — ^s omis. — ^t Et. — ^u donat.

229.

Fin XII^e siècle.

ISSUS Gabriel de cœ-
lis,

Verbi bajulus fidelis,
Sacris disserit loquelis

Cum beata Virgine;
Verbum bonum et suave
Pandit intus in conclave,
Et ex Eva format^a Ave,
Evæ verso nomine.^b

CONSEQUENTER juxta pactum
Adest Verbum caro factum :
Semper tamen est intactum
Puellare gremium.

Patrem^c pariens ignorat
Et, quam homo non deflorat,
Non torquetur^e nec laborat
Quando parit filium.

SIGNUM audis^f novitatis :
Crede solum^g et est satis;
Non est tuæ facultatis
Solvere corrigiam.

Var. : — ^aformans = forma. — ^badd.

METUM pellit, dat solamen :
« Nam per sacrum, inquit, Flamen
Et virtutis obumbramen
Deo gravidaberis. »

— ^cvera. — ^dParem. — ^eterretur. — ^faudi. — ^gtantum. — ^hCalciatus
— ⁱSicque. — ^jNascitur.

Grande signum et insigne
Est in rubo et in igne,
Ne appropiet indigne
Calceatus^h quispiam.

VIRGA sicca sine rore
Novo ritu, novo more
Fructum protulit cum flore :
Sic etⁱ virgo peperit.
Benedictus talis fructus,
Fructus gaudii, non luctus;
Non erit Adam seductus,
Si de hoc gustaverit.

JESUS noster, Jesus bonus,
Piæ matris pium onus,
Cujus est in cœlo thronus,
Ponitur^j in stabulo.

Qui sic est pro nobis natus,
Nostros deleat reatus,
Quia noster incolatus
Hic est in periculo.

« Mater fiam, inquit illa,
Cujus vere^c sum ancilla :
Salva tamen sint sigilla
Pudoris, ut loqueris. »



Sts Philippe et Jacques.

Hymne à Vêpres.

230.

-X^e siècle.

DRONI rogamus, Philippe, os lampadis,
 Pias cœlestis aures pulsa iudicis,
 Ut, quæ meremur, repellat supplicia
 Et, quæ precamur, det^a superna gaudia.

JACOBE juste, Jesu frater Domini,
 Sit tibi pia^b super nos compassio,
 Quos reos fecit^c superba jactantia
 Atque fœdavit mundi petulantia.

ANNUE, Christe. *etc.* (voir le n^o 137.)

Var. : — ^a dat. — ^b pia tibi. — ^c facit.



Invention de la S^{te} Croix.

Hymne à Vêpres.

231.

Héribert d'Eichstadt?

SALVE crux sancta, salve mundi gloria,
 Vera spes nostra, vera ferens gaudia,
 Signum salutis, salus in periculis,
 Vitale lignum vitam portans omnium.

TE adorandam, te crucem vivificam,
 In^a te redempti dulce decus sæculi,
 Semper laudamus, semper tibi^b canimus
 Per lignum servi, per te lignum^c liberi.

ORIGINALE crimen necans in cruce,
 Nos a privatis, Christe, munda maculis;
 Humanitatem^d miseratus fragilem,
 Per crucem sanctam lapsis dona veniam^e.

PROTEGE, salva, benedic, sanctifica^f
 Populum cunctum crucis per signaculum;
 Morbos averte corporis et animæ,
 Hoc contra signum nullum stet periculum.

SIT Deo Patri laus in cruce Filii,
 Sit coæqualis laus sancto Spiritui,
 Civibus summis gaudium sit angelis,
 Honor in mundo sit crucis^g inventio^h.

Var. : — ^a Per. — ^b t. s. — ^c sumus=facti. — ^d Humilitatem. — ^e omis. — ^f salvifica. — ^g m. c. hæc. — ^h Pour d'autres fêtes : m. c. exaltatio ou veneratio.

Proses à la Messe.

232.

XI^e siècle.

SALVE, crux sancta,
 arbor digna,
CUJUS robur pretiosum
 mundi ferret^a talentum,

Ut^b hostis, per lignum victor,
 ligno revinceretur;

QUODQUE exortus^c mortis
 primis erat terrigenis

Var. : — ^a ferre=tulit. — ^b Et. — ^c exortu.

paradiso propulsis,
Causa etiam vitæ
foret cunctis Christi morte^d
vere vivificatis^e.

HORRIFICUM
tu es semper signum
inimicis, crux

Var. : — ^a m. C. — ^e vivificandis. — ^f sacra. — ^g Quem. — ^h reconsignans = reconsignat = r-net. — ⁱ s. et honor.

sancta,^f sævis;
Quam^g mors pavet
infernusque timet,
quæ Christo suos
reconsignas^h,
CUI laus sitⁱ in ævum.

233.

Adam de Saint-Victor.

AUDES crucis attolla-
mus,
Nos qui crucis exultamus
Speciali gloria.^a

DULCE melos
Tangat^b cœlos;
Dulce lignum
Dulci dignum

Credimus^c melodia.
Voci^d vita non discordet :
Cum^e vox vitam non remordet,
Dulcis est symphonia.

SERVI crucis crucem laudent^f,
Qui per^g crucem sibi gaudent
Vitæ dari munera.

Dicant omnes et dicant singuli:
« Ave, salutis totius populi^h,
Arbor salutifera ! »

O QUAM felix, quam præclara
Fuit hæc salutisⁱ ara,
Rubens Agni sanguine,
Agni sine macula,
Qui mundavit^j sæcula
Ab antiquo crimine !

Var. : — ^a Add.

HÆC est scala peccatorum,
Per quam Christus, rex cœlorum
Ad se traxit omnia;
Forma^k cuius hoc^l ostendit,
Quæ terrarum comprehendit
Quatuor confinia.

NON sunt nova sacramenta,
Nec recenter est inventa
Crucis hæc religio :
Ista^m dulces aquas fecit,
Per hancⁿ silex aquas jecit
Moysis^o officio.

NULLA salus est in domo,
Nisi^p cruce munit^q homo
Superliminaria :
Neque sensit gladium,
Nec amisit filium
Quisquis egit talia.

LIGNA legens in Sarepta,
Spem salutis est adepta
Pauper muliercula :
Sine lignis fidei
Nec lecythus^r olei
Valet nec farinula.^s

Nam in cruce triumphamus,
Hostem ferum superamus
Vitali victoria.

— ^b Pulset. — ^c Animus = Pangimus. — ^d voci. — ^e Dum. — ^f laudant. — ^g Per
quam. — ^h sæculi. — ⁱ H. s. f. — ^j purgavit. — ^k Formam. — ^l hæc. — ^m Ipsa.
— ⁿ quam. — ^o Moysi. — ^p Si non. — ^q signat = signet. — ^r lechitus. — ^s Add.
pour la fête de l'Exaltation :

ROMA naves universas
In profundum vidit mersas
Una cum Maxentio;

Fusi Thraces, cæsi Persæ,
Sed et partis dux adversæ
Victus ab Heraclio.

IN Scripturis
Sub figuris
Ista latent,
Sed jam patent
Crucis beneficia :
Reges credunt,
Hostes cedunt ;
Sola cruce,
Christo duce,
Unus^f fugat millia.

ISTA^m suos fortiores
Semper facit et victores ;
Morbos sanat et languores,
Reprimitⁿ dæmonia ;
Dat captivis libertatem,
Vitæ confert novitatem,
Ad antiquam dignitatem
Crux reduxit^v omnia.

O CRUX, lignum^w triumphale,
Mundi vera^x salus^y, vale !
Inter ligna nullum tale
Fronde, flore, germine.
Medicina christiana,
Salva sanos, ægros sana :
Quod non valet vis humana
Fit in tuo nomine.

INSISTENTES^z crucis laudi,
Consecrator crucis, audi
Atque servos tuæ crucis,
Post hanc vitam, veræ lucis
Transfer ad palatia.
Quos tormento^{aa} vis servire,
Fac tormenta non sentire ;
Sed cum dies erit^{bb} iræ,
Nobis confer^{cc} et largire
Sempiterna gaudia.

Var. : — ^t *Mss.* Hostis = Hostes. — ⁿ Deprimit. — ^v reducit = reformat. — ^w signum. — ^x V. m. — ^y s. v. — ^z Assistentes. — ^{aa} tormentis = nunc cruci. — ^{bb} venit. — ^{cc} C. n.



S. Jean-Baptiste.

Hymne à Vêpres.

234.

Paul diacre.

T queant la-
xis resonare
fibris

Mira gestorum famuli
tuorum,
Solve polluti labii^a
reatum,
Sancte Joannes.

NUNTIUS celso ve-
niens Olympo,
Te patri magnum fore
nasciturum,
Nomen et vitæ seriem
gerendæ
Ordine promit.

ILLE promissi dubius
superni,
Perdidit promptæ mo-
dulos loquelæ :
Sed reformasti geni-
tus peremptæ
Organa vocis.

VENTRIS obstruso po-
situs^b cubili,
Senserat regem thala-
mo manentem :
Hinc parens nati me-
ritis uterque
Abdita pandit^c.

LAUDIBUS cives cele-
brant superni

Te, Deus simplex pariterque trine;
Supplices et nos veniam precamur :
Parce redemptis.

Var. : — ^a labiis. — ^b recubans. — ^c pangit.

Hymne à Matines.

235.

Paul diacre.

NTRA deserti teneris sub annis,
Civium turmas fugiens, petisti,
Ne levi saltem maculare vitam
Famine posses.

PRÆBUIT hirtum tegimen^a camelus
Artubus sacris, strophium bidentes,
Cui latex haustum, sociata pastum
Mella locustis.

CÆTERI tantum cecinere vatum
Corde præsago jubar affuturum :
Tu quidem mundi scelus auferentem
Indice prodis.

NON fuit vasti spatium per orbis
Sanctior quisquam genitus Joanne,
Qui nefas sæcli meruit lavantem
Tingere limphis.

GLORIA Patri genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque semper,
Spiritus alme, Deus unus, omni
Tempore sæcli.

Var. : — ^a tegumen.

Hymne à Laudes.

236.

Paul diacre.

NIMIS felix meritique celsi,
Nesciens labem nivei pudoris,
Præpotens martyr eremique cultor,
Maxime vatum.

SERTA ter denis alios coronant^a,
Aucta cremenstis, duplicata quosdam ;
Trina centeno cumulata fructu
Te, sacer, ornant.

NUNC^b, potens, nostri meritis opimis
Pectoris duros lapides repelle,
Asperum planans iter et reflexos
Dirige calles.

Var. : — ^a coronas. — ^b Hinc.

UT pius mundi sator et redemptor,
Mentibus pulsa luvione^c puris,
Rite dignetur veniens sacratos
Ponere gressus.

Doxologie du n° 234.

Var. : — ^cluvione.

Proses à la Messe.

237.

Notker le Bègue.

SANCTI Baptistæ
Christi^a præconis^b
SOLEMNIA celebrantes,
moribus ipsum sequamur,
Ut ad vitam^c quam prædixit
asseclas suos perducatur.

DEVOTI^d te,
sanctissime hominum,
amice Jesu Christi,
flagitamus,
ut gaudia percipiamus,
Apparens quæ^e
Zachariæ Gabriel
repromisit, qui tuam
celebrarent
obsequiis nativitatem;
Ut^f per hæc festa
æterna gaudia
adipiscamur,
Qua sancti Dei
sacris deliciis
læti congaudent.

Tu^g, qui præparas
fidelium corda,
ne quid devium vel lubricum
Deus in eis inveniat,
Te deposcimus^h,
ut crimina nostra
et facinora continua
prece studeas absolvere,

PLACATUS ut ipse
suos semper invisere
fideles etⁱ mansionem in eis
facere dignetur;
Ut^f agni vellere,
quem tuo^j digito mundi^k
monstraveras tollere crimina,
nos
velit induere,

UT ipsum mereamur
angelis associi
In alba veste sequi
per portam clarissimam,
AMICE Christi, Joannes.

Var. : — ^aomis. — ^bpræconiis. — ^cviam. — ^dDevote. — ^eA-sque. — ^fEt. — ^gTe. — ^hposeimus. — ⁱf., placitam et. — ^jsuo. — ^kmundo.

238.

Adam de Saint-Victor?

AD honorem tuum,
Christe,
Recolat Ecclesia
Præcursoris et Baptistæ
Tui natalitia.

LAUS est regis in præconis
Ipsius præconio,
Quem virtutum ditat donis,
Sublimat officio.

PROMITTENTE Gabriele
 Seniori filium,
 Hæsitavit et loquelæ
 Perdidit officium.

PUER nascitur, novæ legis
 Novi regis
 Præco, tuba, signifer.
 Vox præit verbum,
 Paranympus sponsi sponsum,
 Solis ortum Lucifer.

VERBO mater,
 Scripto pater
 Nomen indit^a parvulo,
 Et soluta
 Lingua muta
 Patris est a vinculo.

EST cœlesti præsignatus
 Joannes oraculo,
 Et ab ipso consecratus^b
 Uteri latibulo.

QUOD ætate præmatura
 Datur hæres, id figura
 Quod infœcunda
 Diu parens : res profunda!
 Contra carnis quidem jura
 Joannis^c hæc genitura :
 Talem gratia

Partum format, non natura.
 ALVO Deum virgo claudit,
 Clauso clausus hic applaudit
 De ventris angustia.

AGNUM monstrat in aperto
 Vox clamantis in deserto,
 Vox Verbi prænuntia.

ARDENS fide, verbo lucens,
 Et ad veram lucem ducens,
 Multa docet millia.

Non lux iste^d, sed lucerna :
 Christus vero lux æterna,
 Lux illustrans omnia.

CILICINA tectus veste,
 Pellis cinctus strophium,
 Cum locustis mel silvestre
 Sumpsit in edulium.

ATTESTANTE sibi Christo,
 Non surrexit major isto
 Natus de muliere :
 Sese tantum^e hic^f excepit,
 Qui de carne carnem cepit
 Sine carnis opere.

^g CAPITALI justus pœna
 Jubetur in carcere
 Consummari,
 Cujus caput rex in cœna
 Non horret pro munere
 Præsentari.

MARTYR Dei,
 Licet rei
 Simus, nec idonei
 Tuæ laudi,
 Te laudantes
 Et sperantes
 De tua clementia,
 Nos exaudi.

^g Tuo nobis in natale^h
 Da promissum gaudium,
 Neⁱ nos minus triumphale
 Delectet martyrium.

VENERAMUR
 Et miramur
 In te tot mysteria;
 Per te frui
 Christus sui
 Det nobis præsentia.

Var. : — ^aedit. — ^bpræmonstratus = salutatus. — ^cJoannes. — ^dista. —
^eChristus. — ^fsic. — ^gomis. — ^hnatali. — ⁱNec = Te.



S. Pierre et S. Paul.

Hymne à Vêpres.

239.

Elpis.



AUREA luce
et decore
roseo,
Lux lucis, omne per-
fudisti sæculum,
Decorans cœlos in-
clyto martyrio
Hac sacra die, quæ
dat reis veniam.

JANITOR cœli, do-
ctor orbis pariter,
Judices sæcli, vera
mundi lumina,
Per crucem alter,
alter ense trium-
phans,
Vitæ senatum lau-
reati possident.

JAM bone pastor,
Petre, clemens ac-
cipe
Vota precantum et
peccati vincula
Resolve, tibi potes-
tate tradita,
Qua^a cunctis cœ-
lum verbo claudis,
aperis.

DOCTOR egregie,
Paule, mores instrue

Et mente polum nos transferre satage,
Donec perfectum largiatur plenus,
Evacuato quod ex parte gerimus^b.

Var. : — ^aQui. — ^bgemimus (cernimus?).

OLIVÆ binæ pietatis unicæ,
 Fide devotos, spe robustos maxime^c,
 Fonte repletos charitatis geminæ,
 Post mortem carnis impetrate vivere.

SIT Trinitati sempiterna gloria,
 Honor, potestas atque jubilatio,
 In unitate cui manet imperium
 Ex tunc et modo per æterna sæcula.

Var. : — — ^cmaximæ = maxumæ.

Hymne à Matines.

240.

Paulin d'Aquilée.



ELIX per omnes festum mundi cardines
 Apostolorum præpollet alacriter,
 Petri beati, Pauli sacratissimi,
 Quos Christus almo consecravît sanguine,
 Ecclesiarum deputavit principes.

HI sunt olivæ duæ coram Domino
 Et candelabra luce radiantia,
 Præclara cœli duo luminaria :
 Fortia solvunt peccatorum vincula,
 Portas Olympi reserant fidelibus.

HABENT supernas potestatem claudere
 Sermone sedes, pandere splendentia
 Lumina^a poli super alta sidera ;
 Linguæ eorum claves cœli factæ sunt,
 Larvas repellunt ultra mundi limites^b.

PETRUS beatus catenarum laqueos,
 Christo jubente, rupit mirabiliter ;
 Custos ovilis et doctôr Ecclesiæ,
 Pastorque gregis, conservator ovium^c,
 Arcet luporum truculentam rabiem.

QUODCUMQUE vinclis super terram strinxerit,
 Erit in astris religatum fortiter ;
 Et quod resolvit in terris arbitrio
 Erit solutum super cœli radium :
 In fine mundi judex erit^d sæculi.

NON impar Paulus huic, doctôr gentium,
 Electionis templum sacratissimum,
 In morte compar, in corona particeps :

Var. : — ^aLimina. — ^blimitem. — ^comnium. — ^de. j.

Ambo lucernæ et decus Ecclesiæ,
 In orbe claro coruscant vibramine.
 GLORIA Deo per immensa sæcula;
 Sit tibi, Nate, decus et imperium,
 Honor, potestas sanctoque Spiritui;
 Sit Trinitati salus individua
 Per infinita sæculorum sæcula.

Hymne à Laudes.

241.

Paulin d'Aquilée.

ROMA felix, quæ tantorum^a principum
 Es purpurata pretioso sanguine;
 Excellis omnem mundi pulchritudinem,
 Non laude tua, sed sanctorum meritis,
 Quos cruentatis^b jugulasti gladiis.
 Vos ergo modo gloriosi martyres,
 Petre beate, Paule mundi liliū,
 Cœlestis aulæ triumphales milites,
 Precibus almis vestris nos ab omnibus
 Munite malis, ferte super æthera.

*Doxologie du n° 240.**Var. : — ^a tuorum. — ^b truculentis.*

Proses à la Messe.

242.

Notker le Bègue.

ETRE, summe Christi
 pastor,
 et Paule, gentium
 doctor,

ECCLESIAM vestris
 doctrinis illuminatam
 Per circulum terræ
 precatus adjuvet vester.

NAM Dominus,
 Petre, cœlorum
 tibi^a claves dono dedit;
 Armigerum
 Benjamin, Christus,
 te scit suum vas^b electum.

MARE planta te, Petre,
 Christus conculcare tuæ
 dedit^c charitati;
 Umbram^a tui corporis
 infirmis debilibusque
 fecit medicinam.

DOCTILOGOS^c philosophos
 te, Paule, Christus
 dat vincere voce sua^f;
 Multiplices victorias
 tu, Paule, Christo
 per^a populos acquisisti.

POSTREMO, victis omnibus
 barbaris, ad arcem summi

*Var. : — ^a omnis. — ^b vasque. — ^c d. t. — ^a Umbra. — ^c Doctiloquos = Sper-
 mologos. — ^f s. v.*

pergitis culminis,
germanos discordes
sub jugo^g Christi
pacatos^h jam coacturi;
Ibi Neronis feritas
principisⁱ apostolorum
præliis plurimis

viçtores diverse
te, Petre et Paule,
addixerat^j pœnæ mortis :
TE crux associat,
te vero gladius cruentus
mittit Christo.

Var. : — ^gjugum. — ^hplacatos. — ⁱprincipes. — ^jadduxerat.

243.

—XI^e siècle.

AUDE^a jucunda
melos, turma, persona^b,
Jugando^c verba
symphonix^d rhythmica ;

CONCREPANS inçlyta
harmonia vera
sæcli^e lumina,
Luce qui aurea
illustrarunt^f regna
mundi omnia ;

VERNANT fortia
jam quorum^g trophæa
in cœli^h regia ;
Quorum merita
dissolvuntⁱ crimina
hac die fulgida.

NAM alter crucis supplicia^j
triumphans, alter ensis jugula^k,
uterque nitet laurea,
Super sublimia^l sidera,
insignes victoria, cœlica
prælati sunt in curia.

HINC, beate Petre,
qui maxima
reseras clausa^m
verbo cœli limina,

Sume pius vota
fideliaⁿ,
peccati cuncta
resolvendo^o vincula^p.

SACRA, Paule,
ingere dogmata
illustrans plebis pectora
Et, quousque
det Deus perfecta,
ultra fer mente^q sidera,

DULCIS^r qua resultat^s
musica
virtutum fidibus
atque melis^t concinna^u ;
In qua symphonia
miscetur,
est^v illa quæ vera^w
diatessaron^x prima,

CONSTANS virtute
et justitia,
Temperantia
et prudentia,

QUIBUS supera agmina
rite decusata^y
Christo cantica
psallunt^z enharmonica^{aa} ;

Var. : — ^aGaude. — ^bpersonat = p-net. — ^cJungendo. — ^dsymphonia. — ^ecœli. — ^fillustrare. — ^gf. sanctorum. — ^hcœlis. — ⁱdissolvant. — ^jsupplicio. — ^kjugulo. — ^lEt s. sublimes. — ^mclaudis = clausis. — ⁿfidelium. — ^odissolvendo. — ^pcrimina. — ^qmentes = ferventes. — ^rPulchris. — ^sresultet. — ^tmelos. — ^uconcina = c-at. — ^vet. — ^wvere. — ^xdiatesseron. — ^ydecussata. — ^zpsallant. — ^{aa}en h-a = en harmonia.

Nostra sint^{bb} quorum^{cc} socia,
 illa dent lumina,
 quis^{dd} præconia
 damus hyperlydica^{ee}.

SUBLIME dicant
 nunc omnia
 amen redempta.

Var. : — ^{bb}sunt. — ^{cc}Nostro s. choro. — ^{dd}quos. — ^{ee}hyperlyrica.

244.

Adam de Saint-Victor.

ROMA Petro gloriatur,
 Roma Paulum vene-
 retur

Pari reverentia :
 Immo tota jucundetur
 Et jucundis occupetur
 Laudibus Ecclesia.

^a HI sunt ejus fundamenta,
 Fundatores, fulcimenta,
 Bases, epistylia ;
 Idem saga, qui cortinæ,
 Pelles templi jacinthinæ^b,
 Scyphi, sphæræ, lilia.

HI sunt nubes coruscantes,
 Terram cordis irrigantes
 Nunc rore, nunc pluvia ;
 HI præcones novæ legis
 Et ductores novi gregis
 Ad Christi præsepia.

LABORUM socii
 Triturant aream,
 In spe denarii
 Colentes vineam.
 His ventilantibus,
 Secedit palea,
 Novisque frugibus
 Replentur^c horrea.

IPSI montes appellantur :
 Ipsi prius illustrantur
 Veri solis lumine.
 Mira virtus est eorum :
 Firmamenti vel cœlorum
 Designantur nomine.

FUGAM morbis imperant,
 Leges mortis superant,
 Effugant dæmonia.
 Delent idolatriam,
 Reis præbent^d veniam,
 Miseris solatia.

LAUS communis est ambo-
 rum,
 Cum sint tamen singulorum
 Dignitates propriæ :
 Petrus præit principatu,
 Paulus pollet magistratu
 Totius Ecclesiæ.

^a PRINCIPATUS uni datur
 Unitasque commendatur
 Fidei catholicæ ;
 Unus cortex est granorum,
 Sed hæc^e una vis multorum
 Sub eodem cortice.

ROMAM convenerant
 Salutis nuntii,
 Ubi plus noverant
 Inesse vitii,
 Nihil medicinæ^f.
 Insistunt vitiiis
 Fideles medici ;
 Vitæ remediis
 Obstant phrenetici,
 Fatui doctrinæ.

FACTA Christi mentione,
 Simon magus cum Nerone
 Conturbantur^g hoc sermone
 Nec cedunt apostolis.

Var. : — ^aomis. — ^bhyacinthinæ. — ^cImplentur. — ^ddonant. — ^eet. — ^fdisci-
 plinæ. — ^gConturbatur.

Languor cedit, mors obedit,
Magus crepat, Roma credit
Et ad vitam mundus redit,
Reprobatis idolis.

FREMIT Nero^h sceleratus,
Magi morte desolatus,
Cujus error ei gratus,
Grave præcipitium.

Bellatores præelekti
Non a fide possunt flekti;
Sed in pugna stant erecti

Var. : — ^h N. f.

Nec formidant gladium.
PETRUS, hæres veræ lucis,
Fert inversus pœnam crucis;
Paulus ictum pugionis :
Nec diversæ passionis
Sunt diversa præmia.
Patres summæ dignitatis,
Summo Regi conregnatis :
Vincla nostræ pravitatis
Solvat vestræ potestatis
Efficax sententia.

Visitatio.

Hymne à Vêpres.

245.

XIV^e siècle.



IN Mariam,
Vitæ viam,
Matrem veram vi-

ventium,

Pie venit

Qui redemit

Peccata delinquentium.

GRESSUM cepit,

Cum^a concepit

Maria, multum properans;

Visitavit,

Confortavit

Elisabeth compatiens.

SALUTATUR,

Inflammat

Elisabeth et filius;

Inaudita

Fiunt ita

De dono sancti Spiritus.

IMPRÆGNATA,

Gravidata

Fit mater olim sterilis;

Infans datus,
Nondum natus,
Exultat Christo jubilis^b.

SERVIT major,

Gaudet minor;

Maria fert solatium

Visitatis,

Præparatis

Ad spiritum propheticum.

PRÆCURSOREM

Et doctorem

Maria manu^c indicat,

Qui rectorem,

Purgatorem

Digito mundi^d nuntiat.

LEVA gregem,

Duc ad regem,

Maria cunctos visitans,

Ut salvetur

Et lætetur,

Cum tu sis mater medians.

Var. : — ^a Dum. — ^b jubilans. — ^c plebi. — ^d M. d. = mundo.

Hymne à Matines.

246.

Après 1378.



^aCHRISTI mater cœ-
lica,
Fons vivus^b fluens gratia,
Lux pellens cuncta schismata,
Maria Deo proxima^c.

EX motu veri^d luminis
Transivit in monticulis^e
Virgo juvare vetulam,
De Præcursore gravidam.

MATER venit de Nazareth,
Ut salutet Elisabeth :
Replentur dono Spiritus
Anus^f et ejus filius.

Var. : — ^a omis. — ^b O rivus. — ^c M. sacratissima. — ^d sacri. — ^e montaneis =
T. hæc in montanis. — ^f Mater. — ^g d. vicinio. — ^h suæ. — ⁱ in.

ELISABETH complacuit
Quod mater Dei affuit :
Infans gaudet in utero,
Præsente Christo Domino.

MARIÆ visitatio
Exemplum dat pro bravio^g,
Quod sit parata omnibus
Ipsam pie quærentibus.

TRINITATIS clementia
Cuncta laxet facinora :
Per matris Christi^h merita
Nos ducat adⁱ cœlestia.

Hymne à Laudes.

247.

XIV^e siècle.

E sacro tabernaculo
Virtutum flos egreditur,
In montis diverticulo
Odor Mariæ spargitur.

EX charitatis germine
Elisabeth appropriat^a
Et pietatis^b culmine
Ipsam devote visitat.

SALUTAT servam domina :
Hæc matrem Christi nominat;
Confertur ingens gratia,
Matrem et prolem satiat.

EN^c Christi incarnatio
Per nondum natum panditur :
Adorat hunc^d cum gaudio
Qui ventre matris clauditur.

CLAMAT senex cum^e jubilo,
Videns Mariæ gloriam :
« Beata credens angelo
Fuisti^f rem veridicam. »

HIC^g stupet rerum regula,
Naturæ mutans^h ordinem,
Ubiⁱ fiunt miracula
Per solum cœli principem.

PRÆSTA, virgo purissima,
Sufficiens auxilium;
Cum sis mater largissima,
Nos visites^j per sæcula.

Var. : — ^a apperiat. — ^b pietas (de). — ^c Nunc. — ^d H. a. — ^e in. — ^f Fuisse.
— ^g Hinc. — ^h M. n = Natura mutat. — ⁱ Vere. — ^j V. n.

Proses à la Messe.

248.

XII^e siècle.



VENI, præcelsa domina,
Maria, tu nos visita,
Ægras mentes illumina
Per sacra^a vitæ numina^b.

VENI, salvatrix sæculi,
Sordes aufer piaculi;
In^c visitando populum
Pœnæ tollas periculum^d.

VENI, regina gentium,
Dele flammas^e reatum;
Rege^f quodcumque^g devium,
Da vitam innocentium.

VENI, ut anum^g visites,
Maria, vires robores
Virtute sacri impetus,
Ne fluctuetur^h animus.

VENI, lux stellaⁱ marium,
Infunde pacis radium,
Exultet cor in gaudium^j
Joannis ante Dominum.

VENI, virga regalium^k,
Reduc fluctus errantium
Ad unitatem fidei,
In qua salvantur cœlici.

VENI, deposce^l Spiritus
Sancti dona propensius,
Ut dirigamur^m rectius
In hujus vitæ actibus.

VENI, laudemus Filium,
Laudemus sanctum Spiritum,
Laudemus Patrem unicum,
Qui nobis detⁿ auxilium.

Var. : — ^a sacræ. — ^b munera = munia. — ^c Tu. — ^d piaculum. — ^e F. d. —
^f Dele. — ^g quemcumque. — ^h ægros = et æ. — ⁱ Inf-r. — ^j s., l. — ^k jubilum.
— ^l radix virgalium. — ^m demitte. — ⁿ dat.

249.

-XII^e siècle.



VE, Verbi Dei parens,
Virginum humilitas;
Ave, omni^a nævo^b carens,
Humilis virginitas.

GAUDE, quæ^c sic gravidaris
Nec gravaris filio;
Gaude, quæ^c sic oneraris
Onere gratissimo.

SALVE, Jesse stirpe orta,
Virgula fructifera^d;
Salve, clausa templi^e porta,
Soli Deo pervia.

PLAUDE, vellus Gedeonis,
Rore madens Pneumatis;
Plaude, pellis Salomonis,
Pulchrior præ cæteris^f.

VALE, Jacob micans stella
Et illustrans^g maria;
Vale, consignata cella,
Rubus in vi flammea.

EUGE, sole quæ^c amicta
Solem gignis stellula^h;
Euge, quæ^c sisⁱ præelecta
Scala cœli fulgida.

PANGE, aurora consurgens
Luce novi sideris;
Pange, arca trina ferens
Charismata miseris.

EIA, magnificat^j tua
Jesum Christum anima;
Eia, tecum ut laudemus,
Ora, dulcis Maria.

Var. : — ^a sola. — ^b nodo. — ^c quod. — ^d frugifera. — ^e cœli. — ^f præteritis.
— ^g Circumillustrans. — ^h cellula. — ⁱ es. — ^j magnificet ?

Division des Apôtres.

Prose à la Messe.

250.

Godescalc.

CELI enarrant
gloriam Dei Filii,
Verbi incarnati,
facti de terra cœli.

HÆC enim gloria
soli Domino est congrua,
Nomen est cujus
magni consilii angelus.

ISTUD^a consilium
lapso homini auxilium
est antiquum et profundum
et verum factum,
solis tantum sanctis cognitum.
Cum angelus iste,
homo natus^b ex muliere,
immortalem de^c mortali,
de terra fecit
cœlum^d, ex homine angelum.

Hic est dominus
exercituum Deus,
cujus sunt angeli
missi in terram^e apostoli;
Quibus seipsum
vivum præbuit resurgens
in multis argumentis,
pacem victor mortis^f nuntians :

« PAX vobis, ego sum,
inquit, nolite jam timere;
prædicate verbum Dei crea-
turæ omni,
coram regibus et principibus.
Sicut misit me Pater

et ego mitto vos in mundum;
estote ergo prudentes sicut
serpentes,
estote ut columbæ simplices. »

HINC Petrus Romam
apostolorum princeps adiit,
Paulus Græciam,
ubique docens gratiam.
Ter quatuor hi^g proceres
in plagis terræ quatuor
evangelizantes trinum et unum:
Andreas, Jacobus uterque,
Philippus, Bartholomæus,
Simon, Thaddæus,
Joannes, Thomas et^h Matthæus,
duodecim iudices,
non ab uno sed in unumⁱ di-
visi,
per orbem divisos in unum
colligunt.

IN omnem terram exivit
sonus eorum
Et in fines orbis terræ
Verba eorum.

QUAM speciosi
pedes evangelizantium
bona^j, prædicantium pacem,
Sanguine Christi
redemptis ita dicentium :
« Sion, regnabit Deus tuus,

QUI verbo sæcula fecit,
quod pro nobis Verbum

Var. : — ^a Illud. — ^b factus. — ^c ex. — ^d c. f. — ^e in t. m. — ^f m. v. —
^g in clyti = alii. — ^h Matthias et. — ⁱ uno. — ^j bonum.

caro factum est in fine sæculorum.

Hoc verbum, quod prædicamus,
Christum crucifixum,
qui vivit et regnat Deus rex ^k
in cœlis. »

Hi sunt cœli,
in ^k quibus, Christe, habitas ^l,
in quorum verbis tonas,
fulguras signis, roras gratiam ^m.
His dixisti :
« Rorate, cœli, desuper
et nubes pluant justum,
aperiatur terra germinans ⁿ »

GERMEN justum. »
Suscita ^o terram nostram,
quam ^p apostolicis verbis se-
rens
germinare facias :
Quorum verbis

verbum Patris tenentes ^q,
in patientia fructum ferre
fac nos tibi, Domine.]

Hi sunt ^k cœli, quos magni
consilii angelus
inhabitas,
quos non servos sed amicos
appellas ^r,
quibus omnia, quæ audisti a
Patre,
notificas.
In quorum divisione collectum
gregem
custodias
indivisum et in vinculo pacis
unum ^k,
ut in te unum simus, sicut in
Patre
tu es unus :

MISERERE nobis ^k tu,
qui habitas rex ^k in cœlis.

Var. : — ^k *omis.* — ^l *inhabitas.* — ^m *gratia.* — ⁿ *germinet.* — ^o *suscitat.* —
^p *qui.* — ^q *tenentis.* — ^r *appellabas.*



S^{te} Marie = Madeleine.

Hymne à Vêpres.

251.

S. Odon de Cluny.



MAUDA, mater Ecclesia,
Lauda Christi clemen-
tiam,

Qui septem purgat vitia
Per septiformem gratiam.

MARIA, soror Lazari,
Quæ tot commisit crimina,
Ab ipsa fauce Tartari
Redit ad vitæ limina^a.

Post fluxæ carnis scandala
Fit ex lebetes phiala,
In vas translata gloriæ^b
De vase contumeliæ.

ÆGRA currit ad medicum,
Vas ferens aromaticum^c,

Et a morbo multiplici
Verbo curatur medici.

SURGENTEM cum victoria
Jesum videt^d ab inferis :
Prima meretur gaudia,
Quæ plus ardebat^e cæteris.

CONTRITI cordis punctio,
Cum lacrymarum fluvio,
Et pietatis actio
Ream solvit a vitio.

UNI^g Deo^h sit gloria
Pro multiformiⁱ gratia,
Qui culpas et supplicia
Remittit, et dat præmia^j.

*Var. : — ^a lumina = præmia. — ^b intersers. de ces 2 vers. — ^c aromatum. — ^d vidit. — ^e ausedat. — ^f omis. — ^g Soli = Trino. — ^h Hinc Domino. — ⁱ multi-
plici. — ^j gratiam!*

Hymne à Matines.

252.

—XI^e siècle.



MIDELIUM devotio
Depromat hymnum
Domino,

Qui Mariæ Magdalænæ
Sedem dedit in æthere.

In qua quid esset pietas,
Ejus ostendit bonitas,
Quid posset^a pœnitentia,
Patefecit clementia.

QUÆ prius enim scelera
Commiserat innumera,
Accepta pace^b veniæ,
Regno potitur gloriæ.

PATRI, Nato cum Flamine
Sit laus æterno tempore,
Cui est summa Deitas
In unitate Trinitas.

Var. : — ^a possit. — ^b Accepto passo!

Hymne à Laudes.

253.

S. Odon de Cluny.



TERNI^a Patris unice,
Nos pio vultu respice,
Qui Magdalenam ho-

JESU, dulce refugium,
Spes una pœnitentium,
Per peccatricis meritum
Peccati solve debitum.

PIA mater et humilis,
Naturæ memor fragilis,
In hujus vitæ fluctibus
Nos rege tuis precibus.

Doxologie du n° 251.

die
Vocas ad thronum gloriæ^b.

IN thesauro reposita
Regis est drachma perdita,
Gemmaque luce^c inclyta
De luto luci reddita.

Var. : — ^a Æterne. — ^b gratiæ. — ^c lucet.

Proses à la Messe.

254.

Godescalc.



AUS tibi, Christe,
qui es creator
et^a redemptor,
idem et salvator

Murmurat Pharisæus, ubi
plorat femina criminis
conscia.

PECCATOR contemnit compec-
cantem,

peccati nescius pœnitentem
exaudis, emundas

foedam, adamas
ut pulchram facias.

Pedes amplectitur dominicos,
lacrymis lavat, tergit crinibus,

lavando, tergendo^g
unguento unxit^h,

osculisⁱ circuit.

HÆC sunt convivia,
quæ tibi placent, o

Patris sapientia :

Natus de^j virgine
qui non dedignaris^k

tangi de^l peccatrice.

A PHARISÆO es invitatus,
Mariæ ferculis saturatus^m;

CÆLI, terræ, maris,
angelorum et hominum;
Quem solum Deum^b
confitemur et dominum^c.

QUI peccatores venisti
ut salvos faceres,
Sine peccato peccati
assumens formulam.

QUORUM de grege,
ut Chananæam^a,
Mariam visitasti Magdalenam;
Eadem mensa
verbi divini^e
illam micis, hanc refovens po-
culis^f.

IN domo Simonis leprosi
conviviis accubans
typicis,

*Var. : — ^a omis. — ^b Dominum. — ^c hominem. — ^d Cananæum. — ^e divinis.
— ^f ferculis. — ^g lavanda, tergenda. — ^h ungit. — ⁱ oculis. — ^j ex. — ^k dedi-
gnatur. — ^l a. — ^m saturandus.*

Multum dimittis multum
amanti,
nec crimen postea repetenti.
DÆMONIIS eam septem
mundasⁿ septiformi Spiritu^o;
Ex mortuis resurgentem^p
das^q cunctis videre priorem.
HANC^r, Christe, proselytam^s
signas^t Ecclesiam,
Quam ad filiorum mensam
vocas alienigenam;
QUAM inter convivia
legis et gratiæ

Spernit^u Pharisæi^v fastus,
lepra^a vexat^w hæretica.

QUALIS sit, tu scis,
Tangit te quia peccatrix,
Quia veniæ optatrix.

Quidnam haberet
Ægra, si non accepisset,
Si non medicus adesset?

REFX regum dives in omnes,
nos salva,
Peccatorum tergens cuncta
crimina,

SANCTORUM spes et gloria.

Var. : — ⁿ mundans. — ^o septiformis Spiritus. — ^p te surgentem. — ^q dans. —
^r Hac. — ^s proselyta. — ^t signans. — ^u Sprevit = Signa. — ^v Pharisæus. — ^w vexatus.

255.

XII^e siècle.

MANE prima sabbati, etc. (voir le n^o 89, p. 67-68.)

S. Jacques Ap.

Hymne à Vêpres.

256.

-X^e siècle.

INA cœlestis aulæ luminaria,
Jacobe necnon Joannes theologe^a,
Poscite nobis veniam rogantibus,
Quam venit Christus gratis dare^b miseris.

ANNUE, Christe, etc. (voir le n^o 137.)

Var. : — ^a n. martyr Christophore. — ^b d. g.



S^{TE} ANNE.

Hymne à Vêpres.

257.

—XIII^e siècle.

LARA diei gaudia
Modulizet^a Ecclesia,
In Anna Dei^b famula
Pangens cœli^c miracula^d.

ANNA regum progenies
Et sacerdotum series,
Stirpem illustrem patribus
Suis ornavit actibus.

NUPTA cœli^e iudicio^f
Fideli matrimonio,
Juxta verbum angelicum
Fructum concepit cœlicum.

Var. : — ^a Modulizat = Moduletur. — ^b Christi. — ^c Dei. — ^d mirabilia = mysteria. — ^e Dei. — ^f iudicio. — ^g Maria plena. — ^h primævo. — ⁱ lumini. — ^j et. — ^k C. traducat = transducat.

INFECUNDA pro tempore,
Prope marcescens corpore,
Decreto Patris luminum
Parit reginam virginum.

OBTENTU matris filiæ,
Mariæ plenæ^g gratiæ,
Nobis auctorem omnium
Reddat Anna propitium.

SIT laus Paterno^h numiniⁱ
Sit Filio, sit^j Flamini,
Qui nos per Annæ meritum
Ad cœli ducat^k aditum.

Hymne à Matines.

258.

—XIV^e siècle.

VUCIS hujus festa
Colat^a plebs honesta,
Deum cœli dignis
Confrequentans hymnis.

MATER matris Christi,
Ex hoc mundo^b tristi
Migrans, fide bona
Sumpsit^c vitæ dona.

ANNAM sic expresse
Fudit radix Jesse,
Ut sit mater matris
Nati Dei Patris.

Var. : — ^a Colit. — ^b hac vita. — ^c Sumit. — ^d S. D. — ^e Cum. — ^f pia. — ^g Anna.

Ex hac carnis planta
Surgit virgo sancta,
Ex hoc fluit fonte
Lapis cæsus monte.

CÆLO jam sublata
Mulier beata,
Suo nos precatu
Purget a reatu.

TRINO laus et uni
Deo sit^d communi,
In^e quo vivit Anna^f
Simul^g cum Maria.

Hymne à Laudes.

259.

—XIII^e siècle.



RBIS exultans celebret hoc festum,
Prosequens Annam, matrem matris Christi,
Quam sacris credit^a actibus adeptam
Gaudia vitæ.

ABRAHÆ proles, sacerdotum semen,
Filia^b regum, specimen Hebræum,
Stirpem sanctorum meritis et vita
Nobilitavit.

STERILI ventre prius infœcunda,
Nutu divino peperit Mariam,
Dominam^c rerum, titulum floremque
Virginitatis.

HAC mediante, Jesu Christe, nostros
Terge reatus, noxia propulsans,
Filiæ suæ tuæ matris prece
Propitiatus.

DONET hoc nobis pietas Paterna,
Simul cum Nato Spirituque sancto,
Ut matris Annæ precibus juvemur
Tempus in omne.

Var. : — ^a credis. — ^b Filiam. — ^c Dominum.

Prose à la Messe.

280.

XIV^e siècle (Jean Gerson?)



MATER matris Domini,
Felix felicissimi^a
Joachim consocia^b,

SINGULARI studio
Pauperum solatio
Conferens subsidia,
Anna, diu sterilis,
Apud Deum humilis,
Propter virum anxia;
QUI turbatus nimium
Triste per eloquium
Datum ad altaria,
Propter verba^c præsulis
Juxta vicem exulis

Fugit ad ovilia;
QUEM cœlestis nuntius,
Pulcher et propitius,
Blanda per eloquia
Solvit a miseria :
Per exempla veterum
Cor fovens, et miserum
Reducens ad gaudia
Veraci propheta.

CONFORTAVIT
Et monstravit
Quod Mariam
Egregiam
Gigneret ex te^d, pia.

Var. : — ^a felicissime. — ^b consortia. — ^c verbum. — ^d se.

O parentes
 Quam gaudentes,
 Quam laudatos
 Et^e beatos
 Vos^f facit^g hæc filia!

HÆC est rosa
 Speciosa^h,
 Quæ de spinis
 Et ruinis,
 Et truci invidia
 Antiquorum
 Judæorum,
 Fuit nata,
 Nobis data,
 Juxtaⁱ vaticinia.

O QUAM bene genuistis
 Et quam mundo profuistis,
 Et^j quam sublimes gloria

Vobis^k plaudunt cœlestia.
 Cœli arcem obtinetis,
 Quo jam mortem non timetis,
 Sed habetis omnia
 Desiderabilia

QUO trahatis nos^l laudantes,
 Nos^l et vobis famulantes,
 Licet rei
 Simus, Dei
 Confisos^m clementia.
 Ut sit nobis coadjutrix
 Vestra nata, Dei nutrix,
 Quæ nos ponat
 Et coronatⁿ
 In cœlesti curia^o,

IN qua simus coronati
 Cum Christo in gloria.

Var. : — ^e Quam. — ^f Nos. — ^g fecit. — ^h Gratiiosa. — ⁱ Per hæc. — ^j O. —
^k Nobis. — ^l Vos. — ^m Confisi. — ⁿ coronet. — ^o patria = gloria.

S. Pierre aux Liens.

Hymne à Vêpres.

261.

Paulin d'Aquilée.

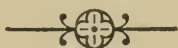
PETRUS beatus catenarum laqueos (*voir le n° 240.*)
 QUODCUMQUE vinclis super terram strinxerit (*ibid.*)
 GLORIA Deo per immensa sæcula (*ibid.*)

Hymne à Laudes.

262.

Elpis.

JAM bone pastor, Petre, clemens accipe (*voir le n° 239.*)
 SIT Trinitati sempiterna gloria (*ibid.*)



 Prose à la Messe.

263.

Adam de Saint-Victor.

AUDE, Roma, caput
mundi :

Primus pastor in se-
cundi

Laudetur victoria.

Totus orbis^a hilarescat

Et virtutis ardor crescat

Ex Petri memoria.

PETRUS sacri fax amoris,
Lux doctrinæ, sal dulcoris,

Petrus mons justitiæ;

Petrus fons est Salvatoris,

Lignum fructus et odoris,

Lignum carens carie.

ET quid Petro dices^b dignum ?

Nullum Christi videns signum,

Primo^c sub admonitu,

Fugit rete, fugit ratem,

Necdum^d plene veritatem

Contemplatus^e spiritu.

AURO carens et argento,

Coruscat miraculis :

A^f nervorum sub momento

Claudum solvit vinculis.

PARALYSI dissolutus

Æneas erigitur;

Petrum præsens Dei nutus^g

Ad votum prosequitur^h.

PETRUS vitam dat Tabithæ

Juvenemqueⁱ reddit vitæ

Potestate libera.

Pede premit fluctus maris,

Et nutantem salutaris

Illum^j regit dextera.

FACTA Christi quæstione,
Brevi claudit is^k sermone

Fidem necessariam :

Hunc^l personam dicit unam,

Sed nec^m tacet opportunam

Naturæ distantiam.

QUOD negando ter peccavit,
Simplex amor expiavit

Et trinaⁿ confessio.

Angelus a carcere

Petrum solvit libere,

Destinatum gladio.

UMBRA sanat hic languentes,

Sanat membra, sanat mentes;

Morbos reddit impotentes

Medici potentia.

Petrum Simon magus odit,

Magum Simon Petrus prodit :

Plebem^o monet ac^p custodit

A magi versutia.

HIC^q a *petra* Christo^r dictus,

In conflictu stat invictus,

Licet jugis sit conflictus

Et gravis congressio.

DUM^s volare magus quærit,

Totus ruens totus perit,

Quem divina digne ferit

Et condemnat ultio.

NERO fremit^t furibundus,

Nero plangit impium,

Nero, cujus ægre mundus

Ferebat imperium.

ERGO Petro crux paratur

A ministris scelerum ;

Var. : — ^a mundus. — ^b dicit. — ^c Solo. — ^d Nondum. — ^e Contemplatur. — ^f Et. — ^g virtus. — ^h persequitur. — ⁱ Juvenesque. — ^j Petrum. — ^k sub = hic. — ^l Nam = Nunc. — ^m non. — ⁿ Fletus et. — ^o Petrus! — ^p et. — ^q Sic. — ^r Petrus = Christus = Christo *petra*? = Petro p-a. — ^s Cum. — ^t frendit = frendet.

Crucifigi se testatur
In hoc^u Christus iterum.

PETRO sunt oves creditæ
Clavesque regni^v traditæ ;
Petri præit sententia,

Var. : ^u hac. — ^v cœli. — ^x et. — ^y peccatis.

Ligans ac^x solvens omnia.


PASTORIS nostri meritis
Ac^x prece salutifera,
Nos a peccati^y debitis,
Æterne pastor, libera.

Transfiguration.

Hymne à Vêpres.

264.

XIII^e siècle.

AUDE, mater pietatis,
In valle gementium,
Pro ducatu dignitatis
Christi regis omnium,
Quo dilecta prædotaris
In culmine montium.

UBI^a patres præcellentes
In mortali corpore
Admirantur^b, assistentes
De tam grandi munere,
Divinum lumen cernentes
In creato lumine.

QUOD vertices prophetarum
Præcolunt devotius,
Moyses, lumen præclarum
Legis datæ cœlitus,
Et Elias, jubar rarum^c
Zelo Dei fervidus.

PRÆSENTIA Deitatis
Declaratur provide,
In audita voce Patris
De supremo germine^d
Et Spiritu veritatis
Formæ^e nubis lucidæ.


Doxologie du n^o 123.

Var. : — ^a Ibi = Tibi. — ^b Admirantes = Admiranda. — ^c magnum. — ^d culmine. — ^e Forma.

Hymne à Matines.

265.

XIII^e siècle.

XULTET laudibus sacrata contio,
Cœli agminibus juncta tripudio,
Pro Verbi gloria, qua^a splendent omnia,
Terra, pontus et æthera.

PROMISSUS panditur fratrum de medio,
Patris dum loquitur^b vox de fastigio,
Dicens hunc Filium, doctorem cœlicum,
Audituque dignissimum.

Var. : — ^a quo = quod. — ^b cum labitur.

SUCCEDIT ut^c sponsa^d pro fratris^e semine,
 A viro repulsa, filiis^f carente^g,
 Domino mandante^h Moysi in monteⁱ
 Calceamentum solvere.

SPECIOSUS forma^j præ natis aliis^k,
 Vestitus gloria fit sponsus sanguinis;
 O res mirabilis! gubernat omnia
 Celsus, pauper et humilis.

Doxologie du n° 124.

Var. : — ^c in. — ^d Ut s-a succidit. — ^e patris. — ^f viribus. — ^g Quæ a v. linquitur
 c. f. — ^h M. D. — ⁱ in m. M. — ^j Formosus specie. — ^k hominum.

Hymne à Laudes.

266.

XIII^e siècle.

NOVUM sidus exoritur
 Christi pia clementia,
 Quo tenebrosa premitur
 Inimici sævitia.

INSURGERE cum nititur
 Malignitatis spiritu,
 Ex adverso resistitur
 Præpotenti^a exercitu.

ROBORANTUR in acie,
 Intuentes signaculum,

Desistentes^b militiæ
 Ut assequantur bravium^c.

PRO quo se cunctis objicit^d
 Beatum in mysterio
 Christus, ut^e tandem perficit
 Regnans in cœli solio.

GLORIA tibi, Domine,
 Potestas et imperium,
 Qui certantibus hagiæ
 Aperte monstras præmium.

Var. : — ^a In potenti. — ^b Desudantes = Decertantes. — ^c Ut b. corripiant.
 — ^d objiciunt. — ^e et.

Prose à la Messe.

267.

-XIV^e siècle.

HDEST dies celebris,
 Quo pacatus^a miseris
 Deus demonstratur.

EJUS unigenitum
 Profert nam in medium,
 Luce transformatum;

Mentes ut alliciat
 Infirmas et provehat
 In supernum statum.

UBI nexu liberi
 Mortis, facti lucidi,
 Sancti gloriantur^b;
 Confirmati^c luminis
 Fontis^d sacri numinis
 Vino debriantur^e.

OBSEQUUNTUR laudibus
 Intentisque vultibus
 Semper speculantes^f.

Var. : — ^a placatus. — ^b gloriatur. — ^c Conformati. — ^d Fonti. — ^e debriati
 = inebriantur = inebriati. — ^f speculantur.

Hæc panduntur hodie
Montis in cacumine,
Christo rutilante.

VOCANTUR patricii
Vatum^g et apostoli
Ad tantum aspectum.

Declarat se Dominum
Mortis et viventium,
Priscis nuntiatura.

ANIMANTUR cæteri,
Morte plecti avidi,
Quam sic^h formidarunt.

Fiunt testes solidi
Dignitatis Domini,
Quam nempe probarunt.
Cohæredes filios,
Ad grandes etⁱ parvulos
Patri aggregarunt^j.

QUIBUS tabernacula,
Præstanda in gloria,
Sunt jam præparata.
Quorum nos efficiat
Consortes, qui præmiat
In vita beata.

Var. : — ^gV. ad patriam, Tremunt. — ^hsat. — ⁱG. atque. — ^jaggregandum = a-di.

S. Laurent.

Hymne à Vêpres.

268.

Prudence.



SN martyrîs Laurentii
Armata pugnabit^a fides,
Postquam vapor diutinus

Decoxit exustum latus^b.

FORE hoc^c sacerdos dixerat
Jam Xystus affixus cruci,
Laurentium flentem videns^d
Crucis sub ipso stipite :

« DESISTE discessu^e meo
Fletum^f dolenter fundere :

Præcedo, frater; tu quoque
Post hoc sequeris^g triduum^h.»

EXTREMA vox episcopi,
Prænuntiatrix gloriæ,
Nihil fefellit : nam dies
Prædicta palmam præstitit.

Hicⁱ, sancte Laurenti, tuam
Nos passionem quærimus^j,
Quod quisquesupplex^k postulat
Cunctis^l faciend^m protegatⁿ.

Doxologie du n° 135.

Var. : — ^apugnabat. — ^bNam (Qua) morte mortem diruit Ac semet impendit sibi. — ^chæc. — ^dvidit. — ^edecessu. — ^fFletus. — ^gsequens. — ^hS. me p. t. — ⁱHinc = Qui = Sic. — ^jcolimus. — ^ksimplex. — ^lCuncta. — ^mfavendo. — ⁿpræroga.



Hymne à Matines.

269.

Héribert d'Eichstädt.

CONSCENDAT usque
sidera
Cœlique pulset^a intima
Vox atque cantus omnium
Te Deum collaudantium.

ADEST namque festivitas
Et dies venerabilis,
In qua^b cœlum pro meritis
Laurentius ingressus est;

QUI superatis ignibus
Et impiis tortoribus,
Devictis sævis^c hostibus,
Nunc gaudet in cœlestibus.

IPSE dignetur Dominum
Rogare clementissimum,
Ut ab æternis ignibus
Nos salvet^d et dæmonibus.

*Doxologie du n° 135.**Var. : —^a pulsat. —^b quo —^c S. d. —^d servet = solvet.*

Proses à la Messe.

270.

Notker le Bègue?

LAURENTI, David ma-
gni^a
martyr milesque fortis,

TU imperatoris^b tribunal,
Tu manus tortorum cruentas

SPREVISTI, secutus
desiderabilem
atque manu fortem,
Qui solus potuit^c
regna superare
tyranni crudelis;

CUJUSQUE sanctus^d
sanguinis prodigos
facit^e amor milites ejus :
Dummodo illum
liceat cernere
dispendio vitæ præsentis.

CÆSARIS tu fascēs^f contemnis
et judicis minas derides.
Carnifex ungulas et ustor
craticulam vane consumunt^g.

DOLET impius urbis præfectus,
victus a pisce assato,
Christi cibo.
Gaudet Domini conviva favo,
conresurgendi^h, cum ipso
saturatus.

O LAURENTI, militum
David invictissime
regis æterni,
Apud illumⁱ servulis
ipsius deprecare
veniam semper,

MARTYR milesque fortis.*Var. : —^a magne. —^b i-rum. —^c p. s. —^d sancti = sanctos. —^e fecit.
—^f faces. —^g consumit. —^h conresurgenti. —ⁱ ipsum.*

271.

—XII^e siècle.

STOLA^a jucunditatis,
alleluia,

INDUIT hodie Dominus
Militem suum Laurentium;
Solito plaudat^b alacrius^c
Contio læta fidelium.

HODIE martyr insignis
Hostiam Deo placentem obtulit,
Hodie tormentum ignis
Graviter examinatus pertulit.

ANIMATUS^d ad certamen
Monitu^e beati senis,
Gravissimis non refugit^f
Exhibere membra pœnis.

ANTE regem accersitur
Et de rebus convenitur

Occultis Ecclesiæ;
Sed non cedit blandimentis,
Emollitur^g haud^h tormentis,
Ejus avaritiæ.

LUDITUR Valerianus;
Et levitæ larga manus,

Dum petit inducias,
Dat ministraⁱ charitatis
Pauperibus congregatis
Facultatum copias.

FURIT igitur præfectus
Et paratur ardens lectus;
Insultantis^j viscera
Crates urit aspera^k.

SUDAT martyr in agone
Spe mercedis et coronæ,
Quæ datur fidelibus
Pro Christo certantibus.

DE cujus militia
Cœli gaudet curia,
Quia vicit hodie
Ministros nequitæ.

UT hunc ergo per patronum
Consequamur vitæ donum,
In^l illius^m die festoⁿ
Chorus noster lætus estoⁿ,
Jucundum in ecclesia
Decantans^o alleluia.

Var. : —^a Stolum. —^b plaudet. —^c alacrior. —^d Accersitus. —^e Monitis. —^f recusat. —^g Emollitus. —^h aut = a. —ⁱ minister. —^j Exultantis —^k ferrea. —^l omis. —^m ipsius. —ⁿ festa. —^o Decantemus = Decantet.

272.

Adam de Saint-Victor.

RUNIS datum
Admiremur^a,
Laureatum

Veneremur
Laudibus Laurentium;
Veneremur
Cum tremore,
Deprecemur
Cum amore
Martyrem egregium.

ACCUSATUS
Non negavit,
Sed pulsatus
Resultavit
In tubis ductilibus;
Cum^b in pœnis
Voto plenis
Exultaret^c
Et sonaret
In divinis laudibus.

Var. : —^a Animemur. —^b Dum. —^c Exaltaret.

SICUT chorda musicorum,
Tandem sonum dat sonorum

Plectri ministerio;

Sic, in chely^d tormentorum,
Melos Christi confessorum

Dedit huic^e tensio.

DECI, vide

Quia fide

Stat^f invictus

Inter ictus,

Minas et incendia :

Spes interna,

Vox superna

Consolantur

Et hortantur^g

Virum de constantia.

NAM thesauros quos exquiris^h,
Per tormenta non acquiris

Tibi, sed Laurentio :

Hosⁱ in Christo coacervat,

Hujus pugna^j Christus servat,

Triumphantis præmio.

NESCIT sancti nox obscurum,

Ut in pœnis quid impurum

Fide tractet dubia;

Neque cæcis lumen daret,

Si non eum radiaret

Luminis præsentia.

FIDEI confessio

Lucet in Laurentio :

Non ponit sub modio,

Statuit in medio

Lumen coram omnibus.

Juvat Dei famulum

Crucis suæ bajulum,

Assum quasi ferculum,

Fieri spectaculum

Angelis et gentibus.

NON abhorret prunis volvi,

Qui de carne^k cupit solvi

Et cum Christo vivere;

Neque timet occidentes

Var. : ^d choris. — ^e hujus. — ^f Est. — ^g Consolatur Et hortatur. — ^h requiris.
— ⁱ Quos. — ^j pugnam. — ^k cruce. — ^l testem. — ^m solidatur. — ⁿ Vicit. — ^o S.
a., S. (et) l. — ^p Et splendorem.

Corpus, sed non prævalentes
Animam occidere.

SICUT vasa figulorum

Probat fornax et eorum

Solidat substantiam :

Sic et ignis hunc assatum

Velut testam^l solidatum

Reddit per constantiam.

NAM cum vetus corrumpatur,

Alter homo renovatur^m

Veteris incendio;

Unde nimis confortatus

Est athletæ principatus

In Dei servitio.

HUNC ardorem

Factum foris

Putat rorem

Vis amoris

Et zelus justitiæ;

Ignis urens,

Non comburens,

Vincitⁿ prunas

Quas adunas,

O minister impie.

PARUM sapis

Vim sinapis,

Si non tangis,

Si non frangis;

Et plus fragrat

Quando flagrat

Thus injectum ignibus.

Sic arctatus

Et assatus,

Sub labore,

Sub ardore^o,

Dat odorem

Pleniorem^p

Martyr de virtutibus.

O LAURENTI, laute nimis,

Rege victo rex sublimis,

Regis regum fortis miles,

Qui duxisti pœnas viles,

Certans pro justitia;
Qui tot mala devicisti
Contemplando bona Christi,

Fac nos malis insultare,
Fac de bonis exultare
Meritorum gratia.

Couronne d'Épines.

Hymne à Vêpres.

273.

(*Albert le Grand?*)

TERNE rex altissime,
Reddens coronas per-
ditas,

Da coronæ sanctissimæ
Laudes proferre^a debitas.

CORONA Christi capitis
Membra coronat hodie,
Honoribus exhibitis
Concordet vox lætitiæ.

SERTUM^b signat victoriam,
Qua Christus mortem expulit;
Spinæ nostram miseriam,
Quam caput nostrum^c sustulit.

VITÆ coronam reperit
Corona mortis anxiiæ;
Quo^d mors soluta deperit,
Datur triumphus gratiæ.

TU fructus trium seminum,
Jesu, corona virginum,
Corona continentium,
Conjugatorum præmium.

QUI tanto diademate
Nos honorat^e in stadio,
Cum utriusque Pneumate
Sit laus Patri cum Filio.

Var. : —^a perferre. —^b Certam. —^c noster. —^d Qua. —^e coronet.

Hymne à Matines.

274.

—XIV^e siècle.

SACRÆ Christi celeberrimus

Coronæ solemnia,

Et ipsius revocemus

Ad mentem præconia,
Ut impleta comprobemus
Legis vaticinia.

INTER vepres demonstratur
Vervex haerens cornibus,
In quo Christus figuratur

Coronandus sentibus;
Deus vivit^a, immolatur
Homo pro hominibus.

SINÆ^b rubus^c inflammatur,
Nec tamen comburitur:
Ignis spinis coronatur
Quo^d culpa consumitur;
Nec læditur, sed sacratur,
Spina, dum sic tangitur.

Var. : —^a unus = *omnis*. —^b Sina —^c Spina rubet. —^d Qui.

ARCAM, mensam et altare
Sertum ambit aureum,
Et sculptura cingit mare
Sacerdotum æneum :
Quæ^e nunc Christi signat clare^f
Diadema spineum.

SPONSUM sermo decoratum^e
Isaias meminit :
Ad videndum coronatum
Invitans rex cecinit :
Hoc Sibylla revelatum
Sibi prosa concinit.

Doxologie du n° 194.

Var. : —^e Quod. —^f signant dare. —^g coronatum.

Hymne à Laudes.

275.

—XIV^e siècle.

DEUS, tuorum militum
Sors et corona, præ-
mium,
Tuæ coronæ meritum
Confert^a medelam omnium.

TUA corona spinea
Tuos coronet aurea,
Et nobilis^b humilitas
Pœnas repellat debitas.

TUÆ coronæ mysticæ
Suscepto patrocínio,
Jubilus vocis melicæ
Concurrat mentis gaudio.

NOSTRA conservat regio
Tibi thesaurum inclytum,
Imminente judicio
Resumes hoc^c depositum.

Doxologie du n° 273.

Var. : —^a Confer. —^b Tua nobis. —^c H. resumens.

Prose à la Messe.

276.

Après 1239.

REGIS et pontificis
Diadema mysticis
Honoremus^a laudibus;

Jucundemur tropicis
Canticis, angelicis
Concordemus^b moribus.

IN corona Domini
Forma datur homini
Pulchre necessaria ;
Spina mortis stimulus,
Sed coronæ circulus^c
Mortis est victoria.

LEVITAS arundinis
Levis casus hominis,
Cor natura labile ;

Fert coronam spineam,
Spinam arundineam
Cor contritum, humile.

SPINA pungit cor elatum,
Cor emollit induratum
Pungens ex arundine :
Orbis orbis est coronæ
Vel unguentum vitæ bonæ,
Fragrans^d cum dulcedine.

HANC coronam hodie
Nostræ^e confert Galliæ
Rex misericordiæ ;
Cujus testimonia
Vera clamant omnia,
Mundus et dæmonia.

Var. : —^a Honoremur. —^b Concordemur. —^c titulus. —^d Flagrans. —^e Suæ.

HÆC pugnantis galea,
Triumphantis laurea,
Thiara pontificis,
Primum fuit spinea,
Postmodum fit aurea
Tactu sacri verticis.

HANC cœlorum rex portavit,
Honoravit et sacravit
Suo sacro capite;

In hac galea pugnavit,
Cum antiquum hostem stravit,
Triumphans in stipite.

JESU pie, Jesu bone,
Nostro nobis in agone
Largire victoriam;
Mores nostros sic compone,
Ut perpetuæ coronæ
Mereamur gloriam.





Assumpta est Maria in
coelum, gaudent angeli,
laudantes benedicunt Dñum.



Assomption.

Hymne à Vêpres.

277.

—X^e siècle.

QUAM glorifica luce
coruscas^a,
Stirpis Davidicæ regia
proles,
Sublimis residens^b virgo Ma-
ria
Supra cœligenas ætheris om-
nes!
Tu cum virgineo mater ho-
nore,
Cœlorum^c Domino pectoris
aulam
Sacris visceribus casta^d parasti,
Natus hinc^e Deus est corpore
Christus.

QUEM cunctus venerans orbis
adorat,
Cui nunc rite genu flectitur
omne,
A quo nos petimus, te ve-
niente^f,
Abjectis tenebris, gaudia lucis.
Hoc largire, Pater luminis
omnis,
Natum per proprium, Flamme
sancto^g,
Qui tecum nitida^h vivit in
æthraⁱ,
Regnans ac moderans sæcula
cuncta.

Var. : —^a coruscat. —^b resides. —^c Angelorum. —^d virgo. —^e H. n. —
^f mediante = p., adveniente = q. te p. subveniente. —^g sacro. —^h nitido. —
ⁱ æthera = æthere = Olympo.

Proses à la Messe.

278.

Notker le Bègue.

CONGAUDENT ange-
lorum chori
gloriosæ virgini,

QUÆ sine virili
commixtione genuit
Filium, qui suo
mundum cruore medicat.

NAM ipsa lætatur,
quod cœli jam conspicatur
principem,
In terris cui quondam
sugendas virgo mamillas
præbuit.

QUAM celebris angelis
Maria Jesu mater^a creditur,
Qui filii illius
debitos se cognoscunt famulos.

QUA gloria in cœlis
ista virgo colitur,
quæ domino cœli
præbuit hospitium
sui sanctissimi corporis.
Quam splendida polo
stella maris rutilat,
quæ omnium lumen
astrorum et hominum
atque spirituum genuit.

TE, cœli regina^b,
hæc plebecula^c
piis concelebrat^d mentibus;
Te cantu melodo
super æthera
una cum angelis elevat.

TE libri, Virgo, concinunt
prophetarum,
chorus jubilat sacerdotum,
apostoli
Christique martyres prædicant
Te plebis^e sexus sequitur
utriusque,
vitam diligens virginalem,
cœlicolas
in castimonia æmulans.

ECCLESIA ergo^f cuncta
te cordibus teque^g
carminibus celebrans^h,
Tibi suam manifestat
devotionem, precatu
te supplici implorans,
Maria,

UT sibiⁱ auxilium^j
circa Christum
dominum esse digneris
per ævum.

Var. : —^a m. J. —^b reginam. —^c plebicula. —^d concelebrant. —^e plebes?
—^f vero. —^g atque. —^h venerans = elevans = celebrat = honorat. —ⁱ tibi!
—^j auxilio.

279.

X^e/XI^e siècle.

AUREA^a virga primæ
matris Evæ florens rosa
processit Maria.

Oritur ut lucifer
inter astra æthærea,
perpulchra ut luna.

FRAGRESCIT^b ultra omnia
balsama, pigmenta
et thymiamata;
Purpurea ut viola,
roscida^c ut rosa,
candens ut lilia.

Var. : —^a Aurea. —^b Flagrescit. = Fragrescit. —^c rosida.

PATRIS summi quam elegit
proles deica^d,
ut assumeret carnem sacrosan-
ctam^e
ex virginis carne^f incorrupta^g.
Celsus nuntiat Gabriel^{gg}
nova gaudia,
æterni regis exortum in terra
matremque^h ejus ita salutatur :

« AVE, Maria,
Domini mei mater alma,
cœlica plena gratia;
Tu benedicta
regem in sæcula paries,
effecta orbisⁱ regina »

« FŒCUNDAⁱⁱ ergo, inquit,
quomodo esse queam^j,
cum^k virum non agnoscam^l,
ex quo sum nata,
et^m semper permanensⁿ virgo
pudica ? »

« Ne timeas, respondit^o
angelus, sanctum Pneuma^p
descendet in te, casta^q,
quo fœcundata
paries Deum et hominem una. »

O VERE sancta atque amanda,
ex qua est orta^r
redemptio nostra^s,
salus quoque mundi
veraque vita^t !

O^u Dei nostri genitrix pia,
suscipe nostra
hac die precata^v,
in qua es assumpta
ad cœli claustra !

TU es enim Patri chara,
tu es Jesu^w mater bona^x,
tu sancti Spiritus es templum
facta;

Tu es pulchra Dei sponsa,
tu, regem Christum enixa,
domina es^{xx} in cœlo et in terra.

HODIE namque curiæ
cœlestis tibi obviam^y agmina
te assumpserunt^z
ad palatia stellata;

JESUS et ipse festivus^{zz}
tibi matri^{aa} cum angelis oc-
currens,
sede paterna
secum^{bb} locavit^{cc} in sæcla^{dd}.

JAM cum Deo regnas^{ee};
nostra excusa clemens mala,
poscens cuncta bona,
o benigna.

Mediatrix nostra,
quæ es post Deum spes sola,
tuo filio nos
repræsenta.

UT in poli aula
læti jubilemus^{ff} alleluia.

Var. . — ^d Deitas = Dei unica. — ^e s. c. — ^f v-ne matre. — ^g incorruptam.
— ^{gg} angelus. — ^h interea m-m. — ⁱ cœli. — ⁱⁱ Fœcundata. — ^j queat. — ^k quæ.
— ^l cognosco = cognoscam. — ^m sed. — ⁿ permansi. — ^o responsit = respondet.
— ^p Neuma. — ^q castam. — ^r per quam e. exorta. — ^s nova. — ^t vitæque nostra.
— ^u omis. — ^v peccata. — ^w Christi. — ^x alma. — ^{xx} et ! — ^y obviam = obviant. —
^z assumpserunt. — ^{zz} festinus. — ^{aa} mater. — ^{bb} s-m p. s-e. — ^{cc} p. te collocavit.
— ^{dd} sæcula = æthra = aula. — ^{ee} regnans. — ^{ff} decantemus = j. omnes.

280.

Adam de Saint-Victor.

ALVE, mater Salvatoris,
Vaselectum, vas honoris,
Vas cœlestis^a gratiæ;

Ab æterno vas provisum,
Vas insigne, vas excisum^b
Manu Sapientiæ.

Var. : — ^a totius. — ^b incisum.

SALVE, Verbi sacra parens,
Flos de spina^c, spina carens,
Flos spineti gloria;
Nos spinetum, nos peccati
Spina sumus cruentati,
Sed tu spinæ nescia.

PORTA clausa, fons hortorum,
Cella custos unguentorum,
Cella pigmentaria;
Cinnamomi^d calamum,
Myrrham, thus et balsamum
Superans^e fragrantia.

SALVE, decus virginum,
Restauratrix^f hominum,
Salutis puerpera;
Myrtus temperantiæ,
Rosa patientiæ^g,
Nardus odorifera.

TU convallis humilis,
Terra non arabilis,
Quæ fructum^h parturiit;
Flos campi, convallium
Singulare lilium,
Christus ex te prodiitⁱ.

TU cœlestis paradus
Libanusque non incisus^j,
Vaporans dulcedinem;

Tu candoris
Et decoris,
Tu dulcoris
Et odoris

Habes^k plenitudinem.

TU es thronus^l Salomonis,
Cui nullus par in thronis
Arte vel materia;
Ebur candens castitatis,
Aurum fulvum^m charitatis
Præsignantⁿ mysteria.

PALMAM præfers^o singularem,
Nec in terris habes^p parem
Nec in cœli curia;
Laus humani generis,
Virtutum præ cæteris
Habes^q privilegia.

SOL luna lucidior
Et luna sideribus :
Sic Maria dignior
Creaturis omnibus.

LUX^r eclipsim nesciens
Virginis est castitas,
Ardor indeficiens,
Immortalis charitas.

*Dum venerabilis Adam se-
quenti versiculo beatam Vir-
ginem Mariam salutaret, ab ea
resalutari et regratiari meruit^s:*

SALVE, mater pietatis
Et totius Trinitatis
Nobile triclinium,
Verbi tamen incarnati
Speciale^t majestati
Præparans^u hospitium

O MARIA, stella maris,
Dignitate singularis,
Super omnes ordinariis^v
Ordines cœlestium;
In supremo^w sita poli,
Nos commenda^x tuæ proli,
Ne terrores sive doli
Nos supplantent hostium.

IN procinctu^y constituti,
Te tuente simus tuti,
Pervicacis^z et versuti
Tuæ cedat vis virtuti,
Dolus providentiæ.

Var. : — ^c spinis. — ^d Cinnamomum. — ^e Superas. — ^f Mediatrix. — ^g pudicitæ. — ^h Deum. — ⁱ *interv. de ces 2 clausules.* — ^j excisus. — ^k Habens. — ^l *mss.* t. es. — ^m fulgens. — ⁿ Præsignans = P-at. — ^o ferens = præfer. — ^p habens. — ^q Genes = Habens = Tenens. — ^r Sol. — ^s *Note du Missel de St-Victor de Paris (1524).* — ^t S-li. — ^u Præparas. — ^v dominaris = exaltaris. — ^w superno. — ^x as-signa. — ^y præc-u. — ^z Pravitatis.

Jesu, Verbum summi Patris,
 Serva^{aa} servos tuæ matris,
 Solve^{aa} reos, salva gratis^{bb}

Et nos tuæ claritatis
 Configura gloriæ^{cc}.

Var. : — ^{aa} Salva. — ^{bb} r. a peccatis. — ^{cc} gratiæ.

S. Barthélemy.

Hymne à Vêpres.

281.

—X^e siècle.

BARTHOLOMÆE, cœli sidus aureum^a,
 Millies^b supra solis jubar radians,
 Erige mentes nostras polo^c turbidas^d
 Ægrasque nostras sana^e conscientias.

ANNUE, Christe, *etc.* (*voir le n^o 137.*)

Var. : — ^a inclytum. — ^b Miles. — ^c cœlo. — ^d trepidas. — ^e salva.



S. Louis de France.

Hymne à Vêpres.

282.

Arnaud du Pré.

AUDE, mater Ecclesia,
Novæ laudis

præconio,
Quam Ludovici gloria
Solemni replet gaudio.

DE regno terræ ve-
hitur
Ad regni cœli so-
lium,
Cujus vita dignosci-
tur
Forma virtutum om-
nium.

FIDE purus, spe pa-
tiens
Et charitate fervidus,
Omni petenti lar-
giens,
Pius, pudicus, provi-
dus.

FRAUS, furor, vio-
lencia
Relegantur a subdi-
tis;
Signa coruscant varia
Virtutum ejus meri-
tis.

PRO corona justitiæ
Jam coronatus gloria,
Nostræ memor miseræ,
Cœli procuret præmia.

TRINO Deo et simplici
Laus, honor, virtus, gloria,
Qui nos regis mirifici
Coronet per suffragia.

Hymne à Matines.

283.

Arnaud du Pré.



QOVA regis præconia,
Solemni digna cantico,
Devota promat Fran-

cia,
Cantu plaudens angelico.

REGIS hujus religio
Et aspectus gratissimus
Monstrabant quid de præmio
Ejus gustaret animus.

MONSTRANT quoque miracula
Quantus sit in cœlestibus,

Var. : —^a fidei. —^b V. e. —^c effectus.

Morbos, pestes, pericula
Suis fugando precibus.

O QUAM dulce spectaculum
In Ludovico cerneret,
Qui virtutis^a signaculum
Ejus vultum^b inspiceret!

NAM vultus ejus claritas
Nunquam in terra corrui,
Nec affectu^c benignitas,
Deo præsentē, caruit.

Doxologie du n° 282.

Hymne à Laudes.

284.

Arnaud du Pré.



HYMNUM novæ lætitiæ
Regi canamus omnium,
Qui sancto regi Fran-

ciæ
Novi dat regni solium.

LUDOVICUS ex nomine
Lucis dator exprimitur,
Et custos in certamine
Præsentis vitæ ponitur.

CRUCIS hostes concutiens,
Concussus ægritudine,

Vitam invenit moriens,
Tali felix certamine.

NAM sic in vita vigit,
Ut patiendo vinceret;
Et hoc in morte meruit,
Ut moriendo viveret.

VIVIT ergo feliciter
Rex Francorum in gloria,
Quem Christus singulariter
Sua replevit gratia.

Doxologie du n° 282.

Prose à la Messe.

285.

XIV^e siècle.



REGEM regum veneremur

Et de regis gloriemur

Ludovici gloria :

Ex Francorum regni cura
Beatorum regni jura
Possidet in patria.

IPSUM Christo conformatum
Magnum fecit et beatum

Virtutum immensitas :
Longa fides, amor latus,
Alta spes, sed non elatus,
Profunda humilitas.

VULTUM habens David regis,
Ezechiæ zelum legis

Et Josiæ studium ;
Doctus veræ lucis, dator
Vitæ, custos et amator
In Christo viventium.

ORBIS signis illustratur,
Capto regi restauratur
Hostis præda præditus ;

Vita datur morituris,
Claudis gressus, lux obscuris
Et captivis reditus.

CERTUS demum de corona,
Maris undis dempto Jona,
Cœli portum tenuit ;
In extremis successorem
Informavit et cultorem
Esse Dei docuit.

VITA vivens beatorum,
Felix regnat rex Francorum
In beatis sedibus.
Supplicemus sancto regi
Nos sanctorum jungi gregi
Piis ejus precibus.



S. Augustin.

Hymne à Vêpres et Matines.

286.

(S. Thomas d'Aquin?)



AGNE pater
Augustine,
Preces no-

stras suscipe
Et per eas Conditori^a
Nos placare^b satage^c;
Atque rege gregem
tuum^d,
Summum decus præ-
sulum.

AMATOREM pauper-
tatis
Te collaudant pau-
peres,
Assertorem veritatis
Amant veri iudices :
Frangis nobis favos^e
mellis,
De Scripturis disse-
rens.

QUÆ obscura prius
erant
Nobis plana faciens,
Tu de verbis Salva-
toris^f
Dulcem panem con-
ficus,
Et propinas potum
vitæ
De psalmodum ne-
ctare.

Var. : — ^a C-is. — ^b transferre. — ^c Conditorem Nobis fac placabilem. — ^d t. g.
— ^e favum. — ^f verbo Conditoris.

TU de vita clericorum^k
 Sanctam scribis regulam,
 Quam qui amant et sequuntur,
 Viam tenent regiam
 Atque tuo sancto ductu
 Redeunt ad patriam.

REGI regum salus, vita,
 Decus et imperium;
 Trinitati laus et honor
 Sit per omne sæculum,
 Qui concives^z nos adscribatⁱ
 Supernorum civium.

Var. : — ^g monachorum. — ^h consortes. — ⁱ conscribat.

Hymne à Laudes.

287.

(*S. Thomas d'Aquin?*)



CELI cives, applaudite
 Et vos, fratres, concinite:
 Patris nostri solemnia
 Anni^a reduxit orbita.

HUNC post mundi curricula^d
 Cœli susceperit curia,
 Quem cum suis^e fidelibus
 Jam coronavit^f Dominus.

HINC^b ergo psalmi resonent,
 Hinc^b lectiones concrepent,
 Et hymnorum dulcisona
 Multiplicentur cantica^c.

CONEMUR totis viribus^g,
 Jungamus preces precibus,
 Ut Augustini meritis
 Cœli fruamur gaudiis.

QUOD lingua foris personat
 Intus affectus sentiat,
 Nec imitari pigeat
 Quod laudare mens approbat.

PRÆSTA, Pater piissime,
 Patrique compar Unice,
 Cum Spiritu paraclito,
 Regnans per omne sæculum.

Var. : — ^a Solis. — ^b Huic. — ^c carmina. — ^d pericula. — ^e servis — ^f salutavit. — ^g nisibus.

Proses à la Messe.

288.

—XIV^e siècle.



INTERNI^a festi gaudia
 Nostra sonet^b harmonia,
 Quo mens in se pacifica
 Vera frequentat^c sabbata.

Regem donantem præmia
 Sua cernens in gloria.

MUNDI cordis lætitia
 Odorans^d vera gaudia,
 Quibus prægustat^e avida
 Quæ sit sanctorum gloria;

BEATA illa patria
 Quæ nescit nisi gaudia :
 Nam cives hujus patriæ
 Non cessant laudes canere.

QUA lætatur in patria
 Coelicalarum curia,

QUOS ille dulcor afficit
 Quem^f nullus mœror inficit;
 Quos^g nullus hostis impetit
 Nullusque turbo concutit.

Var. : — ^a Æterni! — ^b sonat. — ^c frequentet. — ^d Adorans. — ^e prægustet. — ^f Quos. — ^g Quem.

UBI^g dies clarissima
Melior est quam millia,
Luce lucens præfulgida,
Plena Dei notitia;

QUAM mens humana capere
Nec lingua valet promere,
Donec vitæ victoria
Commutet hæc mortalia.

QUANDO Deus est omnia,
Vita, virtus, scientia,
Victus, vestis et cætera
Quæ velle potest mens pia.

HOC in hac valle misera
Meditetur mens sobria,
Hoc per soporem sentiat,
Hoc^h attendat dum vigilat;

QUO mundi post exilia
Coronetur in patria,
Ac in decoris gloria
Regem laudetⁱ per sæcula.

Var. : — ^g Ibi = Tibi. — ^h Hæc. — ⁱ laudat. — ^j Imitetur. — ^k Dum. — ^l Ecclesia. — ^m Hujus. — ⁿ et — ^o gratiæ.

HARUM laudum præconia
Imitatur^j Ecclesia,
Cum^k recensentur annua
Sanctorum natalitia;

CUM post peracta prælia
Digna redduntur præmia,
Pro passione rosea,
Pro castitate candida.

DATUR et torques aurea
Pro doctrina catholica,
Qua præfulget Augustinus
In summi regis curia.

CUJUS librorum copia
Fides firmatur unica;
Hinc et mater catholica^l
Vitat errorum devia.

CUJUS^m sequi vestigia
Ac prædicare dogmata,
Fide recta acⁿ fervida,
Det nobis mater gratia^o.

289.

(Adam de Saint-Victor?)

E profundis tenebrarum
Mundo lumen^a exit^b
clarum

Et scintillat hodie :
Olim quidem vas erroris,
Augustinus vas honoris
Datus est Ecclesiæ.

VERBO Dei dum obedit,
Credidit errans^c et accedit
Ad baptismi gratiam.

Quam in primis tuebatur^d
Verbis, scriptis execratur
Erroris fallaciam.

FIRMANS fidem, formans^e mo-
res,

Var. : — ^a L. mundi. — ^b luxit. — ^c orans. — ^d tenebatur = vere-r. — ^e Confirmans f. et. — ^f Factus martyr sed. — ^g Doctrinarum. — ^h doctus. — ⁱ f-us c. — ^j spargit. — ^k C-lem = Monachalis.

Legis sacræ perversores
Verbi necat gladio.
Obmutescit Fortunatus,
Cedunt Manes et Donatus
Tantæ lucis radio,

MUNDUS marcens et^f inanis,
Et doctrinis^g tritus^h vanis
Per pestem hæreticam.
Multum cœpit fructumⁱ ferre,
Dum in fines orbis terræ
Fidem sparsit^j unicam.

CLERICALIS^k vitæ formam
Conquadravit, juxta normam
Cœtus apostolici:
Sui quippe nil habebant

Tanquam suum, sed vivebant^l
In commune^m clerici.

SICⁿ multorum pro salute
Diu vivens in virtute,
Bona tandem^o senectute
Dormivit^p cum patribus.
In extremis^{pp} nil legavit,
Qui^q nil suum^{qq} æstimavit,
Immo^r totum reputavit

Var. : — ^l serviebant = dividebant. — ^m c-ni. — ⁿ Hic. — ^o T. b. — ^p Dormit.
— ^{pp} e-mo. — ^q Quod. — ^{qq} s. n. — ^r In quo. — ^s Lumen. — ^t Tuba. — ^u Nam te
primum. — ^v ductorem = doctorem = ducentem.

Commune cum fratribus.

SALVE, gemma confessorum,
Lingua^s Christi, vox cœlorum,
Scriba^t vitæ, lux doctorum,
Præsul beatissime.
Qui te patrem^u venerantur,
Te ductore^v consequantur
Vitam, in qua glôriantur
Beatorum animæ.

Decoll. de S. Jean-B^{te}.

Proses à la Messe.

290.

Godescalc.



PSALLITE regi nostro,
psallite^a, psallite pru-
denter;

NAM psalterium
est jucundum cum^b cithara
NATO virginis,
quo psallens natus sterilis

CITHARAM carnis percussit
in domo Domini,
Dum quod sonabat clamando^c,
docuit vivendo.

MORTIFICANDO
quæ super terram sunt membra
et hoc alios docendo :
Præparans Christo
plebem perfectam Joannes^d,
vox clamantis in deserto.

SED VOX hæc^e impium
Herodem, quem corripit,

minime corrigit.
Haud tamen tacuit,
sed ad usque sanguinem
sceleri restitit^f :

« **NON** licet, inquit, te fratris tui
habere conjugem, raptam sibi^g;
peccasti,

quiesce, pœnitentibus
sic præcepit Dominus. »
Vocem incantantis sapienter
Herodes ut aspis surda spernit^h,
ut justum,
ut sanctum Joannem timet,
quemⁱ vinxit in carcere^j.

SEDET in tenebris
lucerna lucis^k,
amicus Omnipotentis :
Studet deliciis
mundi principis
filius perditionis.

Var. : — ^a omis. — ^b in. — ^c psallendo. — ^d Joannis. — ^e h. v. — ^f resistit. —
^g tibi. — ^h sprevit. — ⁱ q. t. — ^j carcerem. — ^k lucens.

MERETRIX suadet, puella sal-
tat^l,
rex jubet : sanctus decollatur.
Dat rex saltanti caput Joannis,
qui sanctus ante fit quam^m na-
tus.

ENⁿ quomodo perit^o justus,
quasi non sit Deo dilectus,
Cum sit ejus preciosa
mors hæc in conspectu Do-
mini.

Nos corde percepimus^p
qualis^q et^r quantus^s est, quia
vicinus
dignitate Christo fit^l et morte.

Var. : — ^l nata precatur. — ^m antequam f. = sit. — ⁿ Heu. — ^o perit. —
^p percipimus. — ^q talis. — ^r ac. — ^s tantus. — ^t sit. — ^u damnat. — ^v educitum.
— ^x cœli. — ^y Christum.

Nam morte turpissima
damnatur sponsus Sponsi, et
amicum
damnant^u morte recte turpis-
sima,

CARCERE carnis ductum^v,
quem ferunt psallendo
cœlis^x angeli angelum.
Et nos in terris tibi
psallere fac, Christe,
in memoriam baptistæ.

HERODIS spreta quo mensa,
altaris tui mensa
ipsum^y te dum sumimus,
semper tibi psallamus.

291.

(*Adam de Saint-Victor?*)

RÆCURSOREM
summi regis
Et præconem novæ
legis
Celebrat^a Ecclesia.
In hac luce tam festiva
Gaude, mater, et votiva
Deprome præconia.

HUJUS ortum veneremur,
Sed nec minus delectemur
In ejus martyrio.
Totus mundus sit jucundus :
Nulli martyr hic^b secundus
Virtute vel præmio.

NON est nostræ parvitatisc^c
Virum tantæ dignitatis^d
Laudare per omnia :
Summa rei recitetur,
Ut affectus excitetur^e
Ex ejus memoria.

Var. : — ^a Celebret. — ^b Nullus m. huic. — ^c parvitatisc. — ^d sanctitatis. —
^e inflammetur. — ^f firmitatis. — ^g palpans. — ^h transitores. — ⁱ accessit. — ^j sævit
= Se. st. — ^k imperium.

NON arundo levitatis,
Sed columna veritatis^f,
Nulla palpat^g crimina :
Scribas tangit et doctores,
Vocans legis transgressores^h
Viperæ genimina.

ARGUEBAT hic Herodem,
Nec terretur ab eodem,
Ligatus in carcere :
Fert injuste justus pœnam,
Rem detestans tam obscenam
Regis et adulteræ.

SÆVIT in hunc vis tyranni :
Laus accrescitⁱ hinc Joanni,
Tyranno supplicium;
Stultus servit^j sapienti,
Quia justus in præsentia
Purgatur per impium^k.

IN natalis sui cœna
Capitali plecti pœna

Joannem rex imperat :
 Spiculator ^l saltatrici,
 Saltatrix dat ^m genitrici
 Caput, quod petierat ⁿ.

CRUX præsignat sublimari
 Christum, sed hunc minorari
 Capitis abscisio ^o :
 Mors est justî pretiosa,

Quam præcessit gloriosa
 Vitæ conversatio.

Nos ad laudem tui ^p, Christe,
 Præcursoris et baptistæ
 Colimus solemnia :
 Tu nos ab hac mortis valle
 Duc ad vitam recto calle
 Per ejus vestigia ^q.

Var. : — ^l Speculator. — ^m le rythme demande D. s. — ⁿ perierat. — ^o abscisio = supplicio. — ^p tuam. — ^q suffragia.



Nativité de Marie.

Hymne à Vêpres et Matines.

292.

—X^e siècle.



AUDE vi-
scredibus
mater in

intimis,
Felix Ecclesia, quæ
sacra replicas
Sanctæ festa^a
Mariæ:
Plaudant astra,
solum, mare.

Cujus magnifica
est generatio,
Cujus vita sacris
claruit actibus,
Cujus finis ho-
norem
Summum fine
tenet sine^b.

QUÆ virgo pepe-
rit virgoque per-
manet,
Lactavit propriis
uberibus Deum,
Portantemque
gerebat
Ulnis prona tre-
mentibus.

FELIX multiplici
laude puerpera,
Regis porta sui
clausa perenniter,

Var. : — ^aF. s. — ^bs. t. f. = s. f. t.

Mundi stella fluentis,
Floris virgula regia.

TE nunc suppliciter, sancta theotocos,
Regis perpetui sponsaque^c, poscimus,
Ut nos semper ubique
Miti munere protegas.

SANCTIS obtineas, Virgo, precatibus
Pacis præsidium dulce^a diutinæ
Nobis atque beati
Regni dona perennia.

PRÆSTA, summe Pater, Patris et Unice,
Amborumque simul Spiritus, annue,
Qui regnas Deus unus
Omni tempore sæculi.

Var. : — ^c sponsamq. — ^a præsens.

Hymne à Laudes.

293.

—X^e siècle.



SANCTA mundi do-
mina,
Regina cœli inclyta!
O stella maris, Maria,
Virgo mater deifica!

EMERGE^a, dulcis filia,
Nitesce jam^b virguncula,
Florem latura^c nobilem,
Christum Deum et hominem.

NATALIS tui annua
En colimus^d solemnia,

Quo^e stirpe^f electissima^g
Mundo^h fulsisti genita.

PER te sumus, terrigenæ
Simulque jam cœligenæ,
Pacati pace nobili
More inæstimabili.

HINCⁱ Trinitati gloria,
Sit semper^j ac^k victoria,
In unitate solida
Per sæculorum sæcula.

Var. : ^a O Patris. — ^b Mitissima. — ^c datura. — ^d Recolimus. — ^e Quod. — ^f virgo. — ^g all-a = a l-a. — ^h Mundi. — ⁱ Sit. — ^j honor = decus. — ^k et = par.

Proses à la Messe.

294.

Notker le Bègue.



TIRPE Maria regia
procreata,
regem generans Jesum,
laude digna angelorum sanc-
torum,

ET nos peccatores tibi devotos
intuere benigna.

Tu pios patrum mores ostentas
in te,
sed excellis eosdem.

PATRIS tui Salomonis
in te lucet sophia,
et Ezechiae apud Deum cor
rectum,
sed nunquam in te corrumpen-
dum.
Patris Josiae adimplevit
te^a religiositas,
summi etiam patriarchae te fides

Var. : —^a te ad. —^b præcellit. —^c salva. —^d quæ = quam.

totam possedit, patris tui.

SED quid nos istos recensemus
heroas, cum tuus natus omnes
præcellat^b.

illos atque cunctos per orbem.
Nos hac die tibi gregatos
serva^c, Virgo, in lucem mundi
qua^d prodisti,
paritura cœlorum lumen.

295.

X^e siècle.

ALLE cœleste
necnon et perenne luia
DIC, paraphonista,
cum mera symphonia,
Tuba^a et canora
palinodias^b canta.

NAM omnis usia
hanc Christi genitricem
die ista
Congaudet exortam,
per quam sibi sublatam
capit vitam.

DAVIDICA stirpe sata,
Davidis ad scepra
est regenda
prole fecundata :
Nec gravidata viscera
suñt tamen per ulla
patris membra,
sed ex fide sola.

AB arce summa
angelus astat^c : « Maria,
inquit, alma, ave, plena
Gratia sacra^d
et benediçta feminas^e
inter omnes, paritura

REGEM, qui dira mortis vincula
damnabit^f mira cum potentia,
suum plasma solvens sponte
sua,

atque beata donans vita^g. »
Fit mox puella verbis credula,
et^h puerperamⁱ stupet et castam^j,
natum gestans speciosum forma,
regentem cuncta orbis regna.

HÆC est virga non irrigata,
sed Dei gratia florifera;
Ihæc est sola cunctorum hera,
materna obscurans piacula.^k

VELUT rosa decorans spineta,
sic quod lædat nil habet Maria
Virgo^l : Eva quod contulit^m
prima,
Christi sponsa effugit Maria.

O VIRGO, sola mater casta,
nostra crimina
Solve, dans regna, quis^o beata
regnant agmina.

POTES^p enim cuncta
ut mundi^q regina,
et jura

Cum nato omnia

Var. : —^a Turba. —^b pallinodia = pallidonias. —^c adstans. —^d summa = sancta. —^e femina. —^f damnavit. —^g beatam d. vitam. —^h se. —ⁱ puerpera. —^j casta. —^k interv. des clausules. —^l Mater. —^m attulit. —ⁿ Tu. —^o quo = queis. —^p Potens. —^q cœli.

decernis^r in sæcla,
et ultra
subnixa es in gloria

CHERUBIM electa,
Seraphim^s agmina;
nam juxta
Filiū posita
sedes^t in dextera,
rutilans^u
virtus, lampas^v et socia^w.

Var. : — ^r discernis. — ^s S-mque = S-e clara. — ^t sedens = sedet. — ^u ruti-
at = r-a = *omis*. — ^v lampat. — ^w sophia = sociat. — ^x confert = c. h.

296.

-XIV^e siècle.

NATIVITAS Mariæ vir-
ginis,
Quæ nos lavit^a a labe
criminis,

Celebratur^b hodie :
Dies est lætitiæ.

De radice Jesse propaginis
Hanc eduxit sol veri luminis,
Manu sapientiæ,
Suæ templum^c gratiæ.

STELLA nova noviter oritur,
Cujus ortu mors nostra moritur^d,
Evæ lapsus jam^e restituitur^f
In Maria.

Ut aurora surgens progreditur^g,
Velut^h luna pulchra describitur,
Super cunctaⁱ ut sol eligitur^j
Virgo pia.

VIRGO mater^k et virgo unica,
Virga fumi, sed aromatica,
In te cœli mundique fabrica
Gloriatur.

Te signarunt ora prophetica,
Tibi canit Salomon cantica
Canticorum, te vox angelica
Protestatur.

Var. : — ^a lavat. — ^b Celebretur. — ^c T. s. — ^d tollitur. — ^e mox. — ^f de-
struitur. — ^g egreditur. — ^h Sicut. — ⁱ cunctas. — ^j erigitur. — ^k clemens. —
^l Intrat. — ^m *omis*. — ⁿ potuit. — ^o parentis veteris. — ^p cœleste = c-ti. — ^q s. v.
— ^r tædium = studium.

NATIVITAS unde gaudia
nobis hodie affert^x annua,
Et resonat cæmenis aula
in laude tua, virgo Maria.

GAUDET per climata
orbis Ecclesia,
Dicens alleluia,
quod et palatia

CŒLI clamant dindima
usque dantia præconia.

VERBUM Patris processu tem-
poris

Intra^t tui secretum corporis,
In te totum et totum deforis
Simul fuit.

Fructus virens arentis arboris,
Christus, gigas immensi roboris,
Nos a nexu funesti pignoris
Eripuit.

^m CONDOLUIT humano generi
Virginalis filius uteri :

Accingantur senes et pueri
Ad laudem virginis.

Qui poteratⁿ de nobis conqueri
Pro peccato parentum veteri^o,
Mediator voluit fieri
Dei et hominis.

O MARIA, dulce commercium
Intra tuum celesti^p gremium,
Quo salutis reis remedium
Indulgetur.

O vera spes^q et verum gaudium,
Fac post vitæ præsentis sta-
dium^r,

Ut optatum in cœlis bravium
Nobis detur.

Exaltation de la S^{te} Croix.

Hymne à Matines.

297.

(S. Grégoire?)

SIGNUM^a crucis mirabile,
Olim^{aa} per orbem renitens^b,

In qua^c pendit innocens
Christus, redemptor omnium.

HÆC arbor est sublimior
Cedris quas habet^d Libanus,
Quæ poma nescit noxia,
Sed ferre vitæ præmia.

TU, Christe, rex piissime,

Var. : —^a Lignum. —^{aa} Omnem. —^b enitens = prænitens = renitet = prænitet. —^c quo. —^d h. q. —^e monentes. —^f abnue. —^g c. t. —^h Collaudat. —ⁱ regas = regis.

Hujus crucis signaculo,
Horis, momentis^e omnibus,
Munire nos non abnuas^f;

UT ore tibi consono^g
Et corde devotissimo,
Possimus omni tempore
Laudes referre debitas.

TE, summa Deus Trinitas,
Collaudet^h omnis spiritus :
Quos per crucis mysterium
Salvas, regeⁱ per sæcula.

Prose à la Messe.

298.

(Adam de Saint-Victor?)

SALVE, crux, arbor
vitæ præclara,
Vexillum Christi^a,
thronus et ara.

O CRUX profanis
Terror^b et ruina,
Tu christianis
Virtus es divina,
Salus et victoria!

Tu properantis
Contra Maxentium,
Tu præliantis
Juxta Danubium
Constantini gloria!

FAVENS Heraclio
Perdis cum filio
Chosroen^c profanum.
In hoc salutari
Ligno gloriari
Decet christianum.

CRUCIS longum, latum,
Sublime, profundum,
Sanctis propalatum,
Quadrum salvat^d mundum
Sub quadri figura.
Medicina vera
Christus in statera
Crucis est distractus,

Var. : —^a C. v. —^b Tortor. —^c Cosdroe. —^d servat.

Pretiumque factus
Solvit mortis jura.

CRUX est nostræ
libra justitiæ,
Sceptrum regis,
virga potentiæ.

Crux, cœlestis
signum victoriæ,
Belli robur
et palma gloriæ.

Tu scala, tu ratis,
Tu, crux, desperatis
Tabula suprema;
Tu de membris Christi
Decorem traxisti,
Regum diadema.

PER te nobis, crux beata,
Crux cruore consecrata,
Sempiterna gaudia
Det superna gratia.

S. Matthieu.

Hymne à Vêpres.

299.

—X^e siècle.



ATTHÆE sancte, bino pollens munere,
Sedulius Jesum interpella questibus^a,
Ut nos in mundi^b gubernet turbinibus,
Ne post æternus^c sorbeat interitus.

ANNUE, Christe, etc. (voir le n^o 137.)

Var. : —^a precibus. —^b mundo. —^c æterna = æternis.



S. Michel.

Hymne à Vêpres et Laudes.

300.

Raban Maur.



IBI, Christe,
splendor Pa-
tris,
Vita, virtus^a cor-
dium,
In conspectu angelo-
rum
Votis, voce psalli-
mus,
Alternantes concre-
pando
Melos damus^b voci-
bus.

COLLAUDAMUS^c ve-
nerantes
Omnes cœli milites,
Sed præcipue prima-
tem
Cœlestis exercitus,
Michaelem in virtute
Conterentem Zabu-
lum^d.

Quo custode procul
pelle,
Rex Christe^e piissi-
me,
Omne nefas inimici,
Mundo^f corde et cor-
pore,
Paradiso redde tuo
Nos sola^g clementia.

Var. : — ^a v. ac = et. — ^b demus. — ^c Collaudemus. — ^d Zabulon = diabo-
lum. — ^e C. r. — ^f Mundos. — ^g S. n.

GLORIAM Patri melodis
Personemus^h vocibus,
Gloriam Christo canamus,

Gloriam Paraclito,
Qui trinus et unus Deusⁱ
Exiit ante sæcula.

Var. : — ^h Resonemus. — ⁱ D. t. et u.

===== Hymne à Matines. =====

301.

Raban Maur.



CHRISTE, sanctorum^a decus angelorum,
Rector humani generis et auctor^b,
Nobis æternum tribue benignus
Scandere cælum^c.

ANGELUM pacis Michael ad istam
Cœlitus mitti^d rogitamus^e aulam,
Nobis ut crebro veniente^f crescant
Prospera cuncta.

ANGELUS fortis Gabriel, ut hostem
Pellat antiquum, volitet ab alto,
Sæpius templum veniens^g ad^h istud
Visere nostrumⁱ.

ANGELUM nobis medicum salutis
Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

HINC^j Dei nostri genitrix Maria,
Totus et^k nobis chorus angelorum
Semper assistat^l, simul et beata
Contio tota.

PRÆSTET hoc nobis Deitas beata
Patris ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus reboat in omni
Gloria mundo.

Var. : — ^a cunctorum. — ^b auctor = Auctor h. g-sque rector. — ^c regnum. —
^d mitte. — ^e rogitemus. — ^f crebra veniant et. — ^g veniat. — ^h et. — ⁱ sanctum
= Nostri misertus. — ^j Hic. — ^k Et omnis. — ^l assistant.



Proses à la Messe.

302.

Alcuin?

SUMMI regis archan-
gele,
Michael,
Intende, quæsumus, nostris
precibus ^a.

^b Tu Deum obseca ^c pro nobis,
ut mittat ^d auxilium miseris ^e ;
Te namque profitemur ^f esse
supernorum civium principem ^g.

PRINCIPALIS est ^h potestas
a Domino tibi data,
peccantes salvificare animas ⁱ ;
Idem ^j tenes ^k perpetui
potentiam ^l paradisi,
omnes cives ^m te honorant ⁿ
superi ^o.

Tu in templo ^p Dei
thuribulum aureum
visus es habuisse manibus ^q ;
Inde scandens vapor
aromate ^r plurimo ^s
pervenit ante conspectum Dei.

Var. : — ^a vocibus. — ^b *intervers.*. — ^c postula. — ^d donet. — ^e Te D. generi humano orante diriguntur angeli. — ^f confitemur. — ^g p. c. — ^h Principatus et. — ⁱ Ne lædere inimici, quantum cupiunt, versuti fessos unquam mortales prævaleant. — ^j Ipse. — ^k tenens. — ^l principatum. — ^m concives. — ⁿ adorant. — ^o Domine = p., semper te sancti h. angeli. — ^p In t. tu. — ^q Michael. — ^r aromatum. — ^s plurimus = p-um = p-morum. — ^t magno. — ^u commisisti. — ^v Tu crudelem c. draconem forti manu straveras. — ^w abstraxisti. — ^x maxime. — ^y Inde jam fuit magnum. — ^z multa m. — ^{aa} et dicunt. — ^{bb} archangele. — ^{cc} huc. — ^{dd} palam. — ^{ee} s. p. — ^{ff} miseris. — ^{gg} l. a. — ^{hh} noxios = culpas = hostes. — ⁱⁱ minue = dele.

QUANDO cum dracone ma-
gnum ^t
perfecisti ^u prælium ^v,
faucibus illius animas
eruidisti ^w plurimas.

Hinc maximum ^x agebatur ^y
in cælo silentium ;
millia ^z millium dicebant ^{aa} :
« Salus regi domino ! »

AUDI nos, Michael,
angele ^{bb} summe,
tu ^{cc} parum ^{dd} descende
de poli sede ^{ee},
nobis ferendo opem Domini ^{ff}
atque levamen ^{gg} indulgentiæ.
Tu nostros, Gabriel,
hostes prosterne ;
tu, Raphael, ægris
affer medelam,
morbos absterge, noxas di-
lue ⁱⁱ,
nosque fac interesse gaudiis

BEATORUM.

303.

B^x Notker le Bègue.

AD celebres, rex cœlice,
laudes cuncta
PANGAT ^a canora ca-
terva

symphonia,
Odasque ^b solvat contio
tibi nostra,

Var. : — ^a P. nunc = P. jam = Clangat. — ^b O. atque.

CUM jam renovantur
Michaelis inclyta
valde festa,

Per quæ^c lætabunda
perornatur machina
mundi tota.

NOVIES^d distincta
spirituum^e sunt agmina,
per te facta;

Sed cum vis, facis hæc
flammea per angelicas
officinas.

INTER primæva
sunt hæc nam^f creata tua,
cum simus nos^g
ultima factura, sed imago tua.

Theologica^h
categorizantⁱ symbola
nobis hæc ter
tripartita per privata officia.

PLEBS angelica^j
et archangelica, principans tur-
ma,
virtusque^k uranica
ac potestas almiphona^l.

Dominantia
numina^m, divinaque subsellia,
Cherubim ætherea
acⁿ Seraphim ignicoma^o.

Vos, o Michael, cœli satrapa,
Gabrielque vera dans
Verbi nuntia,

Atque Raphael, vitæ vernula,
transferte^p nos inter^q
paradisicolas.

PER^r vos Patris cuncta
complentur mandata,
quæ dat
ejusdem Sophia,
compar quoque Pneuma,
una permanens in usia,
cui estis administrantia
Deo^s millia millium sacra.
Vices per bis^t quinas
his atque quingentas^u
vestra^v
centena millena
assistunt in aula,
ad quam rex ovem centesimam
verbigena^w drachmamque de-
cimam
vestra duxit ad^x agalmata^y.

Vos per æthra^z,
nos per rura terrea^v,
pars electa, harmoniæ^{aa}
vota demus^{bb} hic^{cc} per lyricas
citharas^{dd},
Quo, post^{ee} bella
Michaelis inclyta,
nostra Deo^{ff} sint^{gg} accepta
auream^{hh} superⁱⁱ aram thymia-
mata :

Quo in cœva jam gloria
condecantemus^{jj} alleluia.

Var. : — ^cquem. — ^dNonies. — ^epneumatum. — ^fjam. — ^gsumus vos. — ^hTheologa. — ⁱc-ns. — ^ja., phalanx. — ^kvirtus. — ^lalmifica — ^mnomina. — ⁿet. — ^oardentia. — ^ptransferre. — ^qintra. — ^rErgo digne p. — ^sduo. — ^tomis. — ^uquingenta. = quingena. — ^vdena. — ^wverbigenam. — ^xsupra. — ^yalgamata. — ^zæthera. — ^{aa}h-a = h-aca. — ^{bb}damus. — ^{cc}hinc. — ^{dd}d. hyperlyrica (illyrica) cithara. — ^{ee}per. — ^{ff}D. n. — ^{gg}sunt. — ^{hh}aurea. — ⁱⁱcirca = juxta. — ^{jj}tum c-s.



304.

Adam de Saint-Victor.

AUS erumpat ex af-
fectu,
Psallat chorus^a in con-
spectu

Supernorum civium.

Laus jucunda, laus decora,
Quando laudi^b concanora
Puritas est cordium.

MICHAELEM cuncti laudent
Nec ab hujus se defraudent
Diei lætitia :

Felix dies, qua sanctorum
Recensetur angelorum
Solemnis victoria.

DRACO vetus exturbatur^c
Et draconis effugatur
Inimica legio ;

Exturbatus est turbator
Et projectus accusator^d
A cœli fastigio.

SUB tutela Michaelis
Pax in terra, pax in cœlis,
Laus et jubilatio.
Cum sit^e potens hic^f virtute,
Pro communi stans salute,
Triumphat in prælio.^g

^hSUGGESTOR sceleris,
Pulsus a superis,

*Var. : —^a C. p. —^b laude. —^c extirpatur. —^d excusator. —^e fit. —^f in. —
^g Add. (strophe finale) :*

MICHAEL, dux angelorum,
Qui draconem de cœlorum
Profligasti sedibus,
Ne superni deprimamur
Fac demissos, ut jungamur
Per te cœli civibus.

—^h str. omise. —ⁱ psalterio. —^j str. omise et remplacee par :

HIC enervat^k hostis fraudem,
Hic præservat Dei laudem
Jugem in Ecclesia ;
Hic est cujus fervens zelus
Suggerentem nobis scelus
Arcet a malitia.

—^k evertat. —^l trina. —^m diversæ.

Per hujus aeris
Oberrat spatia ;
Dolis invigilat,
Virus insibilat,
Sed hunc annihilat
Præsens custodia.

TRES distinctæ hierarchiæ
Jugi vacant theoriæ
Jugique psallentioⁱ ;
Nec obsistit theoria
Sive jugis harmonia
Jugi ministerio^j.

O QUAM miræ charitatis
Est supernæ civitatis
Ter terna^l distinctio,
Quæ nos amat et tuetur,
Ut ex nobis restauretur
Ejus diminutio !

^h Sicut sunt hominum
Divisæ^m gratiæ,
Sic erunt ordinum
Distinctæ gloriæ
Justis in præmio.
Solis est alia
Quam lunæ dignitas ;
Stellarum varia
Relucet claritas :
Sic resurrectio

VETUS homo novitati,
Se terrenusⁿ puritati
Conformet cœlestium;
Cœqualis his^o futurus,
Licet nondum plene purus,
Spe præsumat præmium.

UT ab ipsis adjuvemur,
Hos devote veneremur
Instantes obsequio:
Deo nos conciliat
Angelisque sociat
Sincera devotio^p.

DE secretis reticentes^q
Interim cœlestibus,
Erigamus puras mentes
In cœlum cum manibus;

UT superna nos dignetur
Cohæredes curia
Et divina collaudetur
Ab utrisque gratia^r.

CAPITI sit gloria
Membrisque concordia.

Var. : — ⁿ terrestris. — ^o hic. — ^p D. grati reformemur Angelisque (et) conformemur Sacro ministerio. — ^q A terrenis recedentes. — ^r Ut s. nostri cura Nos disponat ad futura Cum sanctis spiritibus.

S. Denys de Paris.

Prose à la Messe.

305.

Adam de Saint-Victor.



AUDE prole, Græcia;
Glorietur Gallia
Patre Dionysio.

Exultet^a uberius
Felici Parisius
Illustris^b martyrio.

SPECIALI gaudio
Gaude, felix^c contio,
Martyrum præsentia,
Quorum patrocini
Tota gaudet^d regio,
Regni stat potentia.

JUXTA patrem positi,
Bellatores inclyti
Digni sunt memoria;
Sed illum^e præcipue
Recolit^f assidue
Regalis Ecclesia.

HIC a summo præsule
Directus ad^g Galliam,
Non gentis incredulæ
Veretur insaniam.

GALLORUM apostolus
Venerat Lutetiam,
Quam tenebat subdolos
Hostis velut propriam.

HIC errorum cumulus,
Hic^g omnis spurcitiæ,
Hic infelix populus,
Gaudens idolatria.

ADORABANT^h idolum
Fallacis Mercurii;
Sed vicit diabolus
Fides Dionysii.

Var. : — ^a Exultat. — ^b I-i. — ^c F. g. = F. gaudet. — ^d G.t. — ^e istum. — ^f Recolis. — ^g in. — ^h Adorabat.

HIC, constructo Christi templo,
 Verbo docet et exemplo,
 Coruscantⁱ miraculis.
 Turba credit,
 Error cedit,
 Fides crescit
 Et clarescit
 Nomen tanti præsulis.

HIS^k auditis, fit insanus
 Immitis Domitianus
 Mittitque Sisinnium,
 Qui pastorem animarum,
 Fide, vita, signis clarum,
 Trahat ad supplicium.

INFLIGUNTUR seni poenæ :
 Flagra^l, carcer et catenæ;
 Catastam, lectum ferreum
 Et æstum vincit igneum.

PRECE domat feras truces,
 Sedat^m rogum, perfert cruces;
 Post clavos et patibulum

Var. : — ⁱ Dei. — ^j Docet et. — ^k Hic. — ^l F-at = F-ant. — ^m Fœdat. —
ⁿ A. C. — ^o militia. — ^p Sed. — ^{pp} Quod. — ^q ferente. — ^r huc = mox. —
^s contio.

Translatus ad ergastulum.

SENIORE celebrante
 Missam, turba circumstante,
 Christus adestⁿ, comitante
 Cœlesti frequentia^o;
 Specu clausum carcerali
 Consolatur et vitali
 Pane cibatur, immortalis
 Coronandum gloria.

PRODIT martyr conflicturus,
 Sub securi stat securus :
 Ferit licitor
 Sicque victor
 Consummatur gladio.
 Se^p cadaver mox erexit;
 Truncus truncum caput vexit,
 Quo^{pp} ferentem^q hoc^r direxit
 Angelorum legio^s.

TAM præclara passio
 Repleat nos gaudio.

S^{te} Ursule.

Hymne à Vêpres.

306.

—XIV^e siècle.



GAUDE, cœlestis curia,
 Quæ virginum tot millia
 Laureata suscepisti,
 Regi regum conjunxisti^a;

CUJUS^b ingressæ thalamum,
 Per cruorem purpureum
 Et castitatis lilia
 Pingunt, serenant omnia.

GAUDE, regina virginum :
 Tibi dulcem exercitum
 Tuus transmisit^c filius,
 Cui nil matre suavius.

EN^d ante thronum gloriæ
 Sion resultant^e filiæ,
 Hymnizantes, jubilantes,
 Contemplantes, adorantes.

Var. : — ^a Et r. r. junxisti. — ^b Hujus. — ^c transmittit. — ^d Et. — ^e exultant.

DEBRIANTUR^f, suavitate,
Contemplata honestate^g,
Totæ ardent in amore,
Summo laudant cum dulcore.

O JERUSALEM filiæ,
Cum cantico lætitiæ

Var. : — ^fEbriantur. — ^gmajestate. — ^hvos. — ⁱN. et per omne sæculum.
— ^jC-i c-t.

Dilecto citharizantes,
Conservate nos^h laudantes.

LAUS, honor sponso virginum
Et nunc et in perpetuumⁱ,
Qui nos sanctorum meritis
Conjungat cœli^j gaudiis.

Prose à la Messe.

307.

B^x Hermann Joseph.



IRGINALIS turma^a
sexus,
Jesu Christi quæ con-
nexus

Dono^b sentis gratiæ,
Flos candoris tui rubet,
Trucidari dum te jubet
Tortor pudicitæ.

BRITANNORUM insulæ
Rector, pater Ursulæ,
Deo notus^c claruit;
Hanc Conanus^d virginem
Propter pulchritudinem
Parem thori voluit.

PROCOS mittit et precatur,
Minis terret, si spernatur,
Sibi poscens Ursulam;
Pater ejus, jam baptismi
Fonte lotus, paganismi
Prorsus vitat copulam.

INTERIM Ursula
Christi discipula,
Docta per somnium,
Statuit nuptias,
Quærens inducias
Trimatus spatium.

VICE^e dotis conjugii
Reginæ votis habiles,

Dato sumptu navigii,
Coævæ dantur nobiles,
Undena demum millia
Sponsæ transmittit virginum;
Ducunt naves^f per maria,
Curam spernentes hominum.

AURA flante lenius^g
Discedunt^h a littore,
Huc illucque sæpius
Plano ludunt æquore;
Hincⁱ manus feminea
Rexit dante Domino
Naves, quas Basilea
Brevi vidit termino.

RELICTIS navibus
Ordinant acies,
Ventis et æstibus
Exponunt facies
Et Romam adeunt.
Per monasteria
Fundentes lacrymas
Trahunt suspiria,
Commendant animas
Sanctis et redeunt.

QUAM^j in portu reliquerunt
Classem^k, simul invenerunt,
Magnum^l flumen et amœnum,
Navigantes intrant Rhenum

Var. : — ^aturmæ. — ^bChristo qui c. Dona. — ^cTheonotus. — ^dcanamus. —
^eVitæ. — ^fnavem. — ^glevius. — ^hRecedunt. — ⁱSic. — ^jQuas. — ^kClasses.
— ^lClarum.

Per Dei clementiam.
Hinc ad locum passionis
Duxit ^m eas dux agonis,
Florem suæ juventutis
Parvipendunt spe salutis,
Euntes Coloniam.

O FELIX Colonia,
Subter ⁿ cujus mœnia
Barbarorum rabies
Enses, tela, frameas,

Var. : — ^m Ducit. — ⁿ Juxta. — ^o Felicia sunt. — ^p C. tot virginum.

Cultros in virgineas
Cruentavit acies.

FELICIORA ^o virginum
Connubia viraginum ^p,
Agnum quæ sine macula
Duce sequuntur Ursula.
Quarum orationibus
Felices cum felicibus
Pace fruamur sedula
Per sæculorum sæcula.

Sts Simon et Jude.

Hymne à Vêpres.

308.

— X^e siècle.

BEATE Simon et Thaddæe inclyte,
Cernite nostros gemitus cum fletibus ^a,
Quique per lapsum meruimus ^b barathrum,
Per vos cœlorum mereamur aditum.

ANNUE, Christe, etc. (voir le n^o 137.)

Var. : — ^a lacrymis. — ^b promeremur.







Moussaint.

Hymne à Vêpres et Matines.

309.

Raban Maur?

DHRISTE, redemptor
omnium,
Conserva tuos famulos,
Beatæ semper Virginis
Placatus sanctis precibus.

BEATA quoque agnina
Cœlestium spirituum,
Præterita, præsentia,
Futura mala pellite.

VATES æterni judicis
Apostolique Domini,
Suppliciter exposcimus
Salvari vestris precibus.

MARTYRES Dei inclyti
Confessoresque lucidi,

Vestris orationibus
Nos ferte in^a cœlestibus.

CHORUS^b sanctarum^c virgi-
num

Monachorumque^d omnium,
Simul cum sanctis omnibus
Consortes Christi facite.

GENTEM^e auferte perfidam
Credientium de finibus,
Ut Christi^f laudes debitas
Persolvamus alacriter.

GLORIA Patri ingenito
Ejusque Unigenito,
Una cum sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Var. : — ^a Inferte nos. — ^b Chori. — ^c sacratus = sacrarum. — ^d Electorum-
que. — ^e Mentem. — ^f Christo.

 Hymne à Laudes.

310.

Raban Maur?

ESU, salvator sæculi,
Redemptis ope subve-
ni,
Et pia Dei Genitrix,
Salutem posce miseris.

CÆTUS omnes angelici,
Patriarcharum cunei
Et prophetarum merita,
Nobis precentur veniam.

BAPTISTA Christi prævius
Et claviger æthereus,

Cum cæteris apostolis,
Nos solvant nexu criminis.

CHORUS sacratus martyrum,
Confessio sacerdotum^a
Et virginalis castitas,
Nos a peccatis abluant^b.

MONACHORUM^c suffragia
Omnesque cives cœlici,
Annuant votis supplicum
Et vitæ poscant præmium.

*Doxologie du n° 159.**Var. : —^a S. c. —^b abluat. —^c Electorum.*

 Proses à la Messe.

311.

Notker le Bègue.

MNES sancti Seraphim,
Cherubim,

THRONI quoque
Dominationesque,
Principatus,
Potestates, Virtutes,

ARCHANGELI, Angeli,
vos decet laus et honores.

Ordines noveni^a
spirituum beatorum,

Quos^b in Dei laudibus
firmavit charitas :

Nos fragiles homines
firmate precibus,

Ut spirituales^c pravitates
vestro juvamine
vincentes fortiter,

Nunc et in ævum vestris simus
digni solemnibus^d

interesse sacris.

Vos quos Dei gratia
vincere terrea
Et angelis^c socios
fecit esse polo,

Vos patriarchæ, prophetæ,
apostoli, confessores,
martyres,

monachi, virgines,
Et viduarum sanctarum
omniumque placentium
populus

supremo Domino :

Nos adjutorium
nunc et perenniter

Foveat, protegat, ut vestrum
in die,

POSCIMUS, gaudiorum vestro-
rum.

Var. : —^a novenos = novem. —^b Vos. —^c spirituales. —^d solemnibus. —^e angelos.

312.

-X^e siècle.

CHRISTO inclyta ^a can-
dida
nostra canunt ^b melo-
dia ^c agmina,

Laudes omnibus dantia
sanctis per hæc sacrata festalia.

MARIAM primum vox sonet ^d
nostra,

per quam nobis vitæ sunt ^e da-
ta præmia;

Regina, quæ es mater et casta,
solve ^f nostra per filium faci-
nora ^g.

ANGELORUM contio sacra ^h
et archangelorum turma ⁱ in-
clyta

Nostra diluant jam peccata,
præstando ^j supera ^k cœli gau-
dia ^l.

TU propheta, præco, lucerna
atque plus quam propheta,
In lucida nos pone via,
mundans ^m nostra corpora ⁿ.

APOSTOLORUM princeps
atque cuncta
juncta caterva,

Jam corrobora vera ^o
in doctrina
plebis pectora.

Var. : — ^a inclyto = i-tam. — ^b canant. — ^c melodiam. — ^d sonat. — ^e s. v. —
^f terge. — ^g peccamina = tuum peccata. — ^h tota. — ⁱ turba. — ^j parando =
poscendo. — ^k superna. — ^l s-am c. gloriam. — ^m emundans. — ⁿ crimina. —
^o v., quæsumus. — ^p dante. — ^q æque. — ^r vincat. — ^s omis. — ^t clementer. —
^u præm-a. — ^v et = hæc. — ^w Electorum = Clericorum.

STEPHANE gloriose,
rutilans in corona,
sanctorumque martyrum
turma ⁱ valida,
Fortia date ^p corda,
corpora atque ^q firma,
sacra ut hostem vincant ^r
rite spicula.

MARTINE inclyte
et ^s præsulum omnis caterva,
Suscipe nunc pia
modo ^s nostra clemens ^t precata.

REGINA virginum permaxima ^u,
tu mater es incorrupta,
virgo et gravida;
Sacrata Domino est ^v castitas :
nostras serva animas
mundaque corpora.

MONACHORUM ^w veneranda suf-
fragia
Omniumque sanctorum con-
tubernia

PER precata assidua
nostra gubernent tempora,
nosque ducant ad superna
Polorum vera gaudia.
Subjungant pium agmina

AMEN redempta.

313.

Adam de Saint-Victor.

SUPERNÆ matris gau-
dia
Repræsentet ^a Eccle-
sia :

Var. : — ^a R-tat. — ^b Suspirat.

Dum festa colit annua,
Suspiret ^b ad perpetua.
IN hac valle miseræ
Mater succurrat filiæ;

Hic ^e cœlestes excubiæ
Nobiscum stent ^a in acie.

MUNDUS, caro, dæmonia
Diversa movent prælia :
Incursu tot phantasmatum
Turbatur cordis sabbatum.

DIES festos cognatio
Simul hæc habet odio,
Certatque ^e pari fœdere
Pacem de terra tollere.

CONFUSA sunt hic omnia,
Spes, metus, mœror, gaudium :
Vix hora vel dimidia
Fit in cœlo silentium.

QUAM felix illa civitas,
In qua jugis solemnitas,
Et quam jucunda curia,
Quæ curæ prorsus nescia !

NEC languor hic, nec senium,
Nec fraus, nec terror hostium ;
Sed una vox lætantium
Et unus ardor cordium.

ILLIC cives angelici,

Sub hierarchia ^f triplici,
Trinæ gaudent et simplici
Se monarchiæ subijci ^g.

MIRANTUR, nec deficiunt,
In illum quem prospiciunt ;
Fruuntur, nec ^h fastidiunt,
Quo frui magis sitiunt.

ILLIC patres dispositi
Pro dignitate ⁱ meriti,
Semota jam caligine,
Lumen vident in lumine.

HI sancti quorum hodie
Celebrantur ^j solemnia,
Jam ^k revelata facie
Regem cernunt in gloria.

ILLIC regina virginum,
Transcendens culmen ordi-
num,

Excuset apud Dominum
Nostrorum lapsus criminum.

Nos ad sanctorum gloriam,
Per ipsorum suffragia,
Post præsentem miseriam
Christi perducatur gratia.

Var. : — ^e Hinc. — ^a stant. — ^e Certantq. — ^f i-æ. — ^g subici. — ^h et. —
ⁱ qualitate. — ^j Recensentur. — ^k Nunc.





Exibunt angeli et separabunt
maios de medio justorum
et mittent eos in carinum ignis.

Désunts.

Proses à la Messe.

314.

Thomas de Celano.

DIES iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla,

Teste David cum Sibylla.

QUANTUS tremor est futurus,
Quando judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!

TUBA, mirum spargens^a sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

MORS stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

LIBER scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

JUDEX ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum^b remanebit.

QUID sum miser tunc dicturus,
Quem patronum rogaturus,
Cum^c vix justus sit securus?

REX tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

RECORDARE, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ :
Ne me perdas illa die.

QUÆRENS me sedisti^{cc} lassus,

Redemisti crucem^d passus :
Tantus labor non sit cassus.

JUSTE judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

INGEMISCO tanquam reus,
Culpa rubet vultus meus :
Supplicanti parce, Deus;

QUI Mariam absolvisti
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

PRECES meæ non sunt dignæ,
Sed tu bonus^e fac benigne,
Ne perenni cremer igne.

INTER oves locum præsta
Et ab hœdis me sequestra,
Statuens^f in parte dextra.

CONFUTATIS maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

ORO supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

LACRYMOSA dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus :
Huic ergo parce, Deus.

PIE Jesu Domine,
Dona eos requie^g.

Var. : — ^a sparget. — ^b incultum. — ^c Dum. — ^{cc} venisti. — ^d cruce. — ^e bene. — ^f S. me. — ^g eis requiem.

315.

XIII^e siècle?

E profundis exclaman-
tes
Audi, Christe, nostras
voces

In cœlesti curia.
Pro defunctis fidelibus
Orat mater ^a nunc ^b omnibus
Te supplex Ecclesia.

FIANT ergo intendentés,
Ut audiant, tuæ aures
Vocis hæc suffragia.
Vox hæc ^c orat, rex gloriæ,
Fidelibus ut hodie
Concedas remedia.

PECCATORES quamvis simus,
Sustinere nec ^d possimus,
Si observes, vitia;
Fiat tamen salutaris
Quæ offertur nunc a nobis
Pro defunctis hostia.

HÆC quam Patri obtulisti,
Offerimus et nos ipsi :
Sit eis propitia.
Propitius esto eis :
Solve vincla, Jesu, reis
In tua potentia.

PROPTER legem quam dedisti,
Te sustinent quos fecisti :
Averte supplicia.
Te sustinent, eruantur ;
In te sperant, deducantur ^e

Ad cœli palatia.

IN te credunt ^f, in te sperant ^g;
Ad te tendunt et suspirant
De fecis miseria.
In te die, in te nocte,
In te mane et vespere
Sit eis fiducia.

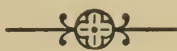
SIT apud te quam ^h rogamus,
Pro qua tibi supplicamus,
Pietatis copia.
Ut redimas eos ⁱ, Christe,
Supplex rogat ^j chorus ^k iste,
Ab omni nequitia.

REGINARUM imperatrix,
Tua roget ^l te genitrix;
Fiat horum impetratrix ^m,
Quæ rogamus ⁿ, Maria.
Bone Jesu, rex gloriæ,
Omnes sancti præcipue ^o
Te rogantes sint hodie
Pro eorum venia.

QUI per crucem exaltatus
Peccatorum es misertus,
Audi preces quas ^p devotus
Ad te clamat noster cœtus
Cum misericordia.

Per te vincla confringantur ^q,
Portæ mortis destruantur,
Diaboli confundantur
Et animæ consequantur
Sempiterna gaudia.

Var. : — ^a Ad te clamat. — ^b n. m. — ^c hic. — ^d non. — ^e educantur. — ^f sperant. — ^g credunt. — ^h quem. — ⁱ eas. — ^j orat. — ^k cœtus. — ^l rogat. — ^m dispensatrix = et placatrix. — ⁿ poscimus. — ^o prece pie. — ^p quis = queis. — ^q perf-r.



S. Martin de Tours.

Hymne à Vêpres.

316.

S. Odon de Cluny.

EX Christe,
Martini de-
cus,

Hic laus tua, tu il-
lius;
Tu nos in hunc^a te
colere,
Quin ipsum in te,
tribue.

QUI das per orbis
cardines
Quod gemma fulget
præsulum,
Da, quos premunt
culpæ graves,
Solvat per ingens
meritum.

EN pauper hic et
modicus
Cœlum dives ingre-
ditur;
Cœli cohortes ob-
viant,
Linguæ, tribus, gen-
tes ovant.

UT vita^b fulget
transitus,
Cœlis et arvo splen-
didus,

Gaudere cunctis pium est^c :
Cunctis salus sit hæc dies.

SIT Trinitati gloria,

Martinus ut confessus est,
Cujus fidem per opera
In nos et^a ipse^c roboret.

Var. : — ^a hoc. — ^b vitæ. — ^c e. p. — ^d In nobis. — ^e Qui semper in nos.

Hymne à Matines.

317.

Ambrosien.

BELLATOR armis inclytus,
Martinus actu nobilis,
Quæ gesserit miraculis
Hymnis canamus debitis.

QUI frigoris sub tempore
Dum chlamyde nudum tegit,
Mox Christus ipsa, quam scidit,
Se veste tectum prodidit.

TRES arte sancta pallidos
Resuscitavit mortuos,
De febre catechumenum
Et alterum suspendio.

ORATIONIS ambitu
Latro sepultus proditur;
Qua non cadebat impetu,
Pinus reflexa ducitur.

PROFANA dum succenderet,
^aAere ^bflammas reppulit^c;
Quo extincta sunt incendia,
Imber ^dfuit præsentia.

HUMORE de paralyti
Curat puellam debilem,
Morbique rasis fomitem
Sancti liquoris unguine.

PACEM leproso dans viro,
Sordes fugavit ulcerum
Et quod ^elavaret morbidum^f,
Jordanis est in osculo.

HIS et ^gper orbem cognitis
Ingentibus miraculis,
Possessor alti spiritus
Nunc regnat in cœlestibus.

Doxologie du n° 156.

Var. : — ^aIn. — ^baera = ara. — ^crepulit. — ^dImbris. — ^equo. — ^fmorbidos. — ^gHisdem.

Hymne à Laudes.

318.

S. Odon de Cluny.

MARTINE, par apostolis,
Festum colentes tuove;

Qui vivere discipulis
Vis aut mori, nos respice^a.

FAC nunc ^bquod olim gesseras:
Nunc ^cpræsules clarifica,
Auge decus ^dEcclesiæ,
Fraudes relide^e Satanæ.

QUI ter chaos eviceras^f,
Mersos^g reatu suscita;
Diviseras ut chlamydem,
Nos indue justitia^h.

UT specialis ⁱgloriæ
Quondam recorderis tuæ,
Monastico nunc ordini.
Jam pæne lapso, subveni.

Doxologie du n° 316.

Var. : — ^anon renuis. — ^bomis. — ^cTu. — ^dpiis. — ^eelide = relige. — ^fde-s = evisceras. — ^gMortus! — ^hjustitiam. — ⁱspiritualis.

 Proses à la Messe.

319.

B^x Notker le Bègue.ACERDOTE^m Christi

MARTINUM cuncta per

orbem
canat Ecclesia
pacis catholicæ,
Atque illius nomen
omnis hæreticus
fugiat pallidus.

PANNONIA lætetur genitrix
talisi filii,
Italia exultet alitrix
tanti juvenis;

ET Gallia trina divisio
sacro certet^a litigio,
cujus esse debeat præsul.
Sed^b pariter habere se patrem
omnes gaudeant : Turoni
soli ejus corpus^{bb} foveant.

HUIC^c Francorum
atque Germaniæ
plebs omnis plaudat,
Quibus videndum
invexit^d Dominum
in sua veste.

HIC celebris est
Ægypti patribus^e,
Græciæ quoque
cunctis^f sapientibus;
Qui impares se
Martini meritis
sentiunt atque
ejus medicamini^g.

NAM febres sedat
dæmonesque fugat,
paralytica
membra glutinat;
Et mortuorum
sua prece trium
reddit corpora
vitæ pristinae.

HIC ritus sacrilegos
destruit
et ad Christi gloriam
dat ignibus idola.
HIC^h nudis mysteria
brachiis
conficiens, præditus
est cœlesti lumine.

HIC oculis ac manibus
in cœlum et totis viribus
suspensus,
terrena cuncta respuit.
Ejus ori nunquam Christus
abfuitⁱ sive^j justitia,
vel quidquid
ad veram vitam pertinet.

IGITUR te cuncti poscimus,
o Martine,
ut^k qui multa
mira hic ostendisti,
Etiam de cœlo gratiam
Christi nobis
supplicatu
tuo semper infundas.

Var. : — ^a certat. — ^b Et. — ^{bb} c. e. — ^c Hinc. — ^d inspexit. — ^e partibus. — ^f c. q. — ^g m-ne. — ^h Et. — ⁱ defuit. — ^j sine. — ^k omis.

320.

Adam de Saint-Victor.



AUDE, Sion, quæ diem recolis,
Qua Martinus compar apostolis,
Mundum vincens, junctus ^a cœlicolis
Coronatur.

Hic Martinus pauper et modicus,
Servus prudens, fidelis villicus,
Cœlo dives, civis angelicus
Sublimatur.

Hic Martinus, qui ^b catechumenus
Nudum vestit; et, nocte protinus
In sequenti, hac veste Dominus
Est indutus.

Hic Martinus, spernens militiam,
Inimicis inermis obviam
Ire parat, baptismi gratiam
Assecutus.

Hic Martinus, dum offert hostiam,
Intus ardet per Dei gratiam :
Supersedens apparet etiam
Globus ignis.

Hic Martinus, qui cœlum reserat,
Mari præest et terris imperat,
Morbos sanat et monstra superat,
Vir insignis.

Hic Martinus nec mori timuit
Nec vivendi laborem respuit,
Sicque Dei se totum tribuit
Voluntati.

Hic Martinus, qui nulli nocuit;
Hic Martinus, qui cunctis profuit;
Hic Martinus, qui trinæ placuit
Majestati.^c

Hic Martinus, cujus est obitus
Severino per visum cognitus,
Dum cœlestis canit exercitus
Dulce melos.

Hic Martinus, cujus Sulpitius
Vitam scribit, astat Ambrosius

Var. : — ^a Vincetus. — ^b jam. — ^c *Add. (voir p. suiv.)*

Sepulturæ, nil sibi conscius
Intrat cœlos.

O MARTINE, pastor egregie,
O cœlestis consors militiæ,
• Nos a lupi defendas rabie
Sævientis.

O Martine, fac nunc quod gesseras :
Deo preces pro nobis offeras;
Esto memor, quam^f nunquam^g deseras,
Tuæ gentis.

HIC Martinus, qui fana^d destruit,
Qui gentiles ad fidem imbuit
Et de quibus eos instituit
Operatur.

Hic Martinus, qui tribus mortuis
Meritis dat vitam præcipuis,
Nunc momentis Deum continuis
Contemplatur.

HIC Martinus, qui, semper oculis
Et manibus^e intentus sedulis,
Orat Deo cum suis famulis
Inhærere.

Hic Martinus, qui suum obitum
Longe habet ante præcognitum,
Jamque suum indicat exitum
Imminere.

Var. : — ^d vana. — ^e Manibusque? — ^f quod. — ^g nunquid.

S^{TE} Elisabeth de Hongrie.

Hymne à Vêpres.

321.

XIII^e siècle.



NOVUM sidus emicuit,
Error vetus conticuit;
Novo splendore ruti-
lat^a,

Plebs novas laudes jubilat.

IN cujus^b nunc præconia^c
Linguam solvat Ecclesia :
Novæ^d præconis gloriam
Promat, sperando veniam.

DIES solemnis agitur,
Dies salutis colitur,
In qua^e spes, quæ promittitur,
Hac attestante redditur.

ERGO, tu^f Dei^g famula
Elisabeth, per sæcula
Christo conregnans, veniam
Nobis poscas et gratiam.

Doxologie du n^o 135.

Var. : — ^a rutilans. — ^b ejus. — ^c præconio. — ^d Novi. — ^e quo. — ^f omis =
Hinc c. — ^g D. tu.

Prose à la Messe.

322.

XIII^e siècle.

AUDE, Sion, quod
egressus
A te decor et depressus

Tui fulgor^a speculi
Rediviva luce redit,
Ω et alpha, quod accedit
Jam in fine sæculi.

POMA prima primitivos
Deus sanctos adhuc vivos
Vidit in cacumine,
Ut extremos addat primis,
Quamvis stantes nos in imis
Suo visit lumine.

SED præ multis^b te respexit,
Odor tuus hunc allexit
Et sapor et^c puritas,
Ut^d de regum ramis nata
Juste, vere sis vocata
Tu Dei saturitas.

GAUDENT astra matutina,
Quod in hora vespertina
Ortu novi sideris
Cœli sidus^e illustratur,
In quo terræ designatur
Novi signum^f fœderis.

Var. : — ^a fulgur. — ^b cunctis. — ^c saporis. — ^d Tu = Et. — ^e sinus. — ^f S.
n. — ^g distat. — ^h radium. — ⁱ luces. — ^j Obsessa. — ^k mundans. — ^l contra-
ctos. — ^m virtutis.

VERE sidus tu præclarum,
Quod a sole differt^g parum
Et luna lucidius;

Tu quod sole sis amicta,
Carne probat hic relicta
Lucis tuæ radius^h.

O QUAM dignis fulgesⁱ signis!
Vasa rapis a malignis
Possessa^j dæmoniis,
Lepræ mundas^k labe tactos,
Claudos ponis et attractos^l
In pedum officiiis.

QUOD negatum est naturæ,
Tu virtutum^m agis jure
Et potes ex gratia :
Vita functos tu reducis,
Cæcis reddis membra lucis
Et membrorum spatia.

EIA, mater, nos agnosce,
Libro vitæ nos deposce
Cum electis inseri,
Ut consortes tuæ sortis
Et a pœnis et a portis
Eruamur inferi.



Présentation.

Office en Vers.

323.

(vers 1375.)



1^{res} Vêpres.

Antiennes.

FONS hortorum, redundans gratia,
Mundum replens cœli muneribus;
Mater Dei fœcundans omnia,
Nos instaurans supernis sedibus;
Florens^a hortus mox ab infantia,
Admirandis fulsit virtutibus.

RORE cœlestis gratiæ
In utero perfunditur,
Mater misericordiæ
Ut stella splendens oritur.

A PIIS parentibus
Votis impetrata,
Templi penetralibus
Est trima^b dicata.

TANTA illa puellula,
Virtutis exemplum,
Nulla freta gerula,
Ascendit in templum.

ERUDITA puella regia
Contemplatur mente cœlestia,
Charitate flagrant^c præcordia.

Ant. de Magnificat.
NOVÆ laudis adest festivitas,
Grata mundo ac cœli civibus,

Var. : — ^a Floris. — ^b trino Deo. — ^c F. ad ea tota.

Qua beatæ Mariæ sanctitas
Templo data est a parentibus,
Ut olivæ pinguis suavitas
Uberius redundet fructibus.

Matines.

Invitatoire.

VOTIS et vocibus
Laudantes Dominum,
Instemus laudibus
Virginis virginum.

1^{er} Nocturne.

Antiennes.

IN templum Dei gradibus
Terquinis erat aditus,
Quos compositis gressibus
Ascendit fulta cœlitus.

NIHIL insolentiæ
Virgo prætendebat,
Nam lux sapientiæ
In ipsa fulgebat.

EX affectu supplici
Deo famulatur,
Sed ex gestu simplici
Cernentes hortatur^a.

Répons.

MENTE sancta fuit et humilis,
Omni splendens ornatu gratiæ,
Virgo pia, unde sic nobilis
Thronus dignus fit regis^c gloriæ.

Ÿ. Thronus eburneus
Cum auro fulgido,
Venter virgineus
Cum corde provido.

O QUAM puram, quam sanctam
decurrit
Matrem esse quæ Deum genuit,
Lacte quoque uberum aluit,
Strinxit ulnis, manibus tenuit!

Var : — ^a Grata veneratur. — ^c regi. — ^f ad. — ^g E-te.

Ÿ. Tanto regi fit tam domestica,

Quem vestivit humana tunica.

ORDO rectus servatus noscitur,
Dum Maria in templo conditur,

Jam contemplans Deo perfruitur :

Sic ad alta mens ejus rapitur.

Ÿ. Cum in mente Verbi lux oritur,

Digna Verbi mater disponitur.

2^e Nocturne.

Antiennes.

OMNI virtute prædita,
Totum dat ad hoc studium,
Ut Deo tota subdita,
Devotum det obsequium.

REX virtutum sibi mirabilem
Matrem fecit, mitem et humilem,
Omni quoque dote spectabilem.

DESPONSATA cor docile
Ad angeli colloquium
Mite præbet et humile :
Prompta dat^f obsequium.

Répons.

EMINENTI^g cœli dulcedine
Stans in templo virgo reficitur;
Ejus quoque mens pulchritudine
Gratiarum ibi perficitur.

Ÿ. Magna semper exercens
opera,
Gratiora meretur munera.

ALMA virgo propositum
Nunquam nubendi statuit :
Semper Dei placitum
In hoc voto supposuit.

¶. Gratus virga Joseph flos
emicat
Et hunc sponsum virginis in-
dicat.

NUPTAM sic ex indicio
Floris et sancti Spiritus
In columbæ mysterio,
Gabriel missus cœlitus
Salutat magno gaudio :
Quæ concepit divinitus.

¶. In parentum manens ho-
spitio,
Invenitur a Dei nuntio.

3^e Nocturne.

Antiennes.

FLOS in floris tempore
Ad locum floris^h mittitur :
Sic de floris corpore
Gloriose concipitur.

JESUS flos, flos Maria,
Verque tempus floris,
Flos Nazareth patria
Plena sunt decoris.

CANDENS flos multiplicat
Virgulæ decorem;
Conceptus glorificat
Mariæ pudorem.

Répons.

ARCHA Deiⁱ, qua reconditur
Dulce manna, cibus æthereus,
Quo plebs Dei reficitur
Est Mariæ venter virgineus.

¶. Thalamus regis gloriæ,
Quo jungitur Ecclesiæ.

MIRABILE Deus commercium
Cum humano inivit genere :
Suum nobis donans fastigium,
Nostra dignans infirma sumere.

¶. Nam ut nostrum sanaret
vitium,

Var. : — ^h Ad Deum. — ⁱ D., in. — ⁱⁱ puella.

Sic amoris dedit indicium.

OMNES gentes, attendite
Ad tam pulchrum spectacu-
lum :

Deo gratias agite,
Qui sic dilexit populum.
Mariæ formam sumite,
Quæ virtutis est speculum.

¶. Virgo sancta templo data,
Post facta est Dei templum.
Templum est plebs Deo grata,
Mariæ sequens exemplum.

EVÆ præceps temeritas
Et fastus mundum perdidit :
Sed Mariæ humilitas
Salutis fructum edidit.

¶. Singulâri fulgens mundi-
tia,
Porta nobis fit ad cœlestia.

LAUDEMUS omnes Dominum,
Qui Mariam replevit gratia,
Ut mediatrix hominum
Apud Deum sit et propitia.

¶. Hæc est mater misericor-
diæ,
Per quam venit ad nos rex glo-
riæ.

MARIA Jesse virgula,
De qua Jesus flos oritur,
Spiritus sancti regula
Manens in templo regitur.

¶. Ibi divino dogmate
De divinis instruitur,
Omni quoque charismate
Gratiarum imbuitur.

RECOLAMUS Virginis inclyta
Ac miranda laudum præconia,
Infantis ætatis merita
Et virtutis grata primordia.

¶. Radiat gratia jam in puel-
lulaⁱⁱ
Et sapientia fulget in parvula.

Laudes.

Antiennes.

LAUDA, felix Ecclesia,
Almæ matris infantiam,
Cujus immensa gratia
Tibi paravit gloriam.

IN templi Dei laribus
Virgo dedicata,
A supernis civibus
Gaudet visitata.

OMNIS ejus actio
In Deum tendebat;
Toto vitæ spatio
Meritum augebat.

QUIDQUID egit penitus
Est forma virtutis,
Et doctrina spiritus
Et causa salutis.

QUANTUM facultas sufficit,
Laudent mentes piæ,
Nam omnis lingua deficit
A laude Mariæ.

Ant. de Benedictus.

Var. : — ^j terram. — ^k via. — ^l Fuit.

^m Nota quod dominus rex Franciæ [*Charles V*] facit quolibet anno celebrari in præsentia sua istam solemnitatem, et misit cuilibet magnarum ecclesiarum regni sui officium integrum, ut divulgaretur et publicaretur, ac solemnizaretur per totum suum regnum. Misitque idem dominus rex prædictum officium domino imperatori [*Charles IV*], qui cum magno gaudio illud recepit et fecit et faciet, ut promisit, quolibet anno celebrari et ubique publicari. Insuper idem dominus rex misit prædictum officium reginæ antiquæ Hungariæ [*Elisabeth*], quæ valde honorifice illud recepit et solemnizari fecit, et mandavit per totum regnum Hungariæ prædictum festum quolibet anno debere celebrari (*Bréviaire de Salisbury, 1531 = 1879.*)

Hymne à Vêpres.

324.

(Vers 1375.)

DEI sapientia,
Attingens cuncta for-
titer,
Humani ^a lapsus vitia
Sublevasti suaviter ^b.

BENEDICTUS Virginis filius,
Replens matrem ^j misericor-
dia :

Advocatam dans hanc propi-
tius,
Ne sit quisquam anceps de
venia ^k.

2^{es} Vêpres.*Versus.*

FELIX ^l virgo, quæ, nondum
edita,
Matris alvo repletur gratia
Et, in templo Dei reposita,
Illustratur summa peritia.

Ant. de Magnificat.

OLIVA fructifera
Mater pietatis,
Fugans mundi scelera,
Stella claritatis,
Per quam cuncta prospera
Nobis dantur gratis,
Nos tandem in æthera
Transfer cum beatis. ^m

Var. : — ^a Humana = H-nis. — ^b feliciter. — ^c quo. — ^d s-piens.

REPLENS matrem dulcedinis
 Dono^c, dum alvo clauditur,
 Sic plena bonis^f Numinis^g,
 Ut stella fulgens oritur.

AMORIS dans indicia
 Certa tam^h efficaciter,

Tota nostra præcordia
 Ad te traxisti dulciter.


GLORIA tibi, Domine,
 Qui natus es de Virgine,
 Idem manens in Numine
 Patri cum sancto Flamine.

Var. : — ^c Servans m. a fomite Labis = Tollens a m-e fomitis Labem. —
^f boni = bono. — ^g inclytis = P-aque donis inclyte. — ^h jam.

Hymne à Matines.

325.

(Vers 1375.)

 ACRÆ parentes virgi-
 nis,
 Steriles naturaliter,
 Hanc dono summi Numinis
 Susceperunt feliciter.

VOTUM solventes, filiam
 Ad templum trimam deferunt :
 Deo placentem, hostiam
 Ibi mansuram deserunt.

INFANTIÆ tam teneræ
 Crevit virtus et gratia,
 In omni complens opere
 Creatoris obsequia.


REGITUR sancti Spiritus
 Domestico dictamine :
 Omnis virtutis penitus
 Decus splendet in virgine.

Doxologie du n° 324.

Hymne à Laudes.

326.

(Vers 1375.)

 MNES fideles, plaudite
 Et virginis infantiam
 Devoto corde colite,
 Mirantes ejus gratiam.

NAM in puella tenera
 Vernat sensus maturitas,
 Et panditur per opera
 Habitans intus deitas.

DOCTA, matura, strenua
 Et honore spectabilis;
 Virtute scandens ardua,
 Cunctis præstans et humilis.


SIC Conditoris munere
 Miris ornata dotibus,
 Ut digna foret parere
 Deum castis visceribus.

Doxologie du n° 324.

Hymne aux deuxièmes Vêpres.

327.

(Vers 1375.)

 TERNI Patris ordi-
 ne
 In templo virgo condi-
 tur^a,

Ubi mira dulcedine
 Contemplando^b perfruitur.

ORATIONI dedita
 Et divinis obsequiis,

Var. : — ^a clauditur. — ^b c-da.

A mundo prorsus abdita
Arcanis vacat studiis.

O MIRA redundantia
Gratiæ^d datæ^e virgini,
Qua^f cuncta sunt fragrantia
Et grata summo Numini!

Var. : — ^d Gratia. — ^e data. — ^f Quæ. — ^g monstrat. — ^h Te.

MENS, lingua, caro, spiritus,
Sensus, affectus, actio
Electam monstrant^g cœlitus
In^h matrem Dei filio.

Doxologie du n° 324.

Prose à la Messe.

328.

(Vers 1375.)

ALTISSIMA providen-
te,
Cuncta recte dispo-
nente,

Dei sapientia,
Vno nexu conjugatis
Joachim et Anna, gratis
Juga sunt sterilia.

Ex cordis affectu toto^a
Domino fideli voto
Se strinxerunt pariter :
Mox si prolem illis dare
Dignetur, hanc dedicare
In templo perenniter.

ANGELUS apparuit
Lucidus, qui docuit
Exaudita vota :
Regis summi gratia
Ut his detur^b filia
Gratiosa tota

IN utero consecrata,
Miro modo generata,
Gignet mirabilius
Altissimi Patris natum,
Virgo manens, qui reatum
Mundi tollet gratius.

BENEDICTA virgo nata,
Templo trima^c præsentata,
It^d ter quinis gradibus :

Erecta velox^e ascendit
Et uterque parens tendit
Se ornando^f vestibus.
NOVA fulsit gloria
Templum^g, dum eximia
Virgo præsentatur :
Edocta divinitus,
Visitata cœlitus,
Angelis^h lætatur.

DUM ut nubant jubet multis
Princepsⁱ puellis adultis,
Primo virgo renuit :
Ipsam namque devovere
Parentes, ipsa manere
Virgo voto statuit.

CONSULTUS Deus, responsum
Dat, ut virgo sumat sponsum,
Quem pandet^j flos editus :
Ostensus^k Joseph puellam
Ad parentum duxit cellam,
Nuptiis sollicitus.

TUNC Gabriel ad virginem,
Ferens conceptus ordinem,
Delegatur :
Erudita stat tacita,
Verba quæ^l sint insolita
Meditatur.

AT cum ille tradidit
Modum, virgo credidit;

Var. : — ^a noto. — ^b d. h. = d. eis. — ^c trina. — ^d omis. — ^e mox. — ^f O.
se. — ^g Templo. — ^h Visitare c. Angelus. — ⁱ Præses. — ^j prodit. — ^k Osten-
so. — ^l quam.

Sicque sacro Flamine
Mox Verbum concipitur,
Et quod nusquam clauditur
Conditur in virgine.

ECCE virgo singularis,

Var. : — ^m fructum. — *Les initiales des clausules forment l'invocation :*
Ave, Maria, benedico te, amen.

Quanta laude sublimaris,
Quanta fulges gloria :
Nos ergo sic tuearis,
Ut fructu^m, quo gloriaris,
Fruamur in patria.

S^{te} Catherine.

Hymne à Vêpres.

329.

— XIV^e siècle.



CATHARINÆ collaudemus
Virtutum insignia,
Cordis ei præsentemus
Et oris obsequia,
Ut spe certa respiremus
Per ejus subsidia^a.

FULTA^b fide^c Catharina
Judicem^d Maxentium
Non formidat; lex divina
Sic firmat^e eloquium,
Quod confutat^f ex doctrina
Doctores gentilium^g.

VICTI^h Christum confitentur,
Relictis erroribus;
Judex jubet ut crementur :
Nec pilis autⁱ vestibus
Nocet ignis^j, sed^k torrentur,
Inustis corporibus.

VELUT aurum comprobavit^l
Fornacis adustio :
Nam quos foris conservavit^m
Christus ab incendio,
Coxit intus et purgavit
Fides et confessio.

POST hæc blandisⁿ rex molitur^o
Virginem seducere :
Nec promissis emollitur
Nec terretur verbere ;
Compeditur, custoditur
Tetro clausa^p carcere.

HINC rex furit et tabescit,
Nec intra se capitur,
Quod nox ibi noctem nescit,
Nox in diem vertitur,
Soli turba multa^q crescit :
Jejuna reficitur.

CLAUSÆ lumen ne claudatur
Illucet Porphyrio,
Qui^r reginæ fœderatur
Fidei collegio,
Quorum fidem imitatur
Ducentena contio^s.

HUJUS ergo contionis
Concordes^t constantia,
Vim mundanæ passionis
Pari patientia
Superemus, ut cum bonis
Lætetur in gloria^u.

Var. : — ^a suffragia = Ut ab ipsa reportemus Æqua laudis (laudum, laudi) præmia. — ^b Multa = Fulget. — ^c Dei. — ^d Adiiit. — ^e format. — ^f c-tet = refutat. — ^g Doctoris gentium. — ^h Sancti. — ⁱ nec. — ^j I. n. — ^k et. — ^l quod probavit (probatur). — ^m fides consecravit. — ⁿ Blandimentis. — ^o mollitur. — ^p clauso. — ^q m. t. — ^r Quæ. — ^s invitatur D. legio. — ^t Concordi. — ^u patria. — *Doxologie du n° 130.*

Hymne à Matines.

330.

(-XIV^e siècle.)

QUANGE, lingua, gloriosæ
Virginis martyrium^a;
Gemmæ jubar pretiosæ

Descendat in medium,
Ut illustret tenebrosæ
Mentis domicilium.

VIRGO pœnis jam^b attrita,
Rotarum patibulo
Præsentatur, præmunita
Fidei signaculo.

Genuflectit, orat^c ita^d,
Circumstante populo :

« UT confirmes spem tuorum
Et honorem nominis,
Et elidas superborum
Vim^e virtute Numinis,
Struem, Deus, hanc lignorum
Ictu frange fulminis^f. »

Vox^g completur, mox junctura
Rotarum dissolvitur^h :
Astans molis ex pressuraⁱ

Populi pars teritur^j,
Pars baptismum susceptura
Virgini conjungitur.

FIDE fidens occultata^k
Regis uxor^l emicat :
Deos^m regis detestataⁿ
Christum regem prædicat ;
Tortis mammis cruciata,
Spe constanti dimicat.

DECOLLARI cum^o jubetur,
Caput offert^p gladio :
Petit sibi^q suffragetur
Virginis oratio,
Ex defectu ne fraudetur
Palmæ suæ præmio.

HUJUS^r et nos imploremus
Devote suffragia :
Mentes ita confirmemus^s
Catharinæ gratia,
Ut reginæ conregnemus
In cœlesti patria^t.

Var. : — ^a præconium. — ^b non. — ^c orans. — ^d dicens. — ^e Vim elidens s.
In. — ^f flum-s. — ^g Mox. — ^h deso-r. — ⁱ exp-a. — ^j sternitur. — ^k oculata. —
^l Regia vox. — ^m Deum. — ⁿ exprobrata. — ^o dum. — ^p fleçtit. — ^q ita. —
^r Cujus. — ^s conformemus. — ^t gloria. *Doxologie du n^o 130.*

Hymne à Laudes.

331.

(-XIV^e siècle.)

QRÆSENS dies expen-
datur
In ejus præconium^a,
Cujus virtus dilatatur
In ore laudantium,
Si^b gestorum teneatur
Finis et initium.

VERBO vitæ solidatus^c
Prosilit Porphyrius,
Cum ducentis decollatus
Migrat palmæ socius ;
Catharinæ cruciatus
Maturat Maxentius.

Var. : — ^a obsequium. — ^b Sic. — ^c roboratur.

IMMINENTE passione
 Palam^d hæc interserit :
 « Assequatur, Jesu bone,
 Quod a te petierit,
 Suo quisquis in agone
 Mei memor^e fuerit. »

IN hoc^f caput amputatur :
 Fluit lac cum sanguine ;
 Angelorum sublevatur
 Corpus multitudine,
 Et Sinai collocatur
 In supremo culmine.

Var. : — ^d Virgo. — ^e M-r mei. — ^f hac. — ^g Doloris. — ^h sanet. — ⁱ *Doxologie du n^o 130.*

Hoc declarat, hoc explanat
 Meritum virgineum,
 Quod ex ejus tumba manat
 Incessanter oleum,
 Cujus virtus omnis sanat
 Languoris^g aculeum.

VIM doloris corporalis
 Ut hæc sanat^h unctio,
 Sic liquoris spiritualis
 Mundet nos infusio,
 Et æterno temporalis
 Dolor cedat gaudioⁱ

Proses à la Messe.

332.

(—XII^e siècle.)



ANCTISSIMÆ^a
 virginis votiva festa
 recolamus ;

Venerantes
 hanc^b diem præclaram^c, omnes
 concinamus.

PROFERAT hæc contio
 Laudem^d et devotio
 Sit sincera ;

Concrepet^e organicis
 Modulis et canticis
 Laude digna.^f

HANC fuisse filiam
 Costi regis unicum
 Tradunt scripta ;

Annis puerilibus
 Artibus sophisticis^g
 Fuit clara^h.

TURBAM philosophicam

Var. : — ^a Catharinæ = Castissimæ. — ^b hunc. — ^c præclarum. — ^d laudes.
 — ^e concrepent. — ^f *Add.*

PERSTREPET concentibus
 Organicis et vocibus
 Noster chorus ;
 Corde supplex simplici,
 Sed voce multiplici,
 Sit sonorus.

— ^g S. a. — ^h Est imbuta. — ⁱ ac = tot. — ^j rotantur. — ^k truncatur. — ^l vertice. — ^m Montis. — ⁿ sanctissima. — ^o Laudantem.

Vicit et rhetoricam
 Disputando.
 Hinc regina credit,
 Deos vanos respuit
 Venerari.

FIT poenalis machina,
 Pereunt hacⁱ millia,
 Dum rotatur^j, agmina
 Paganorum ;

MOX privatur^k capite,
 Adsunt turbæ coelicæ,
 Sepelitur debite^l
 Monte^m Sina.

ORA pro populo,
 Precare pro clero,
 Martyr Christi Catharinaⁿ ;
 Astantem populum,
 Precantem^o te clerum
 Fove, rege per sæcula.

333.

Adam de Saint-Victor?

OX sonora nostri chori
 Nostro sonet Conditori,
 Qui disponit omnia :
 Per quem dimicat imbellis^a,
 Per quem datur et puellis
 De viris victoria ;

PER quem plebs Alexandrina
 Feminæ non feminina
 Stupuit ingenia,
 Cum^b beata Catharina
 Doctos vinceret doctrina,
 Ferrum patientia.

HÆC ad gloriam parentum
 Pulchrum dedit ornamentum
 Morum privilegia :
 Clara per progenitores,
 Claruit per sacros mores
 Ampliori gratia.

FLOREM teneri decoris,
 Lectionis et laboris
 Attrivere studia :
 Nam perlegit^c disciplinas
 Sæculares et divinas
 In adolescentia.

VAS electum, vas virtutum
 Reputavit sicut^d lutum
 Bona transitoria ;
 Et reduxit in contemptum
 Patris opes et parentum
 Larga patrimonia.

VASIS^e oleum includens,
 Virgo sapiens et prudens
 Sponso pergit obvia,
 Ut adventus ejus hora
 Præparata, sine mora
 Intret ad convivia.

SISTITUR imperatori,
 Cupiens pro Christo mori,
 Cujus in^f præsentia
 Quinquaginta sapientes
 Mutos reddit et silentes
 Virginis facundia.

CARCERIS horrendi^g claustrum
 Et rotarum triste plaustrum,
 Famem et jejunia,
 Et quæcumque fiunt ei
 Sustinet amore Dei,
 Eadem ad omnia.

TORTA superat tortorem,
 Superat imperatorem
 Feminæ constantia :
 Cruciatur imperator,
 Quia cedit^h cruciatorⁱ
 Nec valent supplicia.

TANDEM capite punitur
 Et, dum morte mors finitur,
 Vitæ subit gaudia.
 Angelis mox fuit curæ
 Dare corpus sepulturæ
 Terra procul alia.

OLEUM ex ipsa manat,
 Quod infirmos multos sanat
 Evidenti gratia :
 Bonum nobis dat unguentum,
 Si per suum interventum
 Nostra sanet^j vitia.

GAUDENS ipsa videat
 De se præsens gaudia,
 Et futura præbeat
 Quæ dedit præsentia,
 Et hic nobis gaudeat,
 Nos illi^k in gloria.

Var. : — ^a dimicant imbelles. — ^b Dum. — ^c per legum. — ^d quasi. — ^e Vasi.
 — ^f In c. — ^g horrendum. — ^h cædit. — ⁱ cruentator. — ^j sanat. — ^k I. n.

S. Nom de Jésus.

Hymne à Vêpres.

334.

(S. Bernard?)



ESU, dulcis memoria,
Dans vera cordi^a gau-
dia,

Sed super mel et omnia
Ejus dulcis^b præsentia.

NIL canitur suavius,
Nil auditur^c jucundius,
Nil cogitatur dulcius
Quam Jesus Dei Filius.

JESU, spes pœnitentibus,
Quam pius es^d petentibus,
Quam bonus te^e quærentibus,
Sed quid invenientibus!

JESU, dulcedo cordium,
Fons vivus^f, lumen mentium,

Excedens^g omne gaudium
Et omne desiderium.

Nec lingua valet dicere
Nec littera exprimere :
Expertus potest^h credere
Quid sit Jesum diligere.

JESUM quæram in lectulo,
Clauſo cordis cubiculo ;
Privatim et in publico
Quæram amore sedulo.

SIS, Jesu, meumⁱ gaudium,
Qui es futurus præmium ;
In te sit mea^j gloria
Per cuncta semper sæcula.

Var. : — ^a cordis. — ^b D. e. — ^c A. n. — ^d te. — ^e es. — ^f veri. — ^g Excedit.
— ^h Experto potes. — ⁱ nostrum. — ^j S. nostra in te.

Prose à la Messe.

335.

Bernardin de Busti.



ULCIS^a Jesus^b Naza-
renus,
Judæorum rex amœ-
nus,

Pius, pulcher, floridus ;
Pro salute suæ gentis
Subit mortem cum tormentis,
Factus pallens, lividus.

DULCE nomen et cognomen,

Hoc transcendens est præ-
nomen

Omnibus nominibus :
Mulcet reos^c, sanat eos^d,
Fovet justos^e, munit eos^g,
Servans^h ab insultibus.

HUJUS regis sub vexillo
Statu degis in tranquillo :
Hostes tui fugiunt.

Var. : — ^a Dominus. — ^b J. d. — ^c feros. — ^d ægros = reos. — ^e cunc-
tos = bonos. — ^g læsos. — ^h Servat.

Nomen Jesuⁱ meditatum
 Belli fugat apparatus :
 Hostes victi rugiunt^j.

Hoc est nomen recolendum,
 Quod sic^k semper est tremen-
 dum^l

Malignis spiritibus.
 Hoc est nomen salutare
 Et solamen singulare,
 Quod succurrit tristibus.

Hoc nos decet honorare,
 Arca^m cordis inserareⁿ,
 Cogitare, peramare
 Amore sed heroico.
 Ignatius hoc^o docuit,
 Illud^p passus insonuit;
 Cor ejus scissum patuit,
 Inscriptum Jesu cœlico.

UT quid majora cupimus,
 Quam quod Jesus sit intimus,
 Qui est peramantissimus^q
 Et quærit nos amare?
 Amat ferventissime,
 Amat constantissime,
 Amat fidelissime^r
 Et suos vult juvare.

NOMEN suum fecit tale,
 Ut sit cunctis cordiale,
 Capitale, principale,
 Dilectum ex intimis.
 Habent hoc^s naturæ jura,
 Ut amantem tota cura
 Reamemus, placitura
 Præstantes ex animis^t.

JESU nomen omne bonum
 Tenet^u, dulcem facit sonum,
 Promeretur regni thronum,
 Auditum lætificat.
 In hoc lucet splendor Patris,

In hoc patet decor matris,
 In hoc fulget honor fratris,
 Hoc fratres magnificat.

CAPUT Jesu, cor, mens, manus,
 Vulnus, livor, sanguis planus,
 Pedes^{uu}, corpus, vigor sanus
 Parantur hominibus;
 Hæc^v torquentem^w passa dura,
 His læsura et natura
 Reparantur pia cura^x,
 Purgatis criminibus.

ERGO si quis velit scire,
 Quare nomen Jesu^y mire
 Facit bonos concupire
 Sui inhærentiam :
 Jesus pulcher in decore,
 Summe bonus in valore,
 Mitis, lenis cum^z dulcore,
 Pronus ad clementiam.

JESUS est rex generosus^{aa},
 Jesus forma speciosus,
 Jesus lingua gratiosus^{aa}
 Et mirandus opere;
 Jesus fortis, animosus,
 Jesus pugil vigorosus,
 Jesus donis^{bb} copiosus
 Et gaudet tribuere.

JESUS pie viscerosus,
 Jesus ductor^{cc} luminosus^{dd},
 Jesus est deliciosus
 Et sapit dulcissime.
 Jesus fama^{ee} gloriosus,
 Jesus cunctis fructuosus,
 Jesus totus virtuosus
 Fovet suos optime.

SUMME^{ff} potens in vigore,
 Summe^{ff} celsus in honore,
 Summe^{ff} gratus in amore,
 Omnem laudem obtinet.

Var. : — ⁱ ejus. — ^j fugiunt. — ^k Quia. — ^l Q. s. e. tremebundum. — ^m Ar-
 cam. — ⁿ inserere = reserare. — ^o omis. — ^p Hocque = Hoc et. — ^q præa-s.
 — ^r benignissime = *interv. avec précéda.* — ^s Hoc h-t. — ^t exanimis. — ^u Omnem.
 — ^{uu} Pes et. — ^v His. — ^w torquentur. — ^x Hoc fovetur passi d., Hoc l. et no-
 citura. — ^y J. n. — ^z in. — ^{aa} gloriosus. — ^{bb} dominus. — ^{cc} doctus = doctor. —
^{dd} lilius. — ^{ee} forma. — ^{ff} Summus.

In sciendo omne^{ff} sapit,
Ambiando cuncta capit,
Diligendo corda rapit
Et illata^{gg} retinet^{hh}.

EIA nobis nomenⁱⁱ gratum,
Jesus dulcis^{jj} appellatum,

Sit in corde sic firmatum^{kk},
Ut non possit erui^{ll}.
Hoc reatum peccatorum
Tollat, præstet jubilorum
Odas, sede^{mm} beatorum
Donet nobisⁿⁿ perfrui.

Var. : -- *ff* Summus. — *gg* illecta. — *hh* detinet. — *ii* n-m n-s. — *jj* D. J. — *kk* formatum. — *ll* exui. — *mm* atque. — *nn* bonis.

Cinq Plaies.

Prose à la Messe.

336.

XIV^e siècle?

GENAM cum^a discipulis, Christe^b, celebrasti^c,
Et mortem apostolis palam nuntiasti^d,
Et auctorem^{dd} sceleris Judam demonstrasti^e,
Et egressus protinus hortulum intrasti^f.

TUNC procedens^g Dominus humi^h seⁱ prostravit,
Et transferri calicem a se postulavit;
Sed Patris arbitrio illud^j commendavit,
Et^k ecce mox^l sanguinis sudor emanavit.

JUDAS post hoc^m osculum ori^k dedit Christi :
« Adⁿ quid, inquit Dominus, amice, venisti?
Numquid tradis^o osculo quem jam vendidisti? »
Assistentes protinus irruunt^p ministri.

NOX insomnis itaque tota ducebatur,
Nulla prorsus requies Jesu præstabatur^q;
Magistrorum^r impia plebs injuriatur,
Alapis et colaphis innocens maclatur.

DUM Jesum^s eripere Pilatus conatur,
Judæorum furia magis inflammatur,
Et tumultus populi ingens excitatur,
Et vox plebis^t intonat ut crucifigatur.

Var. : — ^a Cœnantibus. — ^b Jesu. — ^c Christus celebravit. — ^d nuntiavit. — ^{dd} auctorem. — ^e d-avit. — ^f i-avit. — ^g procedens. — ^h humo. — ⁱ se h. — ^j istud = illum. — ^k omis. — ^l m. e. — ^m hæc. — ⁿ Ut. — ^o trades. — ^p irruerunt. — ^q para-t. — ^r Ministrorum. — ^s Dominum. — ^t p. v. = At v. febilis.

TRADITUR militibus, vinculis arctatur;
Undique ^u verberibus corpus cruentatur,
Caput regis gloriæ spinis coronatur,
Postque ^v flexis genibus quisque ^w irritatur.

ECCE caro tenera pii ^x Salvatoris
Ad columnam nequiter coarctatur loris,
Sic ^y flagellis ^z cæditur impii tortoris,
Quod ^{aa} emanant rivuli undique ^{bb} cruoris.

POST per urbis ^{cc} medium Jesus procedebat,
Et crucis patibulum humeris ferebat,
Ad fores et ^{dd} ostia populus fluebat,
Ejusque confusio omnibus patebat.

AD pudoris cumulum, Jesu, denudaris,
Et ventis ^{ee} ac ^y frigori ^{ff} nudus spoliaris;
Innocens cum impiis in cruce damnaris
Et quasi dux ^{gg} sceleris medio locaris.

TENSIS ligno brachiis manus conclavantur;
Christi ^{hh} membra ⁱⁱ trucibus ^{jj} clavibus perforantur ^{kk};
Nervi, venæ simili modo laniantur;
Pedum plantæ ^{ll} etiam ferro concavantur ^{mm}.

FUNDUNT rivos sanguinis fontes ⁿⁿ Salvatoris.
Properans ^{oo} huc anima currat ^{pp} peccatoris,
Ut ^y hauriat quippiam sacrati liquoris,
Quo ^{qq} frequenter liniat vulnera doloris.

LOQUENS Jesus postea : « Sitio, » dicebat.
Fel ^y, acetum ^{rr} protinus Judæus miscebat ^{ss},
Ac infusum spongiæ ^{tt} ori porrigebat,
Quod ^{uu} degustans paululum sumere nolebat.

O ^{vv} JESU mirifice, quid est quod agebas ^{ww}?
Tu de siti conquerens de cruce silebas ^{xx}.
Numquid hanc doloribus ^{yy} magis sentiebas ^{zz},
Sed ^a salutem potius nostram sitiebas ^b?

VOCEM promens ultimam Patrem invocasti,
Spirantumque manibus ejus commendasti;

Var. : — ^u Ubique. — ^v Postquam. — ^w quisquis = ab his. — ^x nostri. —
^y Et. — ^z Dire plagis. — ^{aa} Hinc = Et. — ^{bb} rubei. — ^{cc} P. u. in. — ^{dd} ad. —
^{ee} vento. — ^{ff} Ad ventum et frigora. — ^{gg} Q. caput. — ^{hh} Cruci = Corpus. —
ⁱⁱ caro. — ^{jj} singula = crucibus. — ^{kk} applicantur = tractabantur. — ^{ll} P-æ p-m.
— ^{mm} conclavantur = perforantur. — ⁿⁿ membra. — ^{oo} Properet. — ^{pp} currens
= tristis = quæque. — ^{qq} Qui. — ^{rr} Acetumque. — ^{ss} felle commiscebat. — ^{tt} in-
fusam spongiam. — ^{uu} Quam. — ^{vv} Mi. — ^{ww} aiebas. — ^{xx} tacebas. — ^{yy} hunc
dolorem. — ^{zz} sitiebas. — ^a Aut. — ^b Credo in hoc s. n. exprimebas.

Cum clamore valido tandem expirasti,
Sic^j salutem^e omnium^d opus^e consummasti.

NUNCⁱ ego superbio, tu humiliaris;
Ego culpas^g perpetro, tu pœna^h gravarisⁱ;
Ego pomum mordeo, tu felle potaris;
Ego peto mollia^j, tu dire^k tractaris.

DEMUM cujus valeat mens vel lingua fari,
Quantum Virgo creditur intus cruciari,
Dum cernit jam mortuum^l latus vulnerari,
Atque nati viscera lancea rimari?

CORPUS quidem mortuum jam nil sentiebat;
Militis sed^m lancea matremⁿ transfigebat^o,
Quam fixam in filii latere^p videbat,
Unde aqua sanguine mixta effluebat.

AD hunc ergo propera fontem Redemptoris^q,
Ut fluentis quippiam haurias^r dulcoris^s
Atque^t vitæ lavacrum, pretium cruoris;
Hinc tui^u curatio profluat^v languoris.

Var. ; — ^e salutis. — ^d hominum. — ^e ita. — ^f Quo = Hinc. — ^g pœnas. — ^h pœnis. — ⁱ multaris. — ^j M. desidero. — ^k dure. — ^l mortui. — ^m S. m. — ⁿ pectus. — ^o conscindebat = infigebat = Latus ejus l. miles perforabat. — ^p l. f. — ^q Salvatoris. — ^r f. impleas viscera. — ^s doloris. — ^t A quo. — ^u tua. — ^v perfluat.

Clous et Lance.

Prose à la Messe.

337.

(-XIV^e siècle.)



ODIERNÆ festum lu-
cis

Et solemne vitæ ducis

Pro victricis^a lancea :

Decantemus laudes^b ei^c,

Quem transfixit vice rei

Hæc salutis framea.

OMNIS utriusque sexus,

Te stringebat^d culpæ nexus

Et mortis angustia :

Psalle illi^e, qui resolvit

Culpam, pœnam^f pro te sol-

vit,

Vitæ dans remedia.

Var. : — ^a victrice. — ^b laudem. — ^c ejus. — ^d Destringebat. — ^e ei. — ^f pœnæ.

AVE, ferrum triumphale :
 Intrans pectus tu vitale,
 Cœli pandis ostia;
 Fœcundata tu^g cruore,
 Felix hasta, nos amore
 Per te fixi saucia.

FLORENS cruor, quem fude-
 runt
 Artus Christi, quos foderunt
 Clavorum fixoria :

Fusa^h per te ac rigataⁱ,
 Et per clavos solidata
 Nostra sint præcordia.

SALVE, Jesu Nazarene,
 Tu pro nobis mortis pœnæ
 Affectus injuria^j :
 Placa Patrem majestatis,
 Ut^k in ævum cum beatis
 Nos coronet gloria.

Var. : — ^g in. — ^h Fossa. — ⁱ te irrigata. — ^j injuriam. — ^k Et.





Qujs animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransibit gladius.

Compassion.

Proses à la Messe.

338.

XII^e siècle?



<p>CESTÆ parentis Christi Mariæ lacrymas eia nunc recita,</p>	<p>plebs Agni mitis cuore redempta. <i>Etc.</i>^a</p>
---	---

^a Voir le texte dans DANIEL, t. V, p. 187-9; KEHREIN, p. 180-2.

339.

B^x Jacopone de Todi, Jacobus de Benedictis.



TABAT mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,

Dum^a pendeat filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam^b et dolentem,
Pertransivit^c gladius.

O QUAM tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia mater^d, cum^e videbat
Nati pœnas^f inclyti.

QUIS est homo qui non fleret,
Matrem Christi^g si^h videret
In tanto supplicio?

Quis non possetⁱ contristari,
Christi^j matrem^k contemplari
Dolentem cum filio?

PRO peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum;
Vidit^l suum dulcem natum
Morientem^m, desolatum,
Dum^a emisit spiritum.

EIA mater, fons amoris,
Me sentire vimⁿ doloris
Fac, ut tecum^o lugeam;
Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi^p complaceam.

SANCTA Mater, istud^q agas^r:
Crucifixi fige plagas^s
Cordi^t meo valide^u.
Tui nati vulnerati,
Tam^v dignati^w pro me pati,
Pœnas mecum^x divide.

FAC me tecum pie^y flere,

Var. : — ^a Cum. — ^b Contristantem. — ^c Pertransibat. — ^d Et tremebat. — ^e dum. — ^f Pœnam nati. — ^g C. m. — ^h dum = cum. — ⁱ potest. — ^j Piam. — ^k M. C. — ^l Videns. — ^m Moriendo. — ⁿ tui. — ^o Pœnam fac ut = P-m me tui d-s Sentire fac ut. — ^p S. ut. — ^q illud. — ^r age. — ^s insint plagæ. — ^t Corde. — ^u livide — l-dæ. — ^v Jam. — ^w dignantis. — ^x pro me. — ^y vere t-m.

Crucifixo condolere,
 Donec ego vixero.
 Juxta crucem tecum stare,
 Et me tibi ^z sociare ^{aa}
 In ^a planctu desidero.

VIRGO virginum præclara,
 Mihi jam ^{bb} non sis amara :
 Fac me tecum plangere;
 Fac ut portem Christi mor-
 tem,
 Passionis fac consortem ^{cc}
 Et plagas recolare.

FAC me plagis vulnerari,
 Cruce hac ^{dd} inebriari ^{ee}
 Et cruore ^{ff} filii.
 Inflammatus et accensus ^{gg},
 Per te, Virgo ^{hh}, sim defensus
 In die judicii.

FAC me cruce custodiri,
 Morte Christi præmuniri,
 Confoveri gratia ⁱⁱ.
 Quando corpus morietur,
 Fac ut animæ ^{jj} donetur
 Paradisi gloria ^{kk}.

Var. : — ^z Te libenter. — ^{aa} Me t. consociare. — ^{bb} tam = J. m. — ^{cc} P. ejus sortem. — ^{dd} C-eque = Fac me c-e. — ^{ee} Crucique m. f. beari. — ^{ff} Ob amorem. — ^{gg} Flammiss ne urar succensus (succensis, accensus). — ^{hh} pia = pie. — ⁱⁱ Christe, cum sit hinc exire, Da per matrem (mortem) me venire Ad palmam victoriæ. — ^{jj} anima. — ^{kk} gloriæ.



Table alphabétique

DES

HYMNES, PROSES, TROPES, ETC.



	Nos	Pag.
A PATRE Unigenitus	60	40
A rea virga primæ	279	218
A solis ortus cardine	48	32
Ad celebres, rex cœlice	303	239
Ad cœnam Agni providi	80	61
Ad honorem tuum, Christe	238	188
Ad laudes Salvatoris	158	123
Adest dies celebris	267	208
Adam vetus quod polluit	49 ^c	33
Adest nobis dies alma	146	116
Adesto nunc et percipe	211	166
Adesto, sancta Trinitas	117	90
Adoro te devote, latens deitas	128	99
Æterna Christi munera, Apost.	136	110
Æterna Christi munera Et mart.	149	118
Æterna cœli gloria	29	18
Æterne rerum conditor	4	5
Æterne rex altissime, Reddens	273	213
Æterne rex altissime, Redemptor	98	75
Æterni Patris ordine	327	264
Æterni Patris unice	253	201
Agnoscat omne sæculum	49	32
Agone triumphali	151	119
Ales diei nuntius	20	12
Alle cœleste necnon et perenne luia	295	233
Alma chorus Domini compangat	113	86
Alma Redemptoris mater	36	22
Altissima providente	328	265
Andrea pie, sanctorum mitissime	180	141
Angularis fundamentum	131	103
Animemur ad agonem	208	164
Annue, Christe, sæculorum domine	137	110
Antonius humilis	207	163
Antra deserti teneris sub annis	235	187
Audi, benigne Conditor	63	44
Audit tyrannus anxius	202	160
Aurea luce et decore roseo	239	190
Aurora jam spargit polum	32	20
Aurora lucis rutilat	83	62
Ave, Maria, gratia plena	173	134
Ave, maris stella	166	130
Ave, mundi spes, Maria	176	136
Ave, præclara maris stella	172	133
Ave, regina cœlorum	68	47
Ave, Verbi Dei parens	249	197
Ave, virgo virginum	178	137
BARTHOLOMÆE , cœli sidus aureum	281	221
Beata nobis gaudia	106	82
Beate martyr, prospera	210	166
Beate Simon et Thaddæe inclyte	308	245
Bellator armis inclytus	317	255
Benedicta es, Cœlorum regina	57	37
Benedicta semper sancta sit Trinitas	120	91

	Nos	Pag.
Benedicta sit beata Trinitas	121	92
Bina cœlestis aulæ luminaria	256	202
C ARNIS servans munditiam	226	177
Catharinæ collaudemus	329	266
Celsa pueri conceperent melodia	204	161
Chorus novæ Jerusalem	79	60
Christe, cunctorum dominator alme	129	101
Christe, qui lux es et dies	65	45
Christe, redemptor omnium, Conserva	309	247
Christe, redemptor omnium, Ex Patre	47	31
Christe, sanctorum decus angelorum	301	238
Christe, sanctorum decus atque virtus	227	178
Christi hodierna pangimini	56	36
Christi miles pretiosus	212	167
Christo inclyta candida	312	249
Clara chorus dulce pangat	133	104
Clara diei gaudia	257	203
Clare sanctorum senatus apostolorum	140	111
Claro Paschali gaudio	139	111
Clemens rector, æterne Pater immense	50	33
Cleri patrem et patronum	189	147
Cœli cives, applaudite	287	226
Cœli Deus sanctissime	24	15
Cœli enarrant gloriam Dei Filii	250	198
Cœli, solem inuitantes	141	112
Cœnam cum discipulis, Christe, celebrasti	336	272
Concentu parili hic te, Maria,	219	173
Conditor alme siderum	38	25
Congaudent angelorum chori	278	218
Congaudentes exultemus	190	147
Conscendat usque sidera	269	210
Consorts Paterni luminis	19	12
Corde natus ex Parentis	46	31
Corde, voce pulsa cœlos	217	171
Crux fidelis, inter omnes	76	54
Cultor Dei, memento	70	50
Cunctipotens genitor, Deus omniceator	109	83
D E profundis exclamantes	315	253
De profundis tenebrarum	289	227
De sacro tabernaculo	247	196
Deus, creator omnium	33	21
Deus, in tua virtute sanctus Andreas	181	141
Deus orbis; Sanctus Paraclitus	10	8
Deus, tuorum militum Sors et corona, præmium, Laudes	144	115
Deus, tuorum militum Sors et corona, præmium, Tuæ	275	214
Dic nobis, quibus e terris	94	72
Dies festa celebretur	192	152
Dies iræ, dies illa	314	252
Dixit Dominus : Ex Basan convertam	216	170
Doctor egregie, Paule, mores instrue	215	169
Dulcis Jesus Nazareus	335	270
E CCE dies præoptata	214	168
Ecce jam noctis tenuatur umbra	5	6
Eia recolamus laudibus piis digna	53	34
En martyris Laurentii	268	209
Epiphaniam Domini canamus	62	41
Ex more docti mystico	64	44
Exultemus et lætemur	183	143
Exultent filiæ Sion in rege suo	162	127

	Nos	Pag.
Exultet aula cœlica	187	146
Exultet cœlum laudibus	135	109
Exultet jam angelica turba cœlorum	77	55
Exultet laudibus sacrata contio	265	207
FELIX per omnes festum mundi cardines	240	191
Festa Christi omnis christianitas celebret	61	40
Fidelium devotio	252	200
Fit porta Christi pervia	167	131
Fons bonitatis, Pater ingenite	126	97
Fons hortorum, redundans gratia	323	260
Fulgens præclara	88	66
GAUDE , cœlestis curia	306	243
Gaude, mater Ecclesia, Nova.	191	149
Gaude, mater Ecclesia, Novæ	282	222
Gaude, mater pietatis	264	207
Gaude prole, Græcia	305	242
Gaude, Roma, caput mundi	263	206
Gaude, Sion, quæ diem recolis	320	257
Gaude, Sion, quod egressus	322	259
Gaude visceribus mater in intimis	292	231
Genovefæ solemnitas	206	162
Gloria, laus et honor tibi sit	74	53
Grates nunc omnes reddamus.	51	33
Gratulemur Ad festivum.	201	159
Gratuletur Ecclesia	184	144
HAC clara die, turma, festiva	220	174
Hanc concordi famulatu.	195	154
Hæri mundus exultavit	197	155
Hic sanctus, cujus hodie	147	117
Hodiernæ festum lucis	337	274
Hodiernæ lux diei	175	135
Hostis Herodes impie	58	39
Hymnum canamus gloriæ	100	76
Hymnum novæ lætitiæ	284	223
IMMENSE cœli conditor	18	11
Impleta gaudent viscera.	107	83
In Mariam, Vitæ viam	45	195
Interni festi gaudia.	288	226
Inventor rutili, dux bone, luminis	78	57
Iste confessor Domini sacratus	154	121
Iste electus Joannes	198	157
JAM bone pastor, Petre, clemens accipe	262	205
Jam, Christe, sol justitiæ	67	46
Jam Christus astra ascenderit	104	81
Jam lucis orto sidere	6	6
Jesu, corona celsior	156	122
Jesu, corona virginum	159	125
Jesu, dulcis memoria	334	270
Jesu, nostra redemptio	99	76
Jesu, redemptor omnium	155	122
Jesu, salvator sæculi, Redemptis	310	248
Jesu, salvator sæculi, Verbum	81	61
Joannes, Jesu Christo	199	158
Joseph, stirpis Davidicæ.	224	176
Jubilemus omnes modo una	44	28
Jucundare, plebs fidelis	142	112
LÆTABUNDUS Exultet fidelis chorus	54	35
Lauda, mater Ecclesia	251	200

	Nos	Pag.
Lauda, Sion, salvatorem	127	97
Laude jucunda melos, turma, persona	243	193
Laudes crucis attollamus	233	184
Laudes Deo devotas	114	87
Laudes Salvatori voce modulemur	92	70
Laurenti, David magni martyr	270	210
Laus erumpat ex affectu	304	241
Laus sit regi gloriæ	209	165
Laus tibi, Christe, qui es creator	254	201
Lucis creator optime	15	9
Lucis hujus festa	238	203
Lustra sex qui jam peracta	72	51
Lux ecce surgit aurea	26	16
Lux jucunda, lux insignis	115	87
MAGNÆ Deus potentiæ	27	17
Magne pater Augustine	286	225
Magno salutis gaudio	73	52
Magnus Deus in universa terra	196	155
Mane prima sabbati	89	67
Mane prima sabbati	255	202
Maria ventre concipit	49 ^a	32
Mariæ præconio	177	136
Martine, par apostolis	318	255
Martyr Dei, qui unicum	145	116
Martyris ecce dies Agathæ	221	174
Mater matris Domini	260	204
Matthæe sancte, bino pollens munere	299	236
Matthia juste, duodeno solio	223	176
Mirabilis Deus in sanctis	152	119
Mirandum commercium	179	137
Missus Gabriel de cœlis	229	181
Mittit ad virginem	228	180
Moestæ parentis Christi Mariæ	338	277
NATIVITAS Mariæ virginis	296	234
Nato canant omnia	52	36
Natus ante sæcula Dei filius	55	34
Nocte surgentes vigilemus omnes	2	4
Nova regis præconia	283	223
Novum sidus emicuit	321	258
Novum sidus exoritur	266	208
Nox atra rerum contegit	25	16
Nox et tenebræ et nubila	23	14
Nunc sancte nobis Spiritus	7	6
Nuntium vobis fero de supernis	59	39
O BEATA beatorum	153	120
O Christi mater cœlica	246	196
O Dei sapientia	324	263
O filii et filiæ	84	63
O gloriosa domina	165	130
O lux, beata Trinitas	34	21
O nimis felix meritique celsi	236	187
O Pater sancte, mitis atque pie	118	90
O quam glorifica luce coruscas	277	217
O Roma felix, quæ tantorum principum	241	192
O sancta mundi domina	293	232
O Thoma, Christi perlustrator lateris	193	153
O Trinitas laudabilis	119	91
Omnes fideles, plaudite	326	264
Omnes sancti Seraphim, Cherubim	311	248

	Nos	Pag.
Omnipotens Genitor, lumenque	8	7
Omnipotens pie Rex, quem laudat.	9	7
Orbis exultans celebret hoc festum	259	204
Orbis factor, rex æternæ	87	65
Organicis canamus modulis	157	123
PABULO refeſti dextraque Domini.	12	8
Pange, lingua, glorioſæ	330	267
Pange, lingua, glorioſi Corporis	123	95
Pange, lingua, glorioſi Prælium	71	50
Pange, lingua, Nicolai	186	145
Petre, ſumme Chriſti paſtor	242	192
Petrus beatus catenarum laqueos	261	205
Plasmator hominis Deus	30	19
Plaude, cœleſtis curia	225	177
Plauſu chorus lætabundo	143	113
Præceſſa sæclis colitur	213	167
Præcuſſorem ſummi regis	291	229
Præſens dies expendatur	331	267
Præſepe poni pertulit	49 ^b	33
Primo dierum omnium	1	3
Profitentes unitatem	122	93
Prome, caſta concio, carmina.	95	72
Proni rogamus, Philippe, os lampadis	230	182
Prunis datum Admiremur	272	211
Psallat Eccleſia, mater illibata	132	103
Psallite regi noſtro, psallite	290	228
QUEM terra, pontus, æthera	164	129
Qui procedis ab utroque.	112	85
Qui regis ſceptra forti dextra	43	28
Quod chorus vatum venerandus olim	218	172
Quodcumque vinculis ſuper terram ſtrinxeris	222	175
RECTOR potens, verax Deus.	13	8
Regem regum veneremur	285	223
Regina cœli, lætare, alleluia	85	64
Regis et pontificis	276	214
Regnantem ſempiterna	42	27
Rerum creator optime	22	14
Rerum, Deus, tenax vigor	14	9
Rex æternæ Domine	82	62
Rex Chriſte, factor omnium	75	54
Rex Chriſte, Martini decus	316	254
Rex glorioſe martyrum	150	118
Rex omnipotens die hodierna.	102	77
Rex Salomon fecit templum	134	105
Rex virginum amator, Deus	170	132
Roma Petro gloriatur	244	194
SACERDOTE M Chriſti	319	256
Sacræ Chriſti celebremus	274	213
Sacræ parentes virginis.	325	264
Sacris ſolemniis juncta ſint gaudia.	124	96
Sacroſancta hodierna	182	142
Salus æterna, indeficiens	41	27
Salvator mundi, Domine	105	82
Salve, crux, arbor Vitæ præclara	298	235
Salve, crux ſancta, arbor digna	232	183
Salve, crux ſancta, ſalve mundi gloria	231	183
Salve, feſta dies, toto venerabilis ævo	86	64
Salve, mater Salvatoris	280	219
Salve, regina, mater miſericordiæ	37	22

	Nos	Pag.
Salvete, flores martyrum	203	160
Sancte Dei pretiose	194	154
Sancti Baptistæ Christi præconis	237	188
Sancti Spiritus adsit nobis gratia	110	84
Sanctissimæ virginis votiva festa	332	268
Sanctorum meritis inclyta gaudia	148	117
Sexta passus feria	93	71
Signum crucis mirabile	297	235
Somno refectis artubus	16	10
Sospitati dedit ægros olei perfusio	188	146
Spe mercedis et coronæ	205	162
Spes mundi, laus atque salus	11	8
Spiritus et alme orphanorum paraclite	171	132
Splendor Paternæ gloriæ	17	10
Stabat mater dolorosa	339	277
Stirpe Maria regia procreata	294	232
Stola jucunditatis, alleluia	271	211
Summæ Deus clementiæ	31	20
Summi largitor præmii	66	46
Summi regis archangele	302	239
Summi triumphum regis	103	78
Supernæ matris gaudia	313	249
TE Deum laudamus	3	4
Te lucis ante terminum	35	22
Telluris ingens conditor	21	13
Tibi, Christe, splendor Patris	300	237
Tristes erant apostoli	138	111
Tu, Christe, nostrum gaudium	101	77
Tu Trinitatis Unitas	28	18
URBS beata Jerusalem	130	102
Ut queant laxis resonare fibris	234	186
VENI , creator Spiritus	108	83
Veni, præcelsa domina	248	197
Veni, redemptor gentium	45	30
Veni, sancte Spiritus	111	85
Veni, virgo virginum	116	88
Venite, populi, ad sacrum	97	73
Verbum bonum et suave	174	135
Verbum Dei, Deo natum	200	158
Verbum supernum prodiens, A Patre	39	26
Verbum supernum prodiens, Nec Patris	125	96
Vexilla regis prodeunt	69	49
Victimæ paschali laudes	90	68
Virginalis turma sexus	307	244
Virgines egregiæ	163	127
Virgini Mariæ laudes	96	73
Virginis proles opifexque matris	160	125
Virginis venerandæ	161	126
Virginitatis amator inclyte	169	131
Virgo Dei genitrix, quem totus	168	131
Virgo mitis, generosa	185	144
Vox clara ecce insonat	40	26
Vox sonora nostri chori	333	269
ZYMA vetus expurgetur	91	68



TABLES alphabétique des auteurs et chronologique des pièces anonymes.

Les chiffres renvoient aux numéros.



- ABAILARD (Pierre), † 1142 : — ? 228.
ADAM de Saint-Victor, † 1192 : — 91, 93, 112, 115, 122, 134, 147, 183, 197,
201, 206, 217, 233, 244, 263, 272, 280, 304, 305, 313, 320; — ? 142, 143, 175,
176, 208, 214, 238, 289, 291, 298, 333; — ! 173.
ALBERT le Grand, † 1280 : — ? 273.
ALCUIN (b^x), † 804 : — ? 302.
AMBROISE (s^t), † 397 : — 4, 7, 13, 14, 16, 17, 19, 33, 34, 45; — ? 3, 35, 104,
167; — ! 98.
Ambrosien (ve/vii^e s.) : — 6, 15, 18, 21, 24, 27, 29, 30, 31, 32, 38, 39, 40, 99,
107, 136, 149, 150, 156, 159, 317; — ? 22, 25, 28, 47, 73, 144.
ARNAUD du Pré, † 1306 : — 282, 283, 284.
AUGUSTIN (s^t), † 430 : — 77; — ? ! 3.
BÈDE (véne), † 735 : — 100.
BERNARD (s^t), † 1153 : — ? 334; — ! 54.
BERNARDIN de Busti, † 1500 : — 335.
CHARLEMAGNE (b^x) emp., † 814 : — ? 108.
DAMASE (s^t), † 380 : — 221.
ELPIS, vi^e s. : — 215, 239, 262.
FORTUNAT (s^t), † ap. 600 : — 49, 69, 71, 72, 76, 86, 164, 165; — ? 166.
FULBERT (ve) de Chartres, † 1029 : — 59, 79.
GERSON (Jean), † 1429 : — ? 260.
GODESCALC, 1039 : — 216, 250, 254, 290; — ? 162.
GRÉGOIRE (s^t) le Grand, † 604 : — 1, 2, 5, 63, 66, 73, 75; — ? 22, 25, 64, 297;
— ! 28.
GRÉGOIRE V pape, † 999 : — ? 85.
HÉRIBERT d'Eichstädt, † 1042 : — 269; — ? 231.
HERMANN Contract, † 1054 : — 36, 37, 102, 172.
HERMANN (b^x) Joseph, † 1241 : — 307.
HILAIRE (s^t) de Poitiers, † 367/8 : — ? 106.
INNOCENT III pape, † 1216 : — ? 111.
JACOPONE (b^x) de Todi, † 1306 : — 339.
MAMERT (Claudien), † 473/4 : — ? 71, 72, 76.
NOTKER (b^x) le Bègue, † 912 : — 53, 55, 61, 92, 103, 110, 120, 132, 140, 151,
161, 181, 195, 199, 219, 237, 242, 278, 294, 303, 311, 319; — ? 113, 270.
Notkérienne, x^e s. : — 51.
ODON (s^t) de Cluny, † 943 : — 251, 253, 316, 318.
PAUL diacre, Warnefrid, † 797 ? : — 234, 235, 236.
PAULIN (s^t) d'Aquilée, † 802 : — 222, 240, 241, 261.
PIERRE (s^t) de Monsoncio, † v. 1000 : — ? 37.
PRUDENCE, † 408 ? : — 20, 23, 26, 46, 70, 78, 202, 203, 210, 211, 268.
RABAN (b^x) Maur, † 856 : — 218, 300, 301; — ? 108, 309, 310.
ROBERT le Pieux, roi de France, † 1031 : — 111; — ? 102, 110.
Saint-Gall (moine de) : — 133.
SEDULIUS, 425/450 : — 48, 58.
THÉODULPHE d'Orléans, † 821 : — 74.
THOMAS (s^t) d'Aquin, † 1274 : — 123, 124, 127, 128; — ? 286, 287.

THOMAS de Celano, 1250 : — 314.

TUTILON (b*), † v. 898 : — 8.

WIPON, 1048/49 : — 90.

V^e siècle : — 82.

VI^e siècle : — 97 : — 47, 67, 80, 83, 138, 139, 144.

VI^e/VII^e siècle : — 98, 101 : — ? 105.

VII^e siècle : — 65, 81, 129, 130, 131.

VIII^e siècle : — 227. — Avant 768 : ? 212.

VIII^e/IX^e siècle : 148.

IX^e siècle : — 155, 160, 198; — 118, 135.

X^e siècle : — 50, 60, 88, 94, 95, 137, 145, 154, 157, 180, 193, 223, 230, 256, 277, 281, 292, 293, 299, 308, 312; — 41, 42, 43, 44, 52, 62, 87, 109, 146, 152, 196, 204, 220, 295.

X^e/XI^e siècle : — 279.

XI^e siècle : — 9, 56, 121, 126, 169, 174, 194, 213, 243, 252; — 54, 173, 182, 187, 190, 232.

XII^e siècle : — 96, 117, 141, 163, 168, 171, 191, 249, 271, 332; — 89, 114, 158, 200, 205, 248, 255; — ? 338; — fin 229.

XIII^e siècle : — 116, 188, 257, 259, 264; — 153, 265, 266, 321, 322; — ? 315, — Après 1239 : 276.

XIV^e siècle : — 119, 177, 184, 186, 189, 192, 207, 209, 258, 267, 274, 275, 288, 296, 306, 329, 330, 331, 337; — 245, 247, 260, 285; — ? 84, 336. — Vers 1375 : 323, 324, 325, 326, 327, 328.

XV^e siècle : — 178, 185; — 224, 225, 226.

Sans dates : — 10, 11, 12, 57, 68.

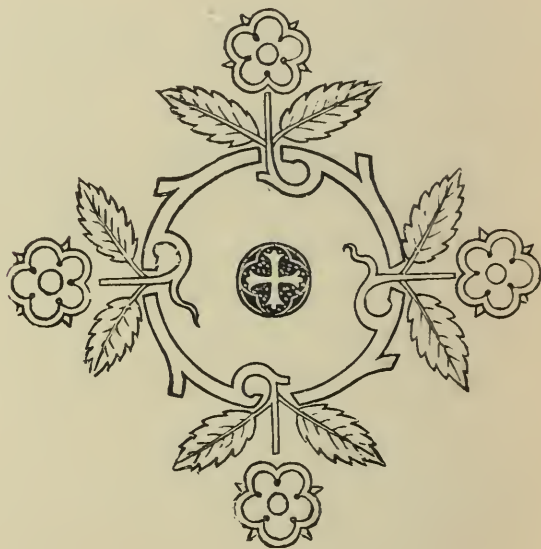


Table des matières.

INTRODUCTION

p. j-lxviiij.



(Féries et Fêtes.)

	Pag.		Pag.
Commun du Temps	1	Purification (218-20)	172
Dimanche (Nos 1-15)	3	Ste Agathe (221)	174
Deuxième férie (16-8)	10	Chaire de S. Pierre (222)	175
Troisième férie (19-21)	12	S. Matthias ap. (223)	176
Quatrième férie (22-4)	14	S. Joseph (224-6)	176
Cinquième férie (25-7)	16	S. Benoit (227)	178
Sixième férie (28-30)	18	Annonciation (228-9)	179
Septième férie (31-7)	20	Sts Philippe et Jacques (230)	182
Propre du Temps	23	Invention de la Ste Croix (231-3)	183
Avent (Nos 38-44)	25	S. Jean-Baptiste (234-8)	186
Noël (45-57)	30	S. Pierre et S. Paul (239-44)	190
Epiphanie (58-62)	39	Visitation (245-9)	195
Carême (63-8)	44	Division des Apôtres (250)	198
Passion (69-72)	49	Ste Marie-Madeleine (251-5)	200
Rameaux (73-4)	52	S. Jacques ap. (256)	202
Jeudi-Saint (75)	54	Ste Anne (257-60)	203
Vendredi-Saint (76)	54	S. Pierre-aux-Liens (261-3)	205
Samedi-Saint (77-8)	55	Transfiguration (264-7)	207
Pâques (79-97)	60	S. Laurent (268-72)	209
Ascension (98-103)	75	Couronne d'épines (273-6)	213
Pentecôte (104-16)	81	Assomption (277-80)	217
Ste Trinité (117-22)	90	S. Barthélemy (281)	221
T. S. Sacrement (123-8)	95	S. Louis de France (282-5)	222
Dédicace (129-34)	101	S. Augustin (286-9)	225
Commun des Saints	107	Décollation de S. Jean-Baptiste (290-1)	228
Apôtres (Nos 135-43)	109	Nativité de Marie (292-6)	231
Martyr (144-7)	115	Exaltation de la Ste Croix (297-8)	235
Martyrs (148-53)	117	S. Matthieu (299)	236
Confesseurs (154-8)	121	S. Michel (300-4)	237
Vierges (159-63)	125	S. Denys de Paris (305)	242
Ste Vierge (164-79)	129	Ste Ursule (306-7)	243
Propre des Saints	139	Sts Simon et Jude (308)	245
S. André ap. (Nos 180-3)	141	Toussaint (309-13)	247
Ste Barbe (184-5)	144	Défunts (314-5)	252
S. Nicolas (186-90)	145	S. Martin de Tours (316-20)	254
Conception (191-2)	148	Ste Elisabeth de Hongrie (321-2)	258
S. Thomas ap. (193)	153	Présentation (323-8)	260
S. Etienne (194-7)	154	Ste Catherine (329-33)	266
S. Jean évang. (198-201)	157	S. Nom de Jésus (334-5)	270
Innocents (202-4)	160	Cinq Plaies (336)	272
S. Thomas Becket (205)	162	Clous et Lance (337)	274
Ste Geneviève (206)	162	Compassion (338-9)	277
S. Antoine (207)	163	Table alphabétique des hymnes, proses, tropes, etc.	279
Ste Agnès (208-9)	164	Tables alphabétique des auteurs et chronologique des pièces anonymes	285
S. Vincent (210-4)	166		
Conversion de S. Paul (215-7)	169		





Desclee, Lefebvre, et Cie

Fini d'imprimer dans les ateliers
de Saint Jean l'Evangeliste à
Tournai, l'an de l'Incarnation mil
huit cent quatre-vingt quatorze, le xix.
du mois de Mars, en la fête de Saint
Joseph Patron de l'Eglise uniberselle.



rgique

26744

Chevalier, C.U.J. - Poésie liturgique
traditionnelle.

MONASTICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
OF QUEEN'S PARK
TORONTO 3, CANADA

26744 .

